CONSEIL DES MINISTRES

projets de loi sur les familles

des ministres de terit devait adopter de loi sur la famille nu a dérà été défini il de til des ministres du etan aussi entendre tention du ministre tention du ministre tention sur la ré-Elreprise

projet de loi consiste n des allocations de 18 DU GE Mère Au R DI de mêre au aire unique majorée n de frais de garde oupées en un c comilici h. En depit des amment de l'UNAP h.C qui souhattaient n d'un montant élevé is mais impossible le t devait maintenir un complément fair francs par mois, s prix avec un petit de pouvoir d'achat de pouvoir d'achat

s prix avec un petit de pouvoir d'achat mie dite de contrat s et un plafond de pour en benéficier i par mois pour un i il y a deux revenus, pour deux enfants) pour deux enfants) lexé sur les salaires a 10 mars). a 10 mars),
mm, qui contrera
i de france et intéGO families à compm 1973, apportera en
s'idention - 200 à 300
mois) pour l'million
mais le trate ne préfis quolles conditions
enéminaires se son t

aussi affilitées à l'assurance-le lesse...; un plafond de ressou déférent pourrait être retent déférent pourrait être retent dépit des soucis de simplifuse le deuxième projet de la littue pour les saisriés : un congé sans de de deux ans par période de deux ans par période de mons : ce fractionnement ment de ne pas obliger le plique par le souci du 2001 et le plique par le souci de 2001 et le plique par le souci de 2001 et le plique par le pour deux ans, qui cun enfant : les pouvoirs per préconisent en conséquence contrats à durée détermine six mois...

Le troisième projet deux petits avantages au deux petits avantages au vailleuses manuelles: consi munéré de huit jours par cours de la grossesse: const rémunéré de huit jours le lorsque ces mères ont un our sieurs enfants de moit.

Le ministre du travail de présenter un programme de le présenter un programme de le res, encore en chantier, de réforme de l'entreprise mès place de la co-surveillant ; commandation aux cheis de treprise de la reconnaissant d'expression de sit d'expression de sit dans les atelliers, améliorator fonctionnement des eniems afin notamment de crèer un tème d'alerte en cas de diffe tés économiques et financier.

DEBRAYAGES & L'EDE

ZANZ COUPURE DE COUR

Les constitue de Commitances par la CGT est centrales introduces à mer é aveil, estre de la la mont pas qui la consequence

perio de proposición de coma perio de proposición de construción d

combourse bit to sold 18b

diettis protest et et ettes 🖼

A complet de 1º an

IE MIANE DE EUR

SONT AUGMENTED DE 1901

AND MORE OF LOSS SETTINGS

in Esteam With

100 \(\Delta\)

OTES DE LIGHE PRANCAIS IS CUDDE DE CUEVE

TET TONIONIAL GHI PEGA TET ELETE GENERALERE Miles to down in sever desie ment permen come åved pros es opnes Brancoson, des soms स्वति प्रवर्धक स्थलक स्थलित । स्वति प्रवर्धक स्थलित स्थलित स्वति । क्षान्तरकारः (स्त्रः संभावतः । अञ्चयः वर्षः अस्य संभावतान्तरः termentur des marches). Ting Austrand Fire Lei Amerika du gentrendi whenevers in their services

s multiples otidien

Bundlichterbeiten au erwieben the training of the state of the The second of th gen The Tires I was the

The Late of the Control of the Contr STREET BOOK STREET

pieds larges! ALCON ST. AN CLAUSE SUREER.

Control of the contro



A KARLSRUHE

Le procureur général de la République fédérale d'Allemaane est assassiné

LIRE PAGE 28



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Angeria, 1,20 SA, Maroc. 1,60 der., funcsia. 120 de., Allemagna, 1 BM; Antricos. 11 sch.: Seligique. 13 fr.: Canada. 5 G.S: Denemark, 2,50 er i Espague. 26 des.; Grande-Bretagne, 20 dr.; Greec. 20 dr.; irze. 45 ris: Italia. 550 L.; Liben, 175 p.: Luxemburry, 13 fr.: Morrége, 2,75 mr.; Pays. 283. 1 fl.; Paringal. 15 esc.; Sarie. 2,25 kr.; Suisse, 7 fr.: U.S.A. 65 cts: Yongoskavle, 10 a. din. Tarif des abounements cage 18

> 5, RUE DES ITALIENS 25427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-22 Paris Télex Paris nº 530572 Tél. : 246-72-23

La mise à jour du programme commun a l'accord du Mouvement des radicaux de gauche. M. Mitterrand à écrit à M. Marchais à ce sujet

pour lui préciser comment les socialistes

Fédération de l'éducation nationale. Des

consignes de débrayages et de manifestations

de rue pourraient être lancées dans toute la

Washington met en garde les Européens Le R.P.R. voudrait obtenir l'abrogation

M. Giscard d'Estaing rassuré?

D était difficile de croire que le noble silence observé par les dirigeants américains sur les perspectives d'une accession des partis de gauche au pouvoir en Europe occidentale, mais surtout en France, serait maintenu très longtemps. Les responsables de la nouvelle administration, qui assuraient que toute déclaration de leur part serait interprétée comme un « acte électoral » et une intervention dans la campagne ouverte en France, ne ponyaient se taire pendant une année entière, ignorer les nécessités d'une diplomatie qui se veut plus « publique » que par le passé et négliger aussi les sollicitations d'une partie des forces politiques intéressées à écarter ces mêmes perspectives.

Ces deux raisons ont poussé le département d'Etat - en fait le président Carter lui-même - à émettre la déclaration de « nonindifférence » qu'on lira ci-contre. D'une part, le résultat des élections municipales a causé un choc en Occident. Ce n'est pas seulement à Paris, mais dans toutes les grandes capitales, que les yeux se sont ouverts sur la possibilité d'un changement de cap en France, possibilité jugée maintenant beaucoup plus réelle qu'en Italie, contrairement à ce que l'on pensait il y a un an. Les Etais-Unis pouvaient difficilenent se cantonner bien longtemps dans leur mutisme.

Mais lis en sortent plus tôt qu'il n'était généralement prévu, e'est très probablement à M. Giscard d'Estaing qu'on le doft. En se plaignant à M. Vance de la visite faite en février par deux fonctionnaires de l'ambassade américaine à Paris auprès de M. Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F., le président de la République forçait en quelque sorte les responsables de Washington à sortir de leur ré serve. Certes, son a irritation a ne s'est pas traduite par un acte public, mais l'absence de démenti opposé à la révélation d'un journaliste américain à ce sujet vaut

Récrimination dérisoire, puisque l'on ne saurait reprocher à une ambassade, dans quelque pays que ce soit, de faire son travail d'information auprès des divers partis politiques qui se disputent le pouvoir. Mais au point où en est la « majorité présidentielle », toute manifestation d'intérêt de la part d'une puissance alliée à l'égard d'un parti de l'opposition ne pouvait que renforcer la crédibilité de rette

dernière . Volla done M. Giscard d'Estaing rassuré, en principe. Tout comme celui de ses devanciers, le cœur du président Carter continue de pencher vers la majorité parlementaire actuelle en France. Sans donte l'avertissement américain est-il- formulé en termes nettement plus modérés que les admonestations déversées par les responsables américains l'an dernier — du général Haig M. Kissinger, en passant par M. Ford — sur la tête des élec-teurs italiens et français. Mais le propos est le même quant au fond. En cas de « domination » exercée par les communistes sur un gouvernement d'Europe de l'Onest (l'ancien secrétaire d'Etat allalt un peu plus loin en sanctionnant tonte « participation importante » des P.C. au pouvoir), les Etats-Unis en tireraient les conséquences en réexaminant dans un sens restrictif les relations d'alliance avec le pays concerné.

Cette ligne découle logiquement de l'accent mis par la nouvelle administration sur les libertés démocratiques, dans la mesure où celles-ci seraient bafouées par des partis « dont les idées et pratiques sont étrangères à nos principes démocratiques fondamentaux ». Mais au-delà de ces motivations idéalistes, il y a fort à parier que les considérations de sécurité et d'équilibre chères à M. Kissinger ne sont pas moins importantes que par le passé. Le débat, à n'en pas douter, ne fait que commencer.

1990 07-4-(Live nos informations page 3.)

contre une «domination» des P.C. sur les gouvernements

La nouvelle administration de M. Carter a pris pour la première fois position, mercredi 6 zvril, sur la perspective d'un change

Les P.C. ne sont tautatois pas nommément désignés, et l'hypothès etenue par Washington est celle dans laquelle des partis non dén en viendralent à « dominer » les gouvernements. Cette prise de position intervient quatre jours après que M. Giacard d'Estaing eut protesté auprès deux diplomates américains avec M. Kanapa, membre de la direction du

par ailleurs, jeudi en fin de matinée, fait l'objet d'aucune prise de po des partis de gauche.

Washington (A.F.P., U.P.I., Reuler).

— M. Hodding Carter, porte-parole du département d'Etat (il n'a aucun lien de parenté avec M. Jimmy Carter), a donné lecture, mercredi B avril, d'une déclaration officielle, aux termes visiblement pesés avec soin, sur la question de l'éventuelle participation de communistes aux gouvernements d'Europe occidentale.

Cette déclaration est ainsi rédigée : Nous sommes convaincus que la position d'un parti communiste dans un pays donné est une question qui relèva de la décision du peuple et du gouvernement intéressés. Nous n'envisageons pas de nous mêler du processus par lequel caux-ci prendront des décisions sur ce point. Toutefois, cela ne veut pas dire que notre attitude soit indifférente. Nous attachona una grande importance à notre capacité de travailler avec les pays d'Europe occidentale sur des questions d'intérés vital.

> Avec la possibitité de transmettre aux gouvernements

· Notre capacité de le faire pour rait être aniravée si cas gouverne ments venaient à être dominés pa des partis politiques dont les habitudes particulières, les idées et les pratiques sont étrangères à nos prin cipes démocratiques fondamentaux et aux intérêts communs sur lesquels sont fondées nos relations avec l'Europe occidentale. =

M. Hodding Carter a indiqué qu cette déclaration avait été commu niquée aux ambassades américaines en Europe occidentale, et que celles ci avaient la possibilité, si alles it

LES FORCES CHRÉTIENNES ZNBIZZENI DEZ BEAEBZ DANS LE SUD-LIBAN

(Live page 2.)

nentale au profit des communistes dans un pays d'Europe occidentale. Une déclaration du département d'Etet Indique que les Etats-Unis ne sont « pas Indifférents » dévant une telle éventualité, et

L'Elysée se refuse à tout commentaire sur cette déclaration, qui n'avair

jugeaient bon, de la transmettre aux gouvernements de ces pays. Le porteparole du département d'Etat s'es refuse à commenter la teneur de la déclaration elle-même, et en particulier l'emploi du terme « dominés (par des partis polítiques, sousentendu communistes) différent de celui de - participation -, employé à diverses reprises par MM. Ford e Kissinger en 1976.

La mise au point américaine, ou semble avoir été inspirée, sinon rédigee, par le président Carter lui même fait suite à l'entretien que M. Cyrus Vanca, secrétaire d'Etat, a eu camed 2 avril à Paris avec M. Valéry Giscard Notre confrère James Goldsbo

rough, dans l'international Herald Tribune, svalt révélé, lundi, que M. Giscard d'Estaing aurait fait part à M. Vance, de son = irritation = à propos de l'entretien que deux fonctionnaires (un premier et un dauxièm secrétaire) de l'ambaséade américaine à Paris ont eu à la mi-février avec M. Jean Kanapa, membre du burzau politique du parti communiste trançais charge des relations interhationales. (Le Monde du 6 avril.)

de la loi sur la taxation des plus-values

La Bourse n'est pas la seule à se réjouir du report de la taxation des plus-values sur les valeurs mobilières. Toute la majorité parlementaire en est soulagée, et une grande partie d'entre elle, qui avait combattu la loi, triomphe et envisage d'alier plus loin.

Jeudi, à l'ouverture, la Bourse de Paris légérement monté, dans un marché qualifié de très nerveux par les spécialistes.

Avant même d'avoir à affronter cette nou velle épreuve sur les plus-values ou celle, pré-visible, sur la taxe professionnelle, le gouver-nement a pu prendre mardi le pouls d'une Assemblée nationale qui a manifesté sa nervosité à propos tant de la crise de la sidérurgie et du chômage en général que du rôle des préfets. C'est M. Barre qui prend les coups, mals c'est le crédit de M. Giscard d'Estaing qui est en cause.

Dans l'ansiyse de la lente rup-ture entre MM. Giscard d'Estaing et Chirac au cours de la période allant des élections cantonales de mars 1976 à la lettre de démission mars 1976 a la lettre de demission envoyée en juillet par le premier ministre de l'époque, l'affaire des plus-values figurait en bonne place. Certains conseillers et amis du président de la République qui, tel M. Ponlatowski, accusaient M. Chirac d'avoir tenté de prendra le pouvoir tout le pouvoir pour le pouvoir tout le pouvoir de la conseille de la control de la control de pouvoir tout le pouvoir de la control de pouvoir tout le pouvoir de la control de pouvoir tout le pouvoir de la control de la co saient al. Chirac d'avoir tente de prendre le pouvoir, tout le pou-voir, de l'intérieur, mention-nalent sa volonté d'imposer des élections législatives anticipées, de choisir ses ministres et de combattre la crise économique par voie d'ordonnances, ainsi que sa sourde opposition aux projets de réformes, notamment celui instituant la taxation des plusvalues. La mauvaise grâce que M. Chirac aurait manifestés à cette occasion aurait été l'une des causes de sa disgrâce.

Ce qui est sûr, c'est que l'U.D.R. avait rué dans les brancards. Lors du vote final venant
après d'après tractations, neuf
U.D.R., un républicain indépendant et un réformateur svalent
voté contre le projet, neuf autres
U.D.R., trois R.I. et quatre réformateurs s'étant abstenus et
quinze U.D.R., deux R.I. et deux
autres réformateurs n'avaient pes
pris part au vote. Ainsi se mani-

festaient les réaistances aux desseins réformistes, du chef de
l'Etat, car sur la signification de
le loi contestée, aucun doute
n'était possible : « C'est donc
une action de justice », déclarait
le 16 juin 1976 à Antenne 2
M. Giscard d'Estaing après avoir
exposé le contenu de la réforme.
Il avait précisé le 22 avril dans
une conférence de presse :
« Ceux qui rejusemient le principe des réjormes [dont celle-ci]
ne pourraient naturellement
invoquer leur participation à
l'action réformatrice du président de la République. »

« Orienté vers la simplification une meilleure justice

et l'efficacité économique »

C'est donc sur une action de justice que l'on revient, provisoirement et partiellement. Bien que M. Barre alt rappelé le caractère limité, dans le temps et dans le contenu de la loi, du report décidé le 6 avril, tous les espoirs de prolonger et d'étendre la non-application de la taxation des plus-values renaissent. De M. Charles

entendaient actualiser ce document. Le P.S. voudrait notamment traiter de l'application des dispositions de la conférence d'Helsinki et « de certaines questions touchant l'Europe ». Les dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. devalent rendre publiques, jeudi après-midi, au cours d'une conférence de presse commune de MM. Séguy et Maire, les grandes lignes de leur plan d'action revendicative dont les modalités seront précisées après des contacts avec la

France dans la deuxième quinzaine d'avril. Bignon, quí a vait œuvré pour l'ajournement de la taxation, a M. Bonbomme, qui préférait un impôt sur les grandes fortunes, les élus du R.P.R. triomphent d'avoir eu raison plus tôt et envisagent volontiers d'alier plus loin que ce qui est prévu. M. Labbé, président du groupe, regrette d'avoir voté la loi et estime qu'il faut l'abroger et la reprendre entièrement, dans le cadre d'une vaste réforme fiscale. M. Papon (R.P.R.), rapporteur général de la commission des finances, est aussi net : « Il ne convient pas de différer, mais de m od if ler le fond des choses en reprenant l'ensemble du problème. Comme Jacques Chirac l'a annoncé, le R.P.R. se propose, pour part, de présenter un projet de réforme fiscale orienté vers la simplification, une meilleure justice Bignon, qui avait œuvré pour plijication, une meilleure justice et l'efficacité économique.» Ces déclarations annoncent de prodéciarations annoncent de pro-chaines contre-propositions cu R.P.R. et ouvrent la perspective d'un débat difficile à mener après ceux, tout aussi difficiles, qui se font jour sur d'autres textes contestés, concernant la taxe pro-fessionnelle et l'élection de l'As-tiantifié envocable et suffage

(Live la sutte page 6.)

AU JOUR LE JOUR

Sécurité

de l'emploi

semblée européenne au suffrage universel

ANDRÉ LAURENS.

I SAVENID DE LA DOLITIONE APDIPOLE POLIMINIE L'AVENIK DE LA PULITIQUE AGKIGULE GUMMUNE

L'entrée de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal dans l'Europe des Neuf n'apporterait. dans les conditions actuelles, que des difficultés supplémentaires, a déclaré en substance,

jeudi 7 avril, M. Pierre Méhaignerie, au micro de France-Inter. Les propos du nouveau ministre de l'agriculture suffiront-ils à apaiser les craintes des paysans français telles qu'elles se sont manifestées, par exemple, au congrès de la F.N.S.E.A., qui se tient actuellement à

commune.

Delean, ancien président de l'Association des producteurs de bié, analyse les maux dont souffre l'Europe verte et formule des suggestions pour y remédier.

I. — Un mal profond

Les ambitions de la politique agricole commune étaient grandes lors de ses débuts : organiser et régulariser les marchés agricoles, mais aussi harmoniser les condi-tions de production, améliorer les trotalises assures aux exploistructures, assurer aux exploisarrier and explorants européens une protection sociale efficace et promouvoir un développement régional cohérent. Qu'en est-il aujourd'hui?

Qu'en est-il aujourd'hui?

L'harmonisation des conditions de production n'à pas êté entreprise : malgré l'ouverture des frontières, les rigidités des diverses économies nationales res-tent à l'origine de distorsions

cation puissent être envisagées?
L'agriculture européenne eut été intéressée au premier chef par une politique régionale concertée : toute région en décin économique a une agriculture qui a besoin d'être relayée par JEAN DELEAU (*) considérables pour les achats nécessaires aux exploitations.
Les régimes fiscaux restent eux aussi très différents, tant pour les impôts directs qu'indirects. Les taux et la durée du crédit, par exemple, varient d'un Etat à l'autre, voire d'une région à l'autre. Il n'a pas été possible d'établir la nomenciature exacte et complète des aides étatiques et régionales. C'est dire qu'elles sont nombreuses, complexes et i considérables pour les achats

et régionales. C'est dire qu'elles sont nombreuses, complexes et attribuées suivant des critères propres à chaque pays.

Dès le début de l'a Europe verte a, une évidence est apparue : dans la compétition sévère qui s'ouvrait, seules les exploitations à structure satisfaisante pourraient résister à une concurrence accrue. Certes, des progrès ont été réalisés dans ce domaine, mais à un rythme trop lent pour mais à un rythme trop lent pour éliminer les disparités les plus flagrantes. L'idée de M. Sicco Mansholt d'encourager en parti-culier les plans de modernisation des exploitations s'est traduite par des réalisations beaucoup trop limitées pour provoquer les mutations qui étaient et sont encore nécessaires. Les divers régimes sociaux des

agricultures européennes ne sont pas comparables. Ils diffèrent dans leurs principes, dans leur financement et dans les risques couverts. Dans certains pays, le converts. Dans certains pays, le principe de l'assurance prévaut ; dans d'autres, il est fait appel à la solidarité. Le financement est assuré tantôt par des contributions aux critéres différents, tantôt par la fiscalité. De même, la converture des risques est plus ou moins large et les compensa-tions familiales ou de vieillesse fort inégales. Comment dans ces conditions espérer que dans un terme prévisible une harmonisation ou, misux encore, une unifi-

(*) Vice-président du Consell éco-comique et social.

Strasbourg? L'élargissement du Marché commun n'est pas le seul sujet des préoccupations d'un monde rural qu'inquiète également le délabrement de la politique agricole Dans une série de deux articles, M. Jean

Le pouvoir ne recule famais Il arrive seulement qu'il fasse des replis stratégiques. En ce qui connerne les valeurs mobilières, le repli a lieu avant que l'offensive ne soit déclanchée. C'est sans doute que M. Raymond Barre a mesure

le danger qu'il y a. pour le déjenseur d'un système économique, à inquiéter simultanément ceux qui en profitent et ceux qui en souffrent. Tenant done ses promesses,

il garantit la sécurité de l'emplot pour le moment, tout au moins exclusivement aux capitaux.

ROBERT ESCARPIT.

LES DEUX VERSANTS D'ANDREE CHEDID

Une voix limpide de l'Orient

Andrée Chedid entre dans la collection des « Poètes d'aujourd'hui » (Seghers), présentée par un poète, comme elle, Jacques Izaard. Cette Egyptienne d'origine libanaise et de nationalité française, qui vit à Paris, voit ainsi confirmée la place que lui ont assignée dans notre littérature ses romans (« le Sixième Jour », « l'Autre », « le Survi-vont », « Nefertiti et le rêve d'Aknaton, », etc.), ses pièces de théôtre ses nouvelles et ses nombreux recueils de poèmes. Le dernier, « Cérémonial de la violence », disait sa douleur devant la guerre du Libon et nous avions fait écho à son cri (« le Monde des livres » du 12 novembre 1976).

par un développement industriel ; l'évidence en à été démontrée à

propos des problèmes actuelle-ment posés aux régions méditer-

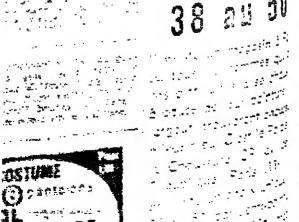
(Lire la suite page 24.)

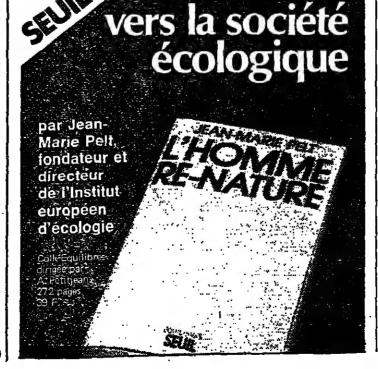
d'Europe. Mais, dès qu'on parle d'elle, c'est une haute et pure silhouette se découpont dans l'air

limpide qui se profile. Il y a en elle une légèreté que lestent une rêveuse contemplation et une avidité d'être à travers les choses, les gens, le monde, qu'elle na cesse d'appeler. Discrètement, magiquement, avec une étonnante simpli-

« Ne martelez pas la terre Nous n'avons qu'elle, souvenez-

Jacques Izoard ne traite à fond que du poète. Pour illustrer l'autre versant de sa création, nous publions en page 16 du « Monde des livres » une nouvelle inédite. Comme dans ses romans, comme dans ses contes, le récit pourtant Andrée Chedid entrecroise dans inséré dans le réel tourne au symson œuvre les paysages d'Orient et bole, à la fable. Une âme inquiète trouve dans « l'Autre » fratemel, fût-il monstrueux, inconnu, demuni,





PROCHE-ORIENT

Iran

Les tribulations d'un «tueur» de la Savak

n'aurait imaginé l'aventure que vit, depuis le 27 tévrier 1976, M. Jules Khan Pira Youllk - - në le 29 lanvier 1910 à Tillis (Géorgie). Pay un récit auquel il ne manque, pour taire la - une - des quotidiens, qu'un peu de sang répandu sur un trottoir de Paris. Du sang

 Youlik », en ettet, promène depuis plusiaura mois, dans la capitale, enveloppés dans un d'emballage, un Walthat 22 LR evec son allencleux et un Astra 6,36, qui tul ont été Sevak (police secréte franianne). Pag pour ses beaux yeux. Pour possible, dit-li, M. Sadegh Ghotbzadeh, opposant politique au chah d'Iran, vivant à Paris (1). Peu soucieux de mener lusqu'à son terme cette - miselon nº 1 - qui lui aveit été conflée en fávrier 1976 à Téhéran par un certain Fizouzi, - Youlk - a choist de vendre la mèche.

En notre présence, il a ennoncé à sa - victime - ce qui fattendalt și un « arrangement » n'étalt pas trouvé. Sadegh, d'abord incrédule, a acquia le conviction que - Youlik - n'était pas un mythomane. Des contidences recueilles durant l'été 1976 aux Etats-Unia, dana lea milieux proches du département d'Etat, lui ont confirmé que la Savak avalt bei et blen envoyé un = tueur = à Paris pour

par mon Interlocuteur et avertissementa de Khan Pira coincidaient. Les recoupements e'avéralent justes. - Sadeh, essassiné en puissance, a néanmoins relusé de se prêter à un simulacra d'attentat, comme le suggèrant « Youlik », harcelè de se dégager d'un incroyable guèpler Sa crédibilité politique auprès de l'émigration iranienne

La 14 Juin 1976, Jules Khan Pira a donc prévenu la O.S.T. Proposant de remettre aux autorités françaises son encombram arsanal, il réclamait en échange de pouvoir bénélicles du droit d'azile et d'une certaine protection. D'abord compréhensive, la D.S.T. - dont Khan Pira a rencontré, semble-t-li, un repré-sentant le 29 juin — pareit avoir choisi = de ne rien entandre des - effabulations - du sinoulles émissaire de la Savek. - Pour eauvegarder sans doute les bonnes relations entre Parie et

Ainsi, depuis près d'un an, à Paria, une incroyable partie de cache-cache se poursuit entre un - tueur - de le Savak, sa viotime virtuelle, les services apèclaux Irançais et Iraniens Choisissent in fine et en désespois de cause, d' « alerter l'opinion publique =, = Youlik = a'sat promené un peu partout dans Paris son gros dossier è la main. Il incrédulité embarrassée Quelles preuves? Quelles certitudes? La Savak, Il est vrai, n'e pas

Des années d'errance et d'apatridie

Le 6 mars derniei pourtant, le chaine de télévision américaine C.B.S., s'eppuvant essentiallement sur le témolonage de - Youlik -, a dénoncé - au cours d'une émission de solvante minutes - les projets d'assassinata politiques en Euspēciaux du chah d'iran. eméricains, les deux = victimes = de - Youlik - — Sadegh Ghotbzadeh es Nasser Alshar (2) ont contirmé ou'ils avaient oueiques reisona de croire à catte en posta à Washington, majmené par les producteurs de l'émission, a. quant à lui, démenti maladroitement cette pialsanteria -, Mais Richard Cottam, dipiomate américain spécialiste des atteires iraniennes, a confirmé - en invoquant les confidences d'un - ami s0r - - la vraisemblance

Le hasard veut que je connaisse - Youlik - depuis près de cinq années Lui el les détails de sa vie, bien plus rocambolasque encore que cet ultime et sinistre épisode J'ai toutes les reisons de penser que son témoignage est authentique. Résumons-le. Fils cadal d'un officier du Isar, Jules Khan Pira, âgé de sept ans, se trouvait en traitement à Berck-Plage lorsque salate la révolution d'Octobre. Ruinée, sa famille ae réfugia en Perse, co il put la rejoindre en 1921 Naturalisă persan gous la dynastie Kadjar, il revini en France en 1926, mals n'obtint jamais la bours, d'études promise ni même, après le changement de régime à Téhéran, le renguvellement de son peese-

Devenu apatride, il piongea alors dans le chaos romanesque el partois dérisoire de la petité délinquence, des engagements anarchistes, de la prison, des relouiements successits d'une Irontière à l'autre Agent double à Bruxelles sous l'occupation

CLAUDE BOURDET

allemande, peintre er bohème à Montmertre, trafiquant en fialie : ni très honnête ni vralment gangster. Una de cas vies dont on fait, après coup, de très gros romans en passem l'éponge sui tant de dàllis el tent d'années de prison Un exécutant idéal en somme pour les basses lement - en - soriant - son dossiar - discráditer c e t - agent - devenu trop baverd

Après des années d'errance et d'apatridie, Julea Khan Pira avalt obtenu, to 29 septembre 1975, du consulat Impériel à Paris la restitution de son pagseport et de sa nationalité iranienne. Engagé comme billetiste au Journal de Téhéran, quotidien francophone, il put croire un moment qu'it alfait enfin pouvoir, à soixante-sept ans, - rentrer dans le drott chemin -. à la rédaction le 27 tévrier 1976. ce rendez-vous sur les boulevards extérieurs de Téhéran et cetta injonction . Yous recevrez de l'argent et un billet d'avion pour une mission en France : tuer Dadegh SI vous refusez, vous perdrez sans doute person entow to lolome entow

port -Vieux réflexe de » truend » ou naivelé torcée, « Youlik » accepta la = mission ...on s'imaginant pouvoir rouler ses adversalras. Toucher le prix d'un meutire qu'on n'a pas commis el finir sa via en Amérique latina ou an Australia Voilà pourquoi se promène, depuis des mola dans Paris, un vieux moneleur qui bolte. Et dont beaucoup trop de monde almaralt pouvoir dire qu'il est lou...

J.-C. GUILLEPAUD.

L'EUROPE TRUQUEE.

UN AVERTISSEMENT A LA GAUCHE FRANÇAISE. LEUROPE

(1) Cosuteur d'un livre paru en 1973, Pétrole et violence, et l'une des principales figures de l'opposition frantenne en France (2) Journaliste tranten housile au régime et vivant à Genève. Forsonnalité conteste au sein même de l'emigration, il davait faire l'objet d'une « mission n° 2 » confiée à « Youlik »

L'AGGRAVATION DE LA SITUATION AU LIBAN

Les forces de droite reculent sur tous les fronts dans le Sud L'offensive palastino-progressiste contre les forces de droite

au Sud-Liban, où la guerre prend chaque jour des dimensions plus importantes, se précise de plus en plus.

Si l'on en croit les témoignages rapportés de Saida et dont fait état l'A.F.P., il ne fait aucun doute que la . Saika .. organisation palestinienne d'obédience syrienne, est lésormais pleinement engagée dans la bataille. Six camions équipés de canons . Howitzer » et transportant des hommes armés en tenue de combat ont été vus mercredi soir à Saida, se dirigeant vers le Sud. Tous portaient l'inscription « forces de la Saïka ». Ils étalent sulvis de jeeps à bord desquelles se trouvaient également

des hommes en armes. source coaservatrice, on indique que les sept cent cinquante combattants palestiniens arrivés ces derniers jours dans le secteur frontalier ne sont pas, comme l'affirmait M. Camille Chamoun, des membres de la brigade palestinienne d' « Ain Jallout », mais des éléments de la Saika.

De notre correspondant

Beyrouth. — Les combats se s'était heurté à l'opposition du cont poursuivis, mercredi 6 avril, président Sarkis, favorable à une vec la même violence dans le solution libanaise de cette question du Liban. Les forces consertion Des déclarations faites mersont poursuivis, mercredi 6 avril, avec la mème violence dans le sud du Liban. Les forces conservatrices, qui ont tenté à trois reprises de reprendre la localité credi par le père Charbel Kassis, un des quatre principaux dir-geants du Front, sont signifi-catives de l'état d'esprit qui règne de Taibe, ont dû se replier en direction du triangle Koleya-Khiam-Marjayoun, qui fait l'ob-jet d'un sévère bombardement de la part des forces palestinodans le camp conservateur. Après avoir rejeté sur les Palestiniens et les communistes la responsa-bilité des évènements du Sud. le supérieur général de l'ordre des moines maronites a mis en demeure les chefs d'Etat arabes progressistes. Ce bombardement semble avoir pour objectif d'iso-ler le triangle de la région de Bent-Jbell, en vue d'une offen-sive sur l'importante localité de d'honorer leurs engagements et d'imposer à la résistance le res-Marjayoun, tenue depuis plus :2 six mots par la droite. pect des accords conclus...

Celie-ci a essayé, mercredi, de compenser la perte de Taibe en a'emparant du village de Ainta-roun, à l'est de Bent-Joell, à 9 kilomètres de la frontière israélienne : mais sa tentative n'a pas couronnée de succès. Toutes informations en provenance Sud font d'ailleurs état. depuis plus de vingt - quatre beures d'un recul des conservateurs sur tous les fronts. Les forces palestino - progressistes, continuellement augmentées par l'arrivée de renforts, disposersient en outre, selon leurs adversaires, d'une puissance de feu considé-

Pris au dépourvu par le chan-gement brutal de situation dans le Sud, les dirigeants du Front libanals, réunis mercredi au domicile de l'ancien président Franglé, ont décidé de lancer un appel aux chefs d'Etat arabes, dont la teneur ne devalt être révélée que ce mercredi après-midi au cours d'une conférence de presse du secrétaire général du Front. M. Honeln. Selon les informa-tions recueilles de sources pro-ches du Front. les dirigeants conservateurs envisageraient de compenser leurs revers militaires dans le Sud en durcissant leur position politique, particulière-ment en ce qui concerne l'application des accords du Caire.

Le Pront, qui estime que cette question dolt avoir la priorité sur la solution de la crise du sud et sur la reconstitution de l'armée, avait d'ailleurs réclaure récemment l'« internationalisation » du problème de cette région. Mais il

Beyrouth. — Moins de deux semaines après l'éviction de deux ministres, MM Izzat Moustapha et Saleh Hassan Al Jassem (le

Monde du 26 mars), le gouverne-ment irakien est à nouveau rema-

nie Le ministre de l'agriculture et de la réforme agraire. M. Hassan Fehmi Joumas, est remplacé par M. Latif Nassif Al Jassem, tandis

que M. Barhaneddine Abdel Rai.-

man, nommé ministre d'Etat pour les affaires kurdes, cède le minis-tère de la jeunesse à M. Mahmoud

Ce remaniement, moins impor-tant que le précédent — M. Izzat Moustapha était considéré, jusqu'à son départ du catinet, comme le

numero trois du régime, — aurait pour objectif, se lon les milieux diplomatiques de Beyrouth, de renforcer l'emprise du parti Bass sur l'appareil d'Etat, notamment

dans le domaine de l'agriculture, où la carence gouvernementale serait particulièrement ressentie.

Le ministre sortant est en effet remplacé par un dirigeant bassiste très actif, qui serait partisan d'une a c t i on radicale dans le secteur agricole. MM. Latif Al Jassem et

Agricole. Mant. Latti Al Jassem et Mahmoud Wakil féralent en outre partie de l'aile « gauche » du parti Bass que dirige le numéro deux du régime, M. Saddam Hussein.

Irak

Nouveau remaniement da gouvernement

De notre correspondant

partisans de la solution « dure ».

qui estiment ue catte question n'a aucun fondement réel et a été

de cette dernière conception du problème, 'aurait d'ailleurs accepte l'éviction de M. Mousta-pha que parce que ce dernier aurait fait preuve de mollesse dans

ses fonctions de président de la cour spéciale chargée de statuer sur le sort des personnes inculpées pour les troubles confessionnels des 5 et 8 février dernier.

Autre problème, que doit égale-ment affronter M. Hussein, celui de la recrudescence de l'agitation dans le Kurdistan tratien attri-buée à la Syrie. Des incidents

auraient eu lieu récemment dans plusieurs régions kurdes, notam-ment dans celle de Suleymanieyh.

Ces incidents, dont la gravité n'est pas counne, pourraient influer sur la inte en cours au sein de l'équipe

dirigeante dans la mesure où lis entraîneralent un durcissement renforçant l'aile « de droit: » du parti dont la force principale rèside dans l'armée.

(Intérim.)

Les Israéliens partagent les inquiétudes du camp chrétien

De notre correspondant

Jérusalem. - Les combats oul se déroulent au Sud-Liban sont sulvis Israéliens, qui partagent - ils ne s'en cachent pas - les inquiétudes du camp chrétien.

Ce demler parait en assez mauvaise posture devant ses adversaires, qui l'ont surpris par les moyens en hommes et en matériel dont ils viennent de se doler. Ces adversaires sont désignés par la presse israéllenne comme étant des Palestiniens, alors que les milieux officiels civils at militaires, sont moins catégoriques, et n'excluent pes la possibilité que des Syriens. directement, ou par Salka interposée, soient à l'origine du renversement de la situation dans les affrontements de ces demiers lours.

des forces chrétiennes a éveillé les Inquiétudes israéllennes. Ces cas'ils sont utilisés par des Palestidemain. quels que solent feurs servants, constituer un risque pour les villages israéliens.

La mise en action de canons à longue portée contre les positions nons, dont on affirme ne pas savoir niens ou des Syriens, pourraient,

Les menaces qui pasent sur la par la poche chrétienne le long de la frontière et le renforcement comdérable des éléments palestiniens massés dans cette région font resurgir la question de la sécurité de Cetta préoccupation n'a pas

encore atteint la cota d'alerte, et les dirigeants icraellens affirment que rien n'est changé dans l'attitude de Jérusalem dans l'affaire libaneise. Ces affirmations sont toutefols accompagnées d'une précision, qu'a formulée, en premier, le 5 avril, le commandant en chet, le général Gour : « La guerre du Liban, a-l-li dit. n'est pes pour l'instant la guerre d'Isreël. . Dans la coirée du mercredi 6 avril, M Shiomo Avinéry, directeur général du ministère des elfaires étrangères, interrogé à la radio, a fall la même déclaration en Insistant sur le fait que « pour l'instant - rien no justifialt une modification de l'attitude d'israèl.

En substance, cette attitude est officiellement définie de la aorte : neutralité absolue eur le plan miltaire, maximum d'aide sur le plan humanitaire. S'll est difficile de confirmer ou de démentir le premier point II est en revanche, possible. devant le spectacle bouleversant des blessés et des réfuglés qui franchissent la « bonne clôture », de constater que la deuxième point est

« Pas de place pour les saboteurs »

Mals qu'adviendralt-il el les postmains de leurs adversaires ? Cette éventualité ne paraît pas absolument écartée per les dirigeants Israeliena, er la titre de l'éditorial que le Haaretz consacre ce jeudi à la situation au Liban cel assez significatif : - Il n'y a pas de place pour les saboteurs (c'est ainsi que sont désignés les fedayin palestiniens) è proximité de notre tron-

C'est peut-être dans le cas où cette éventualité se concrétisereit que la guerre du Liban deviandrait aussi la raison pour laqualle, seign de nombreux journaux laraéllers. les Etats-Unis auralent demandé à Jéruselem de - ne pas perdre aon sang-froid -. Une démarche identique aurait été entreprisa auprès du gouvernement de Dames.

ANDRÉ SCEMAMA.



(Intérim.)

BEYROUTHE

travers le monde

Allemagne fédérale

LE PROFESSEUR KARL SCHILLER, ancien ministre ouest-ailemand de l'économie Celui-ci se déclare favorable à une solution « pointique » du problème que posent les revendica-tions chiites. Il doit affronter les et des finances, agé de soixante-six ans, entrera dans le courant du mois d'avril au service du gouvernement sagudien en qualité de conseiller économique et financier. — (Reuter.) montée de toutes pièces par les adversaires du régime. Le prési-dent Bakr, qui serait plus proche

Argentine

ONT ETE ENLEVEES à la fin de la semaine dernière à Buenos-Aires, a ann cé le 6 avril la Ligue argentine des droits de l'homme. Il s'agit de trois membres de cette orga-nisation. MM. Eduardo Duschatzky, Eduardo Julio Anzo-rena et Robert Antonio, et d'un représentant du Conseil de la paix. M. Jorge Alberto

Mattre part, le corps de M. Hector Ferreiros, ancien prêtre, devenu journaliste qui avait été enlevé le 5 avril, a été retrouvé dans un terrain vague de la capitale. Enfin la police a annoncé que six guèrilleros ont été tués le 6 avril dans la régira de La Plats. — (A.P.P., U.P.I.)

Colombie

 UN INDUSTRIEL a été enlevé le 4 avril à Bogota. M. Eduardo Helo est la sixième personna-lité colombienne séquestrée ces dernières semaines. Cing étran-dernières semaines. gers, dont un banquier italien et trois hommes d'affaires américains, ont également été les victimes de cette vague d'enlèvements. Le gouverne-ment est persuadé qu'il s'agit d'une nouvelle forme de gué-rilla urbaine (AFP Reuter.)

Comores

• LE PRESIDENT ALI SOILIH des Comores a gracié toutes les personnes condamnées pour erimes et délits divers avant

l'indépendance, rapporte mar-credi 6 avril Radio-Comores. Le chel de l'Etat e a ordonné Le ches de l'acet e a organes que des transistors solent dis-tribués aux bénéficiatres de cette mesure de grâce afin qu'ils puissent savoir ce qui se passe aux Comores », précise la radio. — (Reuter.)

Corée du Nord

ON & PROGRAMME GENE-RAL DE MOBILISATION » & èté adopté, mercredi 6 avril, par le comité central du P.C. nord-coréen, afin de pailler les effets de la sécheresse, qui a suivi une longue période d'un froid exceptionnel, indique uns émission de la radio de Pyongyang, captée leudi à Tokyo.

Gabon

M ROBERT GALLEY, ministre de la coopération, quitte Paris le jeudi 7 avril pour le Gabon, où 11 séjournera jus-qu'au 12 en visite officielle.

Grande-Bretagne

● LORD GORONWY-ROBERTS, secrétaire d'Etat an Foreign Office, fera des visites offi-cielles en Pologne et en Répu-bique démocratique allemande du 11 au 15 avril prochains.

Union soviétique

A L'ISSUE D'UN NOUVEL ENTRETIEN avec M. Alexis Kossyguine M. Hedi Nouira, premier ministre tunisien, i'U.R.S.8. et la Tunisie oni signé, mercredi 6 avril, à Moscott. signé, mercredi 6 avril, à Moscou, un accord commercial, un
protocole sur l'établissement
d'une représentation commerciale de l'U.R.S.S. en Tunisie,
une convention consulaire et
un protocole pour la coopération culturelle et scientifique
en 1971-1978 Avant de quitter
l'Union soviétique, M Nouira
va visiter Tachkent, Samarcande, Volgograd et Leningrad.

ाक्ष्म विकास के से ^{कि}र्

Marie de vues subsistent e

puris entitle ions d'un re-

TOTAL SECTION AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY A Marcon

WARES TATELLY

IN HERE A.

DC 433

ME GEVERAL

The second of

162 d Ontar ____

AVEC L'U.R.S.S.

edime M. Kissinger

Ma liveren

1776-

Garrens

227 Ces

Trans 207

and military

De lets actes .- ..

be less actes

a probleme y

a probleme y

a reales dove

actes de l'externe

And a since

ADI_ -

- principals Cartale THE REAL PROPERTY. emignant dus The second of th Comments with part THE CALLED MINES STATISTICS OF A STATE OF THE ST

THE PROPERTY AND THE PARTY IS A

LA MISE EN GARDE DE WASHIN les précédentes décler

su la participation di Le goussirates de pai DIRECTOR PROPERTY A corn of February and

Proper to chart per . N RIBBINOS LAM RÉGOCIER CALMEMENT

d M. KIRSINGS

d East statements

it mate 1600 de control

control de partire

control Minington (AFF) AFF From St. - M. Herry F. a Zelega, AL Kasa Telega mondial des forces te que quair de la company de dante politique et l'ective de l'Oran. quent de l'Oran. tablement affabili

to the series of reigni une part lain share à des perte rui se mettest fou cher la respensabil drions un massabil mates de l'enteres de la company de la compa allici si more maca que l'agression a partis commissione pas un topo dina shedi dans ma l'il peuple n'acceptant mêmes relations configuet was in laux ou. la P.E. accorder was parti tente au guitter u

a bundation des annexes de seintation des annexes de la state de la serie de l position M. CEP TAING distinct 1978 à Telle Gr que les State Unit erreur l'és Saint l'éventualité étuis connaite for the situation of the situat

> * (m. + 1) 14

. Comm

JATION AU LIBAN

du camp chrétien

De notre correspondant

- Les combais qui se Les meneces qui peseni Sud-Lean sont suivis ceinture de projection con par la poche chrétienne le le milon courange par les partagent — ils ne la tronuere et le rentorcament.

San — les inquiétudes dérable des éléments pales.

All de la constant de l cit is drestion de la secution

a do.en: tes adveri'on surpris par les Certe préoccupalion encore attent la cole d'alere. iomnes et en matériel dirigeants itraellens allumer nent de se doter. Ces cirigeants change dans latting densilation dans l'aliaire lles sont designés par la cane comme étant des Ces affirmations som by archa due les milieux accompagnées d'une préciate i's at militaires, sont formulée, en premier, le 5 se commandant en chal, le se D'iduas, el c'excluent o the que dos Syriens. Gour : - La guerre du Ubat Ou par Salka inter-Gour : " La guerre ou Liber : Gour l'Asse de Sour l à l'orgina du tanvero similation dans tes de ers domiers lours. directeur général du mingée ה בתכתבה כם בשתמתה ב affaires étrangères, intempe e contre les positions radio, a fait la même déclarainsistant sur le fait que chieticanes a cyclic as traellannes Ces da-

"instant - rien no lustifie modification de l'affillade d'ite that's per des Palesti-En substance, catte atties 23 Syront pourtaient officiellement define de la za que sovent leurs serneutratie apacius sur la par. funt un naque paur les total maximum ciarde and pontismes ou de déments le se-Do ut ', es; en texaupe' madevant le specialie boulevant 2,03268 6, G61 19,73,62 du , משלהו פחרכה ב: מחפבם רכ 300012121 212 a dagrame 20-

> " Pas de placa pour les sabateurs. Make outside starting a $g_{1,2}^{\prime}$

\$ 203 | 27/5/ 2016 | TAXABE

wientus 18 na parati sas e

Length address the les bong

union and the source of the company of the company

17 4701 A 212 Y Y 28 17 TO

181 320013.11 347 42 E

Tiest 7 (10.1) (21) (20) conta (20)(20) (20) (20) Table 3 Carrier to Later Bridge a Factor of the Both States Access to the state of the state of de familia a mais rais W. Brahama bartan arms:

travers le monte

igne fédérale

1隻 (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100)

Arten - Star Car St E The state of the

The second secon

and the second

Durance Age of Control of Control

rgentino And the second s

Gabon

OFFE TO AND SE

Control of Control of

Coree du Nord

Grans's-Bretaste

plambie

AL ABOUT

5.4-

Union sovieticus

DIPLOMATIE

AMÉRIQUES

aéliens partagent les inquiétuix Des divergences de vues subsistent entre MM. Sadate et Carter sur les conditions d'un règlement au Proche-Orient

Le président Sadate a quitté Washington dans la nuit du mercredi 6 au jeudi 7 avril. après une visite officielle de trois jours. Il s'est rendu pour deux jours en visite privée en Allemagne l'édérale, dans la région de la forêt Noire.

Washington. - Au cours de la con'érence de presse qu'il a tenue à la fin de ses entretiens avec le président Carter et les principaux président Carter et les principaux membres du gouvernement américain, le président Sadate a fait preuve d'optimisme. Bien décidé à présenter un bilan positif de sa visite, et tout en reconnaisant que les conversations n'avaient pas élimine les divergences de vues sur les conditions d'un règlement négocié au Proche-Orient, il a déclaré que la conférence de Genève se réunirait en 1977. « Nous arons décidé de ne pas perdre de temps » cidé de ne pos perdre de temps », a dit le chei de l'Etat égyptien en confirmant qu'il avait invité le gouvernement américain à commencer sans tarder la préparation de cette réunion. Il a laisse entendre qu'ille propus spécial. entendre qu'un groupe spécial (Task Force), sous la direction de M. Vance, serait prochainement form pour accomplir cette tache. Il ressortait néanmoins de ses déclarations que les points de vues

A Moscou

M. YASSER ARAFAT S'EST ENTRETENU avec m. Fidel castro

Moscou (A.P.P.). - M. Yasse Moscou [A.F.P.]. — M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) a eu un entretien à Moscou avec M. Fidel Castro, premier ministre et chef du P.C. cubain. De source arabe bien informée, on affirme que le leader pelestioner. affirme que le leader palestinien a rencontré le chef de la révolu-tion cubaine dans l'après-midi du mercredi i avril. On ignore, pour le moment, la teneur de cet enDe notre correspondant

américain et égyptien ne s'étalent pas vraiment rapprochés. En par-ticulier, le président Badate a re-jeté la formule dite des « fron-tières défendables » pour Israël, formule suggérée par le président Carter et impliquant un contrôle des troupes israéliennes sur des portions de territoire arabe con-pulses. « La sourgenianté est indiportions de territoire arabe conquises. « La souveraineté est indiusible, ét il n'est pus possible
d'avoir deux frontières... », a-t-il
dit, refusant ainsi la distinction
entre les frontières légales et les
« lignes de déjense ». D'autre
part, il a indiqué qu'il avait discuté avec le président Carter de
la possibilité de créer des zones
demilitarisées, mais sur une base
de réciprocité, sans préciser toutefois si son interlocuteur avait
accepté le principe avancé par
les Egyptiens selon lequel toute
démilitarisation devrait être appliquée par les deux camps.

Quant à la « paix globale » à

Quant à la « paix globale » a conclure avec Israël, telle que le président Carter l'a recommandée, c'est-à-dire l'ouverture des frontières, et des relations commer-ciales et culturelles, le président Sadate a déclaré que la normali-Sadate a déclaré que la normali-sation ne pourrait être que progressive. « Si nous metions fin à l'état de belligérance dans l'éventuel accord qui doit être signé à Genève, lout cela viendra jacilement », a-t-il dit, en réponse à la question d'un journaliste israéllen, auquel il précisa que l'Egypte n'est pas encore prête à recevoir la presse israéllenge en raison des séquelles « de vingt-neuj ans d'ameriume et de haine, et de quatre guerres ». Le président Sadate a rappelé

Le président Badate a rappele Le président Sadate a rappele qu'il avait invité le gouvernement américain à engager un « dialogue » avec les dirigeants palestiniens, soulignant que « sans les Palestiniens, il n'était pas possible d'arriver à la pair », mais, du côté américain, on confirmait que la position officielle du gouvernement de Washington restait inchangée. Conformément à l'enzagement pris par M. Kissinger gagement pris par M. Kissinger en septembre 1975, le gouvernement Carter refusera de négocier avec l'O.L.P. tant que cette orga-nisation n'aura pas reconnu le droit d'Israël à l'existence.

LA MISE EN GARDE DE WASHINGTON AUX EUROPÉENS

Les précédentes déclarations américaines

sur la participation des P.C. au pouvoir

président Sadate, dans une in-terview télévisée, a admis en souriant que le président Carter n'avait pas encore arrêté sa po-sition définitive sur les conditions d'un règlement au Proche-Orient, a jou tant que son interlocuteur attendait d'avoir consulté les autres dirigeants constitue des diverts dirigiants arabes qui doivent arriver aux Etats-Unis. Il a multipliè les éloges du président Carter. répétant à plusieurs reprises qu'il était « gentil » (sweet), et compétent, mais aussi un homme plein de détermination, un « très chet cut de la control de la

En privé, le président Sadate avait déclaré à des diplomates arages que ses inquiétudes sur la personnalité du président Carter s'étaient dissipées au cours des entretiens qui l'avaient renforcé dans sa conviction d'avoir fait un bon choix en décidant de substituer la secondécidant de substituer la secondécidant de substituer la secondecidant de substituer de substit décidant de substituer la « con-nexion » (liens privillégiés) américaine à celle de l'Union soviétique.

A plusieurs reprises dans ses propos publics et privés, le pré-sident s'est déclaré aussi très préoccupé des activités so-viétiques en Afrique, et il a présenté l'Egypte comme un « rempart anticommuniste aux confins de l'Afrique ».

Econins de l'Afrapie ».

Seion lui, « les Etats-Unis ont une obligation morale d'aider l'Egypte, non pas en envoyant des soldats américains, mais par « d'autres moyens ». Apparement, il se référait aux armements « défensifs » — chasseurs F-5 et véhicules blindés — dont il a soumis la liste aux dirigants sméricains Néarmoins « la mesaméricains. Néanmoins, « la ques-tion des armements est toujours ouverte », a-t-il déclaré.

De toute évidence, le président Sadate a voulou présenter sous un jour des plus favorables les résuljour des pius favoracies les resultats, apparemment minces, de sa visite. Du côté américain, on se déclare satisfait du climat général des entretiens qui, sans avoir raproché les points de vue, ont permis aux deux hommes d'établir de bonnes relations d'amitié, et de se livrer à un fructueux échange d'idées.

États-Unis

Les syndicats sont mécontents de la politique sociale de M. Carter

Les syndicats américains, et en particulier la grande centrale A.F.L. C.LO., sont décus par les premières décisions de l'administration Carter en matière économique et sociale. Peut-être est-ce pour apaiser le mécontentement des dirigeants syndicaux que cette administration laisse circular des rumeurs selon lesquelles M. Leonard Woodcock, président sortant du syndicat des ouvriers de l'automobile (U.A.W.), pourrait prochainement prendre la tête de la représentation diplomatique américaine à

Washington. - Les relations Washington. — Les relations entre le gouvernement et le mouvement syndical continuent de se détériorer lentement mais sûrement M. Lane Kirkland, trèsorier de la centrale AFL-CLO, a exprimé sur un ton amer et sarcastique la déconvenue des syndicats qui, après avoir dépensé plus de 8 millions de dollars en faveur des démocrates, s'attentage des des la contrales des des la contrales des dollars en faveur des démocrates, s'attentage des des des la contrales de la contrale des des la contrales de la contrale de la c plus de 8 millions de dollars en faveur des démocrates, s'attendalent en retour à la « compréhension » du nouveau gouvernement. Or. en moins de deux semaines, le Labor a sub une série de défaites significatives et l'administration Carter ne lui est guère venue en aide.

guère venue en aide.

Le premier échec est intervenu au Capitole, où la Chambre des représentants, avec une majorité faible mais inattendue (272 voix contre 205), a rejeté un projet de loi qui aurait permis à un seul syndicat du bâtiment ayant un litige particuller avec un entrepreneur d'imposer la solidarité à tons les autres syndicats, bref de fermer pratiquement l'ensemble d'un chantier. L'an dernier, les quex Chambres avaient approuve ce projet de loi auquel le préce projet de loi auquel le pré-sident Ford avait opposé son veto. Les syndicats pouvaient normalement escompter d'un Congrès à majorité démocrate renforcée un nouveau vote favo-rable En fait, leurs dirigeants ont commis une erreur d'appré-ciation en surest/mant leur inDe notre correspondant

fluence au Capitole et en sonsestimant celle de leurs adver-saires reunis (organisations pa-tronales, associations confessionnelles chambres de commerce.

Le « lobby » anti-Labor, dè-pensant des centaines de milliers de dollars dans une vaste cam-pagne d'opinion, a exercé une pression décisive sur les membres

pression décisive sur les membres du Congrès En revanche, le président Carter et les représentants démocrates au Congrès ne se
précipitérent pas à la détense des
syndicats. En fait, la nouvelle
majorité démocrate compte non
seulement des « sudistes », hostiles par tradition au mouvement
syndical, mais aussi des jeunes
élus désireux de se dégager de
toutes les tutelles.

Le président Carter a miligé
une seconde défaite au mouvement syndical en se prononçant
pour un salaire minimum de
2,50 dollars, soit une augmentation de 20 cents, alors que
l'AF L-C.I.O. avait demandé que
ce salaire soit fixé à 3 dollars.
Un compromis est possible, mais
il est clair que le président Carter
tient essentiellement compte des
avis de ses ministres et conseillest enant des milieux d'enféres avis de ses ministres et conseil-lers, venant des milieux d'affaires, qui le mettent en garde contre une hausse des salaires généra-trice d'inflation

> Les hommes d'affaires au gouvernement

La troisième défaite a été la décision du président Carter de rejeter les recommandations restrictives de la commission du Congrès sur le commerce international, qui était favorable à une augmentation sensible des tarits douaniers sur les chaussures importées

sures importées Reprochant . u président Carter de n'avoir pas tenu ses promesses envers les travailleurs. M. Kirk-

dénonce la trop lorte représenta-tion, à son avis, des hommes d'aifaires au sein du gouvernement. Les puissants syndicats de l'industrie des textiles ont décidé d'organiser, le 13 avril, une grève de protestation par solidarité avec les ouvriers de l'industrie de la chaussure, et aussi parce qu'ils estiment que des négociations en cours à Genève aboutiront à

cours à G e n è ve aboutiront à actroître les importations de vêtements at feront perdre leur emploi à des centaines de milliers de travailleurs américains.

D'autres syndicats demandent une révision du Trade Act de 1974, afin de mieux protéger , les industries et les ouvriers américains rontre certaines importations comme les postes de télévision en couleurs, les vêtements, les produits du caoutchouc et de l'acter, etc.

l'acler, etc.

Le Labor a apparemment beaucoup perdu de sa puissance policique, au point que le vaste programme de réfor mes visant à abroger les dispositions restricti-ves de la loi Tatt-Hartley, qui freinait le développement du mou-vement syndical, paraît sérieusement compromis (le Monte du 4 mars). La déception des syndiquès ne peut que simular le regain du militantisme et ébran-ler encore davantage la position de M. George Meany. l'octogé-naire président de l'A.F.L.-C.L.O. et des autres vieux dirigeants du mouvement dont l'autorité es de plus en plus contestée par les jeunes générations de leaders

→ ERRATUM. — Dans l'ar-ticle d'André Fontaine « Le bap-tiste et le commissaire » (pre-mières éditions du Monde du mières éditions du Monde du 7 avril, page 2), une ligne sautée a rendu incompréhensible le passage suivant : « L'U.R.S.S accumule les succès en Afrique sans que les Américains lèvent, seulement le petit doigt. M. Young le nouveau représentant des Etats-Unia à l'ONU, a même été jusqu'à dire que, tous comptes Iaits, l'intervention cubaine en Angola était une boune chose. » land a dit avec amertume: « Nous le nouveau représentant des nous demandons si notre soulien électoral n'a pas été autre chose qu'un nouveau triomphe de l'esqu'un nouveau représentant des Etats-Unis à l'ONU, a même été jusqu'à dire que, tous comptes poir sur l'expérience», et il a Angola était une bonne chose. s

Canada

Au Québec, les anglophones critiquent vivement la « charte du français »

Montréal. — La consternation s'est emparée des Québécois angiophones depuis la publication par le gouvernement du Québec, d'une « charte du français » (le Monde du 5 avril). « Il ne sera donc plus question d'un Québec bilingue ». Cette petite phrase contenue dans le document pré-senté par le ministre du dévelop-pement cuiturel, M. Camille Lau-rin, a falt l'effet d'une bombe sur les 10% de la population québécoise de souche britannique.
Tous les éditorialistes de la presse
anglophone condamnent le projet
de loi, qualifié d'a attaque aux
libertés fondamentales », de
a racisme institutionnalisé » ou
de a maniteste d'infolérance ».

de « manifeste d'intolérance » ou de « manifeste d'intolérance ». L'histoire a de bien étranges retours puisque depuis les années 1830, où le rapport de Lord Durham prévoyait leur disparition progressive en tant qu'unité ethno-linguistique, jusqu'à aujourd'hui, les francophones se sont eux aussi efforcés de résister à l'assimilation par la culture anglophone d'Amérique du Nord La presse anglophone, dans di-

La presse anglophone, dans divers articles, exprime le désarroi
de ses lecteurs. Ceux-ci ont l'impression que l'identité canadienne
leur échappe. Il se voient submergés par des Québécois francophones qui, sans être nécessairement séparatistes, se sentent
Québécois avant d'être Canadiens. Or, pour les anglophones.
la hiérarchie dans le sentiment
d'appartenance est exactement d'appartenance est exectement inverse Pour cette raison, ils ne se sont jamals — jusqu'à main-tenant — perçus eux-mèmes comme une minorité au Québec tant ils se sentaient naturelle-ment partie intégrante de l'ensemble canadien.

An fur et à mesure que le Qué-bec s'affirme. le Canada paraît s'éloigner d'eux. Beaucoup ont encore de la peine à croire que la position de l'anglais pourrait ètre réduite. Is conservent un sentiment de supériorité qui les empèche d'imaginer, et a fortion d'accepter, les inconvénients d'une situation oni a été celle des Guésituation qui a été celle des Qué-bécois francophones pendant si longtemps. Dans les milleux d'aflongremps. Dans les milieux d'ai-faires, notamment, certains sont portés à considérer les élus du parti indépendantiste québécois, qui dispose, depuis le 15 novem-hre 1976, de la majorité de l'Assemblée nationale du Québec, comme un a russemblement de professeurs qui n'ont pas la moindre idée de ce qu'est la réalité

A la recherche d'alliés

Beaucoup songent à déménager Dans les quartiers résidentiels angiophones de Montréal, le prix des maisons a balssé brutalement au cours des derniers mois. Les entreprises envisagent d'alier s'établir dans une autre province. ou du moins de réduire leurs actiDe notre correspondant-

et s'accommoder de la frantion qu'on va leur imposer Les angiophones du Québec cherchent des alliés. Ils en ont trouvé dans certains éditorialistes

La charte du français » sem-ble cependant bien accuellle par l'ensemble de la population qué-bécoise. Les derniers sondages réalisés avant la publication du

ies anglophones attendaient avec anxiété la réaction, s'est montré très modéré. Interrogé, mardi 5 avril, à la Chambre des com-munes d'Ottawa. M. Trodeau a fait simplement remarquer que la constitutionnalité de la « charte du français » ne pourrait être

discutée avant que celle-ci ne soit devenue loi. Si elle était adoptée dans sa forme actuelle, a-t-il indi-qué, plusieurs de ses dispositions que, princera de ses dispusitions seralent peut-être, en effet, anti-constitutionnelles. Le premier mi-nistre canadien s'est montre plus sèvère un peu plus tard, au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, tout en restant sur le plan des principes. « Il s'agit, a-t-il dit, de deux conceptions opposées de la société québécoise. Celle (du parti québécois) est

rétrograde. »

Chez les 10 % d'anglophones québécols, que l'on appelle néoCanadlens ou néo-Québécols (Italiens. juifs, Grecs, etc.), les réactions ont été assez modérées. En effet, la projet de loi dispose que pourront accèder à l'école anglaise les enfants dont un des parents a fréquenté l'école primaire au Québec, ceux qui recoivent déjà l'enseignement en anglais, ainsi que leurs frères et sœurs cadets, ceux dont un des parents a frè-quenté l'école primaire anglaise hors du Québec, pourvu que ce parent soit domicilié au Québec au moment de l'adoption de la charte. Les expers ont calculé que ces dispositions étaient, en défini-live, plus tolérantes que la légis-lation en vigueur sous le précé-dent gouvernement (libéral) de M. Robert Bourassa. Mécontents de sa politique linguistique, les néo-Québécois avalent contribué à renverser celni-ci

ALAIN-MARIE CARRON.

offrez un vison Maurice Kotler Paris - 10 rue la Boéfie ouvert le samedi

ACTION ATT. DOWN THE DOCUMENT tique quita no discriptante all'est no discriptante del la Campa ANDRE SCHMANA

margistes dans les gouvernements occidenaux a' surgi... L'attirance exercée par le système marxiste parmi les peuples du monde occidental s'est accrue au cours des dir dernières années... C'est un problème ares de conséquences problème... gros de conséquences en termes de société occidentale industrialisée. » A la suite de cette déclaration.

le Quai d'Orsay avait publié, le

HL FAUT NEGOCIER CALMEMENT AVEC L'U.R.S.S. estime M. Kissinger

Washington (A.P., A.P., Reuter). — M Henry Kissinger,
ancien secrétaire d'Etat. a affirmé,
mercredi 6 avril, dans un cours
donné à l'université de Georgetown, dirigé par les jésuites, que
« l'Union soviétique n'était pas
sans responsabilité dans l'invasion
du Zaire ». M. Kissinger a précisé que quels que soient les du Zaire ». M. Kissinger a pre-cisé que, quels que soient les tenants et les aboutissants de cette affaire, le fait est que l'attaque a eu lleu « à partir d'un pays (l'Angola) dont le gouver-nement a été installé par des armes soviétiques et par le per-sonnel militaire d'un pays mem-bre de la clientèle de l'U.R.S.S.»

c'est-à-dire Cuba).

« De tels actes irrestechts creent un dangereux précédent. Si tous les problèmes africains doipent être réglés, dorénavant, par des moyens radicaux, avec des armes amenées de l'extérieur, une guerre raciale deviendra de plus en plus probable en Afrique australe, sans compter les profondes conséquences qu'elle aurait pour nous, tant à l'intérieur que de par le monde », a poursulvi M. Kissinger. L'ancien secrétaire d'Etat a.
d'autre part a ffirmé qu'il
approuvait le président Carter
dans ses efforts pour arriver à
un accord avec l'Union soviétique sur la limitation des armements

nucléaires. Mais il a ajouté que les Etats-Unis ne devalent pas se laisser dépasser par l'U.R.S.S. dans le domaine de la puissance militaire. et que les négociations devalent se dérouler : d'une manière calme, sans affrontements, sans dates limite imposées par les négociateurs eux-mêmes et sans ces déclarations fracassantes qui sapent le prestige des deux parties ».
L'agence Tass rend largement compte mercredi, de ces propos de M. Kissinger, soulignant que l'ancien secrétaire d'Etat americale en certificat de mortière (mit rancien secretaire à stat ameri-cain « a critiqué de manière lout à fait transparente la factique l'Europe ne peut fonctionner que de l'administration actuelle ».

LE GENERAL HAIG, commandant suprème des forces a Le gouvernement français
alliées en Europe, avait déclaré, considère qu'il n'appartient pas
le 22 février 1976, au cours d'un au responsable militaire de se prononcer sur des questions d'or-dre politique ayant trait à la dre politique ayant trait à la situation intérieure de pays étran-gers et rejette, d'une manière générale, toute immixtion dans ses affaires intérieures. Il va sans dire que le choix, par les pays de l'Europe occidentale, de leurs diri-geants, relève de leur seule souve-

> ● M. KISSINGER, secrétaire d'Etat américain, avait dit le 11 mars 1976, à Boston: «Il appartient naturellement aux appartient naturellement aux électeurs des pays concernés de décider si les communistes doivent prendre le pouvoir ou y être associés, (...) Mais personne ne peut s'attendre à ce que ce problème n'intéresse pas le gouvernement américain. (...) S'ils arrivalent au pouvoir, ils fles communistes accordant en paire de prindre de production de la conferment de la co nistes) accorderaient inévitablement un intérét secondaire aux efforts en vue d'assurer la défense et la sécurité de l'Occident, essen-tiels non sculement pour préser-ver la liberté de l'Europe, mois aussi pour maintenir l'équilibre mondial des forces. (...) La soli-

mondial des forces. (...) La solidartié politique et la défense collective de l'Ouest, et par consequent de l'OTAN, servient inévitablement affaiblies sinon réduites à néont, a

Le 16 avril, à Phoenix (Arizona), M. Kissinger revenait sur
ca thème: « Nous continustons
de mettre en garde contre ceux
qui, dans les gouvernements démocratiques de l'Occident, donneraient une part importants (major raient une part importante (major share) à des partis communistes qui se mettent soudain à recher-cher la respectabilité. Nous rendrions un mauvais service à nos alliés si nous encouragions l'idée que l'accession au pouvoir de partis communistes ne significati pas un tournant décisf (water-shed) dans nos relations. Notre peuple n'acceptera pas d'avoir les mêmes relations étroites et de confiance avec les pays occiden-taux où les P.C. se seratent vu accorder une participation impor-

tante au gouvernement. • Commentant ces prises de position, M. GISCARD DES-TAING déclarait au début de mai 1976 à Time (le Monde du 11 mai) que les Etats-Unis « feraient un que es acas-onts e jetuent acas erreur s'ils s'interposaient a dans l'éventualité d'une accession des P.C. au pouvoir, a Nous considé-rons cette affaire comme un pro-blème intérieur a disait le prési-dent de la République, mais a'il est normal que Washington fasse connaître les conséquences qu'en-trainerait une modification de la situation politique en Italie sur sa propre attitude. (_) Ce qui

structures économiques et sociales.»

 M. JIMMY CARTER, candidat à la présidence, avait déclaré le 23 novembre 1975 : claré le 23 novembre 1975:

a Je détesterais certainement voir l'Italie devenir communiste. Je pense que nous devrions faire tout notre possible pour l'empécher, dans des limites ruisonnables et ouvertes, par le canal de l'OTAN et en renjorçant la position des dirigeants plus démocratiques. En dernière hypothèse cependant, s'il devient évident que le gouvernement actuel est incapable de diriger et si le peuple italien choisit les communistes — ce que d'ailleurs je ne crois pas probable, — alors je ne pense pas que nous devrions interventr militairement ou par toutes sormilitairement ou par toutes sor-tes de moyens clandestins. » Dans l'Express (23-29 août 1976), le futur président démo-crate avait ainsi précisé sa

pensee:

«Je veux espérer que les pays
de la Communauté atlantique
sauront faire comprendre aux
Italians ou aux Français que les
communistes ont un double loyalisme, qui risque de jouer, le plus
souvent, en faveur de l'URSS.
Le ne considére pay la mantée de souvent, en Juveur de l'U.R.S.S. Je ne considére pas la moniée des communistes comme une cause de destruction de l'alliance allantique. Mais je la vois comme un sujet d'inquiétude. Et il est certain que la motor est personne cotte que la marge entre exprimer cette inquiétude et intervenir directement est extrêmement étroite.

LE BRNIN DENONCE LA FRANCE AU CONSEIL DE SECURITE. — Le Bénin a attribué mercredi 6 avril, devant le Conseil de sécurité de l'ONU. la responsabilité première de l'a agression armée » commise le 16 janvier contra Cotonou « aux milieux réac-tionnaires et néo-colonialistes français s, et a demandé une condamnation de l'agression e dirigée par un officier français s et de tous ses a complices africains s. a Fondamentalement hostile à notre révolution démocratique et constitutes de la littre de la complicie d populaire, a dit M. Thomas Boya, l'impérialisme français a armé et a lancé, armera et lancera à l'assaut de notre innerni à cassait de notre pays ses officines, ses services segrets et ses réseaux paral-lètes. » Plusieurs délégués africains ont demandé une condamnation énergique des condamnation énergique des activités de mercenaires. Le représentant du Gabon. M. Léon N'Dong, a pour sa part catégoriquement démenti la participation de son pays à l'attaque de Cotonou, qu'il a qualifiée de a cynique randonnée de flibustiers ».—

(AFP.) (AFP)

très grosses sociétés, et notamment les multinationales, sem-bient réagir avec plus de calme et s'accommoder de la francisa-

de grands journaux francopho-nes comme la Presse et surtout le Devou, où M. Claude Ryan a réagi, comme ils auraient pu le faire, et dénoncé ce qu'il consi-dère comme l'inutile sévérité du

réalisés avant la publication du document montrent que l'indice de satisfaction des Québècois à l'égard de leur gouvernement est en forte hausse (48,5 %) contre 25 % en octobre). De même, 32,4 % des Québècois seraient disposés à approuver une formule de souveraineté pour le Québec si celle-ci était assortie d'une association avec le Canada. Le gouvernement fédéral, dont

Après la politique de bas-

s'affrontaient au sein

essentiellement sur l'ordre et

toung detant de 1957, mais que l'on n'avait pas revue depuis plu-

sieurs années.
Ce n'est sans doute pas un hasard si cette même cliation avait
été utilisée en 1972 — l'année où
commenca à se nouer le conflit
qui allait aboutir, en 1976, à l'élimination du «groupe de Changhai » — dans l'éditorial de la

fits nationale, le 1= octobre. Mais elle était alors plus complète, et se poursuivait ains! : a _ st cela afin de favoriser la révolution et

afin de favoriser la révolution et l'édification socialistes, de surmonter plus facilement les difficultés, de mener à un rythme relativement rapide l'édification d'une industrie et d'une agriculture modernes dans notre pays, et de rendre notre parti et notre Etat plus solides et mieux aples à traverser des situations dangereuses. Le thème général, c'est

RÉVOLUTION CHINOISE EN SUSPENS

IV. — L'ordre et la production

De notre correspondant ALAIN JACOB

cule pratiquée par Mao Tse-toung alin d'équilibrer et de la juste solution des contralic-tions au sein du peuple. La mé-thode à adopter à cet effet, c'est la recherche de la vérité dans l'examen des faits et la ligne de neutraliser tour à tour les différentes tendances qu'i l'équipe dirigeante (« le Monde des 5, 6 et 7 avrill, les autorités de Pékin, qui doivent faire face à des difficultés économiques, donnent des directives axées

masse a.

De lutte de classes, il n'est guère question, mais on voit que ca texte préfigure le programme de développement économique et de modernisation présenté en janvier 1975 par Chou En-lai devant l'Assemblée nationale populaire. Tout aussi significative est l'image proposée d'un pays gouverné par un Etat fort, mais où règne l'harmonie et d'où ont disparu les contradictions antagonistes du geure de celles qui se manifestèrent à l'occasion de la révolution culturelle. Tout indique que, dans l'esprit de M. Hua Kuo-feng comme dans celui de M. Teng Hsla-ping, cette image est présentée comme un idéal à atteindre. Pékin. — L'objectif que s'est donné la nouvelle direction chinoise a été présanté dès le 24 octobre 1976 dans le premier éditorial conjoint des journaux de Pékin postérieur à la nomination de M. Hua Kuo-feng : « Créer une atmosphère politique où regnent à la fois le centralisme et la démocratie, la discipline et la liberté, l'unité de volonté et, pour chaoun, un étal d'esprit fait de satisfaction et d'entraîn. » Il s'agit d'une citation de Mao Tsetoung datant de 1957, mais que est préser atteindre.

Le route sers longue pour par-venir à cette situation idéale, mais les premiers pas accomplis ces derniers mois laissent peu de doute sur la détermination des

« fouverner »

D'sbord, par une nouvelle défi-nition de l'autorité : au mois d'août 1976, le journal Clarté rap-pelait que « le pouvoir de l'Etat est un instrument de la lutte de est un instrument de la inte de classes ». La nouvelle direction se réfère à Engels qui, en 1873, cri-tiquait les anarchistes en leur demandant si l'organisation était possible sans autorité. La notion qui émerge est celle d'un Etat — pratiquement identifié au parti comme de la révolution. Ce n'est pas (encore) comme en U.R.S.S. « l'Etat du peuple tout entier »,

pulsque, théoriquement au moins, il subsiste encore en Chine des « ennemis de classe ». Mais ce n'en est pas moins un Etat avec lequel le prolétariat ne saurait avoir de relations conflictuelles, puisqu'il est, par définition, un « Etat prolétarien ». Ce qui exclut — et ceis est dit en toutes lettres — qu'on puisse dénoncer l'apparition en son sein — ou au sein du parti — d'une « classe bourgeoise ». Tout au plus des « représentants de la bourgeoise », qui peuvent éventuellement être critiqués en tant qu'individus, mais qui ne sauraient altérer la nature prolétarienne des institutions. Si la lutte de classes se prolonge en période socialista elle ne peut donc, logiquement, affecter l'autorité de l'Etat.

La première fonction de cette autorité consiste à assurer et à maintenir avec toute la vigueur nécessaire l'ordre public. C'est pour M. Hua Kuo-feng une préoccupation d'autant plus prioritaire que le pays vient de iraverser une période troublés, au cours de laquelle la délinquance s'est depende d'une manière inconus loppée d'une manière inconnue depuis la fondation du régime.

depuis la fondation du régime.

Mais au moins autant que de réprimer le désordre et la criminalité, la direction chinoise se préoccupe d'en prévanir les manifestations ou les simples velléités. Le grand mot d'ordre est « gouverner » — à partir d'un mot chinois qui évoque au moins autant l'ilée de « dompter », de « guérir » ou de « maitriser ». L'idée générale ne fait, en tout cas, aucun doute, et elle se concrétise dans une série de mesures qui font autant penser à une mise

au pas qu'à une mise en ordre.
Là où les conditions l'exigent,
c'est l'armée qui prend directement les choses en main
comme au bureau des chemins de
fer de Chengchow, nœud ferroviaire dont le mauvais fonction-

nement se répercutait très loin

à travers le réseau national. La jeunesse, dont on entend volontiers dire aujourd'hui qu'elle

volontiers dire aujourd'mu qu'elle a pris de bien mauvaises habi-tudes depuis la révolution cultu-relle, retient particulièrement l'at-tention du pouvoir. Le renforce-ment de la discipline dans les écoles, le rétablissement des exa-mens relèvent d'une volonté non

seulement d'améliorer la qualité des études, mais aussi de ramener tous ces jeunes gens à une saine conception de l'autorité. Tant et

particulièrement troublée, d'autres

affiches signées du comité révo-

lutionnaire de la ville invitent à une « réorganisation de la vie

La seule préoccupation du ré-

gime comparable à ce souci d'ordre et de discipline est celle de produire. Elle s'est exprimée avec

vigueur lors de la conférence nationale sur l'agriculture orga-nisés en décembre sur le thème

merce à titre privé.

nelle » du travail accompil, qui pourrait pratiquement se traduire par le palement à un tarif conve-nable des heures supplémentaires, a prendre modèle sur la brigade de Tatchai a, et elle a marqué tonte la préparation de la confé-rence du mois d'avril sur l'indus-trie et le modèle offert par l'exploitation pétrollère de Tat-ching. A la campagne comme à l'usine, on serait tenté de dire que désormais tont ce qui est bon pour nable des heures supplémentaires, mais non par des primes de rendement. De même, dans les campagnes, que ce soit pour de raisons idéologiques ou par sond d'ordre, rien ne suggère que l'un venille encourager l'intéressement privé. Cà et là, au contraire, on signale que les lopins individuels sont réduits aux surfaces règlementaires, et que les petits artisans qui s'étaient établis à leur compte sont réintégrès dans l'économie collective.

Le pouvoir, en fait, fait face à deux obligations contradictoires. Il doit absolument donner un service de la company de les leurs de leur de la contradictoires. désormais tout ce qui est bon pour



relles de l'équipe dirigeante.

Mise en ordre donc, ou mise an paz ? Il est encore tôt pour en juger. compte tenu des choes successifs que vient de subtr le révolution. Ce n'est pas tout à l'ait exact, ou du moins la formule doit-elle être interprétée avec des

successifs que vient de subir le pays. Les conceptions profondes, à long terme, du pouvoir ne se préciseront qu'an fur et à mesure que l'ordre, justement, se rétabirs, et en particulier dans la manière dont il va organiser le parti. M. Hua Kuo-feng lumème a annoncé qu'un « moment de consolidation et de rectification » du parti serait lancé « au moment opportus » dans le courant de l'année 1971. Une telle formule laisse révoir au minimum un contrôle des effectifs, mais elle peut aussi a n n o n c er une réorganisation beaucoup plus fondamentale. La gestion e .ationnelle >, fondès sur des règles de travall, une stricte comptabilité, la responsa-bilité, la responsabilité personnelle de l'ouvrier à son poste de travail, est désormais à l'honneur. La est désormals à l'honneur. La notion de stimulants matériels, en revanche, reste officiellement condamnée — même si l'attribu-tion de primes est actuelement discutér dans certaines unités. On abrienterait plutôt vers ce qu'on appelle « la récompense ration-

Pas de « vingtième congrès »

conception de l'autorité. Tant et si bien que l'on peut voir depuis peu de temps, sous les murs de l'ancienne Cité interdite, des esconades d'élèves des écoles secondaires apprenant à se mettre à l'alignement et à marcher au pas. La nouvelle campagne lancée dans l'armée pour « l'étude de Lei Feng » — soldat modèle à tous égards — vise à réhabiliter diverses vertus — obéissance, bonne tenue, dévouement — que l'on avait, paraît-il, eu tendance à perdre de vue dans les rangs de l'A.P.I. alle-même.

Ce souci de l'ordre peut aller Est-Il concevable que son onzième congrès, le jour où il se réunira, soit pour le P.C. chinois ce que fut le vingtième congrès pour le P.C. soviétique? Sur tous les bâtiments officiels de Pèkin se descent encare les cinq caractères dressent encore les cinq caractères géants : « Mao shu xi wan sui » (dix mille ans de vie au président l'API elle-même.
Ce souci de l'ordre peut aller très loin dans le détail. A Périn. de petites affiches rappellent aux habitants des ruelles qu'ils ne Mao). Parler de « démaoisation », comme en U.R.S.S de « déstainisation », ne correspond pas en Chine à la réalité. Ce qui s'en doivent pas déposer leurs ordures n'importe quand et n'importe où A Wuhan, où la situation a été rapprocherait le plus serait une comparsison avec la « déléninisa-tion » de fait qui s'opéra en Union soviétique au fil des années. Les héritiers du pouvoir ne cessent de s'appuyer sur l'autorité du fonda-teur du régime, quitte à définir une politique qui leur est propre au nom de principes dont l'auteur prest plus la pour diseuter l'interquotidienne »: les conducteurs d'autobus sont priés de s'arrêter aux stations, et les voyageurs d'y faire la queue. Mais il est aussi rappelé qu'il ne faut pas pratiquer les a petits trabaux » ni le com-merce à titre privé. n'est plus là pour discuter l'inter-

Le phénomène est particulièrement visible à Pékin, où les grands textes de Mao Tse-toung proposés à l'étude du parti et des masses – discours sur les « dir masses — discriurs sur les « aux grands rupports », commentaire sur la charte de la sidérurgie d'Anshan, inscription sur Lei Feng, etc. — sont tous antérieurs à la révolution culturelle. Ce qui est une manière de mettre à révolution en suspens en neutra-lisant, par le silence, les tendances les plus explosives.

li doit absolument donner un minimum de réalité à sa promesse d'une amélioration du niveau de vie — ca qui suppose une augmentation des revenus distribués, en tation des revenus distribues, en espèces ou en nature. Il doit aussi, sous peine de renoncer à ses objectifs de modernisation encon-

objectifs de modernisation encon-rager à tout prix l'accumulation — c'est-à-dire accroître la part du revenu national consacrée aux investissements. La marge per-mettant de répondre similitari-ment à ces deux impératifs est extrêmement étroite. Elle con-traint la gouvernance.

traint le gouvernement à un contraint le gouvernement à un c pilotage » méticuleux de l'économie, qui lui-même implique une autorité rigoureuse. La nécessité rejoint ici les inclinations naturations naturalisations naturalisation naturalisation naturalisation naturalisation naturalisat

Ceux que leur sympathie pour la Chine conduit à s'interroge sur l'avenir trouvent dans l'espérience du passé des raisons d'opti-misme et de confiance. Le Chine a un caractère spècifique qui lui donne la capacité d'absorber des choos suxquels les structures politiques d'autres pays ne résis-teraient pas, Ainsi, entre autres épreuves, en fût-li de la révolu-tion culturelle. Ainsi devrait-il en être à nouveau pour les trauma-tisme subis au cours de cette « extraordinaire » année du Dragon. L'étoniant spectacle offeri su mois de janvier par la florai-son des dazibaos, place Tien-An-men, inciterait à partager ca jugement. Il témoigne dans la population d'une animation politique aux antipodes d'une attitude d'inertie et de soumission au destin — qui reste encore après vingt-huit ans d'expérience révo-lutionnaire, le piré danger dont peut être menacée la Chine popu-iaire.

Japon

L'extension de la zone de pêche soviétique envenime les relations entre Moscou et Tokvo

L'extension à 200 milles nautiques de la zone de pêche soviétique (- le Monde - du 3 mars) envenime les relations entre Moscou et Tokyo, Japon, M. Sonoda, chef de cabinet du premier

ministre japonais, s'est rendo à Moscou le mardi 5 avril pour essayer de trouver un compromis. Les considérations politiques pess-ront sans doute dans les discussions, menées

Kushiro. — Comme un jour de pyphon. Louis les hateaux sont au port. Depuis le le avril, date d'expiration du détai d'un mois accordé aux Japonais par les Soviétiques pour parvenir à un accord sur les conditions de pêche dans la zone des 200 milles instituée depuis le début de mars par les constitues de les constitues Moscou les marins ne sortent plus. La position très rigide de i'U.R.S.S et le refus des Japo-nais de céder à ses exigences ont pour l'instant conduit à une im-

Khushiro, su nord de l'Hokkaldo, ile septentrionnale du Japon, vit de la pêche et de la fabrication du papier. Sur les 10 millions de tonnes de poissons jue péchent annuellement les Ja-onais, 2,6 millions viennent des que péchent annuelle quatre grands ports du nord (Wakanai Nemuro, Osaru et Kushiro) et la moitié des prises svalent lien jusqu'à présent dans la zone des 200 milles de l'U.R.S.S.

Les pêcheurs n'ont aucun espoir de repartir dans l'immédiat. Le dernier bateau, un chalutier de 350 tonnes qui pêchait la morue, est rentré à l'aube du le avril. est rentré à l'aube du le avril.
L'équipage raconte que, lorsqu'il a quitté la zone de pêche, il as perçu plusieurs garde-côtes soviétiques :

« Il n'y a plus là-bas que les bateaux-usines des « Rosuke » (expression péjorative pour désigner les Soviétiques) et ceux des Coréens du Nord, jaclement repérables à la mitrailleuse lourde qu'ils ont à l'apant », nous dit le patron.

La faillite menace les petites entreprises. Selon la municipalité, la mottlé des pécheurs (dix mille environ) vont perdre leur travail et pratiquement un quart de la

inde

LA LOI LIMITANT LA LIBERTE DE LA PRESSE A ÉTÉ ABROGÉE AVEC L'APPROBATION des députés congressistes

New-Delhi (A.P., A.F.P.).—
Le Chambre du peuple a abrogé, mercredi 6 avril, la législation sur la presse que Mme Gandhi avait fait adopter en vertu de l'état d'urgence, et qui prévoyait de lourdes amendes en cas de publication d'informations « ré-préparatioles ».

prehensibles a. Le texte d'abrogation proposé par le nouveau ministre de l'in-formation, M. Advani, a été formation, M. Advani, a etc adopté par acciamations et à l'unanimité; les députés du Parti du Congrès se sont joints à ceux de la nouvelle majorité pour abroger une loi qui, selon M. Advani, « constituait une atleinte grave à la liberté ». De notre envoyé spécial

population de la ville (deux cent mille habitants) sera touché. Trente mille femmes travaillent Employées temporaires, non syndiquées, gagnant quelque 40 F par jour, elles peuvent être licen-niées du jour au lendemain Dans tout l'Hokkaldo beaucoup d'entreprises réduisent leur personnel Les grands groupes, dont le siège est à Tokyo, souffiront infini-ment moins des nouvelles régle-mentations soviétiques, en raison de la diversification de leurs acti-vités. Le plus important, Taiho, négocie d'allieurs directement a ve c l'U.R.S. la fourniture d'usines de traitement du poisson

en échange de morue. La pêche est devenue une industrie de première importance pour le Japon tant par le nom-ore de gens qui en vivent que pour des raisons alimentaires. Bien que le Japon exporte une partie de se production (notam-ment sous forme de crabe en boîte) la majorité en est consom-mée sur l'archipel : plus de 50 % des protéines absorbées par les Japonais proviennent du poisson. En raison de la diminution des prises, les Japonais s'attendent non seniement à une augmenta-tion importante du prix de cer-tains poissons (en quelques mois, le prix du hareng a triplé et celui de la morue quintuplé), mais aussi à un changement des habi-tudes allmenhetres

aussi à un changement des habitudes alimentaires.
Pour faire face à la situation,
le gouvernement a pris une série
de mesures en vue de développer
de nouvelles zones de peches
(notamment au large du Chili et
dans l'océan Indien). Un effort
est également entrepris pour
développer l'aquiculture. Le Japon
a, d'autre part, adopté récemment
un projet de loi relatif à l'extenston de ses propres eaux territosion de ses propres eaux territo-risles et décidé de créer prochai-nement une zone de 200 milles autour de ses côtes.

A court terme, l'essentiel est de trouver des moyens de pêcher à l'intérieur des zones des 200 milles américaines et soviétiques. Les Japonais ont fait un maximum de concessions pour parvenir à un accord avec les Etats-Unis : leurs prises dans les eaux américaines ont été réduites de 11 %, soit à 1.1 million de tonnes, pour les que l'es ils devront payer 12 millions de venu de droits de les quelles ils devront payer 1.7 milliard de yens de droits de pêche Les Japonais espèrent qu'un accord analogue sera passé avec les Soviètiques Jusqu'à présent les conditions de pêche (saison, quotas, etc.) étaient réglées sur la base du traité signé en 1956 entre l'U.R.S.S. et le Japon. Sans dénoucer ce traité, qui couvre tout le Pacifique Nord et leur permet d'avoir un droit de regard sur les prises nippones à l'extérieur de leur zone de 200 milles, les Soviétiques entendent réglementer souverainement les conditions de pêche au large de leurs

jusqu'à présent à un niveau - technique -. côtes. Tokyo serait prêt à accep-

refuse la création d'une sone exclusive de pêche autour des quatre l'es du sud des Kourlies. actuellement sous administration soviétique mala revendiquées depuis la guerre par le Japon. Le quotidien de droite Sanket Shimbun écrivait récemment que Shinbun écrivait récemment que l'attitude soviétique « était une manifestation claire de l'hégémonisme condamné par les Chinois ». A Kushiro une équipe de télévision venue de Pétin fait d'ailleurs actuellement un long reportage aur la situation des pécheurs nippons. « victimes de l'impérialisme soviétique », nous dit le réalisateur. PHILIPPE PONS.

EUROPE

Grande-Bretagne

LES GRÉVISTES

DES BRITISH ARWAYS

REPOUSSENT L'ULTIMATUM

DU SYMPICAT

DES MÉTALLURGISTES

(De notre correspondant.)

Londres. — La compagnie British
Alyways a annuié sous ses vois an
départ de l'zéroport de Londres Heathrow à partir de ce jeudi
7 svril en raison d'une grève des
techniciens des services d'entretien.
Una partie du trafic entre la
Grande-Brétagne et les autres pays
proposes sers détagnées

Grande-Bretagnt, et les autres pays suropéens sars détournée sur les

suropéens sera détournée sur les aésoports régionaux.

Les délégues syndicanx ont repoussé mercedi l'ultimatum de M. Hugh Stanton, seufstaire général du syndicat des mésiliargistes, qui les exhortait à la réprise du travail. Les quatre mille techniciens de British Airways, qui réclament des augmentations de salaires et venient négocier directement avec la direction, refusent depuis donnche les heures supplémentaires et le travail de huit.

Le reconduction de l'accord salarial actuel entre le gouvernement et la confédération des syndicats promet d'être très difficile.

Deux syndicats viennent de pren-

Deus syndicats viennent de pren-dre ormélièment position. Les em-ployés de l'électricité réclament une

Italie

L'ENLEY I MENT DE M. GUIDO DE MARTINO REVENDIQUÉ PAR UN GROUPE D'EXTRÊME GAUCHE

Rome (A.F.P., Reuter). — Un groupe révolutionnaire d'extrême gauche oui s'intitule les « Noyaux armés prolétariens » (NAP) a revendiqué mercredi fi avril, dans un appel téléphonique au quotidien Prese Sera. l'enlèvement de M. Guide De Mestine. M. Guido De Martino, fils de l'an-cien secrétaire général du parti socialiste italien. M. De Martino, instituteur de

M. De Martino, instituteur de trente-quatre ans, responsable de la section de Naples du parti socialiste, a été enlevé mardi soir alors qu'il regagnait son domicile (le Monde du 7 avril).

Les NAP se sont, dans le passe, manifestés à plusieurs reprises lors d'affaires d'enlèvements ou de tentatives d'assassinats (le Monde du 18 décembre 1978).

nats (le Monde du 18 decem-bre 1978).

Une grève de protestation de quatre heures est observée ce jeudi matin à Naples à l'appel des partis politiques et des orga-nisations, syn⁴⁷: les. Un arrêt de le rerte du nays.

La Chambre des députés a adopté mercredi matin 6 avril le décret-loi sur le « coût du travail » voté la semaine dernière par le Sénat en vue des négociations entre l'Italie et le FMI (Fond monétaire international) pour l'obtention d'un prêt de 530 millions de dollars. progression annuelle de leurs revenus progression annuelle de leurs revenus te situant entre 11 % et 14 %. L'Important syndicat des « cols biancs », dont le secrétaire général est M. Cilve Jenkins, Fast prononcé mercrodi pour des augmentations de 30 % minimum.

Espagne

le ministre de l'intérheur INTERDIT LA CÉLÉBRATION DU « JOHR DE LA PATRIE BASQUE»

Madrid (A.F.P., Reuter) — Le gouvernement espagnol a décidé d'interdire la célébration, le di-manche 10 avril, de l'Aberri Eguna (jour de la patrie basque, patronné cette année par la quasi-totalité des partis politiques quasi-totalité des partis politiques du Pays basque). Dans un communiqué publié mercredi soir 6 avril, le ministre de l'intérieur justifie cette décision en indiquant que, selon lui, les partis ne sont pas en mesure de garantir un déroulement pacifique et dans l'ordre de la manifestation. De plus, ajoute le communiqué, « d'autres organisations ont déjà déclaré cette journée jour de lutte et s'apprétent à en dénaturer la signification ».

Les organisateurs comptaient sur la présence de cent mille participants. Les dirigeants des partis politiques paraissent tou-

participants. Les dirigeants des partis politiques paraissent toutefois décidés à la maintenir avec ou sans autorisation.

La fête nationale basque a été célébrée pour la première fois en 1932 par le parti national basque (P.N.V.), de tendancs démocratechrétienne, qui forma le gouvernement autonome basque et pris parti pour les républicains contre les nationalistes de Franco pendant la guerre civile. Depuis lors, l'Aberri Equaz est devenu un symbole d'identité nationale pour les Basques, qui ent adopté le drapeau rouge, vert, blanc du P.N.V.

Turquie

L'ASSEMBLÉE NATIONALE REFUSE D'EXAMINER UNE MOTION DE CENSURE

Ankara. — Par 221 voix contre 198, l'Assemblée nationale turque a refusé, mercredi 6 avril, d'inscrire à l'ordre du jour la motion de censure déposée par le parti démocratique (droite d'opposidemocratique (droite d'opposi-tion) contre le gouvernement de M. Demirel Le parti républicain du peuple social-démocrate et le parti démocratique out voté pour qu'un scrutin sur la motion de censure alt lieu. Le parti du Salut national (P.S.N.) a préféré s'aligner sur ses partenaires gou-vernementaux et a voté contre-M. Erbakan et ses amis du P.S.N. qui étalent opposés à des élections anticipées ont donc-linaiement, décidé de rester su

Le vote constitue une nouve

Le vote constitue une nouvelle victoire pour le premier ministre. Celui-ci a prouvé, une fois de pius, son habileté politique,
préservant, d'une part. l'unité de
la coalition quadripartite de la
droite, et déjouant jusqu'à maintenant tous les plans de ses adversaires désireux de provoques
sa chute à la veille des élections.
Cependant, les assassinats poli-Cependant, less assassinats poli-tiques continuent. L'opinion souhaite que le gouvernement veille davantage à la « sécurité des élections ». La presse, elle, invite les chefs des principales formations à faire preuve de

. ARTUN UNSAL

Tchad

daleurs és la matha

République populaire

du Conro DEDICAL PROMET-CELINGO

APPEN LARVER LEDITER L'AUTORITÉ The Country is er de la constante de mer fiche bermiern bie an eller and the second

to Martinate and hammer-land a. man in the Car To 물 및 Factors 25 🖮 ta Burtan 👉 Maria Circ best of city. いい とはず異見

THE STREET, AND THE 11: 12 pro-Manage a lie groat hore tit #1 49

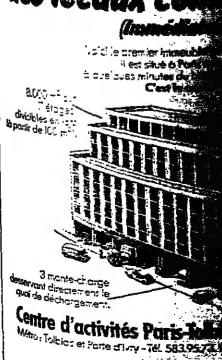
🚾 quiunge ingen ein gebente 😁 🗳 🗗 tilistes de travall et anviete que le weeth de Toonerymen k (電路を) telefal de pr. 11 1 1 freman une bei Green un grif-Man Newschill .. a min en garde. a paterious, the trought comessemme antercurs or a unaugues. Bertonnes grante tele se car e la Reden est i commenti form tra-

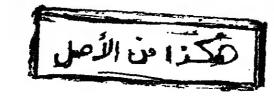
the Parmers C. C. bin le chel de l'hist refinse the se decision touch, but a galling of the second of the to the first the companies of the companies of the control of the

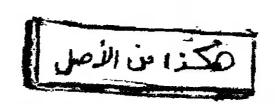
MAN PIERRE LANGELLIER.

Des entrep des locaux con 2 Gue 2063 minutes de la C'est le cui 80್೦ –೯

Charles of the control of the contro







N SUSPENS

radre modèle sur la brigade l'achel 4, et élle a marque le préparation de la confé-e du mois d'avril sur l'indus-et le modèle offert par l'action périodère de Tat-E. A la campagne comme a la latte la latte de du est bon pour la moduction est bon pour la



PLANTE,

piusion. Ce n'est pas trut à fait all en du mains la formule l-cise être interpretie avec des a periton e latinamelle e fon-Fit des region de mareil, une les acquestibles, le responda-le la futurisamilité personnelle Active a some passe of teaching of the service of t Anthon the control of the control of

Pas de « vingtième congrès »

The second state of the second Extragal substitution of the second of the s हुम्बारकार । १५४० विका নি কুলাভোলানি । নিজ জন গছ প্ৰকাশ প্ৰথম কৰা ভালানাকৰ এলক। ১৯ প্ৰথ কৰা কুৰিছে ভালানাক। বাংগ্ৰহণ বিভাগৰ THE STATE OF THE S AND SERVICE TO THE SERVICE SER নাল্ডিয়ার প্রথম । ১ জিলার স্থানি ক্রিয়ার প্রথম । ১৯৯ - জার্মার ক্রিয়ার স্থানিক ব্যক্তিক স্থানিক স্থানিক

Espagno

E MINISTER OF CONTROL SHEET & CHIPPATON THE REPORT 麗 徒 時期 32000年

The same of the sa

Section 1 The section of the section

programmes and profits and the second second

The second secon

CO CONTRACTOR

a see to go the way to

AMERICA PROPERTY

1867. 1879.

CO CONTRACTOR OF THE CONTRACTO

AND THE PERSON OF THE PERSON O

The second of th

pourrait pratiquation par le palement à mais le palement à milet mais des heures apple dernett des heures de la company decas ou an natura Ly
us Petra de Fennal
Ojectis de monerman
origet à monerman
origet acrons decons
du revenu manifest des
investissements la rerenonne metroni de renomir e metroni de renomir e metroni de detre la extrementant derete extremental function of price of price of the control of the contr

automic services in the control of t République populaire du Congo

78 () 2782)

LE COLONTEL YHOMBI-OPANGO APPELLE L'ARMÉE

A « RESPECTER L'AUTORITÉ »

Brazzaville, — Le colonet Joachim Thombi-Opango, nouveau chef de l'Etat congolais, a proclamé, mer-credi 6 avril, l'avénement d'une a ère de discipline s. Aussitôt après avoir prêté serment et s'être engagé à e défendre les idéaux prolètaa « defenque les ineaux proteta-riens » conformes aux « principes du marrisme-léninisme », il a pro-nucé dans la salle des congrés de l'hôtel de ville de Brazzaville un de l'hôtel de ville de Brazraville un bref et vigoureux discours sur les thèmes de l'ordre, de la rigueur, de l'efficacité et de l'obéissance. Soulignant que a le problème fon-damental est celui de l'ordre » et qu'il convient a d'agir extrémement ute ». Il a appelé l'aumés à a resvite », il a appelé l'armée à « res-pecter l'autorité » et à faire preuve « d'un dévouement sans faille ».

Mettant l'accent sur la nécessité de gagner la a batalile de la pro-duction s, le colonel Yhombi-Opango a annoucé a le renforcement et le ainsi qu'ane rationalisation des méthodes de travail et insisté sur le maintien de l'agriculture comme a priorité des priorités ».

Reprenant une idée chère au président Ngonabi, il a mis en garde les « paresseux, qui seront consi-dérés comme saboteurs économiques et sanctionnés comme tels », car « la question est : comment faire travailler l'homme du Congo ? s.

Enfin, le chef de l'Etat refuse toute « déviation gauchiste » et relève que les erreurs dont soutire le système congolais (divorce entre la théorie et la pratique, incompétence des cadres, manque de comba-tivité, inefficacité des entreprises d'Etat, etc.), répertoriées dans la déclaration autocritique du 12 dé-cembre 1975, demeurent actuelles. L'armée saura-t-elle les corriger?

JEAN-PIERRE LANGELLIER

AFRIQUE

Tchad

Neuf auteurs de la mutinerie du les avril ont été exécutés

N'Djamena (A.F.P.I. — Les neuf principaux auteurs de l'attaque lancee le les avril contre le siège du consell supérieur minitaire (C.S.L.I) ont été exécutes, mercredi matin 6 avril, à N'Djamena, au terme d'une enquête de conselle autembre l'article (C.S.L.I).

cinq jours. Un communiqué du C.S.M. publie le même jour précise que leur responsabilité dans l'attentat « a été établie d'une manière irré-

jutoble s.
Ces neul personnes, un sous-lieutenant, un aspirant, deux adjudants, un sergent, un caporal, deux soldats de première classe et un « hors-la-loi », ont déclen-ché, dans la nuit du 31 mars au ler avril, une attaque contre le CSM « visant à éliminer physt-quement le chef de l'Etat, le géné-

quement le chej de l'Elai, le gene-ral Félix Malloum ».

Au terme de cinq heures de violents combats qui ont opposé les mutins aux forces de l'ordre, douze blessés avaient été officiellement dénombres, dont l'un le lieutenant-colonel Ali Dabio, a succombé peu aprés. (Le Monde

courant du mois de mars N'Dja-mena et attendait une affecta-tion dans l'armée tchadlenne. Selon la version de l'affaire

donnée par le communiqué pu-blié après les exécutions de mercredi matin, le C.S.M. avait

mercreui matin, le C.S.M. avait été « averti d'un complot », dès le 25 février.

Le 17 mars, poursuit le communiqué, les informations se sont précisées et ont laissé appuraître l'imminence d'une menace. C'est alors qu'ont été arrêtés les administre Harmel Dilbrius et Mandrident Harmel Dilbrius et Mandrident Harmel Dilbrius et Mandrident Ma judants Hamid Djibrine et Mahamat Abakar, qui devalent passer

mat Abakar, qui devalent passer aux aveux.

Selon un communiqué, l'opération, du 1^{rt} avril, a été menée par trente-sept m'littaires et membres de la garde nomade, divisés en deux groupes, dont le principal avait à sa tête le sous-lieutenant. Brahim Abakar Koumba, donné comme le principal instienteur du complot. lement denombres, dont l'un, le lleutenant-colonel Ali Dabio, a succombé peu aprés. (Le Monde du 2 avril).

Le principal instigateur de l'opération. le sous-lieutenant Brahim Abakar Roumba, venait de suivre un stage dans une école de pilotage du nord de la France

Koumba, donné comme le principal instigateur du complot.

Quatre membres du Front de libération nationale du Tchad (FROLINAT) condamnés à mort de suivre un stage dans une école de l'Etat, le 13 avril 1976, avaient été exécutés le lundi de pilotage du nord de la France

Rhodésie

LES AUTORITÉS REGROUPENT

DIX-SEPT MILLE AFRICAINS

DANS DES « VALAGES

FORTIFRÉS »

Salisbury (U.P.I., A.F.P.). — Pour lutter contre la rebellion, les autorités rhodésiennes ont dé-

les autorités rhodésiennes ont décidé de regrouper dans des « villages fortifiés » plus de dix-sept
mille Noirs de la vallée de Honde,
près de la frontière du Mozambique.
Sept « villages fortifiés » de
deux mille cinq cents habitants
chacun vont être établis. La formule sera ensuite généralisée de
façon à regrouper deux cent cinquante mille Noirs.
L'un des dirigeants nationalistes africains, l'évêque Abel
Muzorewa, a dénoncé ces villages
comme des « comps de concentration ». Les responsables du
maintièn de l'ordre répliquent
que « beaucoup de gens y vien-

maintien de l'ordre repliquent que a beaucoup de gens y visnnent voloniairement parce qu'ûs
sont las d'être continuellement
harcelés par les terroristes ».
Néanmoins, les autorités reconnaissent qu'il y a a certaines réticences » et qu'il faut a persuader les récalcitrants ».
D'autre part, un porte-parole

der les récalcitrants ».

D'autre part, un porte-parole officiel a annoncé mercredi 6 avril, à Salisbury, que le nombre des guérilleros nationalistes opérant en Rhodésie s'élève à deux mille cinq cents. Il a précisé que depuis le déclenchement de le guerre en décembre 1972.

cisé que depuis le déclenchement de la guerre, en décembre 1972, deux mille trois cent trente-trois guérilieros au total ont été tués sur le territoire rhodésien. Pen-dant la même période, trois cent un membres des forces de sécurité rhodésiennes ont trouvé la mort, dont soixante-neuf depuis le début de l'arrêt.

prètre catholique d'origine suisse, le Père Paul Egil, avait été frappe

en janvier à Bulawayo pour ne pas avoir signalé la présence de maquisards dans sa mission de

Berejena, près de Fort-Victoria, au sud de la Rhodésie. — (Reu-ter.)

début de l'année.

Ethiopie

Le ton monte à nouveau entre Addis-Abeba et Khartoum

lutionnaire du peuple (PERP, claudestin, se réclamant du marxisme léninisme), l'Union Les relations, très tendues depuis plusieurs mois, entre l'Ethiopuis plusieurs mois, entre l'Ethio-pie et le Boudan se sont encore envenimées ces derniers jours. A Khartoum, le président Nemeiry a dénoncé, le 6 avril, la présence de « troupes étrangères » en Ethiopie, introduites « pour mas-sacrer le peuple éthiopien qui réclame la liberté et le progrès et le neuvle éruthréen mit exige son markisme léninisme), l'Union démocratique éthiopienne et le Front de libération de l'Erythrée.

Ces réactionnaires, a-t-il souigné, peulent nous jorcer à choisir entre notre révolution ou l'Erythrée. Les larges masses éthiopiennes ont jait leur choix: éthiopiennes ont fait leur choix: la patrie révolutionnaire dont les frontières sont respectées et sauvegardées ou la mort. La dignité et l'honneur national sont inviolables, la révolution ou la mort. Le chef de l'Etat a également attaqué — mais sans le nommer — le gouvernement somalien. Le pays voisin reactionnaire qui se réclame cependant du socialisme scientifique et qui défie notre sevolution, en laissant pénétrer sur notre territoire des éléments qu'il a entrainés et armés ». Il a également réaffirmé que la révolution éthiopienne triompherait et esse ennemis intérieurs et exiérieurs ». — (AFP., UPI.) réclame la liberté et le progrès et le peuple érythréen qui exige son indépendance ». Le président soudanais n'a pas précisé la nationalité de ces « troupes étrangères », mais s'en est pris à « certains pays afro-arabés » et notamment « la Libye et les grandes puissances qui la soutiennent » en mettant tout en œuvre « pour permettre au régime éthiopien de prendre des lorces et d'attaquer le peuple soudanais ».

de prendre des forces et d'atta-quer le peuple soudonais s. A Addid-Abeba, dans un dis-cours prononcé le 5 avril à l'occa-sion du trente-sixième anniver-saire de la victoire sur les troupes de Mussolini en 1941, le lieute-nant-colonel Menguistu Hailé Mariam, chef de l'Etat, s'en est pris violemment quant à lui aux mariam, chei de l'Atal, sen est pris violemment, quant à lui, aux « dirigeants arabes réactionnaires voisins » et notamment au prési-dent Gaafar El Nemeiry du Sou-dan, qu'il a accusé de soutenir et d'armer le Parti éthiopien révo-

Algérie

M. SÉGUY CRITIQUE

LA POLITIQUE DE PARIS

SI VÖUS MESUREZ

1,80 M OU PLUS (jusqu'a 2,10 m) SI

VOUS ETES FORT.

GRANDES TAILLES

PRET-A-PORTER

Collection Printemps 77

Costumes légers, Vestes,

biazers, ensemble jeans,

sahariennes,

vêtements de peaux.

MAC DOUGLAS.

Pantalons légers,

chemises.

pulls sport et ville, 4 longueurs de manches.

Livrés immédiatement.

40, Av. de la République

Métro Parmentier

Parking gratnit Tél. 355.66.00

144, cv. des Champs-Elysées - 75008 Paris - Tél. 359.68.96

Exclusivité

Une mise au point du Front populaire de libération de l'Erythrée

CORRESPONDANCE

A la suite de la publication d'informations faisant état d'une prochaine réunion des dirigeants des trois fronts de libération érythréens (le Monde du 6 avril), nous recevons une lettre de M. Nail Kurdi, représentant en France du Front populaire de libération de l'Erythrée, affirmant notamment :

M. Georges Séguy a tenu, mercredi 6 avril, une conférence de presse en compagnie des membres de la délégation de la C.G.T. qui a séjourne en Algérie du 15 au 17 mars dernier. Le Monde du 18 mars.) Il a lu une déclaration dans laquelle la C.G.T. dénonce la « recrudescence du racisme » en France, qui « est essentiellement dirigée contre les travailleurs algériens ». Le texte ajoute « qu'il est difficile de ne pas rapprocher ce jait de l'attitude négative qu'observent depuis plusieurs mois les milieur dirigeants français à l'égard de l'Algérie ». M. Séguy a fait distribuer une note affirmant que les relations de la France avec l'Algérie « ne sont pas ce qu'elles pourraient et notamment:
« 1) Il n'existe pas, en Erythrée, « trois mouvements » mais
seulement de uz réprésentants
légitimes de la lutte de libération du peuple érythréen : le Front de libération de l'Erythrée (F.L.E.) at locration de l'Erythres (F.L.E.)
et le Front populaire de libération
de l'Erythrée (F.P.L.E.). Quant
au prétendu a troisième front 3,
constitué par Cumane Sabbeh
Saleh après sa rupture avec les
Forces populaires de libération de
l'Erythrée (F.P.L.E.) au printemps
dernier, il est plus connu à l'extérieur qu'il n'est présent sur le
terrain. sont pas ce qu'elles pourraient et devraient être ».

> 2) Le F.P.L.E. ne reconnaitra jamais cette « troisième force », créée pour les circonstances, afin créée pour les circonstances, afin de s'imposer au combat libérateur de notre peuple comme une de ses composantes. Par contre, il ne s'opposera pas à ce que cette « force » fusionne avec le F.L.B. » 3) Le F.P.L.B. ne ménagèra pas ses elforts pour réaliser son objectif primordial et immédiat : le Front uni avec le F.L.B., seule vote, se lo n nous, sisseptible d'aboutir à une fusion organique ultérieure des deux fronts. »



OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE SUI SAISIE IMMOBILIERE AU PALAIS de JUSTICE de NANTERRE le MERCREDI 20 AVRIL 1977, à 14 heures EN 16 LOTS

5 APPARTEMENTS, 2 STUDIOS, 7 PARKINGS, 2 CAVES sis A CLICHY (92), 66, RUE DE PARIS

MISE A PRIX TOTALE: 398.500 FRANCS S'adresser à M° RIBADEAU-DUMAS, avocat, 17, avenue de Lamballe, à PARIS (16°), et à tous avocats près les tribunaux de NANTERRE, PARIS, BOBIQNY et CRETEIL.

Vente au Palais de Justice de Paris, lundi 25 avril 1977. à 14 heures PAVILLON avec TERRAIN - LIBRE LOCATION NDISY-LE-GRAND (93)

195, avenue Emile-Conconneau
et 26, chemin du Bel-Air. M. à P.: 150.000 F - S'adr. Me GRY, 12 avenus Montaigne.
Tél.: 359-12-28 DOMAINES, 11. rue Tronchet, Paris (8); Bureau 218; Tél.: 256-91-40. poste 815; sur place pour visiter, le 18 avril 1977, de 15 à 16 h.

Vente au Palais de Justice de PARIS, jeudi 28 avril 1977, à 14 heures

BOUTIQUE TOUR MAINE-MONTPARNASSE CENTRE COMMERCIAL

Rez-de-Chaussée Haut - Pation nº 59 33 à 39, avenue du Maine - 2 à 36, rue du Départ boulevard du Montparnasse et 1 à 29, rue de l'Arrivée MISE A PRIX : 165.000 FRANCS

S'adresser à Mª Bernard de SARIAC, avocat à PARIS, 70, avenue Mavocau. Mª DANET (S.C.P. BUCHER, COPPER ROYER, MOREAU, DANET, NECTOUX), avocats à Paris, 51, rue Ampère; Mª DOURDIN, avocat, 10, rue Sépouvilla. PARIS: Mª FERRÀRI, syndic, 65, rue de Rivoli, PARIS.

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE À PARIS, le JEUDI 21 AVRIL 1977. À 14 h. APPARTEMENT à ANTONY (Hauts-de-Seine)

13, Villa Henriette GARAGE - PARING et CAVE MISE A PRIX: 150.000 FRANCS S'adresser à M° Bernard de SARIAC, avocat, 70, avanue Marceau, FARIB ; Me FERRARI, syndic, 85, rue de Rivoll, PARIS ; M° BRISSE, FARRANDO et POUSTIS, notaires à MEUDON, 2 bis, rue Le Corbeller: M° BELLACROLX, notaire à ANTONY, 46, avenue du Bois-de-Vernières.

SERVICE DES DOMAINES Adjudication le 4 mai 1977, à 15 heures, à COURBEVOIE, 7, av. A.-Briand

ANCIEN IMMEUBLE INDUSTRIEL LIBRE

à Courbevoie

297, boulevard Saint-Denis proximité mêtro et gare : TERRAIN 1.374 m2 avec trois bâtiments (804 m2 surface au sol)

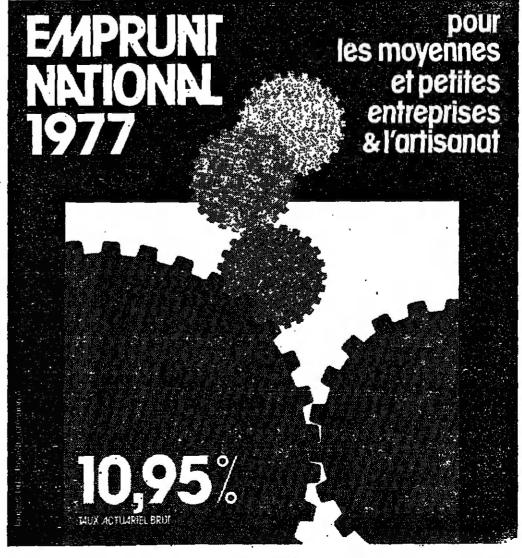
Mise a prix: 1.100.000 francs

RENSEIGNEMENTS:
Direction des Services Fiscaux des Hauts-de-Seine,
167, avenus Joliot-Curis - NANTERRE
(Tal.: 781-41-41, postes 53-55 et 53-76).

Vente s/conv. de sais, en Vte volont, Pal Just. Paris, lundi 13 avril 1977, 14 h. dans Tour Maine-Montparnasse Centre Con LOCAL A USAGE COMMERCIAL - SURFACE: 1.279 m2 S/2 NIVEAUX constr. par les lots 5180 et 5197 de la copropr. et actuell loué commercialement à un CLUB de SQUASE.

S'edr. Me DANIT, (S.C.P.A. DANET - BUCHER - MORRAU - NECTOUX - Tel. : 522-23-78 et 924-23-31; Me P. BALLLY, svocat à Paris (1°), 51, rue Ampère). Oreffe Criées du Trib. de Grande Instance de Paris, et sur leur pour visiter







Une victoire à la Pyrrhus

Après des débats tumultueux en juin 1876 au Pariement, le projet de loi sur l'imposition généralisée des plus-values avait finalement été voté le 19 juillet 1978. Il avait failu pour cela que
M Chirac, alors premier ministre,
sermonne l'U.D.R., qui pendant
toute la première partie de la discussion à l'Assemblée nationale,
avait littéralement bloqué le débat pour l'empêcher d'aboutir. On
avait assisté à ce spectacle étonnant d'un ministre de l'économie
et des finances — M Fourcade —
tournant en rond dans la salle
des pas perdus du Palais Bourbon
en attendant que les députés
U.D.R., enfermés salle Colbert,
alent décidé de l'attitude à adopter sur tel ou tel point du projet
de les de Après des débats tumultueux en ter sur tel ou tel point du projet de loi. Le manège, humiliant pour un gouvernement habitué à « l'aire la loi », s'était répété à plusieurs reprises. Et puis M Chirac avait rencontrée M Giscard d'Estaing, et les choses s'étaient

Apparemment Car le divorce entre alliés composant la maio-rité était clairement apparu aux yeux de l'opinion. Le peu d'en-thoustasme que M Chirac avait mis à défendre ce projet lui fut reproché par M. Giscard d'Es-taing et fut l'une des causes de

S! le texte avait finalement été voté les compromis et arrangements de toutes sortes avaient été si nombreux que le projet, déjà fort compliqué n'était plus du tout compréhensible à sa sortie du Palais-Bourbon. Surtout pour ce qui concernait l'imposition des plus-values mobilières.

Conformément à l'engagement Conformement à l'engagement pris par le gouvernement lors des débais parlementaires, un comité consultatif des plus-values avait été créé à la fin d'octobre 1975 Il était chargé de formuler un avis sur les projets de textes d'ap-

LES AGENTS DE CHANGE : une preuve de sagesse.

La décision gouvernementale est une preuve « de sagesse et d'objec-tioité », a déclaré M. Yves Flortivité », a déclaré M. Yves Flornoy, syndic de la Compagnie des
agents de change. Il s'agissait,
selon lui, « de crés un choc
psychologique » pour enrayer la
al 19 '1912inoq quareun np essua
résultat ne pouvait être atteint
que « par une mesure de ce type ».
M. Flornoy espère que la délai
supplémentaire sers mis à profit
pour reconstruire les modalités de
ce texte de façon à ne pas gèner
le fonctionnement du marché.

LES P.M.E. : satisfaction. Pour M. Léon Gingembre, pré-sident de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, le report a représents la sagesse et ne peut que calmer les opérations spéculatives de toules sortes que la complexité des textes engendrait ». plication. Ce comité, placé sous la présidence de M. Maurice Blin. sénateur des Ardennes, et sous la vice-présidence de M. Marcel Hoffer, député des Vosges, doit remettre incessamment — s'il ne l'a pas déjà fait — son rapport an gouvernement On ne connaît pas encore offi-ciellement les conclusions, mais il semble que celles-ci scient fort critiques.

Seion les membres du comité. la loi sur les plus-values serait tont simplement inapplicable parce que beaucoup trop compliquée et exibeaucoup trop compliquée et exigeant des moyens énormes de la
part des services fiscaux pour être
mise en œuvre. C'est probablement cette conclusion e encourageante a, ainsi que l'échec de la
majorité aux élections municipales, et le très mauvais état de la
Bourse qui ont incité MM Giscard
d'Estaing et Barre à différer
au moins en partie — l'apolication au moins en partie - l'application d'une loi dont les effets sur la justice fiscale ne sont pas évi-dents, mais qui a certainement eu pour conséquence de détourner un peu plus de la Bourse les quel-ques épargnants français qui s'y intéressaient encore.

ALAIN VERNHOLES.

La loi sur les plus-values bour-sières votée le 19 Juillet 1976 comprenait en fait cinq régimes différents : deux anciens (les articles 92 et 160 du code géné-

ral des impôte) survivalent à la réforme ; trois nouveque étalent

tières voyalent leurs bénéfices taxés (article 92) ; d'autre part, que les personnes détenant plus

de 25 % du espital d'une so-ciété étaleut sommises, lors de la vente de leurs titres, à un impôt

étal à 15 % de la plus-value nominale (article 160 du code général des impôts).

. LE REGIME NOUVEAU pré-

1) a Si la plus-vaine mobilière

était réalisée en moins d'un an s (détai entre achat et revente), elle était imposable à l'impêt sur le revenu à peu près dans les mêmes conditions qu'à l'ar-

ticle 92, avec cependant un abattement de 6009 francs par

an. Les moins-values étaient

2) « Si la plus-value mobilière

était réalisée plus d'un an et

moins de dix une après l'acqui-sition », le contribuable pouvait en déduire l'érosion monétaire

(hausse des priz de détail eutre l'achat et la vente). Il avait

agalement drott à un abatta

voyait trois cas :

la même année :

LES REGIMES ANCIENS prévoyaient, d'une part, que les personnes réalisant de façon habituelle des plus-values mobi-

Cinq régimes plus un...

Le R.P.R. voudrait obtenir l'abrogation de la loi

Au-delà du Parlement et de la Bourse, le report anvisagé de mesures qui illustraient un dessein politique maintes fois affirmé a une signification plus large. Si fondé qu'il puisse être, techniquement, psychologiquement et politiquement, ce coup de frein marque la limite des possibilités d'action du président de la République au regard de la volonté de changement qu'il vulait incarner en se faisant élire en 1974 et qu'il prétend toujours d'actualité. C'est du moins la leçon qu'il tire de la poussée de la gauche aux élections municipales. Au-delà du Parlement et de la

Dès le début de son septennat Dès le début de son septennat, le successeur de Georges Pompidou n'avait pas, ni au Parlement ni dans le corps électoral, une majorité susceptible d'épouser ses idées sur le libéralisme avancé. Trois ans plus tard, dans une situation de crise économique et dans une conjon et ur e préflectorale, sa capacité de vaincre les inerties et les résistances, sa force d'entraînement, existentelles encore?

M. Giscard d'Estaing n'a ni

préférait, à un abattement de 50 % de la plus-value, Enfin,

un système de quotient quin-quennal atténuait la progressi

vite de l'impôt lorsque — pour le calcul — la plus-value était réintroduite dans le barème.

Les moins-values étalent dé-

3) « Si la pius-value était réalisée plus de dix ans après l'acquisition s, il n'y avait plus

d'imposition, sauf dans le cus des personnes détenant plus de

25 % du capital d'uns société (article 160 du code général des impôts).

Una sorta de régime particu-

Une norte de régime particu-lier avait enfin été prévu — sous forme d'un sompie spécial d'in-vestissement — destiné à... sim-pliffer la procédure. Il avait été décide qu'un épargnant pourrait scheter et vendre des valeurs autant de fois qu'il le voudrait sans être imposé, aussi long-temps que les produits de celles-ci resteraient bloqués sur un compte spécial d'investissement. La taxation n'aurait joné qu'à

La taxation n'aurait joué qu'à partir du jour où le contribuable

Pour le reste, c'est-à-dire pour

les plus - values immobilières

sur les plus-values reste appli-

(immeubles et terrains à bâtir). alusi que pour les métaux pré-cieux, les bijoux et les objets

compte spécial.

élargi sa majorité présidentielle au ceutre gauche, comme il le souhaitait, ni rééquilibré au profit de ses amis la majorité parlementaire. Il n'a pu empécher M. Chirac de prendre la mairie de Paris. Il a entériné la disparition du trium vir at politique (MM. Guichard, Poniatowski et Lecanuet) qu'il avait installé au

gonvernement il y a un an, et il est contraint non seulement d'ajourner les réformes projetées, mais de revenir sur l'une de celles qui avaient été décidées.

Trois ans après une élection qui apparaissait comme un commen-cement, il se trouve dans une posi-tion défensive. Son dernier rem-

part est M. Barre, et rest de la solidité et de la réussite de celu-ci que dépend la suite. Si le pre-mier ministre, auquel le temps et les soutiens sont mesurés, échous, l'élection présidentielle de 1974 n'aura marqué que le comment de la fin.

ANDRÉ LAURENS

Les réactions des milieux politiques

reprendre cette affaire.

M. Claude Labbé, président du groupe R.F.R. de l'Assemblée nationale . a C'est une loi que je n'al voiée que pour ne pas ouvrir ce qu'on appelle une crise. L'avoir voiée fait partie de mes regrets. Il jaudrait reprendre entièrement cette affatre dans le cadre d'une réforme de la fiscalité. La décision du gouvernement est sage, mais elle est insuffisante. C'est la démonstration que le lexié était inapplicable. On peut se demander si on ne devrait le leste etait mappicable. On peut se demander si on ne devrait pas revenir, pour les valeurs mobilières, à un système de lare forfattaire. Les députés gaullistes seront éventuellement amenés à de mander l'abrogation de la loi se

M. PAPON (R.P.R.) : nos critiques étaient fondées.

M. Maurice Papon, député R.P.R. du Cher : a La décision price par le gouvernement confirme le bien-jondé des critiount me le vien-joure les triti-ques et réserves exprimées lors des débats parlementaires. En effet, j'avais dénoncé, comme rappor-teur général de la Commission des finances, le caractère anti-économique de l'imposition des plus-values sur les valeurs mobilières telle qu'elle était conçue et pré-vue. Elle ne pourait que pénalises l'épargne et par conséquent le financement de notre économie et de notre industrie. Le gouverne-ment le reconnaît aujourd'hut sous l'effet de la crise qui frappe le marché financier. Le reconnai-tre à temps oût misuz valu que de s'entêter dans un texte au demeurant quasi inapplicable. .

demande pourquoi on a mis tant d'acharnement à nous faire voter un tezle qu'on se propose d'ap-pliquer aux calendes grecques. Reprenant le proverbe errare humanum est, perseverare disbo-licum, je me félicite vivement que le gouvernement semble ne pas persévérer dans l'erreur. Le report pourrrait annoncer une décision pourrant annoncer une accision raisonnable, qui serail le report de l'ensemble du système fiscal. Quant au mauvais état de la Bourse, il trahit un sentiment d'inquiétude relatif à l'avenir politique et une insuffisante confiance dans le pouvoir en place.

• M. Emmanuel Hamel, député
R.I. du Rhône: « Techniquement,
M. Barre a raison. Financièrement, sa décision peut encourager
l'épargne à investir. Socialement,
la situation de l'emploi pourrait
s'en trouver amétiorée. Politiquement, le gouvernement doit
convaincre l'opinion que sa décision n'est que technique et ne
signifie pas un recul de sa volonté de réformes. »

raisonnable.

M. Fernand Icart, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, député R.L des Alpes-Maritimes :

a Lorsque la commission des finances a examiné le projet de l'aration des plus-values, elle a clairement perçu les difficultés qu'il rencontrerait dans son application s'agissant des valeurs mobilières. Ces difficultés se situaient

» — Celus des professionnels d'abord, que nous avons large-ment consultés et qui araient fini par se déclarer techniquement capables d'appliquer le dispositif.

n — Celui des détenteurs de valeurs mobilières, à qui il conve-nait de laisser le temps de s'ha-bituer à ce nouveau mode d'im-position et de comprendre qu'il n'aboutissait pas à une surcharge fiscale exorbitante.

> Cest pour ces raisons que nous acions reporté au 1º janvier 1978 l'entrée en vigueur de la loi pour les seules valeurs mobilières. Qu'un délat supplémentaire d'un an paraisse aujourd'hui nécessaire me semble raisonnable.

» J'ajoute que la situation de la Bourse et la disparition de fait de toute matière imposable font que cette mesure ne peut s'interpréter comme un recul du gou-ternement par rapport à ses objectifs d'équilé fiscale.

» Par contre, elle decratt normalement faciliter une améliora-tion du climat boursier et une orientation de l'épargne pers des investissements productifs, c'est-à-dire créateurs d'emplois.

● M. Jean Foyer, président de la commission des lois de l'Assem-blée nationale, député R.P.R. du Maine - et - Loire : « Je me de la séance du 22 juin 1976, qui instituait sur les profits spé-culatifs et les enrichissements sans cause une imposition spe-ciale dont les modalités auraient été définies par le comité déjà chargé de l'étude de l'impôt fon-cier : a Je souhaiterais que l'objet du projet de loi soit plus large: que le gouvernement reporte au les janvier 1970 — et même au que le gouver terme l'espoite du les janvier 1979 — et même au-delà — l'application de l'ensem-ble de la loi. Car il y a bien d'au-tres difficultés, notamment sur

les jonds de commerce. » J'ajoute que, si l'amendement Bignon, qui proposail l'examen du texte par une commission, avail été vote, les difficultés actuelles auraient été évitées mais je ne m'en réjouts pas car j'aurais préféré ne pas avoir raison guasi vite. »

6 M. Hector Rolland, député R.P.R. de l'Allier : a On n'avait jamais assisté à une telle reculade de la part d'un gouvernement depuis le début de la V. Ré-

M. LABBÉ (R.P.R.) : il faut i M. ICART (R.I.) : un délai M. BOULLOCHE (P.S.) : c'est bien à la corbeille que se fait la politique.

M. André Boulloche, député socialiste du Doubs, ancien minis-

socialiste du Doubs, ancien ministre ;

Ceste décision constitue une
démonstration supplémentaire de
l'inquiétude du gouvernement. Il
s'agit, en effet, d'une meaure de
caractère électoraliste, destinée à
satisfaire queique dizaines de
milliers de privilégiés.

Le président de la République
avait c'firmé qu'il recherchati une
meilleure justice fiscale, mais cat
objectif est lotalement abaudonné. En effet l'exception décidee par le gouvernement concerne
surfout les plus favorisés puisque,
comme le groupe socialiste l'avait
fait remarquer pendant la discussion. 44 % des valeurs mobilières sont entre les mains de 8 % custon. 44 % des valeurs mobi-lières sont entre les mains de 8 % de coûres supérieurs et de profes-sions libérales.

> Comme ses prédécesseurs, qui avaient institué l'avoir fiscal et le prélècement libéraloire, sans

PRINCE

Gebarte tert

E Gerigia

Pot (P.C.), remain a 1132117

Pranque, a se affirm etc.

Page Mercres & No. 22

66 255 27 77 15 Top 50 365 -

Le 0220000 01 10710 3474701

obient de résultats durables sur la Bourse, M. Barre s'emploie ouvertement à plaire aux possé-dants, quitte à ternir son image d'homme au-dessus des jeux politiques.

> Ce que la taxation des plus-

values devait rapporter au Trésor était déjà très incertain. Il y a était déjà très incertain. Il y a maintenant toutes les chances pour que cette réforms, non seulement ne rapporte rien à l'Etat, mais lui coûte.

3 Hier, le politique de la France ne se faisait pas à la corbelle. Aujourd'hui c'est bien là que se fait la politique électorale d'une majorité désorientée.

M. FRELAUT (P.C.) : le gâchis du fravail parlementaire,

M. Dominique Frelaut, député communiste des Hauts-de-Seine: « En juin dernier, le gouver-nement Giscard-Chirac a vouls faire croire, avec son projet de loi de taxation des plus-values, à une nouvelle et illusoire recherche de justice fiscale. Le groupe communiste avait alors dénoncé épargnait les grosses fortunes et frappait les petits propriétaires et épargnants. Parallèlement, le groupe communiste déposait un texte instituant l'impôt sur a le capital des grandes fortunes » rejeté par les députés U.D.R.indévendants-centristes. Avious-d'hui, le gouvernement Barre décide, pour des raisons électora-listes évidentes, de surseor à l'application de la taxe des plusvalues voice par sa majorité el rejetée par les députés communistes qui avaient voit contra Après la Serisette, la taxe professionnelle, la taxe sur les plus-values, qui ont mobilisé pendant des semaines le Parlement au nom de prétendues réformes qui devaient contribuer à aller vers la société dite e libérale avan-cée », ces maurais textes potés par la majorité R.P.R.-indépendants-centristes soni inapplicables. Nous dénonços cette démagogie et ca gáchis du travall parlementaire.

M. Robert Ballanger, president du groupe communiste à l'Assemblée nationale : « Cetté décision montre l'incohérence du gouvernement qui s'est batti contre sa propre majorité pour obtenir le vote d'une loi que nous avons combattue. Il s'agil pour le gouvernement de javoriser les spéculateurs boursiers. Cela n'a rien à voir avec l'économie fran-çaise. Il n'y aura pas de modification pour les petites gens qui revendront leur maison. »

M. Jean-Pierre Cot, député socialiste de la Savoie : « Les vel-léités réformistes de M. Giscard d'Estaing se dissipent à l'appro-che des échéances électorales. Le gouvernement et la majorité avaient déjà dénaturé le principe de l'imposition des plus-va-lues en adoptant l'été dernier un exte obscur, injuste et inco-

tions austères du premier mi-nistre. La riqueur du discours s'éface devant in démagogie des s'e/face actes. »

● M. Charles Josselin. député socialiste des Côtes-du-Nord: « La réforme fiscale était une priorité du président de la République. Elle ne l'est plus. Ce report prouve que ce n'est pas la gauche qui fait buisser la Bourse, mais la trantion des plus-pointés. mais la taration des plus-valués. 5'il restait une erreur à commet-tre, le pouvoir l'a commise. Il les accumule. C'est une reculade. »

SOM TRAMES

Les commentaires de la presse parisienne

L'AURORE: finesse et habileté. a Si Giscard, sans oublier a les autres », veut bien témoigner une sollicitude accrue aux Français-qui l'ont élu, tous les espoirs d'épanouissement du septennat sont permis, y compris le fran-chissement heureux — pourquoi chissement heureux — pourquot pas ? — du troisième obstacle du fumping électoral, en mars 1973. » Et si cet espoir prenait corps, la Bourse cesserait d'agoniser. » Pour ce mercredi d'avril, notons seulement le bel enthou-siasme des opérateurs, qui ont, en achetant à tout - va, anticipé les la Bourse hier. »

ordres que les banques ont peutêtre reçus de l'éparque pour la LE FIGARO : l'Etat n'y perd stance d'aujourd'hui.

"Conclusion : Barre, que l'on dit obstiné, sait aussi œuvrer dans la finesse et l'habilelé.

L'HUMANITE : mesures préélectorales.

(J. VAN DEN ESCH.)

a Le gouvernement de M. Barre ne fait pas de politique : il se contente de se transformer en officine pour mesures pré-électo-

a Ainsi la fameuse loi sur les plus-values annoncée à l'aube de 1974 comme la grande nouveaulé de l'ère giscardienne se voit remi-sée en attendant des jours meil-leurs. La miss en scène de la réforme fiscale se termine en jorce

n Les gros opérateurs en Bourse ont salué l'événement comme il se doit : dès l'annonce de la décision gouvernementale, les cours ont grimpé de 4 %. Certains parlaient même d'euphorie.

» Ce n'est pas que les possédants cratgnatent vraiment la loi gis-cardienne, sorte de mélange de dérisoire et d'injustice.

» Dérisoire, car les füets de la loi sont ainsi faits que les gros échappent, une fois de plus, à l'impôt.

» Injustice, car ces dispositions sont une nouvelle occasion de frapper des travaüleurs, des petits épargnants. De ce point de vue, le décision d'hier ne gomme pas tout, puisque la loi s'applique déjà sur les immeubles (terrains,

(JEAN-PIERRE GAUDARD.)

LES ECHOS: la Bourse a saiué l'échec de M. Giscard d'Estaing.

* Nul n'ignore non plus à quet point M. Valéry Giscard d'Estaing avait fait de cu texte un des sym-boles de sa volonte de réforme. soiles de sa volonile de réforme. Symbole que le chef de l'Etal avait continué à porter haut et à invo-quer, même quand il était devenu patent que son projet avait été rend u méconnaissable et quasi inapplicable par les députés. Autrement dit des un per l'échec de ment dit, c'est un peu l'échec de M. Giscard d'Estaing qu'a salué

rien.

a L'Etat n'y perd rien. Même taxe professionnelle à la paiente.

s Les aménagements successifs du compte spécial d'investigement, formule adoptée pour encourager la conservation d'un portejeuille de valeurs mobilières,

portejeville de valeurs mobilières, étaient en passa d'en rendre impossible la gestion.

» La nouvelle fiscalité était devenue l'élément le plus important de la baissa boursière après l'appréhension légitims du programme commun. Elle était devenue, par la force des choses, un instrument de division de la majorilé présidentielle. Sa mise en sommeil pour révision sidera à rétablir la cohésion. »

(ALAIN VERNAY.)

LE MATIN DE PARIS : le cadeau inespéré.

a La décision du premier ministre n'est pas sans jondement. Sur un plan technique au moins. Dans sa conception première, la taxation des valeurs mobilières était déjà un chêj-d'œuvre de byzantinisme technocratique. Les modifications que lui axaient tait subtr les différents groupes de pression avaient encore compliqué les choses. Elles rendaient possibles toutes les interprétations et toutes les dérogations. En se donnant un an de réflexion, le gouvernement va pouvoir achever la mise au point des nistre n'est pas sans fondement

lextes de manière à permettre un bon jonctionnement du marché financier. (...)

» Sur le plan économique, l'opération est peut-être moins bonne. Le C.N.P.F., lui-même, n'en demandait pas lant. Les revendications patronales exprimées en janvier dernier (avoir jiscal à 100 %, création d'actions privilégiées) apparaissent bien privilégiées) apparaissent bien modestes comparées au cadecu d'aujourd'hui. » (JEAN-OABRIEL PREDET.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS, le dessein trahi.

« M. Barre ne tire pas beaucoup de gloire d'une décision par la-quelle le pouvoir se déjuge et qui traduit une nouvelle défaite du a centrisme » face au R.P.R. Il se peut que le premier ministre gère au nom de l'efficacité. Mais comment ne pas attribuer les incohérences d'une politique au les constemnes des constituires plus consternant des opportunismes? M. Chirae avait fait voter une loi dont il ne voulait pas; M. Barre la fuit changer et satis-fait ainsi non sculement les porteurs d'actions, mais le R.P.R. Voilà bien le sort paradoxal de M. Giscard d'Estaing: un premier ministre le quitte pour mieuz le contester; un autre premier mi-nistre le rejoint pour lui ôter quelnistre le rejoint pour lui bler quel-ques prérogatives. L'un porte at-teinte à son autorité en décriant ses jaiblesses : l'autre les pallie en l'attribuant les pouvoirs. Son ami et son adversaire n'acquièrent leur jorce qu'en lui prenant la subs-tance de la sienne, alors qu'en fin de compte ils trahissent tous deux son dessein. »

(RICHARD LIBCIA.)

LE QUOTIDIEN DU PEUPLE :

la capacité de changement « Enjin, le gouvernement de Barre a décidé sérieusement de se pencher sur le sort d'une caté-gorie sociale : il s'agit de celle des spéculateurs en bourse. La loi ues speculateurs en course. La loi sur les plus-values, qui devoit être appliquée à leurs trafics au le janvier 1978, est repoussée d'un an Du coup, la bourse a remonté de 4 % en une séance. Quand on se rappelle que cette loi était une pièce maîtresse de la « réduction des inégalités » selon Giscard, cela donne une idée de su correctif à donne une idée de su correctif à donne une idée de sa capac « changer la société », »



Dans un pare nous avons réalisé un petit immeuble de grand standing dans le style normand traditionnel.

Tout Desuville est à voire porte : les planches, le casino, les bloncetromes le cello. les hippodromes, le golf, le part.

tions en cours dans la région de Deauville.

RESIDENCE Chemin de Yourgeville - 14910 Be

SUCCESSION 13 hd dé Courcilles - 7508 Paris - Tél. : 522 37 60 33 rue Shakaspears - 06403 Cannes - Tél. : (33) 39 50 90 8ur place : -Descritis - Agence : 95 rue Victor-Hugo - 14600 Deauville Tél. : (16-31) 88 22 99

THE PROPERTY OF SHAPE to the second se O LA COUR GRAPME And in the parameter of the CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

e communiqué effic

17.2 17.4 17.2 17.4

大学 (1975年 日本 1975年 DES PONCTIONNE tationing der Soliciti THE RUME AND PROME AS ne beit die Ministr

g gemen concernent bes families serent apatiel affent the manner of caranties effectes a to grandening at The fact of the second

The property of the field of the control of the con nitre & De DAA TRUT talence a Line remote ---

lucius parisiens de la gauche au conseil régional 毎後 ... r - / · · · 、

The sa president faril ce fire constal général tes trepte trans Training Training Bernany is a moranent town a faand to the same of the court of E-0-11-State Comments of the Comments

A CONTRACT OF STREET THE SECOND SECOND and the second

M. Chirac veut évite que le Conseil de Pa ne soit un petit Parien

Les congenters on Park re on ent proposition de la constant de la cline a machine clines, a march se or ques de Folgo de Station des euro carrers au fontel régions au la laire de fog de plus Souther County of the County o

pa serne de la meat LB 5 DOM , beriles . Die La traction de long sérvénit de la Seina mainen a par voyai tras mondentes d'inter-ledicate de anni proton pré-deciste de la company d'inter-deciste de la company d'inter-age débat les dessions graigs L'opposition me mai souligner. Elle se Interestion had cauche de la la republication de la la republication de la la republication de la la republication de la r here dibat, ten duest on diver-bence et les questions ecrises. Ces en considerant la place

legge en contiderant la place le deux pramières compaée par les cans bies et au non ce cans bies et au non ce l'afficacité. designation des fi ties. Co qui surfact se poorte

LEURS MOBILIÈRES

ibrogation de la la part est M. Barre, et c'en solldité et de la réussité de ci que dépend la suite Si en mier ministre, auquel le leur les soutiers sont meaurés l'élection présidentielle de la fin.

it il y a un an, et il i.nt non sculement s réformes projetées, hir sur l'une de celles été décidees.

après une élection qui doring un commenre. Son dernier rem-

ANDRÉ LAUREN s milieux politiques

bien à la corbeille pu

M. André Boutloche & socialiste du Doubs, ancien c

fait la politique.

: M. FRELAUT (P.C.) : 1888

du fravail cariemate

Fig. — Martine (in the State of the control of the

37.22

...

. . . .

(P.I.) : un délai M. BOULLOCHE (P.S.)

nd Icari, président de don des linances de nationale, député R.I. facilines

destribues

i la commission des
examiné le projet de
si plus-tribues, elle a
perqui les difficultés
sirerait dans son applisient des tonieurs modivolutés restautent

us des professionnels
de nous des dispositif
us des distributions de
principal de la conveser le forme de dispositif
us des distributions de
principal de la conveser le forme de dispositif
us des distributions de
principal de la convede professionnels
de principal de la convede principal de la

the pas a line surpharps of the passes of th

resemble topic before the state of the state sand an formal similar and the control of the contr परितास करित चैतनक्यारी सङ्ग-The notice of the control of the con

a fact Tractor teature Emplish, depute is equate sylect duri বিশ্ব বিশ্ব হার্মান করিব এই এইবার্টার ব্যক্ত করিব ইউ ব্যক্তির বিশ্ব বিশ্ব বিশ্ব কর্মান করিব আর্থানিক বিশ্বন বিশ্ব বিশ্র বিশ্ব বিশ্র

and attimestion error or materials unitately, at with *** 12 24 / TEST The de Principal Table

The decided design of the Conference of th

্রান্ত বিশ্বস্থা করিছে বিশ্বস entrology of the control of the cont The same of the same of the same 1. 1/2 小型的数数

A CONTRACTOR

e la production

MARINE TO ALMER TO STATE OF THE PROPERTY OF TH

The second

海湖南京江西 共然城 於 A STATE OF THE PARTY AND 在人一年 各四 小花 五 二十二 在 1000年

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le consell des ministres s'est réunl le mercredi 6 avril 1977, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été pu-blié :

TAXE PROFESSIONNELLE

Le conseil des ministres a approuvé un proit de loi aménageant la taxe

En attendant une réforme plus profonde des finances locales. riologe des tioners tocares, qui rait l'objet d'étades après le dépôt du rapport de la commission pré-sidée par M. Guicherd, ce projet de loi tend à éviter que le remplacement de la patente par la laxe professionnelle ne se traduise, dans certains eas, par des augmentations de charge trop importantes.

A cet effet, il prévoit que la cotisation qu'une entreprise devra rerser pour 1977 ne pourra depasser un piafond : celui-ci sera égal à la patente mise à sa charge en 1975, majorée de 90 % et de l'incidence de frécolution des budgets locaux par rapport à l'an dernier. Afin que les collectivités locales ne convais-sent ancune perte de recettes, les dérabaments dévialles de l'incidence dégrèrements résultant de l'applica-tion de ces règles seront linaucès au moyen d'une cotisation nationale de 7 %, versée par tous les assu-jettis à la tate professionnelle.

POLYNÉSIE

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi modifiant certaines dispositions applicables à l'élection de l'Assemblée territoriale de la Polynésie trançaise, Le délai mini-

teurs et le serutin est réduit de trois mois à quarante-cino jours et la période électorale de denx mois à trente jours. La modification de ces délais, rendue possible par l'amélieration des communications entre les lies du territoire, est des-

vacance de l'organe délibérant. afin que celle-ci puisse se prononce le gouvernement envisage de déposer avant is fin de l'actuelle session parlementaire.

LA COUR D'APPEL

Le conseil des ministres a appropré un projet de dècret purtant suppres-sion et création d'emplois au minis-tère de la justice. Il est créé vingtemplois de substitut général pour constituer la nouvelle cour d'appel de Versailles. Les fonctions de conseiller et de substitut général à la cour d'appel de Versailles seront classées au même niveau que celles

LES TRAITEMENTS

Les mesures concernant les familles seront ajustées à celles visant l'emploi pour maintenir les garanties offertes aux femmes

ment familial, le projet de congés pour les mères de famille et le projet sur les conditions des salariées assurant des taches manuclies. L'adoption de ces textes avait été annoncée à l'issue du conseil des ministres du 9 mars par M. Giscard d'Estaing et par Mme Veil. M. Lecat a précisé que ces trois textes ont été adop-tés dans leur principe.

Toutefois, ces délais seront rédults respectivement à trente et à vingt jours pour le prochain renouvel-lement de l'Assemblée territoriale, sur le nouveau projet de statut que

DE VERSAILLES.

de conseiller et de substitut général à la cour d'appet de Paris.

DES FONCTIONNAIRES.

Un déeret majorant les rémuné-rations des fonctionnaires civils et militaires de l'Etat à compter du le avril 1977 a été adopté. Bien que la convention salariale pour l'aunée 1977 ne soit pas encore conclue, il

Les élus parisiens de la gauche ne seront pas représentés

au conseil régional d'Île-de-France

disposent les conseillers de l'oppo-

les, tant en ce aut concerne le ca-

ia majorité.

Le gouvernement a toutefois dé-cidé qu'ils feraient partie de l'en-A l'issue du conseil des minisres, M. Lecat, porte-parole de l'Elysée, a indiqué que les trois textes sur la famille prévus à l'ordre du jour avait bien été examinés par le gouvernement. Ces trois projets de loi sont respectivement celui sur le complément femille. Le projet de consés semble des textes concernant la la famille qui seront soumis au Parlement dans le cadre du plan de douze mois qui sera présenté le 26 avril par M. Raymond Barre. Ce pian de douze mois comprend en effet trois rolets : les person-nes àgées, la famille et l'empini. Le porte-parole a souligné qu'il était nècessaire d'ajuster les mesures concernant les familles et celles concernant l'emploi de manière à ne pas faire perdre aux femmes des garanties supplémentaires. « Une vision d'ensemble est nécessaire », a souligné M. Le-

sion départementale lors de sa première

séance le 28 mars (« le Monde » du 29 mars). le Conseil de Paris, réuni en conseil général.

a désigné, le mercredi 6 avril, les trente repré-

sentants du département au conseil régional

d'Re-de-France. Ils appartiennent tous à la

majorité. Les élus parisiens de la gauche seront

absents de cette assemblée. En effet, pour que la gauche soit représentée, il aurait été néces-

Ayant d'entamer l'ordre du jour.

le maire de Paris, président du conseil général, a répondu aux

observations de M. Lionel Jospin.

qui protestait au nom du groupe

socialiste contre les conditions de réunion des assemblées parisien-nes, décidées selon lui « au der-nier moment », et contre l'insuf-

fisance des moyens matériels dont

traitements de 1,5 %, compte tenu de la bausse des prix intervenue depuis le début de l'année.

Du fait de cette augmentation, le traitement minimum d'un agent en activité se monte à 2 096,72 francs en première rone (Paris) et à 2017,97 francs en troisième et der-nière zone. La pension minimum brute est de 1 639,58 francs par mois, Le gouvernement a décidé que la prochaine augmentation des traite ments interviendra des la la juin au lien du 1e juliet 1977 pour les ajuster à la hausse des prix qui aura été effectivement constatés pendant les mois d'avril et de mai, et qui enregistrera l'augmentation des tarifa publics interrenue au cours du mois

L'ÉVOLUTION DE LA BOURSE. Le premier ministre a fait une communication sur la cituation de

Il a rappelé que le gouvernement avait manifesté en septembre 1976 son sonci de promouvoir un marché financier acilt et dynamique en falsant voter par le Parlement tors de la dernière session l'extension de l'avoir fiscal aux caisses de retraite et de prévoyance, l'octrol aux petits et moyens contribuables d'un abat-lement de 2000 F sur les revenus d'actions françaises, la possibilité pour les sociétés cotées en Bourse de déduire de leurs bénéfices imposables les dividendes alloués aux actions émises à l'orrasion d'augmentation de capital. De plus, les mesures récemment prises en faveur des inves-tissements des entreprises doivent contribuer à une meilleure tenne

Constatant que la dépréciation des cours de la Bourse peut sérieu-sement affecter, au cours de la présente année, le développement des investimements et la création d'emplois nouveaux et que, dans ces conditions, l'application des dispo-sitions de la loi relative aux plus-values mobilières n'est pas opportune, le gouvernement a décidé de déposer à la session parlementaire d'octobre an projet de loi prévoyant le report du 10 janvier 1978 an 10 jan-vier 1979 de la mise en application des dispositions de la loi sur les plusvalues relative aux valeurs mobilières. Ce delai sera mis à profit pour achever la mise au point des textes d'appliestion de la loi de manière à permettre le bon fonc-tionnement du marché financier.

PRIX AGRICOLES. Le ministre de l'agriculture a rendu compte de la session du

mission a été refusé par un seul Etat membre, alors que les huit autres Etats out fait preuve d'un cibrit de solidarité communautaire remarquable. La délégation française a néanmoins fait décider à l'issue de ce Consell un tattrapage des prix agricoles francais entrafpant une diminution de 3 % des montants compensatoires monétaires applicables à nos échanges de produits agricoles. Le gouvernement est déter mine à obtenir le plus rapidemen possible la reprise de la négociation et la fixation des prix agricoles communs pour la prochaîne cam-LA SITUATION INTERNATIONALE

prix agricoles, au cours de laquelle le compromis présenté par la Com-

Le ministre des affaires étran-gères a rendu compte de la visite gerts a rendu compte de la Visite qu'il vient d'effectuer en Israél, dernière étape de la mission d'infor-mation au Proche-Orient sur les perspectives d'un réglement qu'il avait entreprise au mois de février. Le ministre des affaires étraugères a fait one communication sur la situation en Afrique et notamment sur les érénements qui se déroulent actuellement au Shaba province méridionale du Zatre.

Il a, d'autre part, rendu compte

des résultats de la « table ronde : sur le T.F.A.L., préparée par l'Organisation de l'unité africaine, on s'est tenne à Acera du 28 mars au les avril dernier. Le président de la République a

informé le conseil de son entretien avec le président Anouar El Sadate le 2 avril, qui a sonligné à nonveau la convergence des points de vues égyptien et français, ainsi que la volonté commune des deux pays de rétablir les conditions de paix au Proche-Orlent.

Le président de la République s également informé le consell de l'entretien qu'il a eu avec le secrérentrena qu'il a en avec le segre-teire d'Etat des Etats-Unis, le 2 avril. Cette rencontre, qui s'ess déroulée dans un climat de cordis-lité, a éré l'occasion d'un large échange de mes sur les principaux problèmes internationaux actuels. Le président de la République a rappelé la position du gouvernement fran-cals sur les grands sujets d'intérêt commus. Il a notamment marqué sa préoccupation à l'égard de la situation prévalant dans certaines parties de l'Afrique. Il a incisté, en parties de l'Afrique. Il à unitée, en ontre, sur l'importance que la France attache au problème de l'ac-terrissage de Concorde. à l'aéroport Ecunedy, à New-York.

L'actualisation du programme

-commun de la gauche

A M. MARCHAIS

Le prince des nuées

Libres opinions —

par PIERRE BOUTANG (*)

U début du siècle, l'inutile Cassandre interpellalt non pères A sur la bétise dont, proprement, meurt ce pays -. : bétise de l'affaire Dreylus, bélise des inventaires ou des fiches, al celle de - l'encerclement du globe - ou de la colonisation sans âme ni princips; enfin, bêtise majeure d'un libéralisme fondé réellement sur l'usure, rongeant le vieil honneur, cans bâtir la maison du pain... Qu'il en a fallu de héros, mais aussi d'enfants nés colftés, pour contrepeser, sans l'abolir, tout cela !

A notre heure très sévère, faut-il dire bêtise, ou, plus civilement détaillance mortelle de la partie logique ou hégémonique dans l'esprit du temps ? Que si la nuée la plus dénuée de logique est la mode, et que notre prince des nuées, le prince de notre monarchie élective et fragile, se soit voulu prince et serl de la mode (en la prononçant changement). Il devient clair qu'un accident du caractère et des mœurs, plus sûrement que le grain de sable de Cromwell, est en passe d'annuler l'œuvre gaullienne principale, son essai de fondation d'un Etat. J'en yeux pour témoignage les seuls propos de M. Giscard d'Estaing le 28 mars.

Déjà Démocratio française nous avait savamment appris, ainsi qu'à Gavroche, Tinlin, Julie et Milou, que la vie politique du pays ne devait pas s'assimiler - au combat des Gorgones et des Méduses -. On avait souri que le chel de l'Etat, et non le passager du dauphin de la lable, Ignorât que Méduse tut une des Gorgones, et prit la Pirée pour son ami... Sans Gorgone ni Méduse, il est revenu, l'autre lundi, sur ce thème : « Certains concoivent la majorité et l'opposition comme daux armées an campagne, dont l'une doit écraser l'autre. Je reluse cette attitude. Non, la majorité et l'opposition ne sont pas deux armées au combat en France, mais deux choix offerta à la France. = Là-dessus, ou plutôt deux minutes après, l'orateur évoque la prurit du changement qui lui aurait permis de l'emporter sur François Mitterrand en 1974. Plus encore, il dénonce l'un de ces deux choix comme « une fatalité et un piège - auxquels il veut arracher le pays. Ainsi y-a-t-il deux choix, objectifs, noblement ou libéralement inertes : l'un est dit tantôt dangereux et fait par des Français - comme les autres », seulement upables d'ignorer ; et tantôt fatal, mutilant comme un piège, dont le bon berger va délivrer sa brebis perdue.

Toute cette pastorale peut emuser, de dos, M. Lacan. Les nessieurs de Port-Royai, eux, auraient renvoyé le récitant aux régles élémentaires de la logique et de l'honnête discussi

L'évidence qu'élude le prince des nuées est celle-ci : deux armées sont bel et bien aux prises, avec l'intention qui est celle des démocraties majoritaires : « écraser l'autre » ; non seulement perce qu'il s'agit d'un choix de société — ce qui déjà peut être grave ou terrible. - mais parce qu'un choix d'Etat, avec perte ou prise de pouvoir, est imposé aux Français par l'injuste conjoncture, et surtout par la faiblesse et l'incohérence de celui qui a pour fonction de le leur épargner, et même de le leur interdire. Celui-lè, au lieu de a'indigner de la coloration politique prise par des élections municipales, pouvait et devait prendre garde au caractère révolutionnaire, subversif de l'Etat, que sa propre gestion el ses impudiques avances aux politiciens de la gauche ont fait émerger dans cette élection détournée de son objet natural. De plus, le chef-d'œpyre de Démocratie trançaise : faire abstraction, en cent qualre-vingt pages frivoles, de l'existence d'un parti communiste, de son passé proche et de son futur prochain, cette snalytique d'autruche a été renouvelée le 28 mars. On dirait que l'espérance obsessionnelle de détacher les politiciens socialistes de leurs partenaires é'est transposés, chez M. Giscard d'Estaing, dans une sorte de confiance, secrètement fascinée, en Mitterrand fatalement valinqueur, mais capable, après une bataille sans écrasement (ou pas de bataille du tout), de se reprendre et de renouer avec une traisième force honnétement eocial-démocrate.

Cette réverie sera brisée, ou elle nous brisera, nous conduirs à l'aventure de la VIª République. Le chef de l'Etat n'a pas ju Pareto, qui n'est pas à la mode de la dernière salson : le lisent, il découvrirait que sa conduite politique personnelle se trouve exactement décrite par l'instinct des combinaisons des politiciens libéraux. Sa combinaison principale, connue de tous, tient aux 5 % d'électeurs urbains, à la mode, frustrés, pourvus des perversions modernes, donc à sensibilité de centre gauche, qui feraient l'appoint. Le gros de la troupe, ou plutôt des « massieurs-dames choisisseurs », ceux qui persistent, demeurent, n'ont pas envie de changer d'Etat : les demeurés enfin. sulvraient. C'est feux. Les premiers ne se prennent plus à la mode de M. Giscard, pas plus que les Québécols dans le vent à calle de M. Trudeau. Et le gros de la troupe en a assez. Il veut le vrai changement, le seul où cosserait la division des Francais réfractaires à l'aventure, soucieux d'autorité légitime : que M. Giscard s'en aille palaiblement, qu'il tombe - nous ne disons pas avec les communistes dans les poubelles de l'histoire, mais dans ses oubliettes ! Ou bien qu'il laisse se battre, ne désanne pas, ceux qu', sans paroles vaines sur la fatalité (O Charles Bovary I), ont le sens, et parfois l'angoisse, du destin.

(*) Professeur à la Sorbonne.

UNE LETTRE DE M. MITTERRAND Après voir élu son bureau et la commis-saire d'élire les représentants de Paris à la Le bureau exécutif du parti représentation proportionnelle, comme le demandaient MM. Meillat IP.C.) et Sarre socialiste a approuvé, mercredi 6 avril, le texte d'une lettre de M. Mitterrand, adressée à (P.S.) : onze sièges seraient alors revenus aux

M. Marchais au sulet de l'actuelisation du programme commun. Le premier secrétaire du P.S. a Le premier secrétaire du P.S. a déjà donné son accord à la proposition du secrétaire général du P.C. d'organiser une rencontre au plus haut niveau en souhaitant qu'elle ait lieu rapidement.

M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste, évoque cette lettre dans son éditorial de l'hebdomadaire l'Unité, qui paraît ce vendredi. Il écrit notamment : « Actualiser le pronotamment : « Actualiser le pro-gramme commun, cela veut dire supprimer telle ou telle réjérence conjoncturelle dépassée, adapter les mesures économiques et sociales chiffrées en 1972 aux don-nées de 1977. Cela veut dire aussi compléter certains chapitres tou-chant à des problèmes qui ont eux-mêmes évolué depuis cinq ans. C'est vrai pour la situation de certains secleurs industriels. comme l'automobile et la sidérurgie. C'est vral aussi pour la défi-nition et la garantie des libertés, par exemple l'application des dis-

par exemple tappacation assum-positions de la conférence d'Hel-sinkt ou pour certaines questions touchant l'Europe. » Le bureau national du Mouve-ment des radicaux de gauche a donné son accord à une rencontre « au sommet » de la gauche pour mettre à jour le programme com-mun. M. Robert Fabre, président, qui envisage cette rencontre aux alentours du 10 mai, souhaite la mise au point d'un statut des entreprises nationalisées et la définition d'un secteur privé où définition d'un secteur privé où subsisterait largement la liberté d'entreprendre. Le bureau national voudrait faire insérer dans le programme commun l'annexe que le MR.G. avait fait ajouter et insiste sur l'importance des a prises de participation financière comme moyens de maitriser l'économie et pour demander une définition des biens et des structures des entreprises dont la nationalisation est nrédont la nationalisation est pré-

M. Fabre a indiqué qu'il sou-M. Fabre a indique qu'il sou-haitait rencontrer les responsa-bles socialistes pour discuter d'une stratégie électorale com-mune et a répondu aux critiques de la minorité du P.S. « Cette attitude est mal venue. Chacun a pu apprécier notre loyanté et notre efficacité dans les combats récents que nous avons menés ensemble. Je neveux pas ouvrir une polémique qui ne profiterait qu'à nos ad-versaires communs et je laisse

aux auteurs de ces critiques la responsabilité de leurs écarts de

● M. Gérard Pince, ancien RECTIFICATIF. - M. Pierre Léval, appelé à remplacer comme député de la deuxième circonsmembre du secrétariat national depute de la deuxieme circons-cription de la Haute-Saône M. Jean-Jacques Beucler, secré-taire d'Etat auprès du ministre de la défense, n'est plus maire de Mélisey comme indiqué par erreur dans le Monde daté du Mouvement des radicaux de gauche et fondateur de la Convention de la gauche républicaine (qui regroupe des radicaux et des centristes), a annoncé mardi 5 avril sa décision de réjoindre 3-4 avril, mais simple conseiller, sa liste ayant été battue par celle de Mme Daviot (rad. g.) lors des le Mouvement des sociaux libéraux, dont le secrétaire général est M. Olivier Stirn. dernières élections municipales.

M. Chirac veut éviter aue le Conseil de Paris ne soit un petit Parlement

Les conseillers de Paris ne pourront plus poser de ques-tions écrites au prélet du département : l'amendement de M. Voquet (P.C.), tendant à rélablir cette pratique, a, en effet, été repoussé, mercredi 6 avril, par l'Assemblée de la capitale. Les débats qui ont précédé l'adoption du nouvezu règlement du Consell de Paria, siègeant en conseil général, ont d'ailleurs été assez vits. Le mode de désignation des élus parisiens au conseil régional ayant été une fois de plus contesté par la gauche (qui réclamait l'usage de la proportionnelle), M. Chirac a lancé : - Celle histoire de représentation proportionnelle commence à m'échautter les

La tradition du conseil général de la Seine, maintenue par l'ancien Conseil de Paris, prévoyait trois procédures d'interpellation de l'administration préfectorale : les questions orales avec débat, les question d'urgence et les questions écrites. C'est en considérant la place jugée excessive occupée par les deux premières formules dans les débats de l'ancienne assemblèe, et au nom de l'efficacité, que la maire a obtenu qu'elles soient supprimées dans le nouveau règlement. La disparition des questions écrites à l'administration, dont la réponse était publiée au Bulletin municipal officiel, a suscité les plus vives critiques de l'opposition e: des réserves chez certains élus de la majorité. Seule compensation (accordée à la gauche). l'institution d'une procédure des questions orales sans débat.

Tout se passe comme si le maire de Paris s'attachait à supprimer celles des procédures qui lendraient à rapprocher le fonctionnement de l'Assemblée parisienne de calul d'un Parle-

La suppression des questions écriles prive le public d'une source d'information Importante. L'opposition ne manque pas de le souligner. Elle se plait aussi à rapprocher cette décision de l'interdiction faite aux élus de gavche d'utiliser les salles des mairles d'arrondissement et du refus de la représentation proportionnelle comme mode de désignation des élus aux différentes instances départementales. Ce qui fait dire à M. Voguet : - M. Chirac veut surtout se concerter avec lui-

sition. M. Jacques Chirac a ai-firmé que « les difficultés actuelreglement intérieur du conseil gé-néral. Selon ce texte, dont la plus grande partie a été adoptée avec lendrier des sessions qu'en ce qui concern. les moyens matériels, ares voix de la majorité, les conseillers devront être répartis au seix riveront à leur terme lorsque tous les rouages des nouvelles institu-tions seroni mis en place ». Les de sept commissions : administration générale et affaires financiè res : circulation, transports et sé conseillers ont ensuite poursuivi curité : urbanisme et logement culture, jeunesse et sports ; affai-res sociales et santé ; affaires écores sociales et sante, allanes etc-nomiques; travaux. M. Benassaya (P.S.) a dénoncé l' e esprit de ce règlement » auquel la gauche s'est opposée. Pour M. Benassaya, ele nou veau statut de Paris est en régres-

l'exame... et le vote du projet de

élus communistes, socialistes et radicaux de

gauche. Bien que la représentation proportion-

nelle soit appliquée par les collèges des maires

des sept départements de la région, la propo-

sition de la gauche n'a pas été retenue par

sion par rapport à l'ancien ». De même, les communistes el les socialistes ont bataille, sans

succès, pour que les représentants de Paris au consell régional d'île-de-France solent désignés à la représentation proportionnelle.

M. Jacques Chirac a estime que les représentants de Paris devalent être désignés au scrutin de liste : « Il riest pas consenable de poser en termes de démocratie un problème que l'on résout disse-remment dans les assemblées où remment dans les ausemoles ou l'opposition est majoritaire, lant il est vrat que chaque assemblée semble avoir sa vérité selon sa composition », a-t-il déclaré. Les élus de l'opposition ont alors quitté la séance en signe de protectation. La majorité disposers district la majorité disposera donc de trente sièges représentant Paris au conseil régional d'île-de-France (vingt-quatre R.P.R. trois centristes et trois Paris-Renouveau R.I.).

La prochaine séance du conseil général a été fixée au 20 avril. Le parti communiste a demandé que soit notamment inscrit à l'ordre du jour de cette prochaine séance le problème des saisses et des expulsions.

• M. Gérard Paquier a été nommé chef de cabinet du pré-fet de la région Re-de-France, M. Lucien Lanier, en remplace-M. Lucien Lanier, en remplace-ment de M. Robert Pommies, appelé à d'autres fonctions ¡Né en 1942. M. Paquier était conseiller technique au cubinet de M. Vincent Ansqueé, au ministère de la qualité de la vie, dans le der-nier gouvernement Barre. Il est sous-préfet depuis novembre 1975.]

L'ITALIE A ORLY-OUEST LE GROUPEMENT D'ENTREPRISES FRIULGIULIA

(PUBLICITE)

expose jusqu'au 11 avril sur ses stands Tél.: 687-12-34 (poste 5603) (2º étage) face au restaurant Mercure, de 9 heures à 21 heures, les productions suivantes:

 Mobilier par éléments (cuisines, chambres et chambres d'enfants) en noyer d'Italie, frêne ou matériaux contemporains.

- Papiers pour emplois domestiques ou industriels.

 Ligne complète de cosmétiques. - Prêt-à-porter, costumes de bains, etc.

Outillage d'usine, machines pour la purification.

Encadrements modernes.

Cartons feutres bitumés pour le bâtiment,

Soutien-poteaux en « VETRORESINA » (R).

Via S. NICOLO 7 - TRIESTE - ITALIE Tél.: 40-68170 - Telex: 46186

LA SESSION DE PRINTEMPS AU PALAIS-BOURBON

Premières passes d'armes entre la majorité et le gouvernement

Mercredi 6 avril à l'Assemblée nationale, lors des questions au gouverne-ment, les députés ont, l'espace d'un instant, retenu leur souffle. Deux hommes instant, retenti leur soutrie. Deux nommes d'Etat, debout, face à face, à quelques mètres l'un de l'autre, se défiaient. « Agissez ! », a lancé au premier ministre M. Michel Debré. « Le problème de l'em-ploi, a répliqué M. Raymond Barre, il ne faut pas l'envisager à courte vue. » « Facile à dire », ont du penser les députés de la majorité surtout préoccupés par la très concrète et très - proche - crise de la sidérurgie lorraine. Aussi se sont-ils lancés dans un violent réquisitoire contre la politique gouverne-mentale. Au ton sur lequel étalent posées les questions de MM. Ferretti (R.I.), Kiffer (réf.) et Schvartz (R.P.R.), on aurait cru que ce que la ganche nomme « l'ex-majorité », était réellement devenue l'opposition. Il semble bien désormais que les élus de la coalition gouverne-mentale accordent plus d'importance à la sauvegarde de leur circonscription qu'à une quelconque solidarité avec une politique nationale dont ils voient sur-tent les risques qu'elle fait courir à leur tout les risques qu'elle fait courir à leur réélection. D'où la déception suscitée, par exemple, dans leurs rangs, par la réponse de M. Beullac sur la situation de l'emploi, certains n'étant pas loin d'estimer que, en la matière, le ministre du travail, contrairement à ses affirmations, a peut-être des leçons à recevoir de sa majorité.

de sa majorite.

Reste surtont, et la est le changement,
l'assurance, voire l'insolence, d'un député
de la base - comme M. Kiffer, dénonçant la trahison du patronat, avouant qu'il n'a plus confiance et sommant le premier ministre de lui donner des engagements « solennels, clairs et précis ». L'heure des questions an gouvernement s'étant transformée en heure des banderilles, il ne restait plus à la gauche qu'à poser les siennes. A quoi servent les secrétaires d'Etat? Quel est le rôle assigné aux préfets ? Sont-ils, les uns et les autres, des agents électoraux ? Là, le gouvernement était en terrain plus sur : celui de la polémique et des propos musclés. M. Bonnet se déclara le fils spirituel de Jules Moch qui, ministre ocialiste de l'intérieur de 1947 à 1950, fut le responsable d'une dure répression des grèves. Quant à M. Barre, il réaffirma qu'il fera tout « pour éviter aux Français un choix dangereux en mars 1978 ». Mer-credi, au Palais-Bourbon, il a pu cependant constater qu'il aurait d'ici là à lutter sur deux fronts.

PATRICK FRANCES.

M. Barre : j'accepte un débat sur la sidérurgie M. Debré : agissez, monsieur le premier ministre !

M. DEBRE (R.P.R., La Réunion)

abusives en propenance de pays concurrents déloyaux, ne serait-il

pas nécessaire de rappeler aux membres de la C.E.E. que le traité

membres de la C.E.E. que la traité du Marché commun n'institue pas une zone de libre-échange et encore moins une passoire favorisant un complet laisser-aller? Ne conviendrait-il pas de prendre des mesures de sauvegarde dans certains secteurs? (...). Il sévit à Brutelles une curieuse doctrine dite « de la division du travail », selon laquelle on lable sur la misère de travailleurs lointains pour créer le chômage parmi

tains pour créer le chômage parmi les travailleurs européens, tout en

tes travalleurs europeens, tout en prenant prétezte d'une prétendue mauvaise gestion européenne, alors que nos producteurs sont gênés par des charges sociales écrasantes. Or que fait la commission à ce sujet depuis un an? Des discours, des papiers, des voyages touristiques, des proclamations. Bref, rien de sérieux. 3

L'ancien premier ministre

L'ancien premier ministre conciut: « Out au Marché commun; mais non au laisseraller qui favorise l'accroissement d'un chômage dont nous sommes tous responsables, même si la responsabilité essentielle incombe aux commissaires oisifs et indiférents de Bruxelles. Agissez, monsieur le premier ministre, avant que le mai n'ait fait son ceurze, s

M. BARRE, premier ministre, rappelle les deux conditions mises par la France à sa participation aux négociations commerciales multilatérales (mainifien de la préférence communautaire et de

M. HENRI FERRETTI (R.I., Moselle) évoque la situation de la sidérurgie en Lorraine. Il demande « si les suppressions d'emploi a n.o.n.c.ées [par Usinor] ont out ou non l'aval du gouvernement ». Il ajoute : Qu'en est-il de la concertation promise avec les élus? Qui a délie Usinor de son engagement de construire à Thionville une acièrie à oxygène? Quelles mesures de concertation le gouvernement entend prendre enjin pour la nécessaire diversification de l'industrie du nord de la Larraine ? » M. RENÉ MONORY, ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, rappelle « que le pro-gramme de modernisation de la sidérurgie, les modalités de réduc-

M HENRI FERRETTI (R.I.,

tions d'effectifs et les procédures de reclassement relevaient de la responsabilité des entreprises et de leurs interlocuteurs syndicaux. dans le cadre des dispositions légales et conventionnelles existantes. L'annonce de la fermeture de la plupart des installations d'Usmor à Thionville se situe dans ce cadre », observe-t-il, avant d'ajouter : « La concertation que vous souhaitez ne se décrète que una sunantez ne se acerete pas : elle doit se pratiquer au níveau régional et local, sans considérations spéciales de forme, entre les élus, les entreprises et les organismes économiques régio-naux afin de réussir la conversion économique de la région. a Après que M. GILBERT SCHWARTZ (P.C. Meuribe-et-Moselle) a lancé à l'adresse du gouvernement : « Voilà brois ans

gouvernement : « Voita trois ans que voits maniquiez la population lorraine / Ce n'est pas cette diver-sion qui va satisjatre les travail-leurs / n, M. JEAN KIFFER (réf. Moselle) se déclare peu satisfait de la répouse de M. Monory. Il souhaite « Entendre des engage-ments solennels, clairs et vrécis ments solennels, clairs et précis de la bouche du premier mi-nistre ». Il demande : « Le gou-rernement a-t-il été consuité? L'autorité de l'Etat n'est-elle pas bajouée? L'aide financière accor-dée par l'Etat à Usinor pour sa modernisation ne devrait-elle pas être entièrement restituée? Ne peut-on, en effet, voir là un détournement de londs publics? La fermeture annoncée n'est-elle pas un prélude au démantélement total de la sidéruraie lorraine? total de la sidérurgie lorraine? Cette évolution trait dans le sens souhaité par ceux qui prétendent que la France n'a plus besoin d'une grande sidérurgie. Que jont-lis de l'indépendance natio-nale? Nous ne pouvons accepter la fermeture d'une unité sidérurgique quelconque, d'au!ant que le gouvernement s'est officiellement engagé à maintenir telle quelle la production globale d'acter tor-rain devant la carence du patro-

M. DOMINATI EST CHARGE DES RELATIONS PUBLIQUES DE L'ADMINISTRATION

M. Jacques Dominati, qui a été nommé secrétaire d'Etat le 1^{es} avril, a remis, mercredi 6 avril à la disposition de la Fédération des républicains indépendants son mandat de secrétaire général de cette formation. M. Dominati avait été nommé à ce poste en

février 1975.

La désignation du nouveau secrétaire général devrait se faire en plusieurs étapes. Les principaux dirigeants de la FNRI. doivent tout d'abord — prochai-nement — se concerter sur le choix d'un candidat et sur la date de convocation du comité directeur ou du consell consultatif de la formation, ces deux instances ayant compétence pour désigner un secrétaire général intérimaire. Une fois celui-ci nommé, il aurait à charge de préparer le prochain congrès du parti — avant l'été — qui élirait un secrétaire général titulaire.

M. BONNET, ministre de l'intèrieur, lui répond: a ll apparaît, M. Labarrère, que l'action du préjet de votre département, si action il y a eu, n'a pas contrarié votre élection. J'ai lu un ouvrage ou titre h a s a r d e u x. Demain, la gauche; le responsable de votre formation poittique y expose que l'institution préjectorale est dépassée et archalque. (Vives exclamations sur les bancs des socialistes et des préjets a toujours été et continue d'être, conformément à l'article 72 de la Constitution, d'assurer la continuité de l'Etat. St, contravement à mon vœu le plus ardent, les circonslances vennient à l'exiger, je remplirais les devoirs de ma charge avec autant d'autorité que M. Jules qui éliralt un secrétaire général titulaire.

M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, verra prochainement ses attributions précisées par un décret. Il ne serait pas chargé d'un secteur particulier, mais se verrait confier le soin, par M. Raymond Barre, de régier certaines affaires ponctuelles, des dossiers a délicais » et, d'une manière plus générale, de s'occuper de l'amelloration des relations entre l'administration et les usagers.

S'adressant au premier ministre, s'adresse au premier ministre en sa qualité de ministre des finan-ces : « Compte tenu des emplois qui ont disparu et qui vont dis-paraître par suite d'importations il conciut : « Vous avez dit hier que l'application du programme commun ruinerait, en six mois, vingt ans d'efforts. C'est vrai. Mais, à l'houre actuelle et sans programme commun, on est en train de ruiner un siècle

d'efforts. 3

M. RAYMOND BARRE, premier ministre, indique que « l'importance du problème nécessite
un examen plus complet devant
l'Assemblée nationale et le Sénat ». « C'est pourquoi, poursuit-il, le gouvernement est prêt à exn, le gouvernement est pret à cir-poser à l'Assemblée la situation dans laquelle se trouve la sidé-rurgie, les raisons pour lesquelles il a adopté un plan de réorgani-sation de cette industrie, les initiatives prises, pour la première fois, à l'échelon européen, afin d'aboutir à l'organisation d'un véritable marché communautaire, ternacie marche communatiare, les actions engagées sur le plan international, not a m m e n t à l'égard, de la concurrence japonaise, enjin les mesures internes décidées afin de faire bénéficier la Lorraine d'implantations internations internations en marches en musiles enforces en musiles en musiles enforces en musiles en dustrielles grâce aunquelles on pourra fournir à ses habitants des emplois qui ne seront ni arti-ficiels ni précaires. Il s'agit non pas de ruiner la Lorraine, mais de faire en sorts que des emplois puissent y être créés de façon à assurer le progrès économique et

Répondant un peu plus tard à M. BERNARD (P.S., Meuse), M. MONORY devait préciser a avoir pris bonne note s de la quesduoir pris bonne note a de la ques-tion de M. JULIEN SCHVARTZ (R.P.R., Moselle), qui voulait savoir s'il ne serait pas possible de deman-der aux sidérurgistes lorrains de suspendre leur décision de fermar l'usine de Thionville tant que le débat annoncé n'aura pas eu lieu.

breus, c'est qu'un besoin de relève et de formation se fait senit. Comme dans d'autres pays, ils se formeront. Et puis ils tront aussi en province : il n'y a pas de raison que seuls les par-lementaires de l'Opposition

lementaires de l'Opposition y donnent leur sentiment sur les affaires de la France. Ils le

feront comme les ministres. Nous peront comme les ministres. Nous entendons bien, en effet, éviter aux Français un choix dangereux en mars 1978 — et vous vous en rendrez compte, messieurs. 9

M. André LABARRERE (P.S., Pyrénées-Atlantiques) se demande « si le gouvernement a l'intention de faire des préfets des agents de propagande électorale au service des partis au pouvoir. » Il déclare : « Le premier ministre leur aurait dit d'agir pour éviter le triomphe du programme commun. Et le ministre de l'intérieur, de rassembler les forces vives de la majorité là où elles sont dispersées, Je ne

là où elles sont dispersées. Je ne veux pas croire que vous avez tenu pareils propos : ce serait afficher le plus complet mépris pour la démocratie.

M. BONNET, ministre de l'intè-

... FT CELLY DES PREFETS.

Moch et M. Mitterrand en leur ● LE ROLE temps. (Applaudissements de la majorité.) DES SECRÉTAIRES D'ÉTAT... [N.D.L.E. — M. Bonnet faisait allusion au livre de M. Gaston Def-ferra. Si demain la gauche..., dont le Monde a rendu compte dans son édition du 8 février.] M. GEORGES FILLIOUD (P.S., Drome) s'enquiert du rôle des secrétaires d'Etat. a Sont-üs des membres du gouvernement ou des agents électoraux? 2, demande-t-il.

MOFTAUTIZ AL Après avoir indique qu'il est prêt à faire face à une motion de censure de l'opposition, M. BARRE répond : « Si les secrétaires d'Etat, qui sont membres du gouvernement et dont le rôle est d'assister les ministres dans l'exercice de leurs responsabilités, sont assez nombreut. C'est ou un besoin de DE L'EMPLO!.

M. Henri LUCAS (P.C., Pas-de-Calais) présente ce qu'il nomme a quelques pérités désa-gréables sur le problème numéro un des Français : le chômage. En un des Français : le chômage. En jévrier, note-t-l, on dénombrail 1 450 666 sans-emploi ».

M. Christian BEULLAC. minis-tre du travail, lui répond : « Notre pays connait, comme la plupart de ses voisins et d'ailleurs à un moindre degré que certains, une situation de l'emploi difficile. Le gouvernement connaît mieux que quiconque cette situation. Il n'a de leçon à recevoir de per-sonne en la matière. Il y a deux manières de se préoccuper de l'emploi. La première consiste à masquer la réalité et à proposer des solutions illusoires et déma-gogiques. (...) La deuxième con-

des solutions illusoires et démagogiques. (...) La deuxième consiste à mener une politique active
et dynamique de l'emploi. Celle-ci
suppose d'abord la clarté dans
l'analyse de la situation. Et tous
ceux qui refusent cette clarté me
sont suspects. Sachez que le
temps d'attente d'un emploi au
1° fanvier 1977 est moindre
qu'au 1° fanvier 1976. (...) Notre
politique suppose ensuite le redressement économique, la lutte
persévérante contre la hausse des
prix, le développement des solidarités, »

LE PREMIER MINISTRE SUR ANTENNE 2 LE 20 AVRIL

M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, répondra le mer-credi 20 avril, à 20 h. 30, aux mastions de l'agr. Dietre Ellech. credi 20 avril, à 20 h. 30, aux questions de Jean-Pierre Elkabbach et Alain Duhamel au cours du magazine d'actualité du mercredi sur Antenne 2, « Question de temps ».

Dans la section « Cartes sur table » de ce magazine (dont table » de ce magazine (dont les autres têtes de rubrique seront « Demain » et « Les autres et nous), la rédaction de la deuxième chaîne recevra M. Pierre Dreyfus, ancien prési-

de uxi è me chaîne recevra de la de uxi è me chaîne recevra M. Pierre Dreyfus, ancien président-directeur général de la régie Renault (le 27 avril), et M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français (le 20 mai).

la politique arricole commune)
puis les mesures prises par le
gouvernement pour sauvegarder
le marché pational, notamment
en ce qui concerne l'industrie
textile.

Il ajoute : « Le problème de Il ajoute : a Le problème de l'emploi, il ne faut pas l'envisager à courte une. On ne le résouèra pas par des mesures de sauve-garde, mais en aidant les entreprises à améliorer leur productivité pour qu'elles puissent participer à la compétition internationale. Et autant je mis soucleux de les aider, outant fériterai de les aider, outant réviterai de les aider, autant féviterai, sauf cas exceptionnels, de revenir dans la voie du protectionnisme qui a été à l'origine de notre relard économique et de notre stagnation aux diz-neuvième et vingtième siècles, jusqu'en 1958. M. DEBRE. - Il ne s'agit pas de cela! Répondez à ma ques-tion : « Le Marché commun est-i

encore le Marché commun? M. BARRE. - Il y a un tarif extérieur commun. M. DEBRE. — La C.E.E. le fait pas respecter à l'égard du Japon. Les règles de la compéti-tion internationale ne sont plus ce qu'elles étaient.

M. BARRE - Je suis allé m Japon pour amorcer les négocia-tions el obtenir que les entreprises françaises puissent exporter sur un marché actuellement fermé. Je suis aussi soucieux que qui-conque de l'emploi et de la sau-vegarde de l'industrie nationale. Mais certaines mesures à court fait adopter un amendement qui terme risquent de compromettre tempère l'obligation qui lui est le développement à long terme.

LE STATUT DES ASSISTANTES MATERNELLES

L'Assemblée étend au secteur public les dispositions prévues en faveur du secteur privé

Mercredi 6 avril, sous la présidence de M. Brocard (R.L), l'Assemblée nationale poursuit l'examen du projet de loi relatif aux assistantes maternelies. Mme MOREAU (P.C., Paris)

stime a inconcevable de considèrer les parents comme des employeurs ». D'où son amendement précisant que les nourrices ne pourraient être employèes que par des personnes morales de droit public ou de droit privé. Elle s'étonne que l'on brandisse à cette occasion « l'épouvantail du collectivisme », Mme VEII., ministre de la santé et de la Sécurité sociale, relève « les dangers de bureauconsidérer les parents comme la santé et de la Sécurité sociale, relève « les dangers de bureaucratie » contenus. à son avis, dans un amendement auquel elle s'oppose. M. BESSON (P.S., Savoie) regrette « les procès d'intention du gouvernement à l'égard des propositions de l'opposition ». Il observe que ce projet imposera des charges supplémentaires aux parents. Pour le ministre, l'organisation de la charge doit être laissée à l'initiative individuelle. Quant à la prise en charge des cotisations sociales, « elle ne peut incomber aux caisses d'allocations jamiliales ». L'amendement de Mine Moreau est finalement re-Mme Moreau est finalement re-jeté par l'Assemblée qui adopte. en revanche, un amendement de Mme CREPIN (réf., Aisne) sup-primant, pour les associations privées, la poesibilité d'être leur propre assureur. Il en va de même d'un amendement socialiste, combattu par le gouvernement, qui précise que le montant de la rémuneration perçue par les assis-tantes sert de base au calcul des cotisations de Sécurité sociale de

cas personnes. Sur l'initiative du rapporteur, Sur l'initiative du l'apporteur, le gouvernement précise que « si, à l'occasion d'une maternité, une assistante employée par une association pritée désire qu'un enfant qui lui a été confié lui soit momentanément retiré, elle fixe la date de départ et la durée du retrait dans les limites prévues pour le repos des femmes en conpour le repos des femmes en cou-ches. Elle fait compaitre cette date et cette durée à l'employeur avant la fin du septième mois de

grossesse ». Estimant qu'« une gardienne n'est pas une machine à enregisfait adopter un amendement qui

Mme Veil présente ensuite m article additionnel qui étend sur assistantes maternelles du sec-teur public (essentiellement ce-les travaillant pour l'aide sociale les travalllant pour l'alde sociale à l'enfance) la plupart des dispositions prévues en faveur des assistantes du serteur privé, c'est-à-dire : rémunération minimale, majorée dans certains cas : rémunération d'attente ; indemnité de congè payé ; délai congé et indemnité en cas de licenciement ; denit sondiest et alde aux tendiest es side aux tendiest es side aux tendiest es side aux tendiest se side demnité en cas de licenciement; droit syndical et aidé aux travailleurs sans emploi. Une disposition permettra par ailleurs au service public de spécialiser certaines assistantes dans des accueils urgents et de courte durée en leur proposant un mode de rémunération particulier. Cet amendement est approuvé par M. Besson, qui souhaite toutefois voir ces dernières rattachées au Froyer départemental de l'enfance. Foyer départemental de l'enfance de leur domicile. Sa suggestion n'est pas retenue par l'Assem-blée qui adopte l'article addi-tionnel du gouvernement.

du projet de loi, M. Hamel rè-clame de nouveau une période probatoire d'un an suivie de la présentation d'un nouveau texte Pour Mme Veil rien ne justifie une telle procédure. Elle indique que le projet entrera en vigueur au plus tard le 1° janvier 1978. Revenant sur leur vote de la vellle, les députés décident de conserver le tière du texte : pro-jet relatif aux assistantes mater-nelles.

A la suite d'une seconde delibération demandée par le gouver-nement, l'Assemblée retient finslement comme modalité de calcul des cotisations de Sécurité sociale des assistantes des bases forfai-taires et non le montant de la rémunération réellement perçue. L'ensemble du projet ainsi modifié est adopté par l'Assemblée, aucun député ne votant contre.

Lorsque l'employeur d'une assistante maternelle n'est moment
tanément pas en mesure de lu
confier un enfant, cette dernière
à droit à une indemnité journalière. Cette disposition n'est applicable qu'aux personnes qui
justifient d'une ancienneté de
trois mois au moins. Le gouvernement fait préciser qu'elle n'est
applicable ni durant la période
d'essal de trois mois ni au-deix
de trois mois après le départ du
dernier enfant gardé.

En ce qui concerne l'application

Da melécules paramente usas 746

ANTALIS SIL

CHAKLIL HEBDO

LE JOURNAL QUI
PLATT AUX GOINFRES 2 321 E Smolecule des notes de la companya Cote d'Azia: i petites vilas dans un parc de7530m a Eze sur mer. Imp his of Mona

PARTOUT, Tous LES JEUDIS 4F 50

to the body of Mona and will be different to the control by the control of the control by the control of the control by the control of the co a dens mieste !! some the particle of the parti property of a PARI. Jedenmen 313 Office and the second of the s

ENFANTS VACC journée n

The state of the PER PER PER er gar i Creati trai presen count or week Contract State · . on profiter THE PART OF THE PARTY 190 FS \$155 30 HE CHAIN WAS ----

entente

To The Me Fran

THE THE PARTY NAMED IN

a the plant crassing

1.2000

4.4

. . . .

A STATE OF S ----ad award Day, Tru THE STATE OF HAT PRODUCT OF PERSONAL CHARLES Contract de la contraction de

Take to the second

Part Cont

or retraction to SINTERNATE INTER ABSTRACT TO SECOND est on with I was AMERICAN STREET, STREE

Art with d'action Art and action at Charles and Charles AIRC CHOST AL I

Secretal 6 or rationals, less government, less government, read (P.C.) Por reduction de la ment por la Mira de la ment por la Mira de la ment por la ment de la ment

moladisa sering and sering and sering sering and sering and sering and sering and sering and sering sering

e obirti 1**85** Hijet atta-

ETE 77 : JUILLET AOUT (Jennes) Séjours jeunes en famille américales Cours intensifs en université: Berkels Hébergement en hôtel ou résident North American Student Centres (SST) ETE:En famille DEn universités DNASGE

Incroir la documentation : à découper et à la

niedes Poissonniers - 92200 NFLIB I V.S.

LES CONFÉRENCES DE CARÊME DU PÈRE BRO

Le Dieu de la gratuité absolue

Seaucoup d'habitudes ont changé dans l'Eglise catholique

depuis Vatican II. Mais il en est au moins une qui est prati-

quement demeurée intacte : les conférences de Carême à Notre-

Dame de Paris. La durée des exposés a légèrement diminué, mais

c'est toujours le même flot d'éloquence, la même brillance du

verbe, la même voix ardente, les mêmes grands thèmes auto-

risant des synthèses académiques, la même... prudence aussi

dans les options théologiques.

Mais pour ce qui concarne la peasée, c'est un christianisme tra-

Oraison, Georges Crespy France Quéré, qui ont répondu négative-ment (le Monde du 17 avril 1976),

pour affirmer avec Jean Guitton notamment que sa foi serait « entièrement détruite en ce qui concerne la joi dans l'Eglise et dans le caractère testimonial des Enungles ».

Rien de alus légitime que ce type de foi, mais pourquei tenir si peu compte des hommes de selences qui n'arrivent pas à admettre la volatilisation et la sublimation instantanée du ca-davre de Jésus? Est-il indíspen-sable de faire de la Résurrection

non seulement un mystère — ce qui va de soi, — mais un miracle au sens propre du mot? Ce n'est pas parce que l'Eglise catholique

l'a toujours cru ainsi qu'on ne puisse explorer d'autres pistes pour la foi. Les théologiens cathoRELIGION

« ENFANTS VACCINÉS, ENFANTS PROTÉGÉS »

La Journée mondiale de la santé

 Il est tragique que la vaccination,
 l'un des moyens les plus efficaces de la médecine préventive, ne soit pas encore à la disposition de tous les enfants du monde. - Tel est le message que l'Organisation mondiale de la santé veut porter à l'attention du monde entier, ce jeudi 7 avril, à l'occasion de la Journée mon-

BOURBON

inconcevable de les parents comme la parents comme la précisant que les ne pourraient étre que personales de droit public oit prité. Elle s'étonne brandisse à cette occa-

stantisse a cette occa-éponyantui du collecti-Mine VEIL, ministre de et de la Sécurité sociale, les dangers de burequ-

Contenus, à son avis, amendencent auquel elle M. BESSON (P.S. Samette «les procès d'intengouernement à l'égard

sitions de l'opposition ».

que ce projet imposera

ses supplementaires aux Pour le ministre, l'orga-de la charge dels être l'initiative individuelle.

la prise en charge des le sociales, L'elle us peut dus ceuses d'allocations

1 A. L'amendement de

(Assemblée qui adopte, che, un amendement de

To be supported the second of the second of

ा वेत प्रकार क्या एकाटमाँ क्या एर तुन अने प्रहार प्रकारक वंद

nication du lapporteur.

राज्यात्याः इत्साधिक वृश्यः १ तः, राज्यः अक्षाः स्थादिराधीतः, धारः

THE WAR THE THEORY SEE AND THE STATE OF THE PART OF THE STATE OF THE S

TATUT DES ASSISTANTES MATERNELLE

Issemblée étend au secteur public

ositions prévues en faveur du secteur

redi 6 avril sons la mace de M. Brocard l'Assemblée nationale it l'examen du projet relatif aux assistantes selles.

AGREAU (P.C. Paris)

La concevable de l'impionent pas en mesure d'ancit à une indemnté e lière. Cette disposition noi l'apparents comme l'impient comme l'impient comme l'impient comme l'impient que les dessai de trois mois au moins. Le papilicable n'i durant le responsable de par des periors mois au moins le projet dessai de trois mois au moins le projet de

che, un amendement de (EPIN 1741, Amne) suppour les associatants de leur domine 50 mg.
la possibilité d'étre lour n'est pas rétenue par le
return il en va ce même biés qui sai par lange
indement ponsities, comindement ponsities, comindement ponsities, com-

THE SECOND SECON

CHLDN

Since The Control of the Control of

IL QUI GOINFRES

En to qualification in the common of the com

du projet (4 clante de n

probator: d'

Retenant

pet per chit in the antique of

diale de la santé. Sur le thème « immuniser c'est protéger vos enfants », l'O.M.S. rappelle que tous les ans plus de quatre-vingts millions d'enfants naissent dans les pays en voie de développement. Or à peine quatre millions d'entre eux sont vaccinés contre les maladies contagieuses courantes de l'enfance, et plus de cinq millions meurent chaque année. Cette situation n'est cepen-dant pas inévitable, car ces enfants

peuvent être protégés contre plusieurs maladies à l'aide de vaccins peu couteux qui ont fait la preuve de leur efficacité. Mais le problème ne se limite pas au tiers-monde, et les pays occidentaux ont, sur le plan de la santé publique et de la recherche médicale, encore bien des progrès à faire. Ainsi, de nombreux Fran-çais sont incomplètement vaccinés, ou ne sont jamais - revaccinés ».

Enfin. les chercheurs en immunologie ont encore beaucoup à faire ; vacciner contre le plus grand nombre d'agents pathogènes, de la façon la plus efficace avec le minimum de risques pour le cout le plus bas, est à l'évidence leur vœu le plus cher, mais il leur reste à savoir comment y parvenir, car certains virus

et bactéries se prêtent mal ou pas du tout à une vaccination, et certains vaccins existants, fort utiles au demeurant, ont encore des effets secondaires non négligeables en raison des impuretés que contiennent les préparations antigéniques complexes, qui mériteraient d'être purifiées davantage.

MÉDECINE

La troisième fournée d'immuno-aller gologie microbienne de l'hôpital de l'Institut Pasteur (docteurs Henocq et Lapresle) avait réuni récemment près de quatre cents personnalités françaises et étrangères de la recherche fondamen-tale de l'industrie pharmaceutique à propos de l'un des moyens d'améliorer les vaccinations ou d'en permettre de nouvelles : les immuno-adjuvants.

Les adjuvants de l'immunité

Connus dans leur principe depuis fort longtemps, mais assez peu utilisés jusqu'à présent pour des motifs bien pricis, les adjuvants de l'immunité ont pour propriété non pas de vacciner mais d'ampilifier, parfois jusqu'à dix mille fois, l'action d'un vaccin, ou, pour être plus exact, la réaction immunologique, qu'elle soit naturelle (infection) ou provoquée (vaccin). Ces adjuvants peuvent être d'origine minérale, et c'est le cas par exemple de l'hydroxyde et du phosphate d'aluminium, ou encore du phosphate d'aluminium, ou encore du phosphate de calcium (Rely-Connus dans leur principe depuis phosphate d'aluminium, ou encore du phosphate de calcium (Relyveld, Levaditi et Ravisse), qui permetient notamment d'améliorer les vaccinations antidiphtérique, antitétanique, anticoquelucheuse et antipoliomyélitique. Mais les adjuvants peuvent être aussi d'origine organique, et plus précisément être contenus dans la paroi de certaines bactéries, comme si celles-ci, dans la nature, avaient de certaines bacteries, comme ai celles-ci, dans la nature, avaient le moyen sophistiqué, retenu par l'évolution, d'aider l'hôte à mieux s'immuniser contre elles. Pour un parasite, ménager la vie de son hôte, c'est aussi ménager la sienne, ou tout au moins la survie de son espèce. Plusieurs bactéries sont contribée pour les importétés additionnes des programmes des programmes de la constitute de la constit connues pour les propriétés adju-vantes de leur paroi, et en particulier les corynébactèries et les mycobactèries (du groupe du bacille tuberculeux).

Des molécules prometteuses

C'est à partir de broyats e parois de mycobactéries incluses dans de l'hnile minérale que l'Américain Freund, après Dienes, en 1928, et Coulaud et Scheuz, à Pasteur en 1935, eut l'idée, en 1946, d'utiliser l'adjuvant complet qui d'utiliser l'adjuvant complet qui porte son nom. Composé de parois bactériennes d'huile de paraffine et d'un émulsifiant, cet adjuvant permet de décupler la formation d'anticorps spécifiques et peu t l'n du i re une hypersensibilité c'type retardé. Il présente malheureusement plusieurs inconvénients, liès soit à la nature de la bactérie (fièvre, infiammation locale, arthrite allergique, etc.), soit à l'huile minérale, qui, n'étant pas résorbable, entraîne des abcès, ce qui rend son utilisation impossible en pharmacle. Mais l'essor de la chimie a per mis, ces dernières années, de reprendre espoir; les biochimistes se sont en effet attaqués à l'élecidation molèculaire des composants des parois des bactéries et ont tenté d'isoler des

Côte d'Azur; 8 petites villas dans un parc de 7530 m'à Eze sur mer. Entre Nice et Monaco, à quelques dissi-nes de mètres de la mer, su milieu d'un parc d'arbres centensires, se trouve le "PARC DU SOLEIL". 8 houeuses vil-PARC DU SOURCE de conception proles de deux niveaux de conception pro-vençale avec leur piecine, leurs jardins privatifs, leurs espaces verts enganon-nés, leurs immenses terrasses qui a'on-vrent au toleil, leurs escaliers entérieurs et leurs coins cheminée. 8 petites vi-las luxuemes qui vous offrent le bien être envoluant du "PARC DU SOLEIL". Nora :

principes actifs dépourvus d'effets secondaires et, si possible, solubles

dans l'eau. Piusleurs molécules prometteu-ses sont actuellement à l'étude, et les résultats déjà obtenus expérires resultats deja obtenue experi-mentalement sont des plus encou-rageants, C'est le cas, notamment, de l'E.B.P. (extrait bactérien phos-pholipidique), un immunostimu-lant non inflammatoire mis au iant non inflammatoire mis au point par le professeur Fauve; du P. 40, fraction d'une corynébactérie obtenue par Bizzini, Maro et Lallouette; du M.E.R. (methanoi extract residur fraction du B.C.G. mis au point par Weiss en Israël, expérimenté aux Etais-Unis et en France chez le professeur Mathé; enfin, du M.D.P. (muramyl dipeptide), la première molècule organique de synthèse ayant un effet adjuvant pur, fruit d'une collaboration étroite entre le C.N.R.S. d'Orsay (professeur Lederer), l'Insd'Orsay (professeur Lederer), l'Ins-titut Pasteur (professeur Chedid) et l'in dustrie pharmaceutique (Institut Pasteur production et laboratoires Choay).

laboratoires Choay).
Cette dernière molècule, particulièrement intéressante à la fois
par sa taille très petite (son poids
molèculaire est de 484) et par le
fait qu'elle a été obtente par
synthèse, permet toute une voie
de recberches qui mérite qu'on s'y

de recherenes qui mente qu'en s'y arrête quelque peu. Extrait d'une parci très complexe formée de protéines associées à des sucres, au poids moléculaire très élevé, le MDP, est en effet formé seulement de deux acides aminés, ce qui autodeux acides amines, ce qui auto-rise facilement sa synthèse arti-ficielle ; ce qui permet d'ètre assuré en cours d'expérience qu'il n'y a aucun autre élément secon-daire masqué, et de créer toute une série d'analogues, en modi-fiant très légèrement la formule. Achtellement, les équipes de Le-derer et Chedid, en collaboration avec Choay et LPP, se livrent

> Le remboursement des médicaments

LE COUT DE LA SANTÉ CROIT PLUS VITE QUE LE P.N.B. indique Mme Simone Veil

Mercredi 6 avril à l'Assemblée Mercredi 6 avril à l'Assemblée nationale, lors des questions au gouvernement, Mme Gisèle Moreau (P.C., Paris) a dénoncé la réduction du taux de remboursement par la Sécurité sociale de neuf cents médicaments, décision a qui aggrave l'inégalité devant les soins ».

Mme Simone Veil, ministre de la senté et de la Sécurité sociale, a répondu:

a répondu :

a répondu:

» Parlout, le coût de la sante
croit plus vite que le P.N.B. (produit national brut). Mais, partout
cussi, on constate qu'il est possible de maitriser ce phénomène
sans nuire à la qualité des soins. sans nuire à la qualité des soins.

Si le gouvernement songe à réduire le faux de remboursement de certains produits, les médicaments coûteux, utilisés en cus de maladies graves, seront remboursés, non plus à 90 %, mais à 100 %. Enfin, les plus défavortés ont toujours accès à l'aide médicale gratuite, qui leur permet d'être remboursés à 100 %.

immunologie, avec cette molécule et ses analogues brevetés, déjà commercialisés pas encore en tant

commercialisés pas encore en tant que d'adjuvants mais en tant que réactifs de laboratoire. En recherche fondamentale, le M.D.P. et ses analogues devraient contribuer à la compréhension du mécanisme complexe de la réaction immunitaire, et surtout de sa modulation (l'un des analogues est de façon paradoxale immunodépresseur), et permettre notamment des recherches très fructueuses en immunogénétique. En recherche appliquée, cet adjuvant de petite taille, saus autre effet que celui d'amplifier

de façon non spécifique l'action spécifique des vaccins, devrait trouver un grand avenir dans la mise au point de vaccins nou-veaux contre des antigènes faibles. veaux contre des antigènes faibles, de vaccins plus purifiés (qui sont moins antigéniques par le fait qu'ils sont débarrassés d'impuretés et qui ont donc besoin d'être aidés), de vaccins moins coûteux par le fait qu'on peut obtenir le même effet avec des doses plus faibles. Des essais préliminaires à l'Institut

Pasteur ont montré par exemple un effet favorable chez les souris avec les vaccins antigrippal et antitétanique.

cine humaine et l'immense mar-ché de la médecine vétérinaire, ce dernier pouvant être le plus rapi-

D'autre part, le M.D.P. pour-rait aider efficacement à la mise au point d'un vaccin contraceptif, en permettant d'amplifier la réaction immunologique faible contre un fragment d'hormone chorio-nique (secrétée dès le début de la formation de l'embryon).

L'analogue immunodépresseur laisse de son côté entrevoir des applications intéressantes pour empêcher le rejet des greffes.

Enfin, d'autres analogues ont montré des effets différents, dont certains ne sont plus adjuvants mais antibactériens non spéci-fiques, même vis-à-vis des souches résistantes aux antibiotiques. MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

Le général Rhenter est nommé secrétaire général de la défense nationale

Barre, premier ministre, le conseil des ministres du mercredi 6 avril a approuvé la nomination du général d'armée sérienne Roger Rhenter, actuel inspecteur général de l'armée de l'air au poste rai de l'armée de l'air, an poste de societaire général de la défense nationale (nos dernières éditions) en remplacement de général d'armée Jean Simon qui servait au-delà de la limite d'âge de son au-delà de la limite d'âge de son rang et exerçait ces fonctions depuis plus de trois ana. Sous l'autorité du premier ministre, le secrétaire général de la défense nationale prépare les constils de défense, assiste le gouvernement dans ses responsabilités de défense et participe aux négociations internationales intéressant la défense.

Récemment, le gouvernement avait nommé M. Paul Granet, ancien secrétaire d'Etat, au poste de secrétaire général adjoint de la défense nationale en remplacement de M. Jacques Martin, qui occupe les fonctions d'ambassadeur de la France en Yougoslavie.

deur d. la France en Yougoslavie.
[Né le 5 novembre 1921, à Lyon, le général Roger Rhenteur a préparé l'école de l'air en l'évrier 1942 et l'école des sciences politiques en novembre 1943 avant de se apécialiser dans l'aviation de transport, puis il participe aux bombardements en Indochina en 1952. Après divers postes d'état-major, il sert, comme lleutenant-colonel, à l'état-major particulier de la présidence de la République, de septembre 1960 à octobre 1962. Il a été sous-chef d'état-major de l'armée de l'air en 1957 et il a commandé, en octobre 1973, la 1º région aérienne et la force aérienne tactique à Metz. Depuis l'été dernier, il était inspecteur général de l'armée de l'air.]

D'autre part, sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres a approuvé les nomitations et promotions suivantes :

Est nommé major général de l'état-major des armées, le général de corps aérien, Michel Delayal.

INé en 1923 au Mans, Michel Delaure ett diplômé de Saint-Cyr. Membre de l'organisation de résis-tancs de l'armée, il est arrêté et déporté (1943-1945). Après des sédéporté (1943-1945). Après des sé-jours en Extréme-Orient, en Algéria et à divers postes d'état-major, la général Delayal commande en 1973 les transmissions de l'armée de l'air avant d'être nommé, en 1975 com-mandant de la 2º région aérienne (Villacoublay). Depuis 1976, il com-mandait les forces sériennes straté-giques.]

 Armement. — Est nommé directeur des affaires internatio-nales de la délégation générale pour l'armement, M. Gérard Hibon, ministre plénipotentiaire, en remplacement de M. Paul Assens.

(Né le 2 février 1928 à Imphy (Nièvre), M. Hibon est licencié en droit, diplômé d'études supérieures

Ceci concerne à la fois la mêde-

dement développé, en raison des normes un peu moins drastiques de l'expérimentation.

DÉFENSE

Sur proposition de M. Raymond

d'économie politique, breveté de l'Scole nationale de la France d'ou-("Scole nationale de la France d'ou-tre-mer. Directeur de cabinet de M. Yvon Bourges, alors ministre du commerce et de l'artisanst, en 1972-1973. M. Hibon passe su cabinet de M. Michel Johert, ministre des affaires étrangères en 1873-1974, date à laquelle il est nommé ministre plé-nipotentiaire. Il appartiant ensuite au cabinet de M. Souffiet, ministre de la défense, puis, depuis février 1975, il est chargé de mission au cabinet de M. Yvon Bourges.] Air. — Sont nommés : ins-pecteur général de l'armée de l'air, le général de corps sérien

l'air, le général de corps aérien René Blanc; directeur du per-sonnel militaire de l'armée de l'air, le général de division Jean Grenet; commandant des forces aériennes stratégiques, le général de division Philippe Archam-beaud; commandant la 3° région aérienne (Bordeaux), le général de bissée Nord Atter. de brigade Henri Atlan; sous-chef d'état-major, les généraux de brigade Bernard Capillon et Paul Huguet; chef d'état-major des forces aériennes tactiques et de la 1º région (Metz), le général de brigade Henri Gimbert : direc-teur adjoint du centre d'essais en vol. le général de brigade Francis

[Né le 23 février 1923 à Tunis, le général Blanc est un spécialiste du hombardement aérien et, à ce titre, il a contribué à mettre sur pied les escadrous de hombardement nocifaire Mirage-IV. Depuis juin 1975, l'était adjoint du général Méry à l'état-major des armées.]

Sont promus général de divi-alon, le général de brigade Michel Forget; général de brigade, le colonel Pierre Caubel.

 Service de santé. Service de santé. — Est élevé aux rang et prèrogatives de général de brigade avec appella-tion de médecin-général, le méde-cin-chef Gilbert Perot.

Gendarmerie — Est promu général de brigade, le colonel René Personnier.

Parler de conformisme serait injuste; classicisme définirait mieux ce genre difficile et indécis dont l'auditoire s'est prodigieusement agrandi depuis la retransmission par la radio. A qui s'adressent les prédicateurs? Aux catholiques, aux chrétiens, aux aux catholiques, aux aux athées? C'est là qui suivent des fous » mal-croyants, aux athées? C'est la que le bât blesse ces magiciens de la parole sacrée qui doivent trouver une sorte de dénominateur commun sans pouvoir éviter de frustrer ou de rebuter telle ou telle catéronie.

Du Christ vivant, le Père Bro parle avec bonheur. Il aura été entendu d'un grand nombre en partant du célèbre « poème » de partant du calebre «poeme» de Garandy: « Lui, la liberté, la création, la vie. Lui, qui a défata-lisé l'histoire. (...) Vous, les rece-leurs de la grande espérance, rendez-Le nous! », ou du cri d'Ibn Arabi: « Celui dont la ma-ladia recordie. Vièrre marchi-Dans son dernier caréme 1977, « Jésus-Christ ou rien », anjour-d'hui achevé, le Père Bernard Bro a beaucoup fait pour moderniser la présentation et le langage de la foi. Ses comparaisons sont frap-pantes, son vocabulaire familier, ses exemples puisés dans la vie quotidienne d'un homme plein de d'ion arabi : «Cétui dont la ma-ladie s'appelle Jésus ne peut pas guérir.» La définition de l'Eglise catholique ne manque pas de grandeur, même si elle pèche par optimisme : «L'Eglise, ce sont des suges, encore trop sages peut-être, mais qui suivent des fous; ce sont des institutionnels peut-être, mais au service des saints. La transcendance que les saints quotidienne d'un homme plein de santé, sportif et amical. Les inter-titres de ses exposés sont ceux d'un journaliste éprouvé : « Buit-mann et le Saint-Gothand » — « Pygmalion ou le Christ » — « A quoi bon aller sur la Lune, si c'est pour s'y suicider ? » — « Le cycle du crabe », etc. nous proposeni, ce n'est pas la transcendance d'une idée, mais d'une présence.

liques et protestants qui s'y ris-quent sont-ils quantité négli-

De cette transcendance-là. l'homme ne peut se passer. Dieu n'est pas de l'ordre du besoin, mais du désir. Le Père Bro le dit d'une manière qui fait mouche : « Notre Dieu n'est pas un Dieu zille, » Sinon, il deviendrait une idole. Il est le Dieu de la gratuité absolue. Avant d'être père, l'homme est fils. Le psychanalyse nous découvre « contingent ». pensée, c'est un christianisme tra-ditionnel qui est présenté en dépit des habiletés de la forme. Le censeur romain le plus sévère ne trouversit rien à dire, par exem-ple, sur la Résurrection. Partant d'une en quête menée par le Monde: « Si par impossible on retrouveit les ossements de Jésus, votre joi en la Résurrection en serait-elle affectée ? », le Père Bro contredit sans hésitation l'abbé Jean-François Six, Marc Oraison, Georges Crespy France nous découvre « contingent ».

« Comment, à partir d'un autre, puis-je dévenir moi-même? »

Telle est la question de fond de toute destinée. L'homme n'a pas d'abord été fait pour aimer Dieu, mais afin que Dieu puisse l'aimer.

Le résumé de ce carème?
L'orateur nous le donne luimême en évoquant ce vieux frère
convers dominicain, dit « frère
aux vaches », qui à quatre-vingts
aus confieit à ses compagnons : ans confielt à ses compagnons :

« Je suis entré en religion à couse d'un certain Jésus qui est mort et que Paul prétend être vivant. » Tout était dit en effet bien au-delà des béquilles ou des entraves du dogme et des satisfactions morales dont on tire parfois vanité.

HENR! FESOUET.

* Vérus-Christ ou rien. Editions Bayard-Presse. Six fascionies corres-

ÉDUCATION

L'application de la réforme Haby

Les textes sur les « actions de soutien » et « d'approfondissement » sont publiés

Un arrêté et deux circulaires sur la coopération avec les grou-précisant l'organisation des pes d'aide psycho-pédagogique, cactions de soutiene dans les collèges, les actions de eactions de soutiens dans les écoles et les collèges et des actiutés d'approjondissements dans les collèges, en application de la réforme Haby, sont, publiés au Bulletin officiel du ministère de l'éducation du 7 avril. Ces textes n'apportent pas de nouveautés par rapport aux projets présentés en décembre dernier au conseil de l'ansegment et éche l'enseignement général et tech-nique (le Monde du 16 décembre 1976).

Dans les écoles primaires, la cir-culaire sur le soutien plaide pour une a pédagogie active » et l'individualisation de certaines activités. Dans le cas de difficultés graves, un rattrapage ou une organisation de la classe par groupes de niveaux peuvent être envisa-gès. La circulaire insiste d'autre part — c'est la seule nouveauté —

pes d'aide psycho-pédagogique.

Dans les collèges, les actions de soutien pour ront porter sur le français, les muthématiques et les langues vivantes à raison d'une heure par semaine pour chaque discipline. Le nombre d'élèves concernés ne devrail pas dépasser le tiers de chaque classe. Ces élèves seront choisis par les professeurs au moyen d'exercices spécifiques. Ils pourront bénéficier de ce soutien dans plusieurs disciplines à la fois. Les autres élèves pourront, pendant ce temps, quitter l'établissement scolaire ou se consacrer à des activités d'approfondissement, mais celles-ci ne devront sement, mais celles-ci ne devront pas anticiper sur la suite du pro-

Ces dispositions s'appliqueront, à la rentrée 1977, aux élèves du cycle préparatoire et des classes de sixième, puis, progressivement, à ceux des autres classes.

FOREIGN STUDY LEAGUE PROPOSE

ETE 77 : JUILLET-AOUT (Jeunes et Adultes).

Séjours jeunes en famille américaine.

Cours intensifs en université: Berkeley et New York.

 Hébergement en hôtel ou résidences universitaires : North American Student Centres (38 F par jour).

• ETE : En famille □ En universités □ N.A.S.C. □

Profession:.

_Prénom: ADRESSE:

Pour recevoir la documentation : à découper et à retourner à FSL 14 rue des Poissonniers-92200 NEUILLY-SUR-SEINE, ou appeler 6371623





M. Serge July, qui était poursuivi pour apologie du crime de voi qualifié à cause d'un article publié le 13 janvier 1975 par Libération, dont il était alors le directeur, a été relaxé le mercredi 6 avril par la 17 chambre correctionnelle de Paris, que présidait M. Robert Philippot (le Monde du 17 février).

L'article en cause, intitulé « Bravo pour le coup d'Alde-bert », consacré au cambriolage qui venait d'être commis dans une bijouterie pari-sienne, contenait en particusienne, contenalt en particu-lier la phrase suivante: « Nous soukailons que les cambrioleurs ne se fassent jampis piquer, car à propos d'un beau coup comme ça sur le dos d'un gros foallier pista de fric on ne peut risa trouver à redire, »

Le tribunal déclare notamment : « Il est assurément déplorable que l'esthétisme revendiqué par M. July ne trouve pas à s'exprimer de jaçon plus heureuse et plus raffinée que dans un manque de rhprobation à l'égard d'un de réprobation particulièrement grave. Il existe incontestablement une tradition littéraire qui, de Cartouche à Arsène Lupin en passant par Vidocq, présente certains voleurs, bien réels ou imaginaires, comme des héros sympathiques. Le tribunal déclare notam-

a Au surplus, l'apologie d'un acte suppose la louange, l'éloge on la glorification de celui-ci. Tel n'est pas le cas en l'espèce où l'auteur, de l'article donne à sa phrase un tour négatif et se contente de déclarer qu'uon ne peut vraiment rien trouver à rede accurer qu'eon ne peut vraiment rien trouver à re-dire à propos d'un beau coup comme ça », sans autrement développer d'argumentation à l'apput d'une aussi audaciouse affirmation.

s L'intention apologétique n'est donc pas suffisamment caractérisée pour entraîner la conviction du tribunal sur le jait que le rédacteur a véri-tablement entendu exalter le crims de vol. Un doute sub-siste donc, dont doit bénéfi-cier le prévenu. »

Les ententes pétrolières à Marseille

LINE INCLUDENTION SERAIT PRONORCE CONTRE LE DIRIGEANT D'UNE SOCIETÉ DE RAFFINAGE

M. Louis di Gardia, premier juge d'instruction à Marseille, chargé depuis quelques semaines du dossier des ententes pétrolières, en remplacement de M. Elle Loques, nommé conseiller à la cour d'appel de Montpellier, vient d'envoyer une commission rogatoire à Paris pour qu'il soit procédé à l'inculpation de M. René Granier de Lilliac. Actuellement Granier de Lilliac. Actuelle président du groupe français Total, M. de Lillian seralt accusé Total, M. de Lilliac serait accusé d'avoir participé, alors qu'il dirigeait la Compagnie française des raffinages (filiale de la C.F.P.), au conseil de l'Union des chambres syndicales de l'industrie pétrollère (U.C.S.I.P.) où étaient organisées les antentes sur le marché. Le 2 février, M. Loques

marché. Le 2 février, M. Loques avait fait effectuer une perquisition au siège de la C.F.R.
Cette instruction au cours de laquelle une quarantains de dirigeants des a majors » de l'industrie pétrolière ont déjà été inculpés de « spéculation últicite sur les priz et entrave à la liberté les enchères » avait été relentie depuis un an par une bataille de procédure. Un arrêt de la Cour de cassation, le 24 mars dernier, en sation, le 34 mars dernier, en dassaton, le 34 mars terment, en affirmant que le juge d'instruction avait l'obligation d'instruire une action publique régulièrement en gagée et en reconnaissant implicitement qu'un réglement amiable entre la profession pétrollère et le ministère de l'économie et des finances en matière d'en-tente n'éteignait pas l'action publique, a donné le feu vert à la poursuite de l'information.

Avec l'inculpation possible d'un raffineur, en la personne de M. Granier de Lilliac, cette affaire prend une nouvelle ampleur puis-que toute la profession pétrolière semble touchée. Jusqu'à présent, seuls les dirigeants du secteur de la distribution avaient été accusés d'entente illicite.

Pas de débats aux Allocations familiales.

La selzième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Jean Schlexer, a condamné, mercredi 6 avril, M. André Réau. membre de la fédération de Paris du parti communiste francais, défendu par M° Jules Bor-ker, à 1000 F d'amende pour s'être introduit et maintenu, le 6 mai 1976, entre 12 heures et 13 heures, dans le « hall de

relaxe » de la Caisse d'allocations familiales de la région parisienne de la rue Viala M. Réau avait tenu une réunion sur le thème « communistes et chrêtiens », malgré l'opposition de la direction, qui, assistée de M° Piedelièvre, a obtenu le franc de dommages-intérêts qu'elle soilicitait. Le tribunal estime qu'il s'agissait d'un « local affecté à un service public à caractère administratif ».

L'ENQUÊTE SUR LE MEURTRE DE JEAN DE BROGLIE

L'audition du docteur Azerad a pris fin après quarante-huit heures de garde à vue

Le docteur Nelly Azerad, gardé à vue depuis mardi 5 april, a quitté, ce jeudi main 7 avril en ju de matinée, les locaux de la brigade criminelle. Les enquêteurs ont vérifié les déclarations de ce médecin, qui a ensuité été confronté, mercredi 6 avril, avec le journaliste de Minute, M. Jacques Tillier, auteur de l'article annonçant que Me Ala Becumier avait demandé au docteur Azerad d'extranger un alibin pour Pierre de Varga. Les policiers restent très discrets, mais il

semble que le cardiologue de M. de Broglie att contesté certains points de l'intervieu publiée par Minute.

L'audition de Mme Nelly Azerad aurait toutesois permis d'établir qu'elle avait bien déseune le 7 décembre avec son ami Pierre de Varga et que ce dernier aurait effectivement été absent de Paris les 8, 9 et 10 décembre.

Rappelonz que, selon le docteur Azerad. M. Beaumier lui aurait demandé de déclarer aux policiers que J. de Broglie avait pris rendes-vous le 8 décembre et non le 6 pour une consultation prévue le 10, date à laquelle la filature de Jean de Broglie aurait commencé. Cette manipulation pourrait avoir des conséquences importantes pour Pierre de Vargu, qui a toujours déclaré ne pas apoir été au courant de ce rendez-vous du 10 décembre. Elle ébranleratt en tout cas sérieusement la thèse de l'instigateur prénumé du meurtre de

appelle un ami et client, M. Xa-vier Nicot alors sous-directeur de l'exécution des peines à l'ad-ministration pénitentiaire, pour lui faire part de ses préoccupa-tions à propos d'un détenu, Ange Simonpièri, condamné le 12 dé-cembre 1972 à cinq ans d'empri-

sonnement pour infraction à la législation sur les stupéfiants et

dont la famille a versé une im-portante somme d'argent pour favoriser sa mise en liberté pour

favoriser sa mise en liberté pour raison de santé.

Ces faits avaient été révéiés an docteur Azerad par un ami appartenant an « milieu », Gustave Freiin, qui avait bénéficié, en octobre 1970, d'une « grâce médicale » — justifiée semblet-il — et pour laquelle de l'argent avait également été versé (100 000 francs) « entre les mains d'un individu qui avait prétendu pouvoir obtenir un certificat de complaisance ». Gustave Freiin a, depuis, été tué au mois de décembre 1975 par deux hommes à moto.

Trafic d'influence

En raison de l'importance de ce récit, M. Nicot en informe M. Georges Beljean, alors direc-teur de l'administration péniten-

tiaire. Ce dernier interroge, le 20 décembre 1973, le docteur Aze-

30 décembre 1973, le docteur Aze-rad. L'entretien est orageux. Pressé de questions sur la destina-tion des fonds versés, le docteur Azerad donne le nom d'un avo-cat célèbre, et cela à propos de la grâce médicale » de Gustave Frelin. Le même jour. M. Georges Beljean rédige un arrêté de sus-pension concernant le médecin avrilologue. Ce dernier avant

cardiologue. Ce dernier ayant refusé de signer le procès-verbal

de son interrogatoire, le minis-tère de la justice ne suit pas et l'arrêté ne sera jamais exécuté. Mais une enquête est ordonnée et tous les détenus hospitalisés dans le service du docteur Azerad, à l'influencie onners de l'hérital

dans le service du docteur Azerad, à l'infirmerie annexe de l'hôpital de Fresnes, où le régime carcéral est plus ciément, sont soumia à une contre-expertise. (Cet éta-blissement doit d'allieurs être fermé afin d'en faire un centre médico - psychologique.) Quaire

Le docteur Nelly Azerad se médecins sont désignés. Un examederins sont designes. Un exa-men cardiologique est même pra-tiqué sur certains prisonniers ayant quitté l'établissement. Le 9 avril 1974, l'administration décide de faire transfèrer dans d'autres établissements péniten-tiaires vingt-cinq s cardiopathes trouve de nouveau sous les feux de l'actualité. Ce n'est pas la première fois que ce médecin cardiologue qui jouit d'une excellente réputation professionexcellente reputation protession-nelle défrale la chronique, Au-jourd'hai, bête noire de l'admi-nistration pénitentiaire où elle est entrée il y a onse ans grâce à Georges Fully, médecin inspec-teur général des prisons, assas-siné le 20 juin 1973 au moyen d'un colle piècé ses pratiques Après ce « coup de balai », l'attention de l'administration est d'un colis piége, ses pratiques avait déjà suscité quelques remous. Son comportement paraissait suspect aux yeux de l'administration.

l'attention de l'administration est encore attirés par le cas de plusieurs malades, notamment Joseph Eignoli, Gabriel Caillol, Roland Attali, Edgard Zemmour, Mémé Guérini, etc., qui témoigne, selon le responsable à l'époque de l'administration pénitentaire, d'un a renouveau des activités de docters. Accord a la plumert de ces nistration.

« Elle n'e pas le profil de la maison s, précise le docteur Solange Troisier, l'actuel médedin inspecteur des prisons, qui s obtenu le 32 mars dernier, de M. Olivier Guichard, alors mistre de la instice la suspen-

a renouveau des activités du docteur Azerad ». La pluyart de ces
détenus appartenaient le plus souvent au « milieu » ou faisaient
l'objet de condamnations pour
trafic de drogue.

On parle alors de « l'existence
d'un trafic d'influence et de
corruption absolument incontestable et inadmissible ». M. Georges Beljean en avise, le 19 juillet
1974, le directeur de cabinet du
garde des sceaux, M. Robert
Schmelck, et pose à nouveau le
problème du licenciement du docteur Azerad. L'affaire met en
émoi toute la chancellerie. Une
information contre X... est fina-M. Olivier Guichard, alors ministre de la justice, la suspension provisoire du docteur Aserad. Pourquoi ce médecin, qui dirigeait, à Fresnes, le service de cardiologie de l'hôpital des prisons, a-t-il créé autour de lui autant de méfiance, à tel point que le parquet a ouvert, le 5 octobre 1974, une information contre X. pour «trajic d'influence, corruption et complicité »?

A l'origine de l'affaire un simple coup de téléphone : le 30 novembre 1973, le docteur Aserad appelle un smi et client, M. Xainformation contre X. est fina-lement ouverte le 5 octobre.

le « mu

Les policiers chargés de l'enquête sur l'assassinat du docteur Fully « décortiquent » tous les dossiers des malades, perquisitionnent à l'hôpital Henri-Mondor à Créteil, où exerce également le docteur Azerad et où des examens sont pratiqués sur des détenus hospitalisés à Fresnes. Le compte en banque du médecin cardiologue est également vérifié à la loupe. Y a-t-il un véritable trafic de « grâces médicales » ? Le docteur Azerad y est-il mêlé ? Les hommes de la brigade criminelle tentent d'établir da na quelles conditions ont été accorquelles conditions ont été accor-dées les « grâces médicales » qui ont permis au préfet Picard (1), qui ont permis au préfet Picard (1), à Pierre Manlay, dit Pierrot le Lyonnais, etc. mais aussi à Pierre de Varga de sortir plus tôt que prévu de prison. Sol-disant at-teint d'une maladie « de nature à entrainer des complications mortelles », Pierre de Varga, condamné le 13 novembre 1965 à huit ans d'emprisonnement, est libéré le 17 avril 1968. La facon dont il a été élargi

La façon dont il a été élargi lui donne des idées. Deux avocats lui donne des idées. Deux avocats connus le mettent rapidement au courant. Ce sont des amis de longue date. Au cours de son séjour à l'hôpital de Presnes, il a fait la connaissance du docteur Azerad, bien que celle-ci ne soit pas à l'origine de sa mise en liberté. Elle devient son amie. De plus, il bénéficie de protections en haut lieu. Certaines « parties fines » organisées dans sa propriété lui ouvrent de nombreuses portes. Les « grâces médicales » ne sont pas faciles à obtenir. Elles sont d'ailleurs rares. Il faut en effet franchir plusieurs barrières. Actuellement, deux textes de loi, l'un du 16 décembre 1972, l'autre du 11 juillet 1975, restreignent encore cette possibilité. D'ailleurs, le président de la République ne les signe qu'avec parcimonie. En 1976, seules outres vitérations ent signe qu'avec parcimonie. En

1976, seules quinze libérations ont été accordées pour des raisons d'ordre médical. été accordées pour des raisons d'ordre médical.

Le projecteur avait été mis sur ce problème de « grâces médicales » à propos de l'assassinat du docteur Fully. Ce médecin connu pour sa probité, son humanité, était-û au courant de quelque chose? Il aurait en tout cas fait part à certains de ses amis de découvertes. Mais il ne sembleit part a certains de ses amís de découvertes. Mais il ne semblalt cependant pas croire que sa vie était en danger. A l'époque, les policiers s'étaient tout particulièrement intéressés au cas de Mémé Guérini, qui avait demandé en vain sa mise en liberté pour raison de santé. Le docteur Fully s'y était opposé en déclarant qu'il pouvait très bien être soigné à Fresnes.

(1) M. Maurice Picard, âgé de soixante-neuf ans, qui fut préfet de l'Yonne et du Haut-Rhin, a béné-ficié le 24 décembre 1970 d'une am-nistie individuelle par décret du président de la République. Depuis, M. Picard est avocat.

Jean de Broglie, sans toutefois journir la preuve,

du moins en l'état actuel de l'enquête, de sa

culpabilité Quant à M. Alain Beaumier, il s'est entretenu ndant plus d'une heure, mercredi 6 avril, avec le magistrat instructeur, M. Guy Floch, en com-pagnie d'un de ses confrères, Me Gabriel Cohen-Bacri. Au terme de cet entretien, il a déclaré : « Si Mme Nelly Azerad avait quelque chose à révêler, pourquoi n'en a-t-elle pas parie au juge lorsque celui-ci, perquisitionnant chez elle 7 février, l'a entendue en qualité de témoin ? Il n'y a qu'elle et moi qui connaissons la vérité ; si elle a donné aux journalistes de Minute des informations totalement inexactes qui peuvent lu attirer des emuis alors qu'elle ne m'a jamais fait part d'un ressentiment quelconque qu'elle aurait éprouvé à l'égard de Pierre de Varga, c'est qu'elle

est contrainte, qu'elle est manipulée.» Le conseil de l'ordre des avocats a néaumoin décidé d'ouvrir une enquête disciplinaire. M' Alain Tinayre a été désigné en qualité de rapporteur. Ce jeudi matin 7 avril, M. Guy Floch a entendu le docteur Jacques Azerad, épouz de Mms Nelly Azerad. Ce dernier a déclaré au magistrat que les propos de sa temme n'avaient pas été rapportés avec exactitude par M. Jacques Tillier, journa-liste à Minute. Le magistrat s'est ensutte rendu à la brigade criminelle.

> Cependant, plusieurs personnes affirment que l'attentat dont a été affirment que l'attentat dont a été victime le docteur Fully ne pouvait être l'œuvre de truands appartenant au « milleu » en raison, d'une part, de la nature de l'explosif préparé par un artificier expérimenté comme on en trouvait au temps de l'O.A.S. et, d'autre part, parce que, dans le « milleu », tout finit par se savoir. Mais le clan Guérini n'était pas seul intéressé à la libération du « patron ». D'autres étalent parties prenantes pour de simples raisons financières. Le dossier du docteur Fully avait été rouvert à propos de l'enquête sur le meurire de Jean de Broglie. Les policiers avaient même fait un rapprochement entre l'attentat contre le ment entre l'attentat contre le docteur Fully et deux tentatives d'attentat (voiture et bureau) auxquelles échappa un magistrat de Troyes, M. Albert Petit, aujourd'hui conseiller à Orléans, qui avait ouvert une information contre M. de Varga en 1963.

Avec l'arrivée du docteur Troi-sier à l'administration peniten-tiaire en septembre 1973, les choses changent. Elle oppose, selon le docteur Azerad, un veto systématique aux dossiers de libération conditionnelle pour rai-son médicale qu'elle lui a adres-sés. A tel point que ce médecin— qui effectivement n'en a obtenu - Parense d'avoir leissé mourir en prison certains détenus

gravement malades

Pour l'administration, parler de trafic de « grâces médicales » est une affabulation. On peut au plus dénoncer certains certificats de complaisance qui ont permis à quelques détenus d'obtenir des conditions de détention plus fa-vorables. Le reste, c'est du roman. Pourtant, chaque fois que cette affaire est abordée, les gens, qui savent se taisent, les méde-cins, qui sont au courant refusent de parier.

de parier.

Gu'y a-t-il derrière le docteur Azerad? Il semble en tout cas que ce médectin, qui affirme faire l'objet d'une cabale, serve actuellement de bour émissaire. Il est probable que son nom a souvent été utilisé, à son insu, pour escroquer aux familles de détenus d'importantes sommes d'argent. La preuve en est qu'elle a de son propre chef téléphoné à M. Nicot, à l'administation pénitentiaire, pour l'informer de pratiques repréhensibles à propos d'un détenu. Elle s'était même conflée à son ami le docteur. confiée à son ami le docteur Fully qui « avait pris ça à la légère et tui avait conseillé de laisser tomber ».

L'enquête n'a jamais permis d'établir qu'elle avait été rétribuée pour certains certificats quelque peu sommaires établis en faveur de prisonniers. Aurait-elle recu quelques cadeaux en échange de services rendus? Là non plus, il services rendus? Là non plus, il n'y a aucune certitude. A - t - elle été entraînée dans un engrenage où elle avait mis le doigt. volontairement ou non? Elle affirme, en tout cas, avoir été victime de représailles, not a m m en t après avoir cité le nom d'un célèbre cabinet d'avocat parisien. Toujours est-il qu'elle a été suspendue de facon provisoire au motif de Iacon proviscire, au motif qu'elle était «trop humanitaire». Selon l'administration péniten-Selon l'administration peniten-tiaire, si le dossier établi sur elle n'a pas permis de la poursuivre pénalement, puisque l'information de 1974 s'est achevée par un non-lieu, il permet toutefois de justi-fier une suspension administra-tive. Comme le déclarait un magis-trat : «Il n'est jamais bon de res-ter trop longiemps en contact opec les truends.» Il semble évi-dent cependant que les vrais res-ponsabilités se situent à un autre niveau. Les compromissions et niveau Les compromissions et protections sont d'importance, les enjeux sont de taille. Mms Troi-sier le tait bien, car depuis quei-que temps elle est escortée par deux policiers armés après avoir été une nouvelle fois menacée de mort.

MICHEL BOLE-RICHARD.

M° Gérard Boumier, avocat au harreau de Paris, nous demande de préciser qu'il n'a rien à voir avec M° Alain Beau-mier, avocat stagiaire, défenseur de MM. Pierre de Varga et Pa-trick Allenet de Rihemont.

SOCIÉTÉ

M. Paquet regrette l'absence d'un « médiateur militaire »

Recevant mercredi 6 avril M. Aimé Paquet, médiateur, qui venait lui remettre le rapport d'activité de ses services (le Monde du 7 avril), M. Valéry Giscard d'Estaing l'a félicité « pour l'activité qu'il a déployée dans l'exercice de sa mission». Un communiqué de la présidence de la République prêcise que le chef de l'Etat a indiqué à M. Paquet qu'il demanderait au premier ministre de veiller personnellement à la mise en œuvre rapide de ces propositions et de lui en rendre compte dans un délai de six mois. Recevant mercredi 6 avril M. Paquet a déclaré : « Tout dé-L'Aimé Paquet, médiateur, qui pend de l'esprit dans lequel on le enait lui remetire le rapport jait. M. Chirac n'a pas innové.

Le médiateur, qui présentait un peu plus tard son rapport à la presse, a rappelé quelques-uns des défauts principaux de l'ad-ministration dont ses services s'e ovent de manter les effets néfastes : « l'inertie, la lenteur, l'excès de rigorisme ». Il a déclaré l'excès de rigorisme ». Il a déclare souhaiter « agér avec mesure » contre ces tendances. M. Paquet estime que la « jermeté gentille et persuasive » dont ont fait preuve ses services à l'égard de l'administration s'est, dans de nombreux cas, révélée payante. Le taux de succès partiel ou total est de 35 % des dossiers admis par de 35 % des dossiers admis par le médiateur.

le médiateur.

Si le médiateur estime prématurée pour le moment la mise en place de médiateur régionaux, il vz, dans les semaines qui viennent, demander à tous les conseillers générals de la faire les latinaties et les parlementaires, qui transmédiaires entre les administrés et les parlementaires, qui transmettron légalement les dossiers.

M. Paquet a d'autre part déploré le refus persistant du ministre de la défense d'envisager la création d'un «médient de la création d'un emédient de la création d'un en reste par exemple en République fédérale d'Allemagne ou en Israël. ou en Israël

jait. M. Chirae n'a pas innové. A travers le moude, un certain nombre de grandes villes (Jérusalem, Atlanta, Zurich...) sont dotées d'un médiateur (-). Ce pourrait être un élément de décentralisation utile, » « L'essentiel est qu'on fasse les choses ensemble», a ajouté M. Paquet, qui a précisé qu'en tout était de cause le médiateur parisien n'aureit pas els pouvoirs étendus (moyens d'investigation, arme morale de la « recommandation », etc.) dont dispose le médiateur national. dispose le médiateur national

De son côté, M. Chirac a affirmé, à la tribune du Consell de Paris : « Le moire délègue cer-taines de ses attributions à ses adjoints. J'ai en ejet chargé l'un d'entre eux de tout ce qui concerne mes contacts avec les administrés. L'adjoint au maire choisi pour estie idehe devra donc recevoir les observations, plain-les et révendications des administrès, et, s'il les juge fondées, les transmettre au maire. »

FAITS DIVERS

M. El Abedaine Drisine, âgé de vingt-quatre ans, manœuvre d'origine tunisienne, écroué depuis la 31 mars à la maison d'arrêt d'Arras pour le meurtre de sa fille âgée de deux ans, le 5 janvier dernier, s'est pendu dans sa cellule au cours de la nuit du dimanche 3 au lundi 4 avril.

• Cinq mineurs ont été tués et sept autres grièvement blessès mercredi 6 avril au cours d'une explosion dans une galerie sou-terraine de la mine d'or d'Erpin, Interrogé sur l'initiative récente prêtée à M. Jacoues Chirac, maire de Paris, de créer un médiateur pour les affaires municipales parisiennes (le Monde du 6 avril), burg. — (A.F.P.)

SPORTS

FOOTBALL

Liverpool assure sa auglification pour la finale européenne

La Coupe d'Europe des clubs champions avait fait peau neuve mercredi 6 avril pour ses demi-finales. Fait sans précédent, aucun des quatre clubs qualifiés n'avait en effet réusel à accéder à ce niveau de l'épreuve ces dix dernières années, même si Liverpool, Dynamo Kiev et Borussia Moenchengladbach s'étaient déjà distingués dans les deux autres coupes européennes.

Après les matches « aller », ces trois équipes conservent toutes leurs chances de disputer la finale le 13 mai, à Rome. Devant cent mille spectateurs et après une intense domination (vingt corners contre zéro), les Soviétiques ont marqué un but par Onitchenko, l'ace à Moenchengiadbach. Cet avantage paraitrait bien minime si la défense ukrainlenne n'avait déjà apporté la preuve de son efficacité en encaissant un seul but, contre le Bayern Munich, lors de ses sept dernières rencontres de Coupe d'Europe. Le deuxième qualifié pour la finale semble déjà connu, puisque Liverpool s'est imposé à Zurich par 3 à 1.

L'aventure européenne du Foot-ball club de Zurich prendra donc vraisemblablement fin le 20 avril prochain à Liverpool, au stade d'Anfield Road, mals les joneurs suisses sandennet sans donc value de Zurich, la série rose continue donc pour le Foot-nute sur penalty).

A l'inverse de Zurich, la série rose continue donc pour le Foot-nute sur penalty). suisses garderont sans doute longtemps le regret de ne pas avoir pu défendre normalement leurs chances dans le match le plus important de leur carrière. Pour une équipe dont la plupart des joueurs sont semi-profession-nels et s'entraînent après leur travall, il n'est déjà pas aisé de préparer un rendez-vous aussi important qu'une demi-finale de Coupe d'Europe, mais la tâche devient insurmontable quand une partie de l'effectif est encore à l'infirmerie la veille du match. Pinirmerie la veille du match.

Depuis leur qualification contre

Dresde (R.D.A.), au tour précèdent, les Suisses vivalent, en
effet, en pleine série noire. Deux
de leurs joueurs de milleu de
terrain, Ernst Rutschmann et
Pirmin Stieril, blessés à cette
occasion, n'out pu disputer une
rencontre capitale du champlonnat contre le Servette de Genève. nat contre le Servette de Genève. Le Football club de Zurich y a perdu ses dernières chances de conserver son titre national et son troisième « trilleu de ter-rain », le stratège et capitaine de l'équipe, Koebi Kuhn. Privé de son avant-centre its-lien Erappo Couloutte autres de

Privé de son avant-centre ita-lien Franco Cucinotts, anteur de cinq buts cette saison en Coupe d'Europe, suspendu pour avoir reçu un deuxième avertissement contre Dresde, l'entraîneur alle-mand du F.C. Zurich, M. Timo Konietza, avait pris le risque d'aligner Kuhn et Rutschmann, mais le premier n'eut pas son rendement habituel et le second dut sortir à la mi-temps, juste avant son coéquipier Weller, blessé à son toequipier Weller, blessé à son toequipier weller, avec Kennedy. avec Kennedy.

avec Kennedy.

Gräce à un penalty transformé, par Risi dès la cinquième minute, le temps des illusions dura un quart d'heure, mais lorsque Neal, l'arrière de Liverpool, eut égalisé, on sentit que les Suisses joualent battus et alialent l'être, pour la première fois sur leur terrain, depuis dix ans de Coupe d'Europe. Incapables d'imposer un certain rythme au match, ils faisaient alors le jeu des Anglais, bien décidés à ne prendre aucun risque et presque surpris de repartir de Zurich avec deux buts d'avance obtenus par Heighway

A l'inverse de Zurich, la série rose continue donc pour le Fooiball club de Liverpool, qui peut encore espérer gagner cette année la Coupe d'Europe, le Championnat et la Coupe d'Angleterre. Seule crainte de l'entraîneur Bob Paisley : son équipe devra disputer huit matches durant le mois d'avril dont deux en Coupe d'Europe, une demi-finale de d'Europe, une demi-finale de coupe d'Angleterre contre Everton — l'autre grande équipe de Liverpool — et cinq rencontres de championnat dont deux décide championnat dont deux déci-sives contre Manchester City et Ipswich. Cels explique peut-être que les Anglais aient donné en fin de partie l'impression de considérer cette demi-finale de Coupe d'Europe comme une bonne séance d'entrainement.

GÉRARD ALBOUY.

LES RESULTATS (demi-finales « Aller »)

COUPE DES CHAMPIONS Dynamo Kiev (U.R.S.S.) h. Moenchengladbach (R.F.A.).. 1-6 verpool (Ang.) b. *Zurich (S.) 2-1 COUPE DES COUPES

COUPE DE L'URFA

R. W. D. Molenbeek (Belg.) et Atletico Bilbao (Esp.) 1-1 "Atletico Madrid (Esp.) b. Ham-bourg (R. F. A.) 3-1

D'un sport à l'autre...

TENNIS. — Le Suédots Borg s'est qualifié pour les quarts de finale du tournot de Monte-Carlo en battant l'Indén Amitraj (6-2, 6-1). Il rencontrera l'Américain Dibbs, vainqueur du Néo-Zélandais Parun (5-7, 6-1, 7-5). L'Italien Panatta a éliminé le Suédois Andersson (6-4. minė le Suėdois Andersson (6-4, 6-4), et le Hongrois Taroczy s'est imposė devant le Britan-nique Cox (6-4, 6-1).

VOLLEY-BALL. — L'équipe de France féminine a obienu une deuxième victoire (3 sets à 2) contre la Turquie en Coupe du printemps, disputés au Dane-mark

The Town to The

la victoire de Sagan I general to the second

F 250 1.7 the state of the s BE par years non TOTAL A THE PARTY · 11 The steers ~\$*A THE PARTY IN Parella

A 4 34 30 3

選問されます

Management of the control of

200 B

Special control of the second control of the

4 Carterine in TREE THE LINE .

ma arrenting it

- ·

第四年 1 . . .

MA'M ME 7.00 19-1403 1. 19.55

-

Berna

4 194 W Carried. 1.00 **美国社会** AND DESCRIPTION OF 1 Apr 19 古法称, 点 1.00 Sederit 18 WESS Pur. - itelie or installed 7 COMMON. 10 Test

HOMET! abite b NOTE: 1

greet A The Table

1

100 B

-7 -2 4 - 1

11:17. 選挙:

1-20

小田 砂霉素

A 18 5 48 5 5

T 17 77 77 78

一切 医乳色素

ಿಸಲಿದ**ಿ ಚಿತ್ರ**

12. Q.F 30.00 71 (1 58) minent de THE RELAXABLE OF SHEET PARTY. and the second of the second

u n les cadeaux-surprises 103 The Calabana and the restant Control of the contro

Marie de la de Marie Fig. 10 September 6 12 September 1 Spin le son de care du care par le sur les constant de care par le care par le constant de care par le point less than the same of th

the project their entire The source, or sendame to present a for the devant があった。 to produce the representation of the production bally and the de - 1980-

THE TAX IS NOT THE TA . If whome the least of the second of the Partie de la company de la com Andre Guerra ar Train persu.

Andre Guerra ar Train de sel

Andre Siles de Siles de Siles de Siles

Andre Siles de Siles de Siles france

Andre Sile in a translates de l'introduce. Manufacture 211-1211115 des mahandes 211-121115 des malante 121-121115 des malantes 121-12115 des malantes

s mile son ponhear et para sux service si rencanant enfin sux GABRIELLE ROLIN. by LE LIT DEFAIT. Franciscon.

Fragments d'un discours amoureux

de ROLAND BARTHES

par Bertrand Poirot-Delpech

R OLAND BARTHES les penser à un enfant drôlet qui démonterait les mans avec l'espoir d'y surprendre le secret du Temps. Au lleu 👪 🖿 fier 💶 🚻 comme

on lit l'heure, voici vingi-cinq qu'il changeantes Degré zéro l'écriture (1953) :

partir d'observations — Mythologies (1957), Système de la (1967), l'Empire signes (1970), — de grandes relectures — Michelet ul-même (1954), Sur (1963),

S/Z (Balzac, 1970), Sade-Fourier-Loyola (1971) - ou 🖮 🔤 par Barthes (1975), Supplément spécialisé ce demier livre, Fragments d'un met en lexique quelques souvenirs intimes et littéraires de l'auteur sur le chapitre du

(i a lata program de l'audace, 🚍 res jours. Depuis l'exploi-

du le main qui pue pour un manul de choque

que Man Deux. Votre volsin mu plaint d'une panne

corporelle, non 'd'une peine 🔤 l'âme. La marine idea m qu'ils nomment, s'excusant, « l'amur ». Il y a d'une génération.

de couleur de Rougemont. les la sublimation, en échange Maintenant, freudo-marxisme ambiant

N vérité, il 📶 remontrer 🛍 Banquet, 🛅 Platon, pour

Or an état, and un fait, loin de rendre les couples libres

Jubilants work, plus que jamais conditionnés. Tout comme

si le com moquait des paroles. — « La MM n'a nui summ

ar home a notait Manager — ou s'il he allier. L'expression

e je t'eime ! - ne un manque ? Fraud : Gide, pour ne un qu'eux, : In pouvoir = exprimer -

sentiments. - L'amour en muet, and Novalis; and le

Le concept d'amour as peut s'appréhender par surprise, in un lu romanesque. Di la la la pro-

jection i Tant qu'à voir l' « ima-ginaire : l'œuvre », il préfère que « soit : il même il langage. Entre l'obstination maniaque : la passion : les glissements : l'écriture, il y a longtemps qu'il a choisi. Carrier : qu'il aime. D'amour.

ES Fregments d'amour et de philosophie de l'amour. Comme trus le Plaisir de les d'amour par Barthes,

il s'agit de artille — quatre-vingts, de quatre à cinq pages

- où, à rou de - et d'expressions ru-l'amour, se mêlent du coq l'âne es exégèse de W.

des citations de philipsophes — Piston, — explications de psychanalystes — Fraud, Lacan, — converdamis — J.-L. Buttles, S. Sarduy, Ph. Millsophes

F. Wahl, — des rumeurs de 📓 ville — 🐸 🖼 🛍 Plat, affiches

de Coluche, — des — zen des mo-pections romanesques ou autobiographiques.

titres shalls, pour armidm pue entered les alternations du sevoir a et d'encourager une envie el mandité d'y mande

thèse organisée. De la nous sautons sans ilen date-

(i) regarded the discours amoureus, de Roland Barthes, le Scull, collection e Tel quel 3, 288 pages, 42 F.

Les textes and classés par artim alphabétique de leurs

Et grant i Pour Barthes, i si lyrique rend mai comple

poésie 🖛 🛤 parier =.

soupconne tout tentimental de complexes petits-bourgeois...

M. Paquet regreite sence d'un « médiateur militain.

Paquet a declare of pend de l'erroit dens legs.

M. Paquet a declare of pend de l'erroit dens legs.

Init al Chiras ha legs.

A tracers le monde pend de monde pend de l'erroit dens legs.

A tracers le monde pend pend de monde de grandes ville de depisque dans l'exercit de de la pricidence de la centralization a lieu en le centralization de les que procise que le chef de cet qu'on fine les chesses de paquet de la centralization de les procise que le chef de cet qu'on fine les chesses de la pricidence de la centralization de les procise que le chef de cet qu'on fine les chesses de la pricidence de la centralization de les procises que le chef de centralization de l'erroit dens legs.

A tracers le monde de l'erroit dens legs.

A tracers le monde de l'erroit dens legs.

A tracers legs na déclare et le monde de l'erroit dens legs.

A tracers le monde de l'erroit dens legs.

A tracers le monde de l'erroit dens legs.

A tracers legs na déclare et les mondes de monde de l'erroit dens legs.

A tracers legs na déclare et le monde de l'erroit dens legs.

A tracers le monde de l'erroit dens legs e Paquet, médiateur, qui
é Paquet, médiateur, qui
tul remettre le rapport
tul remettre le rapport
è de ses servites (le Bionale
rath, le. Vaiery Giscard
« la félicité a pour l'actiil a déplique dans l'enerca misson . Un commudé la présidence de la
que présise que le chef de
l indiqué à Ll Paquet
emanderait au premier
de veiller personnellela en ceuvre rapide
propositions en délai de
6.

beliateur, qui présentait un le fard son rapport le la lard son rapport le la la lappeir quelques-uns lauts principeur de l'adaiteu dant ses services en de l'adaiteu dant les services en de l'adaiteur le l'adaiteur l'adaiteur l'adaiteur l'adaiteur l'adaiteur l'adaiteur de l'adaiteur de l'adaiteur l'adaiteur l'adaiteur des l'adaiteurs de nomrices à l'égard de l'admi-rices à l'égard de l'admi-on s'est, dans de nom-cas, réveise payante.

Linces partiel ou total est fo des dossièrs admis par

mediateur estime prema-bur le manent la mise en le mediateur régressur, il 15 les semaines qui vien-lemente à lous les conteil-cités entre les activistics res sementaires en transparlementaires, qui trans-Tenislant de ministre de l'est d'estrant de ministre de l'estrant la création de l'estrant de l'

that Mornage and & aventer Bung. - 1997

bie 7. a ajoute 31 Pages es précisé qu'en lous est pages es précisé qu'en lous était le les pouroirs étendur les d'investigation arms nous dispose le réconteur atte De son colt. 21 Chiras dispose le medication de De Son cli 21 Chiraca me, à la tra de de la compara de la com

M El Apediano Drane a vingu-quatre and more de la mare a la mare de la mare d

The property of the property o

ORTS

FOOTBALL

erpool assure sa qualifica pour la finale européens

a Council Europe are clubs champions and charge gode & grand grade see Asimifications. Flut clins on comwater course qualifies blasses on effect there will al de l'égactive des des personnes en la communication Bu Kler er Breusta Moenethenglade in e. 2001 de designations and author comparation of the interes for analytical analytic Con this analytical teurs charres de disputer la final ... po sweet modes repostate and option one officer the t servery water before the formula and mutter and the formula and the servery of Bight with the great filter of the transfer of the contract of THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. THE PERSONAL LAND ARE NOW REAL PRODUCT OF THE PERSON OF TH the Memphist steen amounts in Profession with the THE COME OF THE PARTY OF THE PA

THE STATE OF THE S The second of th thing to see that I have in Service Control of the Control of th The Charles of the Ch

The state of the s

The second of th

Shortes a designation of the

The state of the s

Effect & Control of the Control of t

Marie Commence of the Commence

AND SECTION OF THE SE

The part of the second of the NO MARCON COMMENTS OF THE PARTY OF THE PARTY



La victoire de Sagan

■ De III plus vieille histoire du monde, Sagan tire un 🔳 gros 🕨 roman, ironique et tendre. Peut-être son meilleur litre...

L faut un certain en 1977, in.
Famour. Et la plus modeste déviation sexuelle ! III Miles Valmont, actrice célèbre, fait plus figure d'ogresse wi 💷 sirène. Aux approches in la quarantaine, elle met les imchin doubles, autoriun d'anciens amails à lette de namena a conquête. Lui, Maligrasse, trente-cinq répudlé cinq années plus tôt, se lance lile balca dice min « mission impossible ». Auteur d'avant-garde, Il dolt | sucdonne de couleurs, mais lequel pâlit toujours un jarve te Musset. Autour d'eux : le Tout-Fais pour arbitrer is combat, pour le laisser aussi

Premier coup de :: champions s'affrontent l'égalité, impatients de déli-ces d'un match nul rounds suivants raviront mes qui préfèrent le literate à l'avant-garde. marque l'allant plus points qu'elle ment. Il nature, mur métier et par goût. Edouard, 📰 lliusion sur 📰 sort, 🗪 prét tout subir presentanter in acquire grâce. Tant de maladresse désarmera-t-elle la miraire ? Et, demine within with encore ?

Réduite à pareil canevas, cette ministrati amulementate prête à nous l'interdit pas, bien au ====== Elle nous l'example, clignant de inis : a L'an du feuilleton, 🖦 roman de pure Et puis après ? La loi du genre l'exige. Dira-t-on qu'll y a quelque manue in a servir unt en la brocardant? L'ambiguité produit des infesi de ambade un mitigani de misi qui sauve de la platitude. la ses personnages se regardent, se jugent, se signalent mutuellement poncifs ne les empêchs ni d'écrire ni de vivre. Et même lorsque la marie incite Sagan à bâcler l'ouvrage. nous patiemment l'inspiration en delle tant li clichés comme in compte les moutons s'endormir.

Les cadeaux-surprises

Qu'imports me creux de Qui ama a jamais rimili la magie il théâtre, travail. vocation raison héros, une ferveur contagiouse ? Chaque page contient un - surprise : l'apparition d'une III - Magritte, 🖿 roucoulades d'un air d'opèra, 🖿 goût exact 🖍 calè qu'on boit sur les livrisme l'œil, limite ma mot juste, a ces accords parfaits qui chapitres. Il même, III lumière aigué presque cruelle, Edite Edouard Béatrice, tiques solent-ils, m condamne leur passion I s'épanouir l'érans pas Bretecher. s'en moquent. Bravant trahissant leur | | a locomotives parisiennes 🛍 🝱 savourent sur 🔳 s lit défait » un amour l'anachronisme enchante.

le douzième roman Françoise Sagan depuis Bonjour tristesse (1954). I fameux petit sourire man n'a pas une ride, son coup de griffe pas um hésitation. livres, la Bleus à Mini et Un profil perdu, semalent quelques grains 🖿 sel imm ir sillage de la milione Aujourd'hui, l'intelligence déploie largement ses we franchit les Imalian de l'introspection et s'élève au-dessus 📰 marivaudages, pour affronter la mort, la maladie, la solltude. Respectueuse 📨 distances qu'impose la pudeur, allègeant les désespoirs d'un soupçon 🟗 malice, m renonçant enfin aux valses-hésitations, elle voie imi au but, pour son bonheur 🔣 pour

GABRIELLE ROLIN. * LE LIT DEFAIT. Flammarion, 300 pages, 45 F.

Rencontre avec Birgitta Trotzig

lul inspire la 🖃 de a l'Em-

Les paraboles à la Bernanos d'une grande romancière suédoise.

BIRGITTA Trotzig meilleures meilleures suédoises, sinon la meilleure. Après 🗷 Destitué, 🖫 🖽 👊 la Mer, Reine | l'Accusation paraît aujourd'hui 🕶 roman 👪 plus important, la Maladie. l'histoire du simple d'esprit Elie. sujet i des man d'épliepsie, pris incuique durement, l'Ordre II la Pureté, el sa reserva - l traners that we have me pathetique 🔳 instinctive 🗎 la 🖦 disparue peu après un missara. craintif, il mi au mentru is an order and our is charged

pereur », puissance tyrannique qu'il aussi bien le psychiatre le le qui répand monde monde la au moment où « l'Empereur » s'empare la la qu'il la la femme qui l'a accompagné, pur finalement war par was pere I la Justice, au march implacable Pierre Emmanuel Bir-

gitta Trotzig lam м préface 🛚 l'Accusation 📖 II dit 📰 LECTO : « WALL RENVER IN THESE l'incommunicable. L'impénécette i Hill millioni qu'en la prenant Cette l'être pour jois né el en pourtant n'est en mar né. » — C.G. II

< Je vais leur montrer à tous ces satisfaits >

Pouvez - vous will dire quelques and a morard origines men deminated à écrire, in ce moment-là 7

Jul commencé a écrire Les tôt, mais sen n'a min à latin l'écriture and deux de paraiille qui ne e lababil guère. découvert la poésie moderne la l'âge le quatorze la mo-Lett bu j'ai commencé à lite in poétesse (Triandam Mile) Södergren. Och m'a domá un choe terrible.

Inde j'al lu les auteurs du groupe des « cinq jeunes » avec Arma Lundkvist at Barry Martinson, et wall Whitman, baud, les romantiques allemands, Hölderlin mont Le monte de je llaais quand I en particulier les contes d'An-dersen, et j'en suls en quelque sorte restée là. Plus tard, j'ai lu

● Fram western potre premier livre une une

Je muli que je considère tout ce que j'écris comme des miles de poèmes un comme de grands poèmes avec plusieurs compo-

A CHAR POLICE MINISTER livre, le Destitué, man choisi we sujet historique.

Il (Not describ femile d'une promise de la company de

(*) a LA MALADIE s, de Birgitta

Nouveautés

 Jean Duché retrouve son allègresse pour présenter à sa la fille de l'Olympe d' antiques. 🗀 la Mythologie racontée à l'Uliu (Laffont).

d'Autur, Janua Granden livre un témoignage и l'Енторе и la потп 📺 l'avant-guerre (Calmann-Lėvy).

Après parti muniste, Sedouy Patrons (Le Inni)

A Yves Navarre, Man Man septième mana avec gravité um histoire d'amour numes : Petit galopin de me corps (Laj-

Sperber poursuit un autobiographie. Après 🖪 🏲 🚾 🖼 Por-Berlin and Hitler: inachevé 1918 - 1933 (Calmann-Lévy).

■ Virginia Woolf dans Trois guinėes, paru = 1938 el Indali pour lu première tois en français, III révèle une essayiste féministe percutante (è ditions 🔤

e voulais fain u portrait d'un collaborateur, d'un homme qui, l'occupation, se irries delle une district impossible. Alex paymen Il fallait thenly are époque cas événements-là numbra pu sa événements-là paysage-là, du me je me Min retrouvée au dix-septième

Il , a aussi, and súr, maine rôle. Les outles d'Andersen, il a beaucoup in historiques comme les Filles de Valdemar Daa, et linkement un bien que je n'y sie pas pensé alors, et c'est Marie Grubbe, de

irès important dans Il crois qu'il se man L'ori-

🎮 même. La rencontre avec 🗈 paysage concret, il devient de plus en plus marred, el finalemed in personne surgissent et se dégagent de plus en plus. On réunit, des choses de plusieurs côtés. La sensation poétique in paysage, et la pro-blématique de la ric la communi finalement IIII de la vie

th Millermone est direct le

Un important

« cahier de l'Herne >

arrache Péguy au XIXº

siècle et le rapproche de

Marcuse et de Marcel

🛪 prenant l'initiative 🖮

H consacrer un Cha de l'Herne > Péguy, Jean

mérite una les de plus

la recent de la ceux

qui on « landia :

Peguy. Mao Pound, Mao Tse-toung, Char, Gracq,

Michaux, Beckett, Soljenitsyne,

Péguy se trouve and une com-

pagnie 🔟 on ne l'attendait plus.

a a saractériel

trouve is parfaitement

« resitué ». Le cahier, avec 📟

bibliographies renouvelées, la pu-

Duchamp.



point 📠 estis problèmatique PERSONAL PROPERTY AND INCOME.

Comme cels. In la like ces pros'expriment, c'est il qu'en quelque sorte la promute en formule. Mala il n'y 🛊 🎮 🕬 🕌 Dans mon firming livre. Au temps 🕽 l'empereur. Il y 🗸 aussi 📓 grande ville, 💵 même yez dans lu Maleila.

partout la 🚅 🛒 ndi comme in piège. L'hu-mantté in line un piège?

🍱 c'est la ville qui 🐸 l'apparell, la grande machine, pas contracts de Parcallità, il on veut la voir aymbolisant; alle est l'endroit où l'immelle tombe

■ Et le travail de 🖿 lan-

On voit devant soi des persondans un paysage, et il s'agit de décrire cela de façon

Propos militaria par

(Lire suite 14.)

« resitué »

étymologique à une observation intimiste.

Un Péguy Péguy [|--|| ou introuvables), la militation des hommages célèharm from 1900 & 1979) water classes comme in manuel parmis a jour at irremplacable de dinie placable Jacques Vieri Milit fondamentalement renouvelé le péguysme : Philosophie is far interior of socia-

Lies selon Péguy, et l'édition des men posthumes de Péguy (1969). Un colloque sur l'Esprit républicain lui permit, en LUI profonde : socia-lisme Péguy n'avait pas mici de em « religieux républinourri e enfance Peguy étalt la charle homme du dix-neuvième core que la materille Viard & Thinks on heathers In Blacks on the Péguy, l'Visule Mme Julie Sabiani, l'Amour de la création l'expression vériparfaite il ed : Fern Leroux, We was Sand. I'm le milieu évoque par l'exposition

mand & in Partitions. La place m liminaire que l'Herne a merria l'Esta Dadoun; enseignant l'université M P ris-VIII (Vincennes), lui confère certainement valeur 🚺 manifeste. En introduisant ce cheval de Troie dans de war vieilles murailles, M. Basprend la responsabilité d'un péguysine. fait de la critique du « monde moderne, universellement prostitutionnel », un axe 🍁 sa pensée. decouverte sous le signe de Marcuse : l'homme moderne Péguy, c'étalt déjà mensionnel » — monde moin l'att, c'était déjà le blication de bulle capitaux de l'immer monde a

me nouvelle le le le de l'œuvre de Péguy partir de Prancfort, Dadoun établit donc, main, que chez Péguy la cassure entre l'admirable passion in the lambda l'imaginaire, puissance de minima de lanmatérialité du despotisme 🕍 🔼 signification, n'était qu'apparente. « Ce qui partout un ejjorcement n'est ici que la fleur de la ieuns mar a Medium de Péguy, comme sa découverte du monde, all convulsive, torretorse > = orgastique >. plus significative in la

HIMMOS & WIDER MAIN IS &

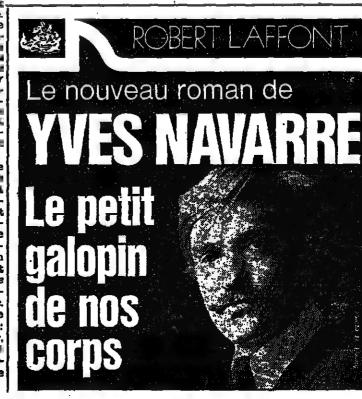
erotique, nous semgurante à l'œuvre littéraire

illar la sutte pape 🖳

graphique in Marie Duchamp. Datem no die per Weiter Benjamin, grand lecteur de Péguy, a qui l'on doit la belle définition 👛 ce génie : 🛎 🗤 🗥 immense maitrisée » Et faudrait-il forcer beaucoup pour considérer 🕍 Principe espérance (quel 11 pour un péguyste !) Parma Bloch comme un porshe (possible) de

PIE DUPLOYE

(f) But 1977, all pages, 96 T







Le Mondede l'éducation

Le numéro d'avril 🕶 paru

AU SOMMAIRE

LES LANGUES VIVANTES

des la sixième. Cette « anglicisation » de la jeunesse française » de une menace? L'anglowe-t-il = « avaler tout crus », comme li pressent Claude DUNETON ? Il est curieux de que que question, dont l'importance culturelle d politique considérable, n'a jamais fait l'objet d'un débat clair

LES SÉJOURS LINGUISTIQUES

Les voyages à l'étranger font maintenant partie — malgré leurs prix souvent élevés — du cursus normal de la pluport — élèves. Aussi, l'organisation de « séjours linguistiques » est-elle — une véritable industrie. Nicole DHONTE, qui a mené une enquête auprès d'une cinquantaine d'organismes, limit ce nouveau — donne un certain nombre de recommandations aux parents.

- Une interview de Jean-Louis BARRAULT : « Les enfants ça
- Italie : Un débat avec les étudiants révoltés.

Egalement au sommaire:

Suisse: Résurrection de la télévision scalaire. Faire entrer la musique à l'école. Des internes heureux. Films pédagogiques à l'escole. Des internes heureux. Films pédagogiques à louer la médecins-chercheux montpelliérains devant les mécanismes de la Ressusciter l'université, par 11 TIANO, professeur d'économie. La formation continue chez la agriculteurs.

Le numéro: 5 F - Abonnement () 1 numéros par an), 50 F

« LE MONDE DE L'ÉDUCATION » 5, rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09.

La vie littéraire

Le IX^e Festival international

du livre de Nice du 6 au 11 mai

Le IXº Festival international du Imp de Nice. du 6 ... 11 mai. par un hommage (salle l'audiovisue). Au programme colloques e tables e e : « L'accès au livre, la librairie, 📓 pouvoir 👪 média le pastiche, l'expression le la foi. dictionnaires, littérature i jeunesse, poésie, seront Gaston Leroux, René-Guy Cadou, la librairie

Enfin, Goncourt 4 nouvelle, seront Grand d'or de la Nice, Prix international le presse, le prix le le grand

Le Festival International du fivre Nice tend plus en plus en les

Raymond Roussel sur ordinateur

Raymond Locus Leiris Michel Butor, 📨 Raillard 🐗

Roussel Amérique, que le chiffre des minus constamjumeaux, du objeta doubles, que préfixe = re = préfixe préfixe = re = préfixe préfixe = reproduire, and a qu'il assentiel, en l'occurrance, 📰 relire, réécouter, 📺 🗀

11 mai 1897. Il and donc quatre-vingts

California un manage qui la le Roussel, ce « déconcertan

Li Po, grand poète et grand buveur

Selon la légende. Li Po (701-762), un de plus la légende la legende la l'époque la la legende la le en tentant de marr la de la lune, In fleuve Yang-tsé -, - I buveur, Dans l'anthologie, figurant l is fin 🖦 volume, on 🖦 🚃 poeme 🕬

le longs ; le le chagrins. Man / miroir, d'où mane

Cas givres blancs en automne? -Champ-libre réédite, ... n. land moment, ... l'époque Thang, traduction du marquis d'Hervey-Seint-Denys, qui

L'esquisse d'un esquisse

This son avant-propos an demier livre (Arthaud), Determine Françaia Foucault l'attitude politique du les du Religional des distriction : pi un obse l'avenir, c'est-à-dire un Mars du jeu 🌬 la petite byzantine de la maia politique. a Michel Impart when pas en recover; il and 🖦 aurveillance 🦝 🖪 gestion 🐚 📟 qui

Et un plus ioin, il qualifie an entreprise < d'Asquisse d'une esquisse d'un manure

History

JACQUES DE LUMINA DA miera Jones da fassisme en Europe.

le seconde guerre mondiale. (Al-

IV. L'ancien colla-

borsteur de le le remet en

République de de Dien-Bien-Phu et mai (France-Empire, 404 p., 35 F.)

RENEE BEDARIDA: Témoignage

christen 1941-1944. — La vie et les émois de la petite équipe clandestine qui lutts contre l'occu-pent man les armes de l'esprie.

(Les Editions ouvrières, IIII p.,

60 F.)
ANNE LAURENS: les Rivers de

Charles de Gealle. — Le combes pour la légitimité entre 1940 et 1944. De Gaulle, mais sussi Gi-

mud, Muselier, Darlan. (Laffont, coll. « Les ombres de l'histoire »,

en poche

De Dostoievski à Soljenitsyne

Claude Roy a importante préface à la réédition de la li y le Goulag et concentrationnaire spécialement intéres-

l'abjection de l'abje

moins châtiments fortures... que qui donner au

des signi-métaphysique ou historique. Ni

Mala 1st ni fu.R.S.S. in Page 1st sont, a point

de vue technique, dens le petro de et de adaptes de les spédialistes pénitentiaire assurent que le prisons de l'Alle-aujourd'hui la technique d'isolement

captils à d'iran
enorgueilli, titre, l'technologiques
per se sur deux Elles

on proces pros avant peut-être qu'aucun pe pie l'art de

donner aux tortionnaires cette paix de l'esprit que procure

la bonne conscience. Elles ont un nombre important de le victimes non de subir

épreuves à suoir tourmenteurs un acquiescement ».

★ Souvenirs de la morts, M Dostolevski.

Parmi rééditions in roman Marguerite
Yourcenar, Mémoires (Folio, 385 p., 10,30 F),
d'Alexandre avec Lacouture, le
Mandarin aux pieds (Points-Actuels, Le Seuil, 298 p., 11 F).

batros, 322 p., 45 f.)
PIERRE LIMAGNE: "Ephomers

Les libraires proposent...

vient de publier un rapport pour l'amélioration 🖬 🗎 développement de la distribution du livre qu'elle préconise and ma quatre ordres : organisation de distribution, politique de prix pour le livre,

La plus caractéristiques de ces propo visent un aménagement = - l'olfice », à la distriphysique is livre, qui grouperait commandes I libraires, du prix consellié. _____ pour un prix net consenti par ____ au libraire, libre prix vente, I me also arealing per la développement d'un statut du = libraire organisme professionnela du livre pour M développement de M Malare evec min du limi à Pala et régions, ma nationale 👪 coldes, 🖦

L'homme pent-il passer de littérature l'

Plant Charles and public naguere un samphiet almable sur 🛌 🖦 🛦 Goncourt. ii sulourd'hul Bazar In (Calmann-Lévy). La Calmann fran-calse, écrit-il, e'enfonce. un la la la n'e imprimé et il n'y 🗉 imprimé eu w peu 🛍 vrais, 😭 🗃 🖳 Extraire Chains committee the retree and depress lectours? écrivains ? Am univaraitaires ? »

la rigoriame des formules, perfols inquiétude légitime.

< L'homme peul-il se passer es littérature II = Et quel es alle l'evenir de este decelles V

vient de paraître

Romans français HAN-MARC ROBERTS: 4 Som-

mell agité. — Pour son cinquième . roman, Jean-Marc Roberts abandonne les récim légers pour le livre gave d'un homme qui s'identifie su héros du film le Nati da chareir: Robert Micchum. (Le Seul, 190 p., 35 F.) IOSE-ANDRE LACOUR : le Zoiseau

ions. — Le somancier de la Mors Notre pass, évoque dens ce nouvezu roman, le septième, la vie d'un scénariste contemporain viellissent amoral, troculent sans vergogne. (Robert Laffont, 240 p., 36 F.) GILBERT PROUTEAU: Comme se

sol de corbessa. — Le problème du droir de grâce et de la peine de mort, abordé par le romancier du Macbin, avec une présentation d'Antoine Blondin intirulée « les Commissaires-briseurs ». (La Table roade, 240 p., 42 F.)

NICOLE BRESSY: FOrenge ... possesier. — Le d'une fonctionnaire à la direction générale des impôts qui n'a pet omblié son d'une vie épanouie : l'orange pommier. Quartième roman, (Robert Laffout, e Participe présent », 205 p., 26 F.)

MARTIN EVEN: Nelge fondes au notre ancien collaborateur Martin Even, roman perodique, nois, cinétique, documenté. (Mercure de France, [M p., M F.)

ANDRE PARINAUD: Magnifique. — Le premier roman d'un journaliste qui s'est illustré par de alciples 🏥 dans la presse, le personnage d'un grand notre époque, synthèse le Picasso, Dali et Hurley, provocant, démesuré, mystique. (Robert Laffont, 380 p., M F.)

Littérature étrangère

SALVADOR ESPRIU parales. — Par le grand poèce caulan. Une bilingue, illustrée par Apel Fenosa, traduction française Max Pons. (Les Cablers la Barbacane, 65 p., 30 F.)

Critique littéraire

JULES-FRANÇOIS DUPUIS : His-marchandise = culturelle, 📹 en raison de sa « nature idéolo-gique ». Il « a en la lucidité 💺 passions mais jamais jusqu'à la passion de la lucidité », écrit Yeneigem (Ed. Vermone, 33, houlevard Berthier, 75017 Paris, p.)

Récits

HUGUETTE DEBAISIEUX : Désolée, Ulysse, part... — Les voyages, les aven-d'une femme journalisse grand reporter an Figuro. (Lattis, 242 p., 32 F.)

MAX OLIVIER-LACAMP : le Matin YVES TERNON: les Arméelens calmé. - Corée d'hier et d'anjourbistoire d'un génocide. - Le d'hui.L'auteur des Feen, 📠 🚡 drame arroce d'une communanté (prix Renaudor 1969) enscionalisme curc en 1915. (Senil, raconte dans ce livre, mélange 🖮 reportages et d'érudition, le telle qu'elle fut, qu'elle et de sur pent-èrre. JACQUES COCUMUNIT : La Via

quotidienne en sons la Directoire. - Les reuttures profondes de la société et ses musations économiques et politiques, sous le vernis des « Merveilleuses » et des « Incroyables ». (Hachette, La vie quotidienne », 290 p., 38 F.)

JACQUES NANTET: W MIN # Une Jérusalem. — littude et essayinte, président de la Fraternité d'Abraham, Jacques s'est promené i travers in manmunsucis chrétiennes, juives, snimanes 🌆 la Ville sainre, s'entretenant de politique, religion, diplomade, civilisations, personnalies religieuses, politiques iltréraires les plus en voe. (J.-C. Lands, 200 p., 50 F.)

Aventures
AUGUSTE
BRETON: Assessares

sureur a s'ex lancé à la Insolites ... d'an mattre sons in piques : phénomène rai, chirurgia mains noes, destins in Pygmis-lion, = Univers . 215 p., 43 F.)

en bref

CLAUDE
critique,
hébralque de Jéruselem, vient
d'obtante prix
décerné par de son ouvre. Ce mai de son con mai, d'un montant de 20 000 france suisses; est attribué alternative ment à un silè-mand et Les derniers lauréats ont l'historien Herbert Luthy (Suisse) et Rugo Frietique et historien de la littérature

POUR EN CINQUANTENABLE DES « CARIERS DU MOIS », la revue ann dirignalent François et André arrigation François et André avec l'a Beix, entre et 1927, une Beix, organiscée à la maison de Bal-sac. 47, rue Raynouard, Elle durers jusqu'au 17 avril. De nombre documents is ____ époque : 1idocuments epoque umanuscrite, ...
photographies ont été rassemblés
pour évoquer l'histoire ... préde la revue. A
les Editions Emile-Paul
font paraître un ultime cahier, tin dessier un ultime cahier, un dessier zur « l'en gra-ini préparé en ill., et plus impor-choix de les plus impor-publiés par la revue.

LA GALERIE ELECTRORAMA Bulletin da livre o une expo-Bulletin da livre o une expo
" aux SOLUTIONS

D'AUJOURD'HUI LECLAT
BER UNE LIBRAYRIE, UNE

BIBLIOTHEQUE | matériels

d'éclairage, mobillers spécialisés,
équipements. Un panorama évoquant a cinquante ans de livres
de jeunesse | 1925-1977 > comput

visible tons Jours, I samed et dimanche, Jusqu'au avril, 5, rue u Car-dinal-Lumoine, 75005 Paris.

• LE DEUXIÈME FESTIVAL DE POESIE EN FRAN-CAISE ET MULLE aura Hez CAISE ET Auton des jennes, 3, rue, du Maréchal-Joffre, à Saint-Germain-en-Laye, le samedi et dimanche 24 avril 1977. Ghistaine dimanche 24 avril 1977. Ghislaine
Amou, Luc Bérimont,
Cansley, Patrick Delbourg, Sally
Ted Joans, Hélène Martin,
Edouard Mannick, Jean-Luc
Marence, Ros McGough, Jacques
Rancourt, Jean Rousselot, Jon
Silkin,
Ted
Walker,
poèmes animeront les
de poèsie.

• UNE EXPOSITION CREE AU = COLLECTIF GENERA-TION 2 = tient jusqu'au 5 juin an lie national d'art mo (Centre Georges - Pompidou). Les Génération, animées par Jassaud, publient des ouvrages où se rencontrent, conjuguent, recharches et recherches picturales.

• LA PUISSANCE ET LA SA-GESSE, grand livre de réflexion de fraits Friedmann, réédité dans la collection « Tel » (Galli-mand).

• LE TEXTE INTEGRAL de la bands sonors du film = par lui-même tourné in 1972 = 1976 par Alexandre Michel Contat, édité par

1 Jean Guenot promed ses confrères les mates de la cuisime Médire et l'élitoriale. Explainment of the 3 27 E. C. C. C. C. man a contract of the contract Att Glaster and L Chine emilia. Relation of 1 2 24 **344** 1. 特別問題 食物を はってはからいたれる 標準 A Barrier British Control Den later Grand #

_{ជាជាន} ស្ថិត**ាធំ**

police. Flore

1577,000

2.65

Che le partier de part

(500000)

State that the new all ampointed to the companies of the Piggs that as not a new report made transport of the second o R (state) And printing ourseine-



Les libraires proposent.

cryanisation interna das structures de di indution, politique de pri, pour le de descionnements de de

indution, ponuque de la lactora libraira

Les plus caractéristiques de ces prope

sitions on any analysis of the father of the state of the

betten physique du livre pui drouperai k commandes des libraires, à l'abandon d prix conseille, actuel empri en usage be un prix net consent par l'au teur au librae l'ave ensuite de déterminer un prix de me.

un prix net conserve par de laur en libra.

the ensuite de l'element en prix de ma de l'element en prix de ma de l'element en prix de ma de l'element en prix de l'element en prix

des libraires estonie a un statut du elementario de la professionnel e, entin, è la constitutor de crista en professionnel de développement de le leur de professionnel de la leur de leur de la leur de la leur de l

The Cart is consider and in its factor of the constant of the

semaine hallonale de so des, els.

L'homme peut-il se passer

Les pras caracteristration of the property of

développement de la lecture.

Trial pri Pol. Beducktu Cara la Ira The Bridge Cit

use Mentiler Store UN FRANCE Se Fourtent ACCOUNTY TO w teacher cu **可以 50 多元的** Cal May En ton politique

SAVER 2 17 BOS Je stan ge 100 での10_{を集}り出金

in sections co mata autes. ri delle

ARREST LA COMPAGNA

all the second sections of the second E CHARACTER OF THE their experience of the second enc 🕳 Las sistemas percio المرواري ومراوي وبالمراجعة المراجي व्यक्तिक विकास के दूर है है है जिल्ला remain the a Stephenomer will Parisherables at Tableback

Services of the Barrier Services chapters of period of the color $I = {}^{t} \mathbf{x} - \mathbf{y} \cdot \mathbf{x} + \mathbf{y} \cdot \mathbf{y$ 404 - 474-194 (1971 - 292) - 195 Andread transplantation of the property

North Carting on Street

ienilsyne

American State of the State of HA GRADINGS IN $e^{-1} \log d = 2\pi e \mathbb{C} \otimes 2 \mathbb{C} , \qquad \mathbb{R}^{n \times d}$ Commence of the Contract Contr in a franchis sample of \$10 $\label{eq:constraints} \mathcal{L}_{\mathbf{q}} = \{\mathbf{q}_1, \dots, \mathbf{q}_{\mathbf{q}} \in \mathcal{F}_{\mathbf{q}} \text{ and } \mathbf{f}_{\mathbf{q}} \}$ April 1984 But See See I SEL MARKET W Parameter Asset (1997) and party to the term $(p_{\alpha} - q_{\alpha}) \leq 2 p_{\alpha} + 2 p_{\alpha} + 2 p_{\alpha}$ $\gamma_{\Delta_{\rm p}} = (p-A_{\rm p}A)/2/2$

146 C 188 3 T 1 المجارية والمعاورة gradient de la company de la c

1、1、1. 1 (1882) 11 (1997) $v_{\rm cons} = g + g g \, A + g \frac{g v_{\rm cons}}{2} e^{-i \phi} = e^{-i \phi}$ an mayor "E * 5 y a popularit (Maria) جاراك فأرا فسيروض الموا ع حوالي هيي . A STATE OF THE PARTY OF

Contraction of the Contraction

जन्म स्टब्स्ट अस्ति । \$ 150 mg 21 22 BE TO SERVE

the state of the same to Actually of the contraction THE BUY THE WALL DISTRICT

Matthew was in the law of the artes. No control \$1.00 - 其中文化-1944 to fall to a first feet of the second a greensure of the last of the conand a site community of the Company of the second of the second was distante productive to ्रिकेट्रिकेट्रिकेट्रिकेट्रिकेट्रिकेट्रिकेट्रिकेट्रिकेट्रिकेट्रिकेट्रिकेट्रिकेट्रिकेट्रिकेट्रिकेट्रिकेट्रिकेट्र

But the Barbara But Same e in the training of

The state of the same

de littérature ? Robert Gouze ava: Patria naguere a pamphier a mable out les Britis à Goncom Samphier Arraele soll Sies a Battle of Battle of rectains adjusted to a series of ser dia camera tenti cripiri.
Su si deu de cras, de pranto simila Elargen commerce co. Since establish de finale de la commerce co. Since establish de finale de la commerce de l

Sous is eggreen and private best Canada de la companya del companya del companya de la companya de a uthaning pauly, so place in la change. TO 45 5 7 1 E que la Era (Elen) de como tempo

en bref

 CAMPLANT PROPERTY Fattagrae, print a laboration for braining for the control of the Statisten in Marth Server palatett est and in an alter Mand of fre \$1.0

Facility of the second of the 医磷酸钠 经营税 स्ता प्रभावत् । स्वतः । प्रमानं विकास स्वतः । विकास स् विकास स्वतः । स्वतः । विकास स्वतः । विकास स्वतः । विकास स्वतः । विकास स्वतः । Bound Private to the section of the sections of the section of

THE BOTTOM THE SERVICE WAS TO SERVE WITH THE PARTY OF THE THE TABLE SERVE. Address Street white 2572 of 1 of the origin. Page Afternoon Mary . I have been to be a few to the common of the commo ARREST CONTRACTOR OF STREET

South Capture Server Branchest Co. added and legal of the late 12 574 . 1212 133 B. 126 C. S. \$50 TE (13.1)

· Att Garage A Marking Co. NAME OF THE PARTY mentoral and a let of 2 gr (4)7437 (14)

20 N 10 mg 12 Ngjarang nggang ng كرسادر ويراس TAX ST. Zel Zeumstehn in Hollen zum der Angelein der 1976 -

\$ 100°

September 1999

1.4

 $p_{ij} = i \in \mathbb{R}$

 $\epsilon_{\mu,\mu} = \pi \, e^{-\alpha}$

guestin in the

1000

100

- :

denoël

Critique

La Fédération française des syntices de publier un ranno de LE ROMAN ET LES MŒURS La Fédération trançaise des syndicale libraires, vient de publier un rappon de la développement de la france. Les mettes de la communitée du livre en France. Les mettes de la communitée des la communitée de la communitée de lac l'amélioration et le geveloppement de la distribution du livre an France. Les mettes du les montes sont de quaire ordination interne des structures de la companional de la structures de la companion de la c

Que nous disent Stendhal, Balzac, Flaubert sur les mœurs de leur époque ?

ONSIDERER IZ WILLTIME ethnologue, et ce Roger Kempf pour revenir au et et au ten : le retour à de réalités lieu concrètes qui, tim in romanciers, and pas seulement signes, mals témolgnent

Par exemple, in cigares Baizac. Baizac 🚾 🚾 plus I l'art I fumer dis Traité des excitants dans dans II pourtant la façon dont Armand III Language grille cigares attendant l'illinite l'hôtel de Langeais, le dandy lesquels Henri de Marsay roule 🐚 siens après avoir quitté Paquita Valdės - In complicité gourmande Im laquelle l'abbé Herrera-Vautrin Lucien de Rubempré Mil leur inoubliable rencontre. Stendhal, Flaubert - Zola ont autant dire que sur manières tenir, allumer, mâ-chonner, faire

logique le le MEURS, ETENOLOGIE ET FICTION, di Roger Kempf, Ed. du

Jean Guénot pro-

pose à un confrères les

manum de la cuisine

S UR les mille qui publient régulièrement en France, trois cente réus-

à tirer de leur profession

des termina dont la minima est

inférieure | coux em secré-

ence Carrest refine in parabola

qui fait in l'écrivain le plus mil

payé et le moins pris au

de les professionnels du

livre. Ainsi décida-t-il. il y a

Devenu = auteur - éditeur >, il

public aujourd'hui, « Il l'inten-

tion 🔤 irès nombreux écrivains

qui ont un manuscrit in n'arri-

veni in terminer, de une qui l'ont jini in réussissent

placer, de est l'ont

nince = c'étonnent qu'il ne ==

nendu », un guide pratique

i l'écrivain (1). «Il nous dit

« L'écriture | la pro-

lession pour laquelle l'enseigne

CAZES 1977

pourquoi :

littéraire 🛋 éditoriale.

Senil, III p., III P.

dix-neuvième siècle me peut

Roger Kempf . . de logique mot) etymoaffleurer, émerger 📥 🖽 🚍 qui re peut l'e un qu'avec m exemplaire laconisme. d'humour, in an la l'ander-statment, qui préfère au commentaire l'allusion élégante, 🛝 politesse ironique, la touche disun per lointaine, mak qui, finalement, 📻 🔳 plus 🗰

l'analyse. A lim need lend on qui en rap-porte le le lend de lend de lend de le (le mythe du Lift !), la bicyclette, le la la la fer, l'automobile, l'aéroplane. A traqui jeu le temps l'espace, science autant | l'histoire, | et la la la ciel, la la nature, velle poétique proustienne mil A

reinventer. De la même façon, Rempf qu'il existe a dix-neu-While siècle um certaine façon marier manures, d'Ozanam. fondateur des conférences 🖷 Saint-Vincent-de-Paul, I Imm

faire un in piquant de delle

historiques. cigares C'est and ethno-Il toujours un articula-innocente, un qu'en désinvolte, les langage. I l'on veut

bert, qui n'est famais aussi drôle quand il parle M l'homosexualité, en garçon, avec Alfred Le Poittevin, ou Louis Bullium notamment à manue goûtera l'aisance très subtile variation sur le dit et le non-dit de tels propos épis-tolaires. Et sur la manière de dire de Diderot, de lire de Julien Sorel, d'écrire de Joyce à une demoiselle Fleischmann? Que de

choses A déceler, à déchiffrer, à

decrypter. Tonjours sans paraltre I toucher. ne s'étonnera pu en ce livre financiar attude de mœurs pures. Roger Kempf oupropre monde. En particulier le monde de l'Amérique qui lui est familier et sur lequel il pose le regard le plus drôlement amical et pénétrant. Les trois essais regroupes ici ont dejà paru separe-ment, mais il vaut la peine de les relire. On y verra ce que sont aux Etats-Unis l'obsession des « dernières politesses » (le maquillage de la mort et du cadavre dans les rites funéraires du vingtième siècle), la hantise du feu et des pompiers, les impératifs de la gentillesse et de l'affabilité

verbales (How mice to see you!). Comme on ne peut dire mœurs sans penser liberté, on respire jusqu'au bout dans le jardin de thèmes et de signes qu'est ce livre un air d'agréable liberté.

RAYMOND ILLII.

ne ? Inédits en français, din turtus de Bogdibd historique.

volution d'Octobre. Im critique vrage, in Science, l'Art lande ouvrière, mus permet de

OUVRDERS, Fusse Blanchs in Deluy et Dominique

L'art et le prolétariat

Peut-il exister une culture « prolétariendanov, théoricien critiqué par Lénine, éclairent d'un jour nouveau ce

LEXANDRE BOGDANOV, A pseudonyme (permi d'aufut and the Fun de adverplus difficultà de Lénine, de la d'émigration their coloni qui intrincia la ré-Lénine, qui talle de libe philosophiques, puis in minis Font immortalisé, por la meilleur 🖷 📺 🙀 pire. L'œuvre de Bogdanov est extremement variée i la économiques philosophiques, essais es l'esthétique in la politique, in la

juger plus ceret de mesurer la quel point elles de vivantes anjourd hui

Très influencé par les thèses de Mach, Bogdanov voulut unir au marxisme une théorie de la connaissance néo-kantienne, refences in distriction with la matière I l'esprit, afin Ja a rajeunir » h philosophie Lénine, qui voyait de l' matédislectique, répondit philosophia
Empiriocriti-

> Plus de poètes que de militants

On image croire qu'après violente suraient disparu de Chierre du marxisme. Pourtant, de s'avèrent stunier that Et leur auteur in training ill parties in polémiques un quelles participèrent plus ou note decimal Gorki et Lounatcharski. Dominique Lepar a suite, ... juste que, Bogdanov den la licitate de la sur l'esprit de parti, le caractère idéologique de la science bour-geolse, la justification des œu-vres de Lyssenko lors des camiancées par Jdanov, à

Toutefols, and are le plan thétique que les thèses de Bog-danov connurent la destinée la plus étrange. Il voyait dans la sphère culturelle un moyen de développer l'activité révolutionnaire. Pace . - culture prolétarienne » — qu'il juges it traire a, — toujours
plus grande méfiance. Pourtant, le devint au marmin de la révolution une organisation de ma nombre de était supérieur l'ealui du parti 👊 lui-même. Dans 📷 usines, dans les campagnes, le Proletkult, mettant en pratique les analyses de Bogdanov, allait théâtre, de peinture, apprendre aux ouvriers à écrire des poèmes, à jouer des pièces, etc. Sans doute les formalistes et les futuristes stiematisalent - Pilita en montrant qu'elles Lenine et la révolution formes classi-Ber de les briser. Et le parti bolchevik mettait en pièces e prolétariennes » qui ennuyaient les onvriers I I du Proletkuit pour des centaines de milliers d'ouvriers leur premier contact alm la littérature, la théâtre, la même. Réédités en Union soviétique dans la annie M, ces r poèmes prolètariens» ne 💮 n William

Agit-prop

Le Proletkuit, condamné en U.R.S.B. 1 20 pour prétentions l'indépendance, a connu une en la troupes la l'Agit-prop, en France à travers les essais de Marcel Martinet, auteur d'un livre sur la Culture prolétarismes (1). 🖿 poèmes 📰 is romans in the Temps man-(2) qui jouèrent un grand rôle le première première

I Bogdanov contigissant à la révolution culturelle chinoise, le langage affiches, de slogans, de manifestations, les formes d'expresan populaires. Ila inséparables vieux d'union 🚹 l'art 💻 du prolétariat, 💷 l'art 💶 🖿 propagande, 🖦 l'autonomie culturelle pur rapport bourgeoisie. I le redécouvrant. comprend mieux = tall phéinche le la menurira d'Octobre et de l'art de années 20. Elles témoignent 🗫 contradicideologiques - l'intelligentsia 🍱 l'époque révolutionnaire, de 🔤 espoirs 🏜 de 📟 DETERM.

JEAN-MICHEL PALMIER

(1) Maspero, 1976. ■ < 10/18 a.

TERRE HUMAINE

collection dirigée par JEAN MALAURÍE

Quelques titres consacrés aux **Amérindiens**

Richard Erdoes DE MEMOIRE INDIENNE La d'un Sioux voyant d'un Sioux



Dénonçant- las tares de l'aveugle civilisation technicienne, Tahca Ushte, dans 💻 quête du savoir, dans message destiné chacun d'entre nous, n'écrit seulement un livre du passé. Il nous donne da Mémoires d'avenir, un livre din vie oli din rappassi puisé aux résurgentes de la tradition amérindienne.

Un im humain, un grand livre. Peu d'ouvrages soulèvent in problèmes aussi vastes, fondamentaux.

préférables à ceux 💵 💌 modeste

Theodora Kreeber "Ishl" est war doute lilvre

Frank", peut-stre...
YVES BERGER (LE MONDE)

Livre remarquable témoignage axceptionnel in le crépus-

BERGER (LE MONDE) Jacques Soustelle LES OUATRE SOLEILS

Jacques nous offre sa propre vision du monde. ANDRE BRISSAUD (LE MILLERE)

Recueil d'anecdotes, de de légendes, précis d'ethnologie appliquée, "Aimables sauvages", ivres qui traitent d'un groupe 🖿 🚾 🚾 disparition,

Ettore Biocca

AMOOMAY L'un plus plus tionnels publiés au cours la dernières Un ouvrage incomparable, comme incom-parable l'expérience qu'il (LA QUINZAINE LITTERAIRE)

Pierre Clastres GUAYAKI

Iit comme le chant funèbre derniers Guayaki. ROGER DADOUN

(LA QUINZAINE LITTERAIRE) Jean Malaurie LES DERNIERS ROIS

la mise en conduisent une réflexion sur 🔚 hommes qui relèvent le défi de la géographie. MAX GALLO (L'EXPRESS)

ERIC

ren français na rien prévu. qui l'exercent en parient rarement and sincerité, ne in the rien our m Miss specie done que im apprendre | devenir scri-- Vous lie là in préjugé typiquement français. 🖾 Amèrique, im Armais matronament

dans les universités en tant que professionnels de l'écriture. Il un éditeur (The Writer Inc.) will ne publie que des puis per écrivains.

Je prétends qu'il y ait me palled universelle. travaille - sm tempér Mais je pense qu'un écrivain IMI connaître im diverses techniques in metier ille de pouvoir choisir will qui convient mieux a ce qu'il a à dire. Un sculpteur il la différence entre le marbre, la glaise ■ le brooze. Pourquoi un ècrivain ignorerait-ii, lui, qu'un dialogue 🖮 ne s'écrit im unite de dislogue de cinéma, et comment

on fait un livre magnèto-> Vous avez technique is construction. man in Private besucoup d'écrivains leuries, qui savent faire l'écriture incapables de déplacer l'intérêt in lecteur d'un point à la laussi, on peut leur enseigner à se

lire et aller au-devant 🖷 🕍 📺 tei public. • Quel game de conscils

donnez-2048? - J'essaie 🍱 démystifler cer-Min gestes i l'écriture. Celle-ci m présente, we effet, comme une sacralisations : sacralimin de la blanche, parha diorie beaucoup derimin l'arretat des prétextes pour ne iravailler. Sacrali-sation la imprimée qui qu'ils ont derer leur letter and let mère i qui on n'ose = i = i

> Chacun 14 17 chapitres guide est sulvi d'exerpratiques. Ainsi, pour mus ia parme — li faut dis-tinguer — de décollage, milieu, 🛍 celle, plus însidieuse, iii j'appelle la panne spongieuse, — je conselle, dans certains cas prendre am classique, Linna, ... la récrire exemple la forme d'une manur d'espionnage industriel. Ou, de transcrire une 📠 🛮 Proust en phrases courtes. Paul apprendre Traiter d'égal l égal avec un èditeur, je conseille in line le brouillon d'une lettre was l'on pourrait hi envoyer men exiger

contrat. D'où tenez-vous l'expérience permet a donner leçons?

modifications dans un



(Desta de PLANTU.)

- J'ai tout de même écrit ne pu la lin. le public finin soixante livres dans à peu près tous les genres : thèses, manuels scolaires, romans policiers, dialogues pour la télévision et la

> Ayant entrepris une nouvelle série de romans sur les milieux de l'édition, je me suis mantu on'un certain nombre d'évidences était ignoré des écrivains même plus de Ceux-ci continuent à écrire comme si l'on Mait us Mill as on'il v wells.

r choix entre Grasset et Galliplus en plus, le livre est un produit qu'on achète pour en parler et non pour le lire. Les écrivains préfèrent éviter de regarder cette

vérité en face. Il n'empêche qu'à

force d'acheter des livres pour

par m tourner mm d'aire objeta de na control de culturelle. · William ill Britis ni Guy

accepteront o vous écouter? In suis candidat à un rôle très Maria Je me faire couvrir lineally Si la man and trop vaniteur rem make mon guide, cela ne

Cars, cray and les

tres qui le tenni pour ence Propos recueillis JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

aper Tenne-

Quelques conseils parmi d'autres

■ Pour améliorer son style : 🕍 refuser : insérer dans 🌬 récrire le premier chapitre dangereuses, Ti l aclos. In utilisant les méla-

- Pour malante une panne

d'écriture inopinés : wie voir

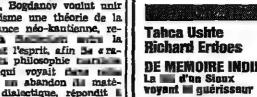
phores de l'automobile. »

m film; we chez sol: en deux teuillets de in cinq cents ■ Pour apprendre forire pièce de théâtre : prendre Wall um programme W télévision le résumé www.

dramatique ; en bâtir 🖺 charpente et écrire le dialogue du premier acte ; ... W la diltusion, comparer. -- Pour Trans que l'édiAnd the croix

marge. = - Pour ruiner un producteur in line : écrire un scénado duquel handed traverse les Alpes AMAITE pagné M ses éléphanta. -

_ Quelques métiers alimen taires pour écrivains : médecin in gardien de inte son An week-end, prostituée (pour un égale lu traitement d'un professeur, trois clients par wall suffisent, moins IIII copies II corriger), rentier (comme Flaubert), et. 📗 plus difficile a lu le roman avant de la trouver, un (ou une) mécène.





Claude Lévi-Strauss TRISTES TROPIQUES

GEORGES BATAILLE (CRITIQUE)

Don C. Talayesva

SOLEIL HOPI Je ne vois guère de grande per-sonnages dont Mémoires

ANDRE PIEYRE DE MANDIARGUES

plus bouleversant qu'il m'ait and donné lire. Seul "le journal

Richard Lancaster PIEGAN

plus importantes de toute

Francis Huxley AIMABLES SAUVAGES

CHRONIQUE DES INDIENS Mangeurs d'hommes, la l'étaient passionnément... La "Chronique"

DE THULE Les Esquimaux du Groenland recontés par un savant et un poète. La maîtrise 🖦 l'écrivain, l'art de

Pion

Fragments d'un discours amoureux de Roland Barthes,

par Bertrand Poirot-Delpech

1866 Si & page 11.)-

Chaque petite description doit être savourée pour ellemême : citons, parmi les plus pénétrantes ou les meme : citons, parmi les plus penetrantes ou interrogations — Elarthes plus questions lumique qu'il n'apporte réponses — le fait que nous almons toujours un même d'êtres, que cont plaisir se des la contracte d'êtres, que contracte de la c Parfois, le doute socratique fait place à un aphorisme péremptoire memorable sur la premiera signes du détachement — un point noir jusque-là inaperçu — ou la jalousie qui la la quatre fois souffrir : d'être exclu, agressif, fou et — exclu.

M le moindre paragraphe renvoie une logique que l'auteur n'a rien le pour brouiller, et qu'il même accepté de livrer sans pudeur : pourrait appeler = idiosyncrasie ». On reconnaît désorequation personnelle, qu'avec maître Gide il d'écrit anthologique sinon de la la comme, de la genre d'écrit anthologique sinon de la la comme, de la comme ou Proust.

On rencontre d'abord répétitions, inévitables avec mili de de quotidiennes en mosaïque. Les remarques sur inclanta moderne du material par repport III per figuralent déjà IIII per Barthes, III l'origine and a mel a trivial » a commi place dura la mellore lecon inaugurale Collège de France, in the que l'image bout de laine par quoi l'enfant in the la sa mère.

propos de l'alla manureuse, la la crainte l'ann abandonné, 📲 🛤 compassion, 💵 🖫 volupté inaccomplie, ou 🖿

dépression, avec une avec une que y contrefaisons la figure notre qu'à qu'à sens elle qu'à « regretter i jamais ».

symptômes « œdipiens » et le d'amours, pliqué d'exclusions masochistes, auquel ils porter l'auteur ne manqueront pas de tenter un jour quelque universitation d'intimité. Barthes en prend l'auteur d'intimité. Barthes en prend l'auteur retenir la lacture d'auteur qui retenir la lacture.

dont l'écrivain étend à l'action les les les

« J'expulse mes démons par 🟬 mots », dit-li ; ou encore : "Je ruizvi 🛮 l'euphémie », et « le vocabulaire français 🛶 pharmacopée. » Main um rapports um les inclus dépasmetaphores médicales. In au au-delà en l'e l'amots » au Diderot dit qu'il permet d'e aperçavoir lui . C'est bien l'illens érotiques qu'il s'agit. Le l'il le l'avec le même intensité l'une qu'un

Quand il scrute un être aimé dinn le sommell, and untige celui du narrateur de Proust au-dessus d'Alberendormie. C'est le cause le le le le qu'il espère débusquer — dit « lire ». Un même de la « fascinacelui im man II n'y a prur lui aucune diffirmati man le coîtus le flymologies correspondances d'une langue lui lui l'effet le correspondances d'une langue clandestins.

langage fremit sous les IIII III IIII comme une sous des doigts, and ongles, se recharge brusquement de signification, comme un désir. s'additionnent autant corporels.

la du jamais épuisé. stice pour h

angester##

1.07-

Stuge 3

minist.

- 47 14

2000

Sheet as all

- W W 184

Jan Ban

The Marie

11.74

111 JE 27

100

SALE VIEW

ma L

57.00 Mg

graniff

A AMERICA

AND THE

ALEXANDER OF

-TARE ...

THE PERSON NAMED IN

70 TO 120 Total Bar

N W20. 00

5 THE 18 Colors

Quel

THE RESERVE

14 10年

Louis ?

or gold

A VENT

un lac

E Bie

a 18 6

- PAR 14

Later de

Mensyle,

· verstige f

- AND THE

THE STATE STATE STATE

CA . TH. 24 .

2000

1.364

1000

100 miles

Jan. 19 32.

Service Control

一一一个一个一个

State of the state

1. 1. No. 5380.

.~ c sus

6 % SPD+

Commence of the Commence of th

20 STO AND C 1889

3 3

heure

instion

raie

Undiplomate qui a reve qu'il assassinait

une vieille femme,

des yeux neufs.

Sa femme, Sa maibresse, es autres, lui

Paraissent avec Is verites criantes

angoisse vaut-elle

mieux que indifference?

LIMARD

Paris avec

celo

erest**ere**, l

1. "东海峡"

· 165207

*** * 57**~15.**

THE PARTY NAMED IN

In sometie transmis en

 $A_{\rm P} = 4 A_{\rm P} A_{\rm P} A_{\rm P}$

en gin batann

7917.5 g

Stewart.

4.00

Comment of the States

T quand la journe génitale s'alanguit, on sait que le « plaisir du la », chez Barthes, devient auditif — mol c'est l'oreille qui parle » — ou proprement singularité : Flaubert — sur suloir », Mairaux semble n'employer des mots comme « Trébizonde » ou « bronze » que pour li joie d'en le diphoneur connel ». la diphtongue nasale. Barthes s'explique.
S'il remplace l'expression d'« union absolue » par « fruition », ce n'est pédantisme. la volupté de ce qu'il désigne. 🔳 💳 ajoute pour lui celui d'un - trottis initial 🔳 d'un ruisde voyelles aigues ». En le prononçant, il » joult de care union inse in bouche ».

D'autres sonorités ont la don de la ravir. La prédilection pour la br al le p que signalait la Plaisir du la ca granuie, grėsilie... = _ les gralilon-de l'un ebrietas u de Tabula gratulatoria, moins cuistres que jouissifs!

Contrairement Proust, qui on songe d'abord mais qui penche il tout son il pour le vernissé il satiné, Barthes se révéle plus in jamais il champion il mat, il grand du grège; du côté il grain qui meurt, il Biskra, d'Urlen.

un voyage toujours remis...

Barthes décidément le plus gidlen sa génération : un écrivain du tares.

lettres étrangères

Une Anglaise désenchantée

Wingste? telt-elle, eaule, ici, jouxtant un important Institut national d'anthropologie? Pourquoi mari, (trois) amant camper un grand miroir? elle elle ?: = Honnêtement, n'aurait ei, momenta-tà, dimplement, gilsselt quelque égout, canal, elle saurait pour l'ame. Au début l'Age d'or d'une premier Margaret Drabble à paraître l'acceptance de l' comme un a fait, et non comme une décision

Par la aulte, au long de parte denses où le monologue manure avec le style indirect, une prise progressive e'ef-tectue l'Intérieur du déblatérer i de tout en prison con esprit, l' enfin le porte su Suite d'âme, représentant un motif, esux-lortes figurant un tour-menté l'ansparents, l'Age d'or d'une une sorte de Modification

Mais el, dans un pascation, Frances réfugie l'anonyme intimité d'une d'hôtei, ce n'est qu'un moment de falblesse ; car, femme son = d'or », elle d' ressaisit vite, et reprend we vie d'avant.

Le temps du récit de Margaret - circulaire. Après plus de trois and Frances retombe dans la situation qu'elle connaissant au ser : adulée, simée, mais seule. Elle ser du prie conscience in rem solitude. Et le lecteur aura goûté ces marquées et d'un désenchantement esplègie

PHILIPPE GUILHON.

1 D'OR D'UNE FEMME, de Margaret Drabble. Trade de l'anglais par Anne-Marie Soulse. Ed. Stock, 348 pages, 42 F.

Birgitta Trotzig

Militar di bi pure 11.3

Mais il y a aussi dans 12 Maladie une sorte de chant and d'appreisme.

Oul, ii je min pluz sensible ii la poésie, c'est justement pure que m description soulève tout le problème im langage ill = Il= Tout devient des conventions qu'il faut briser, et, INILE MOL la poésie est le véritslangage, in on s'occupe de briser in formules in moyen d'images.

 Vos personnages sem-blent le plus souvent entièremal Immir et victimes destin implacable.

Je trouve qu'il est difficile de s'intéresser à des gens autremer qu'en tant que y a des gens qui, dans a vie, ont ume alleine comme celle d'Elie. Maladie est ansei l'histoire intérieure de tout le monde, il 👊 s'agit pas dans mes livres in the internal Ils sont tous l'histoire d'une âme, visua-lisée par les circonstances extérieures. Et es que je veux, c'est choquer, briser quelque chose. Em me sens toujours très agressive en écrivant et je me dis : mainje leur montrer, à

On reproche d'avoir vue III sombre de l'exis-

in ne trouve pas. Regardes dans une ile au milieu de la falm, des guerres et du sang. Mes qu'une iri pai-

Oui, mais in in it à faire in mal dans le monde expérience intérieure et personnelle, au lieu d'une expérience de dehors.

Eh bien, tani tani prisa

Cest sin mile miner. blitie 🖿 🚻 10018 DOUS frayez un chemin, à la fois bretale je pu in de c'est là qu'intervient le motif reli-

🍱 parie des âmes 📹 du ultime de la transcenhave Ce time pur them dans une forme directement religieuse mais in la façon ilmi m déralled me vies.

o Il pa il alliere proper toumes lines. La resta de la l'illa et la Mer se trouve une sorte de poème sur le vendedi saint et Pâques. La la la Vierge de de joue un rôle tout à fait essentiel Les

personnages de livre confondent, on ne sall pas si creat un seul personnage ou plusieurs et je ne le sais pas molmême, and the leaf town die

> IIIi = en quelque ==== l'opposé l'empereur, qui l'appareil, l'ordre, la ville, la Managere Et Well elle que l'empereur, is prend le is dans l'âme La finit par tuer.

O Vous ècrivez ainsi livres religioux mystiques, militar of some or living par Lu de ce qu'on souligne que vous étes catholique.

Il y a des pensées catholiques dans mes livres, je ne la nili mu mais dès qu'on le dit, im gens se mettent à Mente de de sans importance, théologiques, techniques, politiques. Plant mes livres, gu les man Limit de la théologie il cela plait. y a des 🚾 qui s'occupent de la religion municipality d'une philosophie acquise. si je me suis activité religieuse, c'est que j'y ai reconnu quelque chose qu'on a = soi, Je me suis reconnue dans les textes religieux. connaissais tout cela, cela existait en moi, ce n'était quel-que chose pa j'avais besoin d'acquérir.

Chez beaucoup d'écrivains on rencontre une foi qui rejette tous and dogmes, on nourrait même dire que c'est une spépous situez-vous exemple par rapport à Par Lagerkvist?

🖿 ne me 📶 📰 📰 différente et 🖿 façon 🚾 travailler est certainement la même. Mais je wid rien amm he dogmes. Jai toujours trouvé qu'il fallait prendre en considération ces grandes créations = = = = collectives religions. Elles sont la synthèse 🛍 📷 📆 beaucoup d'hommes au cru ai

 Que pensez-vous du cou-rant social-réaliste actuel en State !

Je le détesté. Parce qu'il ne reconnaît pas l'être psychique, je ne l'âme, mais seulement l'être psychique. Rand amora mu ame et un psychique, ne seulement somme i circonstances économiques. Par politique one s'il is s'occupe qui de la

Propos recueillis par C. G. BJURSTROM.

poésie

Rouben Melik et André Geissmann

L'interrogation en le clairs,

Dépuis trente de les ou d'une âme. En tout, Ronben disent, dans un langage clair, tantôt rimé, tantôt plus que les avant-gardes s'épnisent. libre, la peine hommes, l'es-poir lendemains heureux, la fureur devant les injustices. Ce lyrisme peut aussi être élégiaque III s'attarder aux joies III la simple découverte d'un

Il said alors la musique d'un moi qui, mu cesse, m prét la se définir. En cela, 🐷 📉 ar moi précieux, juste comme empreint d' mélancolie. The journ

Creusez l'arbre m dedans plantez un arbre neuf Livre aux nerjs m son écorce. Le corps couché s'étend le long de l'arbre. Force A l'homme 📶 👚 🛄 L'œuf Larbre brise courbure Jusqu'à l'éclatement du cœur. Dehors we homme we will de froid, dejà vainqueur, Dejà livre à la brûlure IN la terre...

Amoureux lui aussi 🐠 l'expression sans flèvre, will sur chaque mot, d'images, taraudé par 🖪 besoin d'exprimer dans la lumière ce qui en mieux, s'épanouit en l'homme demeure tremblant et stupéfiantes,

ambigu, André Geissmann écrit, Empreintes. remarque bles poèmes sur l'absolu 📰 ne peut s'atteindre 🔳 qui, 🔝

Etre l'un sombre 🖢 municipalités tes libations aux couronnes échanson dours inve de Lette matre mort je manya dans ha maha m'enture reiever des ruines le geste limitati des frontons his remis an neant.

ALAIN BOSOUET.

* CE CORPS VIVANT DE MOL * EMPRENTES, LAND mann. Editions Saint-Germain-des-

philosophie

Martin Heidegger

Face à Schelling...

IGURE centrale de

l'idéalisme allemand, Schelling, rival maineureux gnon in Hölderlin au mil Tübingen, demeure en Fallelim figure trop Le volume Le Heidegger Le mérite de nous révéler la profondeur et la beard d'une œuvre qui া 📥 découvrir. de ce commen-taire du le le le professé à Pribourg an III il analyse il question fondamentale que Schelling quant au rapport de la mėtaphysique 🔣 👪 la volontė, détermination fondamentale qui Schopenhauer 📹 la volonté 🥼 pulssance de Hei-Bei-saisir lien qui unit Schelling système

mal », Par-delà l'intérêt de cours, la connaissance Schelling. lité, précision, la l' analyses, c'est l'histoire la métaphysique selon Eleidegger qui m trouve enrichle. Phégélianisme, mais dernier pen-la métaphysique détermination 💶 la volonté - figure le occidental qui l'achèvement 🖿 🗷 métaphysique de l'essence 🗀 La technique.

SCHELLING, Traduit de l'alle-mand par J.-F. Courtine. Galli-mand, coll. « Classiques de la philo-2 s. III 75 P.

... et à la politique

ES relations de Heidegger avec le national-socialisme pour relativement qu'elles furent, at mil couler beaucoup desired sont ombre sur vie, sie CBUYTE.

En septembre 1966, au cours d'un avec Rudolf Ang-et Georges de la rédaction du journal allemand Der Spiegel, il 🕶 expliqué 💷 détail sur la question. A la philosophe, entretien, aujourd'hui traduit en français publié au Mercure France, n'est par l qu'après sa mort.

Heidegger y apporte de nom-breuses informations jusqu'à prémal some sur sa résisciale and Matheria mate of leurs méthodes, son d'afficher le juifs d'enseigner, son sur ses relations Husserl autant me qu'il quelque temps in Hitler un espoir de 🔳 👚

En répondant aux journalistes, façon succincte, sa conception rapports indirects la la la politique. Un intéressant document. — R.-P. 🖺

L'HISTOIRE LA POLITI-QUE. Martin Heidegger Interoge par Der Spicgel Traduit de l'allemand par II Lannay. EL Mercure de France.



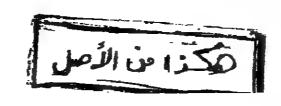
199 Regent Street, Londres WIRSPJ Angleterre

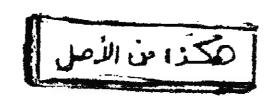
wer bonne affaire.

Grevhound



50, ma Raymouard, 75016 PMRE - 525-81-64





par Bertrand Poirot-Delpech

ingage frémit sous les mots des autres comme une par endies, et se recharge brusquement tingage frémit sous les mots des autres comme une peu des doigts, des ongles, et se recharge brusquement de cation, comme un désir. Les acceptations multiples de cation, comme un désir les acceptations multiples de cation, comme un desir, Les acceptations multiples de contacts comme autant de contacts corporet arences alles-mêmes se font caresses. La fète des ser lamais épuisé.

T quand la jouissance génitale s'alanguit, on san qui le phaisir du texte », chez Barthes, déviant audité le phaisir du texte », chez Barthes, déviant audité le phaisir du proprent par le proprent de la communité des la communité des la communité de la communité des la Gen moi c'est l'areille qui parie - ou proprenai c'est pas tout à fait une singularité : l'auben are semble n'employer des ma semble n'employer des ma le l'imployer des ma le l'imployer des ma le l'imployer des ma le l'imployer des ma l'accompany des manuel la diphtongue nasaie. Mais Barthes s'actique sonne l'accompany d'eunion absolue : Far intiffique l'expression d'eunion absolue : Far intiffique d'expression d'expression d'eunion absolue : Far intiffique d'expression d'expression d'expre sonner la dipatongue nasale, mais barthes s'explique amplace l'expression d'« union absolue » par » fruifign, ret pas par padantisme. A la volupté de ce qu'il désign, it ajouté pour lui le d'un « trottis initiat et d'un montrée voyelles eigués ». En le prononcant, il ring itte union dans 🖩 bouche ».

inte enion cans i equalio -.

Jaumes sonorités ent i don i le ravir. La prédiction la constant le Plaisir et la constant le constant Jautres schorités ent le con le le rayit. La préditeun les for et le grique signalait le Plaisir du teste les fres les grands les grands les grands les grands de Sobria obtielles ou de Tabula prantational, mois de Sobria obtielles ou de Tabula prantational, mois

The que touisses!

Contrainment à Prouss, à qui on songe d'abbre mais qui per de tout son être pour le vernissé et le catiné. Bathe séles plus que jamais le champion du mai, ou grant à séles plus que la prous sui meuri, de Bischa d'Iron à हिन्दा हुन्छ। प्रत्य क्रिक्टिंग द्वारा एवं meurt, de Eistra, d'Urien, क् ता. d'Habort, de P≘tides et de ses capes (aineuse) pe pyago toujours remis... Badhos est cet dément le plus gidien de la Générale.

uben Melik et André Geissm

🖶 L'interrogation en termes clairs,

STATES CONTROL THE CONTROL OF THE PARTY OF T There de Stabus Melle Melle se de la company e tra le eller famete plas et tar e. vertige The first transfer the property of the propert efficiency, see the last consistency per entre entre etch bayeage in the title of the Commence - and on define parties and in the payers and every progress of the Less of the second of the second section of the second sec Alexandr Address - Francis and Strate and Address and

Supplied Administration of American Bereigne was between his most do the contract. Danger on the distribution ্ত্ৰানানীপথিয়ে নিমা ক্ষান্তৰ আন নিশান ক্ষান্তন্তন নিমান ক্ষান্তনা ক্ষান্তনা বিভাগে শিক্ষান্তনা ক্ষান্তনা নিমান ক্ষান্তনা ক্ষান্ত ক্ষান্তনা নিমানিক ক্ষানিক ক্ষান্তনা নিমানিক ক্ষান্তনা নিমানিক ক্ষান্তনা নিমানিক ক্ষান্তনা নিমানিক ক্ষান্তনা নিমানিক ক্ষান্তনা নিমানিক ক্ষানিক ক্ষান্তনা নিমানিক ক্ষানিক The state of the s graphic marks payon as an including Seed to a seed of the seed of DOMESTIC CONTRACTOR OF CONTRACTOR The state of the s

A great terminant in a first. $(1,1)(q_{2,2}, \cdots, q_{n}) \in \mathbb{R}_{n+1} \times \mathbb{R}_{n} \times \mathbb{R}_{n} \times \mathbb{R}_{n}$ Properties, Problem to a later to a final section of the section o hilosophie

Free a Scholling...

The control of the co

The second section of the second section is a second section of the section of th

the state of the s A STATE OF THE STA

All the second of the second o

Secretary of the second second

where the supplier of $x=x^{-1}$, where x

Suggest that the second second

AND THE CONTRACT OF THE CONTRA

المراجع المراجع

The comparison of the control of the

Control of the second s

Magazin meningan awaran

grand All Control

Contract of Statement Statement

gan and File of Property Control of the Control of

Step St. in a supplemental state of the state of And the second of the second o

And the second of the second o

The state of the s The second secon entiferior contrator

and the second of the second o

And the second s

green the street that I was a second

Sugar Section Street

age at the property to the transfer.

Land to the state of the state of

Martin Heidegger

noud, dans Pour 🚥

N bombardement plqué.
Pulvérisé l'objectif. Quei
objectif? Non pas le Moyen Age, on s'en doute, s'agis-sant du combattant Régine Per-noud, médiéviste éminente et ardente ; mais un idées un le Moyen Age, préfabriquées, som-maires, la plupart du temps aberrantes. L'appellation elle-même ridicule pour une durée d'un millénaire, représentons, écrasant siècles les de la gutres.

transition entre la grandeur romaine splendeurs clas-

Quel dénominateur commun, et effet, entre ex période franque (de la chute de lume au milieu du VIII. siècle) et la période impériale qui 🗷 🚾 réaliser l'unité 🖦 l'Europe, entre l'âge féodal l'ammilieu au X' siècle a la fin au XIII siècle) 🗸 🖛 qui 💷 vraiment un « moyen åge », 🚃 XIV• et XV. siècles durant lesquels les mentalités ont basculé sous l'effet conjugué de guerres, de famines endémiques et de épidémies ? Un très récent très intéressant ouvrage sur Bourgeois marchands en Provence II Languedoc (1) montre qu'à un moment-là une société nouvelle nait dana im villes 🖷 🖦 villes.

> Un sottisier transmis **m** génération en génération

← L ser/s passaient L nuits à battre les étangs pour faire taire grenouilles qui empéchaient In du château D dormir. La seigneure prenaient amalin plaisir à ravager les champs de L'Eglise refusait ••• Line aux femmes... Elle torturait non lement des foules de sorcières aussi les sarants, comme Galilée, qui voulaient faire soriir monds as sa init intellec-

HOTH AGE, A Regime Permoud. Ed. In Seuil, III man = F.

444 5 107

Peter Handke

L'heure de la sensation vraie

Un diploma in qui rêve qu'il a - 115 jait une vieille femme, Taricalit Pane avec des your mark. \$1. PrimTEI () 落 sa maîtresse, les autres, lui apparaissent avec THE Criantes. L'unuc -- vaut-elle mieux au. l'indifference?

GALLIMARD

histoire

Justice pour le Moyen Age

de lumière ? Les méolistes, voire malintentionnés. diéristes en disputent La phrase-clé, pour définir notre toujours. Régine Per- « Nous plus qu finir de Moyen du terme? En fait de férocité, Age » s'inscrit vivement vingt un nous ont aill à dépasde loin, en quantité a raffi-nements. innovations les plus parmi les défenseurs. barbares ». L'Inquisition ce qu'elle plus odieux, d'ailleurs limi-

tée mil le parp m l'espace, m procès de sorcellerie, dont la m grande époque ». 🖃 dit en passant. situe in il première moltié XVII siècle, précisé-ment il moment e l'affaire CHILLY >, HOW DATE fait telleont un souvent plus li en lointains qu'au proche XIX° siècle. On

comprend rien le feodalité tant qu'on néglige a aspect juri-dique : 11 en en une réciprocité de service, serment. Et, au de Mid a vage, il mauvaise confondre and l'esclavage. Le serf homme, l'esclave une Cor la pratique Se l'esclavage des disparue depuis belle lurette quand le gracieux XVI réapprit a s'en servir dun les solute d'Amérique, Colbert ad Louis XIV surent an Unit profit come no grandsparents = 1789, et quelques-uns Quel souversin verrious-nous,

aujourd'hui, régnant az des communautés religieuses diverses, proclamer « roi trois religions » ===== Ferdinand III le cousin de Saint Louis | Quel monastère d'hommes accepterait, man ce fut is can a Fontevrault and siècle, in placer ma is magistère il ann abbesse ? Du au littérature, inventé le roman 🖶 en musique gamme, sur laquelle s'es édifié in langage minical qui est encore le nôtre ? Qui a 🔐 🚾 🔳 voie la diffusion de la culture en remplaçant le reus antique par le livre dans sa forme moderne ? Total a su accortwo four & la formation et limit en des choses aussi utilitaires um les Hillestins il dortoirs de défensifs et

Epoque de ténèbres de génération en génération l'horloge mécanique, l'explosion traordinaire rayonnement furent monastères châteaux, l'immense savoir trans-mise par bibliothèques incomparables, m ces foules parcourant le monde cueillant, ici là, de riches cela compte-t-il rien Faut-il parler merveilles? Les fresques de Saint-Savin et Berzé-la-Ville s'écrier : « La c'est

> Une joycuse destruction de mythes musclés

historienne pour qu'elle optique un abusive : 💴 n'y 📰 jamais da mus quand elle polémique ; mais après tant d'erreurs et poing salubre. Il que manique l'autre manique utilisé l'antique continuité en souplesse, fertilisant, Renais-par-copiant ; et incroyablement plus pres un num me la pensons l'ignorantisme le plus recherches d'expression neuis, and fermentations explosives, nos mutations, nos 📾 transformation de société. inquiétudes métaphysiques mpagnées d'un foi, tout min much relie à des hommes | regardions | condescendance. Apprendre ce ulli quoi réconforter aux l'amb où le remue-ménage maimène, nous déconcerte d nous line rage, a cette lives include: de mythes _____ caparaçonnés de sottise et de ragota, ouvre la d'une din e Un : Moyen Age est mort. Dojen Age i

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

(1) Licens : Licens : Ed. Histoire du Sud Aviguon.

ethnologie

Une société en délinquance : les Jivaros



LA PENSEE UNIVERSELLE

Tél. 325.85.44

loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire.

Important Editeur Parisien

inédits de romans, est essais thèses. Les ouvrages retenus la mil l'objet d'un

per press, et télévision.

de nouvelles collections

manuscrits M C.V.

recherche d'urgence pour création et lancament

Conditions and the fixées we contrat rid par l'alie and la

Il n'est jamais trop tard pour apprendre réduire les têtes. Un anthropologue anglais donne la recette.

≪ J^{IVARO!} Jivaro! séro », italiens s'intitulent « Indiens métropolitains ». billards electriques, Apaches La laboration et les fanfreluches un cuir la la vestimentaire Illian assez qu'aujourd'hul le mythe blanc du peau-rouge m porte bien. Tous Pas sûr. Il est, parait-il, is mauvais, il D'ignobles. Ainsi III E. Un peuple in faures (1) contait atrocités et la pure Ainsi Im Jivaros

J. Harner of Calendar III trop : c'est chefs. parenté struciurés el mi véritable centre d'aumal qui pourrait imposer 🖽 faire respecter an alman judiclaires ». Et il ajoute : . . louis la région intérieure, 🚥 barricade sa porte u nuit, un Im and the fuell auprès to soi, um s'aventure rarement 1 plus 🖃 100 mètres 🌬 🗀 🖼 mas armes, et, lorsqu'on est en visite, un s'attend per 🕍 mai-NAME OF TAXABLE GOODS IN MICH. qu'elle was empoisonnée.

Le meurtre contre la mort Tout y est : la drogue, la sor-

cellerie, l'adultère, le poison, im reduites... A croire que — résurgence de la théorie des climats — la forêt tropicale pourrit les mœus i Passons. A l'utopie lyrique et 📖 Michael Harnar oppose la contre-utopie graphique. Le regard clinique du professionnel. On regrettera sans doute le ton d'huissier qu'il prend ici ou là m cours de son inventaire ; il n'empêche qu'il 🗉 le mérite de réunir des 🚾 🚾 éparses il jusqu'à présent mai contrôlées...

Réduire une par exemple. Un jeu n fin Décollez la peau, faites and à gros bouil-lons, remittee de sable chaud et de pierres laisses Un point c'est Vous sur ainsi neutralise votre ennemi, www l'aurez a chosifié », et wan in posséderez. Corps H I l'ethnologue, bien

sûr, wa au-delà de ces simples remarques. Il explique ce goût macabre, stanathomanie, en replaçant dans leur ment, fonctionnant en deck Jimes — flotti un membre sur quatre - le pour oublier mort. que Michael H prendre mile min = monde pour une philosophie.

trique) in imperial Carieux. JACQUES MEUNIER.

(1) Tarabull. * 123 million de Michael J. Harner, Ed. Park, F.



L'Espagne facile.

Air France vous rend maintenant l'Espagne manne plus accessible. nouveaux aller-retour valables ille le 1er avril nu départ de Paris.

| ALICANTE | 720F |
|-----------|------|
| BARCELONE | |
| MALAGA | |
| PALMA | 630F |
| SEVILLE | |

L'Espagne plus souvent.

Des prix lim réduits, donc des voyages plus fréquents, si vous le souhaitez. Tous 🖿 mardis, mercredis, jeudis. Vous voyagez sur 🕍 lignes régulières d'Air France ou d'Iberia, ce qui vous gades horaires. qualité du service à bord. moins de 12 ans comptant pour un adulte.

 L'Espagne plus longtemps. Aces nouveaux tarifs correspondent

de nouvelles facilités.

Pour un séjour d'au moins une semaine et pouvant aller jusqu'à 3 mois, il wmm suffit de voyager à 2 personnes minimum rantit ■ fréquence des vols, la régularité (à l'aller comme au retour), ■ enfants ■

Pour tous renseignements in précisions complémentaires sur l'application de tarifs, adressez-vous I votre Agent de voyages ou à Air France.

AIR FRANCE A

ALE FRANCE LA GARANTIE DES VOLS RÉGULIERS BERIA

texte

Une nouvelle inédite d'Andrée Chédid

L'HOMME-TRONC ET SON

OUTES les fols que la rentre de dépose mes en en mon vaste appartement. Plan prendre is temps me rafraichir, me changer, ou de ma nombreuse famille — mon attaché-case à bout de bras, - je me hâte vers le centre de la

voiture, en manuel en marin empruntant tous les véhicules, tous les chemins, je me précipite la la l'homme-trone. Mon jamais tout a fait and d'angoisse; demande. I chaque retour, si le vais, une retrouver.

Mais, depuis im années, l'homme-tronc intoujours là, à la même place au beau milieu de ce pont réservé aux seuls piétons. Sauf les jours de grand froid ou 🚮 pluie. Je le découvre, ces jours-là, and li world qui marking ce pont du côte

Disponible, seul, il est là ; je no l'ai pas perdu l Mon souffle se calme, je ralentis la pas ; il est il. no bien qu'il mo cherche di mallent lui

L'apercevant de loin, il m'est arrive de guer de lui. rition, elles s'en allaient. On wir all presental ma rema il lendad d'un lique ses interlocuteurs, qui 🚃 dispersaient 🕶 🚾

Lorsque je ma trouve limili lui, j'ai la limi ment 💷 💶 l'avoir jamais quitté. 💵 🖟 📨 Schwiel is the masses toujour pre: « Je mairi 🖟 mareni »

Levant were root, a réponse prend toujours la forme d'une question : « Cette fois, où étiez-vous ? »

De parcours if the time in the state of the qui me balloi the lasi (ou il tostos las parties du jusqu'à lui, — rien 💶 🚾 ou ne me iamo. Atimini linguale nei mit mentie un paroles. Aucun ennul ne dessèche nos malles.

plaint-on la manual le fleuve la son alest lit, like sous le mich pont, l'aude au

🝱 🌃 — que ces retrouvaliles 📰 perpătuent. Bien absences se prolongent me multiplient,

DERNIÈRES PARUTIONS :

Les comités secrets :

EDITIONS ROBLOT

LA POLITIQUE DES FRANCS-MAÇONS

(4º édition mise à jour et augmentée)

- catalogue mm demande -

ditions ROBLOT : 32, rus and Ecoles, 7444 MAN

pour l'Etranger : GROUPE INTERNATIONAL HACHETTE

un lien de plus en plus solide tisse, entre nous, une trame qui défie le temps.

étroitement ; nous départir ce vouvoiement. Il ne savait rien de mon existence, j'ignorais tout 📭 la sienne : nos 🗪 cependant se pénétralent

a Ja rentre de voyage. — Cette fois, où étiez-vous ? >

7 While personnage mintrigualt. A Je will longuement qui qui place. Quels compatissants l'avaient nettoyé, 🖬 soulevé, porté jusqu'à 🛋

The vite, mon enquête tourns well L'ides parut condamnable: une d'india. intrusion de un de le qui n'appartenait qu'à in Non, surre belle les qu'è le const but le ou men all miles. D'ailleurs, me le lui, choses we mailed an place with the simplicité un un mindu collecte tout natu-

Après nos militations et début, je un penchala un 🛌 plus vers ini :

Man interrogation elements is rising if weblait ne dance d'exeme réponse, et et aussi tait, affable, de me la la ma propre question m

Je mesurais 💴 🝱 1,80 mètre, j'étais d'une changements no varier. Man halfu, mes chaussures, meerraient, s'élargissaient, s'assombrissaient, s'éclairclasaient, Milalini aux tempes. Islaii les 1814 du marriel.

J'avais la quarantaine alerte, mais chaque

Dans le nº 123 de

magazine

littèraire

Dossier:

HISTOIRE

Philippe ARIES

MANA CERTEAU

Georges DUBY Jacques LE GOFF

Emmanuel

LE ROY LADURIE

Pierre NORA

Paul VEYNE

Jean-Edern HALLIER

l'enfant et le romancier

Dominique de ROUX

RÉVEUSE POLITIQUE

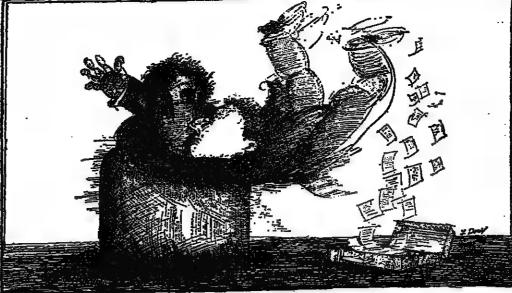
Françoise SAGAN

LE TRIOMPHE

DES SENTIMENTS

En mais dons ma la kiosaves 1

Magazine Littéraire 40, rue des **5 de 14** 75007 **7 de 1** - Tél. : 544-14-51



coup :

de Jim de Jim DAVID.

THE THE ----

-

Same of the same

10 5277

58-1. T. C.

Consumation of the

1 1/2 To 1/2 (1/2 To 1/2 To 1/

CM 47.

g 144 (1980) 294 (201

A PROPERTY OF

Street, who were

. . . Name 2018

19.11 (A. 12.11)

He MANAGE

1. 11 14 19 19

THE PARTY

- No. 2007

Course Spice

大小沙海海岸

er entragicalist

No. of the latter

TO THE PARTY

TOTAL POS

· · Year at

profesion All

1. TH. TH. 1994

·斯多·蒙蒙 新河

· 大学のでは、「食品製

42 MARTINE

285-10 M

ACT REPORTS

SARPHAN THE

AP . O MOS

Garage .

7.5.2 **阿姆斯**伊斯 数

- 10 mg 100 mg 100 mg

なります

Mar et bracele: plastique.

Men

homi in the Boile

THE PERSON NAMED IN COLUMN

plus s'enfonçait me dalla comme épine. Dans la glace, millim jours, mon visage me paraissait alourdi, assailli par 🐚 temps : jours, mon regard in semblatt pris w

which is in the same on make n'attelgnait 📰 1 mètre, je 📰 iul ai jamais connu qu'un seul vêtement.

Il s'agissait d'une annuel an ouvert, impec libre we épaules, mais soigneusement épinglée, dissimulait lale des la L'hiver, il ajoutali son habiliement un tricot épais couleur olive et uns écharpe en grosse laine grège qui faisait deux fois le tour de son cou. Il bonnet gris d'ènais (Arme) mille e souples coupée à mi-longuaur protégeait 🗰 🌬 🎟 intempéries

Son age devait se situer dans les mêmes zones que le mien, les lies dell bisinés mais inimité Dan mora ia jemel jurimini inintali ses yeux. Hall pose d'aplomb ar un carpette limit sur l'indigo.

Tout men opposait. Il m'alcred all pourtant comme un autre lui-

11 m'arrive, a la 📟 😘 d'une réunion, d'un défeuner d'une d'une d'une d'un coup saisi par une soif irrépressible 📹 sa présence. Alors, quelle que soit l'heure = la distance, au volant de ma allare le main vers lui.

Quelquefois muré dans un embouteillage, 📗 🖘 parviens pas l'une place de l'autre. Poursuivi par les véhicules, je imme en rond, sillonnant les mêmes rues, enragé de me sentir captif de de la collection de tôle.

de le rejoindre ne faisant qu'augmanual marking je dilendad et paletin stir le prillinie. J'ouvre 👊 portière, 🖫 descends en hâte et gravis in quelques manne il conduisent au

à patrole toute a Je développe, à ces instants-là, un regard e lynx qu' me de l'apercevoir de très loin

Rassuré, apaisé, maigré les propin nerveux III m'environnent, je regagne mon auto. l'homme-trone ne m'a jamais fallii.

« Catte fois, 📠 átiez-pous? > depelgnals mes Non pas leur

objectif, mals 🖿 gens et 🖿 topographie 💼

in flot i chaque Paysages à peine qui, subitement, prennent l'anonymat qui, soudain, le grisallie, prennent frappent aux mémoire.

L'homme-trong page blanche, mes paroles s'y liver the formpt in digues.

m'échappe la la production. du collier : Line in chiffres, in la tyrannie de la Brieff Le voyage change 🛍 peau.

je i sur le soi l'énormité i l'Asie, i triangie l'Afrique, puzzle i l'Europa, i la l'Atrique. « Une botte?... » L'idée de la langue de la langu

PARFOIS mes paroles resident rejoignent
la Alors, d'un regard, il les éperonne et les

propulse, me faisant replis, leurs remous, faisant ce qu'ils trailleannt tis futur dans leurs racines anciennes, ce qu'ils anisci de levain il leur germe. 🔄 🏣 🗀 🗀 leurs complicités.

Curieusement, ou fols, je

patience. de cette façon d'imme la casa pour en extraire nam a crusute, je lançain tom d'un

« Quelle aritimes ell la vôtre? Rester place was suffit? Il riposta Illes voix cingiante : e Quelle existence 🖿 la vôtre?

On soir que, land au contraire, je me d'être une me encore contraint de repartir :

a Tous me bouchent l'horizon. Il me répondit avec une lime extrême ; a II n'y navet ye different til n'y med de touageurs!

E sachant là, j'ai le sentiment une je peux aller 🖷 venir sans danger. Quelque part, je mi ancré ; quelque part. j'si mon lieu Quelque part, l'homme-tronc m'attend, sans m'attendre.

Nous new quittions, nous nous retrouvions, nous sentir coupables. Il était libre 📻 moi, comme je l'étals de lui ; pourtant mun amu d'aux meso saires. J'étais persuadé pur M une disparition séparait définitivement, quelque be de man moelle, de notre matere même, se désagrégarait

n'était-elle qu'un leurre ? 🖿 quittant 💷 🕨 revoyant, 🗓 📹 souvent venu l'aura de poser un main sur un épaule pour et lui communiquer la mienne Mer l'impossibilité qu'il mi à ma rigorie soulignerait son infirmité ; de retenant et geste, je partais et revenais sur un très bref salut.

■ Fine étes Amunus [v. lui demandais-je un jour à brûle-pourpoint. - Et vous ? >

TTTENS-WOL! Je t'en supplie, ne 📟 R laisse plus repartir.»

auprès de l'homme-tronc, in tutoyait pour la première 🛍 📖

Toujours i ses in

Sans que rien sur la visage de son compagnon ne frèmisse, woyageur put lire, dans ce regard : tranquille z sur ces lèvres mi-closes, un consen-

m régulier.

La ville se perpétusit autour, autour, bruit, ses saccades, sa Sur la carriera de taples indigo, included gisalt ouvert. In vent the parsemait les

Tout me passait fort bien. Pour se suinció en équilibre, l'homme-tronc s'incrustait le Tournoyant sur lui-même comme une iente vrille, il praduellement, un trus inter in their.

sur la poltrine l'autre, l'autre l'autre l'air. Le l'air un angle droit, emper-

in par le more de circulaire. Ensemble, ils s'enfoncent, La cadara devenait de plus en plus vivace.

La déchirait, em douleurs, Enveloppes at the bienfaisante, accompagnés pur la grondement de la cité, la la comp sent, peu L peu

A sulla légèrement soulevée, un peu terre en maculait è peine le pourtour, quand le lendemain un passant ramassa, avidement. l'attaché-case l'emporta sous mi

Peu après, un la la la la rouler la carpette jusqu'an parapet, 🗷 d'un dernier coup de pied il la poussa dans le fleuve. Elle surnages quelques instants, puis perdit au

ANDRÉE CHEDID

Marie de Maistre Maria Ripado-Moreira

DIFFUSION GÉNÉRALE ET LIBRAIRIE :

CHAIX : 1, rue de Fleurus, PERME FAUTUE

DIFFUSION POUR MA FRANCE

LANGAGE

Exercices pour l'acquisition des termes de base préparatoires aux apprentissages im-

59.95F

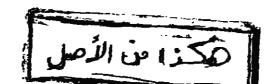
jean-pierre delarge



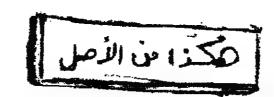


PLM Saint Jacques - Votre hôtel à Paris

800 CHAMBRES 4 ÉTOILES - 17, bd Saint-Jacques 75014 Paris - Tél. 599 89 IIII



D'UNE RÉGION À L'AUTRE





patience, de cette façon d'unverser les ombre p Sans and ma crusuté, je lançale ton e

5 3/1

chaa

मधरेक से

MAP 42

ASSAIL.

47.3

LSO-T

#S\$NG

Lacir.

罗奇斯里

F 27 19 12:

 $\mathcal{A} = \mathcal{E}(\omega),$

 $\mathcal{A}_{k+1}^{k}(\mathcal{I}_{k+1},\mathcal{I}_{k})$

. 15 30

28870

 $r = -d\sqrt{n} \, g^{2} a^{2} a^{2} \, .$

2022

5675 32

अनुसर्वे स्टब्स

(3) (3) (4)

were the party of the

, 44 × 150

CEASE IN

100 THE PARTY

CALL TO THE

金の大学を

※ 禁錮で

网络外属原 医线

- Synames P market w ---the Control of the

profession of $\underline{\omega}^{i}(y_{n}) = \underline{\omega}^{i}(x_{n}) +$ yelkelen jardig (**

Special Section

量符号

■ Quelle existence est la totte à Rede la la rie ■ la même place rous suffra li riposta d'une voix cingiante : e Quelle est la rotre ? Remar.

Un this que, tout an amtraire, se me page the sour que, tout has entere contract de sour The time toneges me bottom theme. n me rependit met une novieur enter e fi n'y aurust pas d'hormon 10 ny met TOTAL SECTION 1 1

E sachant id, j'at le sentement me no Aller et venir sans dinger Queique part, je sum an en en gentage 1.39 thou stee Greider batt tourist

mattend care mattendre Note that quite the nous name temporary near tener of that et all other to be the pe l'estate de les ; pourtant nu prairie de la animal Pétals persandè que :

States Course with the first process. Le quittent ou le tevrier : mar-rent l'emme de pusé ma mondre l'égle Lending the Still Cost (William Costs) of the A STATE OF THE PROPERTY OF THE per programme the presentation from the control to the A Straight of the free from the first transport of the contract of the contrac 集の存在では かかいべい

APPENSANCE OF THE STATE and the second of the second o Carlor Statement - Statement - Commission - Commission

Royale Late of the love level.

 $\frac{\partial^2 h}{\partial x} h^{-1} \frac{\partial^2 h}{\partial x} - \frac{\partial^2 h}{\partial x} h^{-1} h + \frac{\partial^2 h}{\partial x} h^{-1} h + \frac{\partial^2 h}{\partial x} h$

garge tage over a district of the ting in passes of

enginesis, etc. Season 1 2500 and

Park Carlotter State (Sec. 1987)

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY.

1965 April 1966 1965 14 1 - 15 March 19 1 - 1 - 1

La service as a service

The second section is

#100 x 110

region, the states of the Tollands

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

THERMAN & SHOULD BE A STOCK AS

REAL TRANSPORTS AND THE FOLLOWING THE PARTY

The Part of the Party of the

STATES OF STATES

光光 しょかんせい 発展され

A Section of the

 $(\otimes_{i=1,\ldots,n}^{n} (x_i) \ldots x_i) \in \mathcal{F}_{i=1}^{n}(x_i) \subseteq \mathcal{F}_{i=1}^{n}(x_i)$

– A PROPOS DE... ——

LE BON EMPLOI DES ÉQUIPEMENTS CULTURELS

Salles a tout faire

Dans m dernière - lettre aux maires -, M. Tony Roche, préfet i la région Midi-Pyrénées, explique l'intérêt que peuvent trouver les responsables des petites agglomérations à rechercher une meilleure utilisation 👪 leurs équipements culturels, scolaires, touristiques ou sportifs... en refusant de mi spécialiser.

Cavaliers W

cyclistes) ou scolaires : locaux es établissements d'en-

seignement sont

pour il himala per-

manente, pour accueillir sus giaires ou touristes en dehora

póriodos scolaires W

exemple : la cité scolaire d'Or-

leans, d'une conception archi-

tecturale originale, dispose 🔳

polyvalentes.

Ainsi un grand MM

alleciation particulière est

largement un le forum, qui peut

recevoir gradins en U 🖷 🖚

diviser par un système 💵 portes

coulissantes en trois MINI III

tailte différente. 📺 👊 gra-

dina um Installés des ateliera

non spécialisés, Hors 📟 l'em-

piol 🕮 💹 normal, 🖫 grande

www accuelle des concerts,

Mil spectacles, Mil expositions...

Cette formule siss - Imma li

feire - peut an toujours

généralisée. Garantir la sécu-

rilé, maure convenablement le

chauttage ou l'équipament, cartains monu-

ment historiques, n'est pas

toujours possible un little par-

🜬 très char, 🖬 il n'est 🛌

toujours évident qu'une saile in théâire puisse faire in

Il man qu'il y a la une pos-

evidente en rentabiliser

au mieux,

petites agglomérations, de a

equipements d'animation lor-

cément rares 💵 coûteux ; d'atti-

rer 페 publio nouveau qui pren-

dra Manual d'écouter una

conférence. um conpert, une

pièce de théâtre, 🖦 voir 🗪

exposition 📻 🖺 même saile ;

de supprimer les des des qui séparent partois artificiellement

les ANN III disciplines oultu-

convenable.

saule région de Midi-Pyrénées, plusieurs exemples de 🚃 qu'll sprette - la polyvalence equipements culturels ». Il s'agit surrout de l'utilisation 🚃 monuments historiques speciacies, généraleans a codre d'un testival musique e de théàtre. Les concerts em organisės dans e cathédrale romane de Saint-Lizier, tandis que accueille des expositions. Il en est de même | Saint-Bertrand-do-Comminges, en Haute-Garonne, dans N cathédrale d'Auch et dans plusieurs églises du Gers. Dans le Lot, les monuments historiques de Gourdon, 📟 Cahors, Marcillac... sont régulièrement le cadre de manifestations culturalles, manus c'est 🗎 📖 aussi 🛮 Albi (au palais 🗪 🛤 Berbie), dans l'abbatiate 🚐 Galilac. 🔳 cathédrale 🔰 Saint-Pons, les églises de Mazemet et d'Aussillon, 📱 Cordes, 📱 Sorrèze.

M. Tony Roche cite, pour la

Um Tarn-et-Garonne, représentations théâtrales, concerts, comérences 🔳 expositions = animent = 🛍 pisca nationale de Montauban ou 🛢 cloître 🚚 Moissac, 📕 château 📖 Gramont, l'abbaye ■ Beaulieu. ■ Tou-louse, même l'opération = Musique 📟 🙀 ville - a permis d'utiliser et d'animer monuments, — chapelle des Carmélites, la basilique Saint-Sernin, dictitre — Jacobins. | basilique | Deu-rade, | parvis des Jacobins | de 🔳 cathédrale Saint-Ellenne, plusieurs anciens 🖦 Tou-

dans dans culturel, mais le principe de 🔳 polyvalence was aussi è s'appliquet pour aquipements tourispouvoir être Lorraine

Près de Nancy

UN VILLAGE ENTRE LA NATIONALE ET L'AUTOROUTE

Les travaux de l'autoroute qui reliera Nancy Epinal, amorçant ainsi la Bourgogne la de train depuis l'Acquisité l'acquisité par l'acquisité l'acquisit train depuis La
tle l'agglomération nancélenne
est presque achevée, l' chaussées
seront en juin prochain.
Ville-étape : Richardmesnil, déjà
coupée par RN 57, qui,
en cet endroit, comporte une
courbe l'incôte, l'ille accidents ne se comptent plus.

Or, la qui contournera l'agglomération va à m tour passer l'agglomération. L'autorouts apportera des tout un récemment urbanisé, composé il petites l'agglomération disparatre. L'école trouver prise entre dins.

Vont disparatore.

L'école trouver prise entre l'autoroute la nationale.

habitants avaient déjà multiplié réserves au sujet du tracé de l'une pêtique avait la déposée, dont li n'a compte.

Derrière leur conseil municipal,
habitants rendus sur
place et opposés aux techniciens l'équipement, empésondages indispensables pour
commencer travaux. Un
de défense a été créé, qui proun nouveau tracé
complètement ce nouveau ment. - (Intérim.)

trafic aéroports fran-cais. — Le taux sance de l'aéroport de le été de + 1 période et non pas de —4,9 % comme il a été éc par le Monde du 25 mars.

Franche-Comté

PRÈS DE MONTBÉLIARD ET DE SOCHAUX

36 hectares de gravières transformés en espace vert

engins travaux publics ont pénétré elle semaine dans les gravières de Courcelles-lès-Montbéliard (Doubs), y ouvrir un chantier. Men cette fois, sur III II hectares de fondrières et 🔐 marigots qui Mindred 📓 rivière, 🗓 ne s'agit plus d'extraire 🜬 matériaux. C'est, au contraire, au opération 🌬 réhabilitation est engagée, l'une premières tentées france. Elle misée par fondation l'aventr (1), une depuis 1971, pour pour pricès à l'environnement en pricès et publics.

abandonnées voici quelques mees, sont peu dis-tance Sochaux de Man béliard — appartiennent u district de Montbéliard, qui ne savait qu'en faire. La fondation savait qu'en faire. La fondation Sauvons l'avenir pose d'y aménager un étang pèche. promenades, un terrain leux une écologique. Il va falloir remuer 150 000 mètres culturiront in leux long fourniront in leux long pour lourniront in leux long; déjà, on semé let planté trois mille arbustes, pevis travaux; 530 000 F, fournis district, la région Franche-Comté (à 50 %) par la spéciale que payent producteurs de granulais.

producteurs de granulais.

Ceile-ci, qui 1976, s'est élevée 17,8 millions 1 francs, est in financer de telles opérations. Œuvre immense, pulsque l'Hezagone grélé de milliers d'anciennes carrières, gravières ballastières, qui autant plaies dans dans D'autres s'ouvrent autant plaies dans dans D'autres s'ouvrent proposes de l'est de le 1971, complétée qui mangent l'hectares par l'un décret 1971, oblige entrepreneurs remettre sois lices exploitations état, c'est-à-dire le propres. Mais rien ne les contraint les réaménager pour un autre Au reste, provières abandonnées in 1971 échappent producteurs de granulats.

reconquere

Il a donc aujourd'hui entreprendre un énorme
reconquête. Certaines municipalités, comme celle Dijon,
commencé à récupérer à usage
d'espaces de carla situées en ville. Une dizaine d'expériences de en
culture en cours, partiie Loiret et
l'Ain. (Le Monds du juillet
encourager ces opérations, la taxe sur les
été en Jusqu'à
présent elle servi

Les gravières : Courcelles, abandonnées voici quelques abandonnées voici quelques mees, sont le peu distinct de Montbéliard, qui en éaveit qu'en faire. La fondation sauvons l'avenir posse d'y aménager un étang pèche. promenades, un terrain leux fune le écologique. Il va faille trère : le unit ecologique. Il va faille trère : le unit gravenir promenades, un terrain leux fune le cologique. Il va faille trère : le unit gravenir producteurs de granulats.

Devis l'araux : 30000 fr. francs, est l'a millions if francs, est l'a millions if francs, est l'a millions de faille que payent producteurs de granulats.

Celle-ci, qui l'1976, s'est élerée l'17,6 millions if francs, est l'a millions de faille que payent producteurs de granulats.

Celle-ci, qui l'1976, s'est élerée l'17,6 millions if francs, est l'a millions de faille que payent producteurs de granulats.

Celle-ci, qui l'1976, s'est élerèe l'17,6 millions de faille que payent producteurs de granulats.

Celle-ci, qui l'1976, s'est élerèe l'17,6 millions de faille que payent producteurs de granulats.

Celle-ci, qui l'1976, s'est élerèe l'17,6 millions de faille que payent producteurs de granulats.

Celle-ci, qui l'1976, s'est élerèe l'17,6 millions de faille que payent producteurs de granulats.

Celle-ci, qui l'1976, s'est élerèe l'17,6 millions de faille que payent l'anciennes carrières, gravières l'anciennes d'artic d'autres, qui l'anciennes carrières par l'anciennes carrières, gravières l'anciennes d'artic d'autres, qui l'anciennes d'artic d'autres, qui l'anciennes d'artic d'autres, qui l'anciennes d'artic d'autres, qui l'autre l'aut

Bretagne

LES PÉCHEURS PROTESTENT CONTRE LA DÉCISION DES IRLANDAIS

Les armateurs de pécheurs ports bretons expriment plus rives inquietudes » la décision l'Irlande
d'interdire à partir du 10 avril
de pèche de 33 mèplus l'approche
50 milles de ses côtes. Les
nont cependant affirme
qu'is le continuer à pêcher comme auparavant. e d'in-cldent, saisirons gouver-nement français », ont-ils déclaré. nement français », ont-ils déclare.

Cette décision selon
M. Lanlo, président du syndicat
armateurs Lorient, cent
huit bateaux français sur cent
quatre-vingts bateaux pâche
industrielle. « demandons
le respect d'oils », explique
M. Lanlo, qui rappelle, sur ce
point. du président
la République lors de dernier voyage Bretagne.

l'avons indique
certaines nos
mercredi, il semble toutefois,
s'en rendu compte
dernières discussions
Luxembourg entre ministrea
des neuf la Communauté
européenne, Irlandais
soient prèts serie d'arrangements amiables partenaires : ceux-cl s'engageralent
auprès d'eux manière prècise, limiter leurs prises. Leur
objectif étant ainsi atteint,
Irlandais n'appliqueraient
l'interdiction qu'ils viennent l'avons indique

MIDI-PYRÉNÉES

vionerons manifestent Carcassonne. — Le mécontente-vignerons s'est soudain Strasbourg gravières desune qui qui pius ou dépotoir

Alsaclens nettoyèes et livrées aux plqueniques au bord l'eau Les clations allemandes de sauvegarde du paysage feront autant de côté fleuve.

Andrézieux loin de Saint-Etienne (Loire) la fondala pour trente ans ballastière que son propriétaire ne ni ni réaménager; 17 seront les Stéphalois et nature pour les Stéphalois.

MARC AMBROISE-RENDU.

(Corresp.)

(Corresp.)

issez votre heure.



Montre quartz pour nomme, à diodes électro-Juminescentes, 5 fonctions. Boîtier et bracelet plastique, fond acier.



Montre a quartz pour homme, I diodes électroluminescentes, E fonctions. Boîtier chrome, bracelet cuir. Marque Imeband



Montre à quartz pour homme, à diodes électroluminescentes, \$\bigset\$ fonctions. Boîtier et bracelet métal.



Montre à quartz pour homme, a cristaux liquides. 5 fonctions, plus éclairage. Boîtier métal, bracelet cuir. Marque Timeband

Montre à quartz pour homme, à cristaux liquides. fonctions, 6 digits in ligne.

Boîtier II bracelet métal.



Montre chronomètre pour homme, à cristaux liquides. Chronomètre uu 1/10 de seconde, 4 fonctions, plus éclairage.

Quinzaine de la montre à quartz jusqu'au 16 avril.

Galeries Lafayette

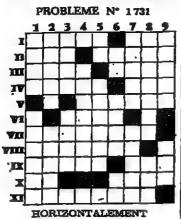
Haussmann - Montparnasse - Belle Epine

lacques - Votre hôtel à Paris

The state of the s

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



I. Provoque
en multipliant; Epousent
d'un cours. — II.
sujets; Cuitivée.
— III.
— peuplées distraits; sentit soudainement ragaillardi.— IV. Pronom;
maints — VI.
Rayons, — VII. — monde.
— VIII. Vole — alles.
— IX. — compliqués;
pour entendre mal. — X. Pronom;
La — M. — XI. monde.

VERTICALEMENT

1. Enrichit oplaisants détails : Travaillait op songeant of l'avenir nom. — 7. Mécontenter; En Belgique. — Pierres qui roulent; d'apparat. — Piantes; Mé-plaçait — III indienne. Solution du problème n° 1730

I. Pérli ; Ste. — II. Aviso ; Ers. — III. NI ; Ourlet. — IV. Az ; Pô ; Pé. — V. Cuide; Par. — VI. Socies. — VII. Etau ; Ors. — VIII. Artistes. — IX. Rudes ; Ere. — X. Ap ; Ris ; Al. — XI. Cérestes.

Verticalement 1. Panache; Rec. — 2. Evian; Taupe. — 3. Ri; Isard. — 4. Iso; Doutera. — 5. Loupes; Isis. — 6. Ro; Ios; St. — 7. Sel; Perte. — 8. Trépassaras. — 9. Ester; Sel. GUY BROUTY.

Documentation

• las premiers numéros d'une édition hebdomadaire juridique fiscale et sociale sur (une pour 60 pages de documen-tation), viennent d'être diffusés par Express-Documents, 81, rue Malte, 75011

FINALES

NUMEROS

9 521

9 111

52 511

93 161

55 321

74 241

712

03 102

94 472

52 513

90 263

55

935 3 665

5 725

20 725

52 515

66 905

52 516

TIRAGE No 14

1

2

3

4

5

6

loterie nationale

GROUPES

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous grouped

autres groupes

tous groupes

groupe 4 autres groupe

autres groupe

tous groupes

tous groupes

tous groupes groupe 4

autres groupe

tous groupes

tous groupes

tous groupes groupe 4

autres groupe

tous groupes

tous grouper groupe 4

autres group

tous groupes tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

groupe 4 autres group

tous groupes tous groupes

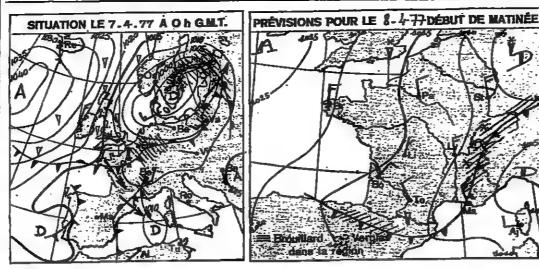
tous groupes groupe 4 autres groupes

PROCHAIN TIRAGE LE 14 AVRIL 1977

groupe 2

groupe 3

groupe 4



probable du maps en France Jeudi 7 avril & 0 heure et le vendredi 5 avril à 24 heures :

34 heures:
L'air froid
étendra
l'Europe occidentale: il en
que jours précédent
que jours précédent
l'aveil, température
jeudi, samport
le matin,
qui 0°C -3°C
abri, siqui plus
du clei, plus
très variable l'après-midi, se
développeront
lité, qui

Journal officiel

DES DECRETS

nistre de la zamase ;

qual publiés au Jairnel officiel du 7 avril 1977 :

secrétaire du suprès du mi-

écoles supérieures d'in-génieurs l'université du Hant-Rhin;

TERMI-

8

9

0

SOMMES

PAYER-

F.

50

150

1 050 2 550

10 050

10 050

2 050

10 050

100 050

100 050

100 050

2 050

2 050

10 000

10 000

2 000

10 000

1 100

70 000

2 000

200

100

100

200 1 000

1 000

10 000

10 100

2 100

10.100

10 000 2 000

8

200

18

10 000

2 000

10 000

200

100

Liste officielle DES SOMMES A

PAYER: TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

GROUPES

tous groupes

tous groupes tous groupes tous groupes

tous groupes

autres groupe

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres groups

tous groupes

tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes

tous groupes tous groupes

groupe 4

groupe 1

autres group

autres groupe

tous grouper

tom groupes

tous groupes

autres group

groupe 4

TRANCHE DES TULIPES

PROCHAIN TIRAGE

LE 14 AVRIL 1977

A LORIENT (Morbihan)

33

VALIDATION JUSQU'AU 13 AVRIL 1977 APRESMIDI

TIRAGE DU . AVRIL 1977

groupe 5

groupe 4

FINALES

NUMEROS

327

907

937

24 997

52 517

65 797

1 158

32 248

52 518

929

149

1 429

2 219

5 879

6 329

52 519

18 219

2 080 4 330

86 770

91 090

52 510

25

NUMERO COMPLEMENTAIRE

piuje ou de grêle en plaine, de neige en montagna. Les venta, de sectour nord, deviendront assez forte près de la Manche et de la Méditerranée, la montagna de la montagna de la Méditerranée, la montagna de la montagna de la montagna de la montagna de la Méditerranée, la montagna de la monta

Jeudi T avril, # # houres, is pres-Jenni V avrii, a l'actres, la pres-sion atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris Le Bourget, de 1010,5 millibars, soit 157,6 millimètres de mercire. Températures de premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 6 avril : le second, le minimum de la nuit du 6 au 7) : Ajamido, m et u degrés; Blarritz, 19 et 11 : Bordeaux, 19 et 5; Brart. 10 et 3 : Caro. 10 et 2 : Char-Brant, 10 at 3; Caen, 10 et 2; Cherbourg, 9 et 3; Clarmont-Ferrand, 17

et 4; Pilim # 6; Grenoble, 11 et 7; Lille, 10 m f; Lyon, 16 et 8; Marsellle, 18 et 8; Nancy, 13 et 1; Nantes, 14 et 4; Nice, 18 et 10; Paris-La Bourget, 12 et 1; Pau, 20 et 10; Perpignan, 16 et 9; Rennes, 12 et 5; Strasbourg, 13 et 8; Tours, 13 et 4; Toulouse, 19 et 10; Pointe-i-Pitre, 27 et 21.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 22 et 11 degrés; Amsterdam, 3 et 2; Athènes, 25 et 13; Berlin, 7 et 1; Bonn. 9 et 0; Etravilles, 9 et 2; Ilse Canaries, 20 et 14; Copenhague, 7 et 0; Cenève, 17 et 3; Lisbonne, 16 et 9; Londres, 11 et -1; Madrid, 16 et 5; Moscon, 6 et --1; New-York, 9 et 2; Palma-de-Majorque, 17 et 8; Rome, 20 et 9; Stockholm, 5 et --1; Téhéran, 18 et 16.

Circulation

Les départs de Pâques sur les routes

Avec la mise en service, le samedi 9 avril, de la déviation d'ans la Pyrénéez-Atlantiques, la réseau antoroutier français s'étendra sur 4000 lb-mètres; la 5000 lilomètres seront atteints la fin de 1978, et les 6000 la men 1980. Ces indi-mètres par M. Michel Fève, directeur des routes et de la circulation, qui présentait la la presse les mesures prévues par les services du ministère de l'équipement à l'occasion des départs sur les routes pour les fêtes de Pâques.

M. Michel Fève a indiqué les

Portant publication modifications aux annexes A et B l'accord impéen relatif au transport international des marchandises dangercuses par l'accord (A. D. R.) du l'esptembre 1957, trées en vigueur les 16 avril et septembre 1976, et des accords portant dérogations à l'accord européen relatif au transport international des marchandises dangercuses par route (A. D. R.) du 30 septembre 1957; M. Michel Fève a indiqué les heures de pointe à éviter aux abords des grandes villes : Il vendredi 8, de 15 heures à 21 heures, le samedi 9, de 6 heures à 12 heures; il a conseillé aux automobilistes de partir, dans la mesure du possible, soit le vendredi matin soit le samedi arrèse midi Complétant le fin, soit le samedi après-midi.

75-912 du cotobre porles création le l'université du Haut-Rhin.

tin, soit le samedi après-midi.

Pour les retours, les heures d'arrivée déconseillées se situent le lundi 11, de 15 heures à 21 heures

SOMMES

A

PAYER

P.

250

250

10 050 10 050

2 050

10 050

1 000

10 000 10 000 2 000

100

200

1 000

1 000

1 000

1 000

18 000 2 000

100 000

2 000

2 500

10 000

2 000

100 000

2 000 000

17è

48

42

20 000

dans les grandes villes, et de II i 24 heures dans l'agglomération Parisienne, et 1 emardi 12, de 18 21 heures.

Conseils de prudence pour les automobilistes, mesures pour ren-forcer la sécurité des vélomoto-ristes qui roulent sur des engins de moins de 125 centimètres cubes. On envisage en effet, devant la montée des accidents, de mettre au point un nouveau permis de conduire pour cette catégoria d'utilisateurs.

Jusqu'à présent, l'

A-I. particulier un vélomoteurs, uniquement en
une épreuve de contrôle des
connaissances du code de la route.
Il pouvait être passé des l'âge de
seize ans. A partir de dix-huit.
Ans. le premier de condulem des ans, le permis de conduire des automobiles de tourisme donnait automatiquament le permis A-1.

Pour obtenir le nouveau permis
A-l, à l'axamen sur le code,
s'ajoutera une épreuve ll conduite
pratique analogue à celle qui est
exigée depuis ans le
permis moto.

La apprend, d'autre part, que
le ministre britannique des transports à annoncé l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l'abolition, l
compter du 1° juin, des mesures
de l pouvalent rouler miles/heure jusqu'à miles/heure

Bulletin d'enneigement

Reaseignements communiqués

Lo premier nombre indique l'épaisseur de la neige au bar des pistes ouvertes, le douxième l'épaisseur de la neige des pistes surrants

Alpe-d'Huez, 110-550; Bellecombe-Crest-Voland, 10-120; Bourg-Saint-Maurice-Les Arcs, 89-180; Chamoniz, 20-550; Chamrousse, 60-99; Chapella-d'Abondance, 15-60; Chatel, 15-250; La Giusar, 20-250; Le Corbier, 35-200; Courchevel, 70-230; Flains, 73-280; Les Geta, 5-150; Grand-Borrand, 25-150; Les Houches, 0-60; Megève, 20-170; Les Menuirs-Val-Thorens, 60-290; Méribel, 55-225; La Plagne, 150-290; Pralognan, 20-60; Saint-Gervais-le-Better, 39-170; Samoèna, 95-215; Tholion-les-Mémises, 10-100; Tagnes, 170-200; Val-Cenia, 0-200; Val-d'Esfre, 106-230; Val-Orig, 5-220; ALPES DU SUD

Val-d'1987a, 198-230; Valloire, 5-230.

ALPES DU SUD

Auron, 190-280; Bola-2000, 210-340;
Montgenèvre, 120-280; Ornières-Merlette, 69-300; Pra-Loup, 69-280; Le
Sanze, 69-280; Vara, 70-180.

FYRENEES

Cautarets-Lya, 30-145; PontBoureu, 15-40; La Mongle, 30-180;
Saint-Lary-Soulan, 0-70; Les Angles, 50-00.

Saint-Lary-Soulan, 0-70: Les Angles, 50-90.

MASSIF CENTRAL
Le Mont-Dors, 20-130; Super-Besse, 30-120; Super-Lioran, 10-110.

JURA
Les Rousses, 0-100,

VOSGES
Gérardmes: station fermée.

* Horioge des neiges: 874-03-39.

* AUTRICHE
Salbourg: Bach/Arlburg, 60-140;

Zenra/Arlburg, 83-140. — Tyrei: Fulpmes, 20-110; Ischgl, 0-139; Kitshihel, 6-130; Chergurgi, 110-100;

St-Christoph-am-Arlberg, 0-110.

SUSSE
Région du Léman; Villars, 10-70.

— Valuis: Champéry, 0-30; Crans/Montana, 0-30; Verbier, 13-150;
Zermatt, 40-150. — Obertand bernois: Getaad/Saanenmöser, 6-90;

Wengen/EL-Beheldegg, 0-90. — Grissur, Eagadine: Arosa, 120-140;

Davos, 23-218; Saint-Monta, 20-100.

CARNET

Réceptions

En l'honneur du secrétaire géunies et chefs secrétariats
des Organisations du système
Nations unie réunis au siège de
l'UNESCO à Paris, à l'occasion
du comité adminiscoordination, M. AmadouMahtar M. di ferral de
l'Organisation Nations unies
pour l'éducation, la science et la
culture, a réception mercredi 6 avril.

Naissances

Décès

Jacques Mme,
Françoise Richardier, Arnaud,
Xavier, Bruno, Sophie la jule
d'annoncer in naissance

35 mars 1977 True Ballu, The Paris.

d'administration, le com d'entreprise à le personnel part du la de leur pré-

guante-sixième année.

cinquante-sixième année.

cinquante-sixième année.

la plus intimité.
Une masse
tion ultérieurement.

On men prie d'annoncer décès de MIERMONT,
pharmacien Bordesus.
1977.
religieuse de FiorimontGaumiers, en Dordogne.

- Limi l'avis HAMMEL, Sime HAMMEL, Il lire péo Josette Hayem.

- Man J.-A. Mariacci, and Maria Et toute la famille ont la dissessi de fais part de décis de M. Jules-André III III III

préfet en retraite,
bâtonnier
bâtonnier
chevaller Légion d'Ajaccio,
chevaller Légion d'Ajaccio,
chevaller Légion d'Ajaccio,
survenu Ajaccio le 4 avril 1977.
Lobsèques l'inhumation on
Légion Lavril 1977.
7, rue Général-Campi.
20000 Ajaccio

solvante-selzieme

De la part de :

Mme Michel, mépouse.

Mine Monique Thiounn et manus.

M. Jean-François Michel.

M. Jean-François Michel.

Enfants.

Des la Bondonneau.

Fouchet. Lecouffe. Michel. Fethot.

Fichard. Rislar. Thierry. Pichard, Risler, Thierry,

Pietaru, Australia Amis. Les obsèques auront lieu d' (Eurs). A ville natale, la 8 avril, à 11 h. I l'église Saint-Martin.
Réunion et remerciements à l'église.
18. I Lemarois. III Brionne.
23. rue Gazen. IIII Paris.

Et le famile,

décès de Mme Henri MOREZ, Alme Henri MOREZ,
leur épouse, sur le leur épouse, sur le leur épouse, sur le leur épouse, sur le leur et leur et le leur et leur et le leur et

Le Monde Service des Abonnaments 5, rue des Italiens 73427 PARIS - CEDEX 60 C.C.P. 4307-23 ABONNEMENTS

3 mole 9 mole 12 mole FRANCE - DOM. - TOM. 370 F 198 F 375 F 552 F 730 P

ETEANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 187 BI BI BI IL — TUNISIS.

Far velo skriemes Burif sur damands. Les abonnés qui faient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque a leur demands,

Changements d'adresse défi-nièles ou provison (deux plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande uns le au départ, Joindre 12 dernière bande d'envoi à correspondance. Youliles avoir l'obligeance de rédiger tous les nems propres :-

venu le 5 avril | Nice (Alpes-Mar. times, du uy.

contre-amiral uy.

[Né tévrier à Paris, Jese l'acception de la lacception de lacception de la lacception de la

1954.

Il nommé l'élal-major ricción et evintes à et evintes à reconstruite d'Etat la marina particulter 1956 à l'état la marina page de l'instruction l'armée de l'instruction l'armée de l'instruction l'armée de mer en le contre-amiral Jean Supplies, sur demande, en placé, sur demande, en litt du personnel navigant l'étages, itque en 1964.]

M. Bernard TURCKREM

président in

Lisages Schlumberger Cia,
père Raoul de Turckheim,

président-directeur

Dietrich Chimia.

[Ancien administrateur De Dietrich
Cie, Turckheim cas

quaire-ving-dix ans.]

Remerciement

ment to qui lui témoismi leur sympathic lors M. AMMI AUBRY.

Coringe. profondement clair at temologiages du prient qui paricipi leur lei l'expression resonnais

familie Vladut-Audhoin, très par d'affection témoignées lors de leur fils Georges-Marie VLADUT. remercie ceu

Roux. Jacquelline Brusset, et son fils Fierre-Guillatume.

La marquise Pavilium, see infants petits-enfants,

M. Brusset,
de la Charente-Maritime, maire de Royan, officier la Légion d'honneur, et Mme
Marie-Vallery-Radot, esfants et petits-enfants.

Par les nombreux témoisneges sympathie exprimés du comte Dominique ROUX.

fondateur l'Hernes, écrivain d'Hernes, écrivain l'Hernes, fondateur à l'Hernes, fondateur d'Illernes et amicalement à leur immense chagrin de trouver l'expression de leur le treon-et de pouvoir répondre immédiatement shacun d'eux.

Anaiversaires

1763 A

Print II

DEFEARING TO SERVICE

2 11 To 12 To 15

mang to the second

tada dele-

WE ! TET

We to Journal.

FALLE II : A 2

SF W Johns

Joseph-Jean MORER

Joseph-Jean MORER

terre, une pensée
émue et affectueuse lui sera

qui l'ont connu Communications diverses

Le jeudi 21 avril, à 21 haurs, à la Mutualité, Dimitri Panine per-lera : s Le règime soviétique a-b-il un avenir? s

Visites et conférences

NADES. 14 h. 45, 62, avenue des Gobelins, Mme Bouquet les Chains : c La manufacture Gobelins s. h. 16 h. Rambutsu, Mme La La Bandureu, Mme

bourg s.

Pajot : de SaintOuen s.

Pajot : de SaintOuen s.

Pajot : nationals

h., Paleis, : e.

stilon Derain : nationals

monuments historiques).

h., Sully-Moriand : e.

Marais s. Paris).

15 h., portail l'église : Jardine
secreta à Saint-Germain-des-Près s

son histoire).

h. 45, I, quai de l'Horioge :

La Conclergerie » (Tourisme critturei).

Soyez gentil avec votre barman. vous commandez SCHWEPPES Bitter Lemon

Andre Steel Rodolphe PLANQUETTE Gaston COPPENS

Dessins - Aquarelles -Exposition du 17 mars au 11 avril 19:7

142, run de la Paris (16°),

(Publicite) UNE BELLE TAPISSERIE
VOS MURS, par
Corot. Tapisseries imprimées main, numérotées 💷 signées des plus grands des plus grands contemporains, Tirage limité. COROT, 65, Champs-Elysées, 4° étage - Tél. : 225-36-59.

The state of the s

ELANTE MINUTES Cinq semaines ANTE SE

> STATE PARKET **JEUDI**

> Trunchines

The Section of the Se

ne we readly a dis-

THE RESERVE ্ৰভূত্যক্ষ প্ৰভূত্যক্ষিত্ৰ বৰু চে ক্ষিত্ৰ

TUANTE - Soltante Cour de sees des es related to

1990 an in Mémain 1990), north de Mini 1990, de Vangelij Tile are to French the grand

VENDRE

The Let letter Portique des cheuts

The control of the co La Europe . Chemin de creix

hub & 2 20 h. To Programme intring. At a Sens. Un lure, un flic, de H. Vien Alt de la Pate... 479, 2ver M. Duchause On the aminomial of railing i an position of the formula described the formula described the fraction of the formula described the f Francis Ponce la tique et

the state of the s

IN ITALIENS MINES COLLOGUES त्रिक्षा द्वारा । संस्था देव । वि la promissi des antes cons-tière des antes cons-

CNRS W cattle, sport
d'istres, d'a
Miramas vi
metrique, del
six colonge
dirage, del
fama, spor
dista par
destantone,
mon matter but he h SARL is Monde hand director Co is publication TRIBUN 78

LIBERTO IN CONTROL OF THE CONTROL OF

Salary States and store intendire de tons arti-

P.C.F... A vant de pénètrer, à la heures, illust le studio 101, le professeur Escande aura vu toutes

ces sèquences. Et préparé d'éven-

ces sèquences. Et préparé d'éventuelles parades.

oratoires = suspense »
sportif : le « score » — ce verdict
du public — fourni
de quart d'heure en quart
les sondages. Ici
préparé. Quinze jours a
l'émission. de le premier coup
de « sonde » : deux mille personnes « représentatives » sont
interrogées par l'IFOP sur le
contenu et le titre du prochain
plaidoyer. Il en ressort un questionnaire beaucoup plus concis
— « affiné », dit-on à l'IFOP. —
qui sera soumis cette fois, un

qui sera soumis cette fois, un quart d'heure avant le début de

l'émission, à cinq cents personnes, réunies par groupes de dir, ches

teléphone.

Li machine blen

Trop peut-être peut s'interroger sur part réelle liberté

l'mvité. Peut-il, par

exemple, brûler étapes ? ralentir l'allure ? prendre un chemin traverse ?

prisonnier du est de la chine? « Jamais un invité » parjatiement respecté son plan »,

★ Jeudi 7 avril, TF 1, 21 h. 30.

FUSIL, de R. Enrico (1975), avec R. Schneider.

Ph. Noiret, J. Bouise, M. Ozeray, J. H.

La life, an ahtrurgien as traque et abet dans son ahdtess occupé its 5.3 qui ont sud se femme et se fille.

Le thème de la venpeance resittée dans un conteste historique qui procoque l'émotion participation espectateur, 73 m. de la melleure musique de film (François Roubeiz).

20 h., Nouveau réportoire dramatique de France-Culture, par L. Attoun : s le Ciel covert e, de Y. Heurté Réal E Frany. Amm R Varie, G Tréjean ;

22 h. 30, Peinture: Les aunées 20 (Le suprématisme russe, par B Nakov);

E h. De la noil, par E. Lausse; 23 h. 60, Poisie : André Choursqui,

Un pasteur noir resonte la Bible à ses jeunes élèves de la terme et qui se jorgent une représentation naise et joudière de Dieu et des personnages de l'Ancien Tes-tament.

D'après en pièce qui triompha à dans les années 30 — le style du fièm se ressent de la crisme thédirale, — une d'humour en la des Noirs (vue par les

La première émignion d'une sère de quatre sur l'activité, l'emplot, l'entreprise as reconversion dans les villes moyennes.

20 h. 00, Magazine vendredi : L'industrie du bébé, par J. Radiguet (voir Tribunes et débats); 21 h. 30, Document : Scénario pour une ville (Annecy), par G. Claysse, ibal. E. Cloué. La première émission d'une sère de quatre

h. l'européeune Leuise We
Après : perution i denter
Straus
entrepris d'étudier avec elle l'évolution
l'Europe depuis la jin du siècle dernier
foudements i notre

I h. 28, Polyphonia -

22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III: FR 3

h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

CATHERINE GUIGON.

RADIO-TÉLÉVISION ARTS ET SPECTACLES

«LA GRIFFE ET LA DENT»

Réceptions honneur du socrétaire gé-Organisation des Nations les duels des secretaries assitors du système.

Elles Talleis au siège de sion du comité adminis-action du comité adminis-action des Mations unles mation, la science et la dans une réception met-

Naissances Charles Banaszek et Muse, tise Remarker. Arnaud, time, Sophie one la joie le la loie de la loie le la la l ALLE, 75000 Paris

Décès conseil d'administration. l'Entreprise et le personnel di France out la triscesse art du lécir de leur pre-Incota GODRILLE Savril 19: dans sa cin-dans année. Ques sont celebrées dans ricte l'atimiré. Man dite à ma inter-Chernen's

pous prie d'ammoncer le MELLY MIERMONT. macion i Bactents.

5 wars 1977.

Junio religious a ste cal'église de Florimentse Bardogne.

inom de decèr de L'Ebaries Hambier Tote lie Bayen. J. A. Marincel, nee Marie is famoli. Micus de faire part du ICH-ANDIN MARIACCA

sie ira batounier Chiral Edition of Contract of Section of Sec A same to be the same

ತಿಸ್ತರಿಕೆ ಸಂಪರ್ಕಾಣ ಕ್ರಮಿಸಿಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕೆ ಪ್ರಕ್ತಿಸಿಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕೆ ಪ್ರಕ್ತಿಸಿಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕೆ ಪ್ರಕ್ಷಿಸಿಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕೆ ಪ್ರಕ್ಷಿಸಿಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕೆ ಪ್ರಕ್ಷಿಸಿಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕೆ ಪ್ರಕ್ಷಿಸಿಕೆ and Person Paul MICHEL, Ar to begin the Michel Committee of the The state of the state of িপ্ত কৰে বাব চাৰ্টিয়া কৰিছে বাব চাৰ্টিয়া কৰ The Branch Street Congress Branch St. The Arms of the engineer of the control of the engineer of the

1499 (127-17) Projection (27) Adulti 125/26 E. Co. editor Market . 論 (語のよう) THE WY THE DAY IN

ed treat trees.

1. 1265 et parties trees.

2. 1265 et parties et parties trees.

2. 1265 et parties et partie Community of the second production of the seco egypena ja juri Jahres (e. 1941)

经销售额电报信息 The State of State で、古代語: ・ Tak M. (数) 第一次数 第一次数 F. を代表は、数字数を作り出りま で行える。(第二年代表 を2年) 5 3 T 300 T 73 W 图1 **代表**等的基本 研究であるようなとも参与ななで 第一条表表 によりも考え A SERVER

13 F FAT 44 T of the statements. Marie The Part of The AND STATE OF THE S ARREST OF MARKET والمراجع والمحادث

LETTER FOR STREET TO to the state of the last of th al 1954 and a facilitation of the state of t

Après Mme Françoise Girond, M. B. Rocard et quelques autres, M. Jean-Paul Escande a

Accepté l'arène
Professeur agrégé de dermatoinil découvrira jeudi soir
7 avril, la du de

fond L'œil vif, le visage aguets. Un soignent : I Français soignent : 1

tentera en persuader. en résultats comptabilisés

sondages aux argu-ments, un grigno-tera le tetops minutes, beaucoup. Pour convaincre,

C'est peu.

Voilà qui change
l'on renvoie la III par pure
courtoir ce ronronnement,
nous
plaidoyer homme le
plaidoyer homme le
plaidoyer homme le
plaidoyer homme le
plaidoyer homme
ce magazine d'actualité, I JeanMarc Lech, directeur de l'IFOP,
qui qu'i qu'il

à défenare public
nus, depuis is première nus, depuis is première nus, depuis is première len juin 1975,
des sujets société,
brûlants, loin faire l'unadans l'opinion. professeur Escande, pour sa part, entamera sans un handicap to

cinq points environ.

Tout ne s'improvise pas ces direct
moyenne c'inq

20 h. H. Still I d'après le colonel Rémy, réal. J. Ertaud, avec Ch. Barbier. F. Ul. M. Trevill. M. Bedetti.

21 h. 30, Marazina de Vous es savez o

20 h. 30. Téléfilm : = 100 ou la Mémoire d'un - 111 -, 111 Cl. 3 mill avec S. Flon, M. Bouquet, M. Lonsdale, F. Périer, P. Vaneck.

b. 45, Allons an cinéma.

23 h. 10, dournai.

b. 30. Journal.

CHAINE II : A 2

ligns que que ligns que la constant que

Avec la professeur san la Estande, aprèpé de dermalologie et médecin des

CHAINE 1 : TF 1

M. Bernard de TURCERO président d'houneur de la for-sissages Nicolas Sallambere père de Paulli de Turce président de la for-président de la for-président de la for-lancien administration Calma et Cie, M. Bernard de la for-agé de quatro-liquit de la âgé de quatro-liquit de la for-

Remercien ment four ceur del de miles écoux, Mr. Albert AUERT. Cortano, protocol many to a les temporanges de temporal du décès de

touches pur la la service serv Georges- Line ILlord seminate with the state of the sent invocation in the state Round to the first first property of the fir

Corrie Lenter to the

Communications diver

Visites of conferen

- F1 (1) 1 (

442 or \$122

Redolphe Pulkagerii

Description of the second

Markey States

Gaston Goppens

Service of the servic en general de la companya de la comp

THE RESERVED TO SERVED THE PARTY OF THE PART

SERVICE OF THE PARTY OF THE PAR

The The rest of the same of th

CHAINE III : FR 3 20 h., Les jeux; 20 h. 30, FILM (les grands norms de l'histoire du cinéma) : LE VIEUX

CHAINE 1 : TF 1

De 12 h. 1 h. 30, Programme ininter-20 h. Téléfilm : « le Portique Cieux », 1 G. Haurey, réal. Il Daliter. R. Guillet, J.-J. Fleury, V. Gauthier.

A la d'un événement surnaturel, un séminaire en quatre abbés à découpert, et remet-an conception la /oi. 22 h. 15, Eurovision : Chemin 📥 🗪 🗎 Rome.

h. 15, Journal.

CHAINE II: A2 De 13 h. 35 à 20 h. 30, Programme ininterrompu avec, à ■ h., La fin du Claridge. 20 h. 30, Serie : Un juge, an flic, de H. Viard, réal. M. de la la la M. Duchaussoy,

P. Santini,

Un to set reffine; un comhorizone bornés :

un « couple » traquer freudeure
en tous let :

Avestroches. de B. Pivot (Frank Ponge, la figue et la

figue de p pourquoi Sabotter (e Histoire de la Joseph Ristei. Ristei.

22 h. 40, Journal. 22 h. 55, FILM (Ciné-Club): VERTS PATU-RAGES, de M. Connelly et W. Keighley (1936), avec R. Ingram. O. Polk. Ed. Anderson, F. Wilson (v.o. sous-titrée, N.). (Rediffusion.)

Les années 25 (Ducham par C. Buffet); 23 h. De la nuit. ma E. Lansae; h. 50, Poésia : A FRANCE-MUSIQUE 20 h. 20, Jour J de musique; 21 h. 20, Cyclen franco-alternands. symphomique du live with the competite : Brunet : 10 h. Principe of L. M. Davies et L. Brunet : 0 h. Polyphonie Pygmées. II L. Brunet : M. Davies et L. Brunet : 10 h. Polyphonie Pygmées. II L. Brunet : 10 h. Brune

VENDREDI 8 AVRIL

SOIXANTE MINUTES POUR CONVAINCRE »

Cinq semaines de préparation

impératif, dit Jacques-ompératif, dit Jacques-Olivier Chattard, co-producteur : présenter un dos-sier étay é dramatiquement

construit; proposer ensuite un speciacle qualité. espé-ainsi, la façon agréable, des questions difficiles.»

La sujet déterminé, la challen-

quatre réunions pour producteurs. MM. Jacques-Olivier Chattard François Moreuil, notamment, parviennent à élaborer l'invité un digne

Il convient ensuite fraction-per le te et l'Indiana pour s, le « contre » ; mi

total, vingt de témoichoisi ses « alliés » : MM. Jacques
Delors,
président Club échanges
projets, Alexandre Minkowski,
professeur néo-natalogie,
Jean-Jacques Dupeyroux, profes-

Jean-Jacques Dupeyroux, profesde droit, spécialiste la
sociale. — opposants ,
revanche. désignés
producteurs
Dayant,
généraliste, Bernard-Claude Savy,
président l'Union
pour l'avenir médecine.

JEUDI 7 AVRIL

précaration.

DES ITALIENS AUX COLLOQUES

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : ques fauvet, directeur de la publication Jacques Saltyagent,

La propriété
 dominant

DISTRES

Imprinteria e Manae > 000 1975

Reproduction terdite arti-

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Rencontres internationales des rives de l'étang de Betre, qui ont lieu cette année L Istres, du 25 m mai Le service audio-visuel m mai le service audio-visuer in C.N.R.S. les organismes édulin. sportifs socio-éducatifs d'Istres, d'Arles, de Marignane, de Mir de Vitzolles, on contribué à la mise en place des six de vitzolles, on contribué à la mise en place des six de vitzolles, on contribué à la mise en place des six de vitzolles de vitzolles on contribué à la mise en place des six de vitzolles de vitzolle six — urbanisme, han-dicaps, échanges culturels, en-fants, sports, communication — qui composent ces festations. I large participation

- MM. Pierre Carous (R.P.R.) Pierre Marcilhacy (non inscrit) et Henri Caillavet (Gauche den.)
participent à l'acche den.)
participent à l'acche den.
consacrée à la loi sur la loi véhicules, Antenne 2, à 19 h. 45.

VENDREDI 8 AVRIL Mgr Delarue, évêque de Nan-terre, répond aux questions des auditeurs sur « l'Eglise et la so- **VU** -

IV INNE DE DÉMARCATION

TF 1 a de reprendre e de de la desemble de Jecques Inter Ligne Chabrol, vingt **in un kallen** pobliés SOUS CO I'M DE IN COMM Riany. Dan be below to the second par deux, 📦 jeudi 🛔 20 h. 🔳 Bonne == 1 ol ne == == I'm très Platter I avoir vus, un à un, an 1973, 🚃 📠 🖺 La chaine n'an - qu'à ses War Tout It was pouvait 📖 🕍 recevoir.

C'est un régal d'une simplicité, justesse ton, jeu, d'une trop grand d'encensoir. Tout wous entendrez, and ce I fécran, Rêmy Fa III enquêter sur place, après la guerre, magné-tophone en la a rencontrà 🚃 protagonistes 📹 petits drames quotidiens, in den, contiance, chance, parfols, hélas, 🐂 lélonie ; 🛚 a 📉 🚛 leurs souvenirs, leurs impres-sions ; le interrogé le témoins ; le enregistré le le descriptions, leur

il d'ailleurs nous nous rappeler ce significate. en 1942, signe, tendue France occupée Ilberté. passait par Vierzon, Mont-de-Marsan, Angoulême, Politiers, Tours, Basançon, sans in frontières and et espagnole, aussi, cade-

Le héros ou le mouchard

Ceux qui vivalent coine-là n'avaient pas 📺 vocapatriotes clandealins. L'occasion, pariois, la la héros. Ou 🔳 larron, 🔳 mouchard Des arrivatent a teutilant 🖹 long des fourrés, 🛌 voles - rappelez-vous la taille du reil. Clément, — des gens aux abois, 📠 juits, prisonniers évadés, des résistents. Ils venalent frapper à porte en demandant

a cet précis, obligé prendre parti, www vous inscriviez, d'un oui a d'un non, dans l'un ou l'autre camp. L'aucamp, en l'occurrence c'était souvent le collaboration, la dénonciation, a sourisière, la Gestaur cette fois, qui co-gne, sinistre écho, a votre porte... Ainsi Raymond -- Il talealt des « clients » envoyés son trère — sere-t-ll, ce jeudi, viotime d'un - bon Francis -. Il y e jaissé le vie.

Tes tes tenus interprètes de besiroup ont été engagés aur place pour respecter l'acce de la région ils sont ill illim qu'on il illidance II to-tion. Comédiens, eux? On Il peine à II croire. Des diens, oul, comme Coluche, Iul. on le reconnaît, qui s'évadera aoir de d'hôpital la complicità d'une religiause CLAUDE BELLUTE

M Le concours Eurovision de la chancos, dont la finale, pre pour le 2 avril, avait été annue proCinémo

de François Bel et Gérard Vienne La la Dent, long métrage lumière et terrifie pénombre. sur la vie, mais aussi la mort,

d'Afrique, sur

Im Romanis un III III avoir présenté l Cannes. dans dans Intégralité le film 🖛 François Bel Vienne, animatiers, sutrefois te Ter-ritolite de dix projection prises dans plus sangiantes supprimées rapport à originale. Ainsi autoconsuré, le film pénibles : os qui crequent, qui déchirent, feulements, rugissements, longues agonies. opéérable de le

Ce qu'ont voulu animal, aspect règne animal, la nuit, Un sépare l'intitubant pattes, du camassier quele quele Comme II a I l'implacable 📹 🖿 la survie. Un quì, surpris par complaisance, m a ì s honnète.

d'une enchante ia

La particularité 🖿 film se 🚃 à un monde peu explore, celui de la nuit, une nuit qui n'est ià « américaine », authen-

!! a fallu à François Bel 🔳 🕶 vienne pour rassembler séquences. Travall longue halelns, photo-graphique pointe, approche pad'animaux la longue indifférents projecteurs, cohabitation avec enfin habiprésence humaine. L'homme n'apparaît ni ni son phonie, récompensé par d'or, ce brièvement, un un lugubre 📰 querriers Masaî. Un

pourquoi diable, comme dans un Dracula, avoir mêlé parfois 🛘 la bruits oortes qui grincant lorsque in lions après le festin, après l'amour, bâillent ? CLAUDE LAMOTTE.

Montpar-nasse-83, Cambronne, Murat.

Théâtre

Les Tréteaux de la terre et du vent ne veulent pas mourir

De notre correspondant

Limoges. — Tréteaux mourir, it pourtant mai vivre. Tréteaux l'équipe d'animation régionale du Centre théatral du Limousin. Mais alors in territoire dévolu au l'un l'un dix-neuf d'antiques nationaux — comprend huit départements — Haute-Vienne, Creuse, Corrèze, Dordogne, Lot, Cantal, Charente et Charente-Maritime, —les Tréchamp d'activité aux trois premiers, c'est-à-dire i région limousine.

limousine.

d'une subvendu (qui, en principe, n'est in renouvelable) et d'accordées, notamment, par les conseils genéraux des par les consens generales trois départements. Quant au matèriel — chapites gradins, — 11 Pacquis le — régional qui le prête

Depuis leur création, ceux-ci ont assuré l'animation d'a les écoles, les villes et les villages, donné des spectacles de marionnettes et des concerts de jass, organisé des vellées ((13 036 spectateurs en sept semaines, de janvier à mars 1976). Ils ont présenté, l'été dernier, dans lleux de marion des villages touristiques. Buffo, de la leux de marion des villages touristiques. Buffo, de la leux de marion des villages touristiques. De novembre décembre, in interprété de pendre, in Jean-Claude (1117 spectateurs répartis Tréteaux (1 117 speciateurs répartis représentations). Des

de de divers divers 780 élèves 180 eleves.

Les Tréleaux de la set du ven (quinze dix-sept per-sonnes, comédiens, techniciens, administratifs) représentent une burde charge representent une theatrel Limousin, disent directeur Jean-Pierre Laruy l'administrateur Gerelty. l'administrateur Gereity.
Le Centre les financiers de la région ont fizé à
1 200 000 F le coût des Tréteaux,
considérés comme troupe indépendante, subventionnée à l'anll semble pas
région puisse se charger
dépense, a
Le ministère fera-t-il?

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

VENDREDI 15 AVIII (Exposition keril 14 avril

Dales autonçust la raine & la main

Hauf indications particulières, ront lieu la valle des vantes de 11 h. & 18 h.

y a trois semaines.

la troupe,

arrivalt expiration,

Tréteaux du
neutrepris tournée la specdes thèmes régionaux, tels que l'adeau, ll s'agit là, semble-t-il, davantage il concurrence entre les deux groupes l'Tréteaux.

du limousin, il prépare une Soidat Spek, de Jaroslav II. sk. puis, dans le in in a a Bellac représentations iti-nérantes de Judith, de Giraudoux, qui sers foue au château des Angustins, à Mortemart (Haute-Vienne), château des (Creuse) L Collonges-la-Rouge (Corrèse).

MARCEL SOULE

 L'Amour en visite > d'Alfred Jarry

Ulrich), cassent d'eux-mêmes dangereuses, stupides, vulgaires, nymphomenes (sous le visage multiple Dominique Vallet). C'est un veiléitaire, un misogyne désespèré, il l'image-épouvantail de son auteur Afred Jarry, alors ses angoisses crachent de cocasserie cingiante, destructiva

cocasserie cingiante, destructiva.

C'est ainsi que Carlevaris, adaptateur metteur Il en également le los, et appuis velontairement fond au l'aspect odieux el pitoyable du dont il fait un mègades ra affolées, impuissantes. De cet manière, il accuse la religion mâle, mai laste aux hommes.

Les réduits, qui lassens, lui permettent sauve-l'humour potache, le comide Jarry.

Tout en bouts cartons, chiffons, spectacle ble au cauchemar d'un collègien qui s'endormirait sur un

qui s'endormirait sur un porno en mordant draps.
Parfois, pauvreté but, quand elle est servie du rythmet de la vigueur, par ne sorte masochisme jovial agressif. COLETTE GODARD.

22 h. Quatre-Cents-Coups.

SILENCE NOCTURNE **AUX ILES DES FÉES**

Turm coupées dans pension-nat leunes filles Caracas Thailandaises échouent au large il l'ile Man Heureu-John Cage n'est ws loin.

au Café de la Gare 20 h. 30

Relache lundi

S. 2. — Objets de vitrine. M. J.-P. Important II. — Important mobilier Napoléon III. Mª Laurin, Guillour, Talleur. S. — Heeckeren. additeurs sur l'agine et la solitique a. an cours de l'émission d'Anne Gaillard, sur France-Inter, à 11 h.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 7

La CF.T.C. s'exprime

tribune libre 1 - Fr. 3, à 12 h. 40.

Christian Poncelet, secrétaire d'Etat chargé des relationavec le Parlement, participe à la du magazine Vendredi sur le l'Industrie du bébé a FR. 3, 22 h. 5.

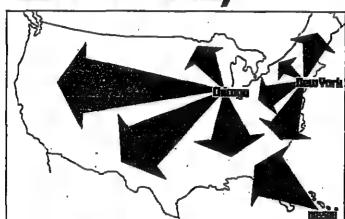
DROUOT



« Un petit chef-d'œuvre qui vous limit l'œil humide et le man allègre..." P. BILLARD - a J. du D. -



quelle que soit votre destination aux Etats Unis,



LOFTLEIDIR a une solution pour vous

LOFTLEIDIR, compagnie l'ailer/retour régulière, propose depuis Luxembourg/New York plus de 25 am le transport avion le plus économique sur l'Atlantique Nord, I l'entière satisfaction de usagers.

Quelle que soit votre destination finale num Etats-Unis, wur pourrez utiliser New York ou Chicago comme point transit vers la ville de votre choix.

- aller-retour F. 1.895 (*)
- ■■ fois par sem. Chicago aller-retour F, 2.340 (*)

Ces tarifs, ouverts à tous, Pour au renseignement n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent Imchangements de réservation.

LOFTLEIDIR

tient également 🌡 votre disposition toute une gamme de tarifs particulièrement intéressants pour Mil courts séjours (tarif excursion 13 jours minimum de séjour) mu de très long séjours (billet valable 1 an).

Demandez à votre Agent Voyages 💵 vous parler aussi :

■ des forfaits New York de 🖺 à 🗃 jours, 🏿 partir M F. 2090 comprenant

+ sějour 🛍 l'hôtel Century Paramount (lic. 1945 A)

edu "TOUR AUTO 77" en toute liberté aux USA + | voiture AVIS en vral kilométrage illimité + un choix parmi ies 500 hôtels des Chaines Travelodge, Holiday Inn, 👊

Howard Johnson's ... des escales touristiques **en Islande** • vols quotidiens New York (l'île in nulle autre pareille) ou vous pourrez sejourner lors de votre voyage transatlantique.

documentation,

adresser ce coupon

32. rue du 4-Septembre 75002 Paris 073.75.42 - 742.52.26 32 bis, rue du MI Joffre 06000 Nice tel. 88.73.41

Adresse

ou interrogez agent woyages, 010

STUDIO CUJAS BARRY LYNDON v.o.

de Stanley Kebrick A 12 h ts jours st sam, dan et tétes; IDI AMIN DADA v.o.

PANTHÉON - ATHÉNA



STUDIO LOGOS U.G.C. MARBEUF

Le Couple lemoin

"Le grand jeu de cre,... on rit du début 🛮 🖼 fin, souvent TELERAMA

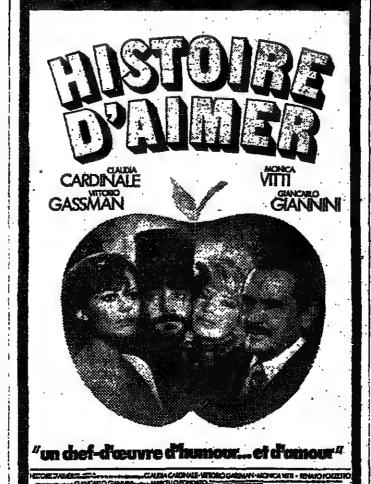
Zouc est prodigieuse, et Anémones formidables. Un cinéma épatant... Le film ■ voir en \ REMO FORLANI - R.T.L.

Un film important... Un centilar énomie. Un comique teinté L'HUMANITE _Extraordinaire



The south d'une laryngite, ennuie la chiq fame qu'elle arri donner a Théèire is la Ville du 12 au 12 avril.

U.G.C. NORMANDIE v.o. - BIENVENUE MONTPARNASSE - U.G.C. DANTON ... - LILE OPÉRA - U.G.C. GOBELINS - MAGIC CONVENTION - LIBERTÉ (Gare Lyon) - SECRÉTAN - MURAT Périphério PARLY 2 - CARRÉFOUR Paztin - ALPHA Argenteuti ARTEL Nogent - L. HALLE - ARTEL L. ULIS Orzay.



ARTS ET SPECTACLES

Enbref

Cinéma

HISTOIRE D'AIMER . . (Voir « Les films nouveoux ».) accusée 🖍 🚾 🕍 je sien, 📖 joyeux voyou lequel elle vivalt une passion tumultueuse et En confrontant deux logiques 🔳 deux milieux devant l'amour, Fondato cutier | Dreme | jalousle, d'Ejiore Scola — 🚃 mettre ni 🖼 ni personnages i la intentions,

comptent surtout d'ac-Chez I I I I I I Giannini y vont III leura sans retenue. Cardinale, elle, vellleuse, qui son interprête Nini Tirebouction. Vitti, on peut tout voir ce film Turbuiente, déchainée, Sentiments la lantaisie l'émotion, lei, auperbament, une nouvelle Anna

JACQUES SICLIER.

Disques

(ATL 50 244); Milt Juckson (ATL 50 229); Blakey-Monk (ATL 50 248); Not (ATL 50 246); Freddie Hub-bord (ATL 50 303); Herbie Hencock (W.B. 56 293); Bur-ton-Jarrett (ATL 50 242). Dis-

Trois as se présentent, sous EXPO/ILION sarie discographique - That's lazz n. Nat Hentoff, Martin Feather. On ne man tout Retenons : Boss of Tumer, 1958), Plenty (Jackson, Man Na Messangers (Charles-Jackson, 1961), Sayin'some (avec Canteloupe talend, pur par Nat Addarley en de l'auteur : Herbie Hancock, 1980), Blackeah (Hubbard, Ray Ray Re-(Hancock, PM, Como en Vietnam poshettes mei d'argent, im ours, les musiques d'or, essez sur vent, cette distant dirige Nobs, en Suisse, et qu'imorime en Allemagne-la firme Western LUCIEN MALSON,

fertival

HALFFTER et ALSINA à Royan

On ne pouvait espèrer deux jours de suite des concerts du plus haut niveau ; pourtant, le dernier programme de l'Orchestre du Sudwestjunk de Baden Baden, taujours admirable sous la direc-tion d'Ernest Bour, nous a valu deux autres satisfactions, avec des compositeurs, il est prai, consacrés: Cristobal Halifter et Car-los-Roque Alsina.

los-Roque Alstna.

Halfter a dédié ses Elégies sur la mort de trois poètes espagnols à Machado, Hernandez et Lorca. Dans la première, une note, une larme de harpe, revient de temps en temps, comme un souvenir lancinant; autour d'elle, des notes s'étagent aux autres instruments, puis une trame de cordes se déplace lentement, en vagnes nuageuses sur lesquelles se plaquent les tentures noires des nuageuses sur leagueuses se pua-quent les tentures noires des timbales, des cors froissés, de lourds alliages de culvres et d'orque électrique, ou quelques couleurs plus lamineuses de triangle ou de vibraphone.

triangle ou de vibraphone.

La seconde Elégie reprend la même technique, mais dans un mouvement plus rapide, où les vents et la percussion de déflagrations rudes le frissonnement des cordes, dernière atteint à un dramatisme extrêmement violent, avec cette mitrallade qui traverse une grande plaints mélancolique. Comme parjois chez Halffier, une certaine, propension au spectaculaire et l'éclat d'une su-uriussité est un peu l'émotion profondément sin-cèré.

Les six Morceaux pour or-chestre de l'Argentin Carlos-Roque Alsina brillent également par une écriture éblouissante. Pas une note de trop, aucun poncif dans ces études aussi rigoureuses et poétiques parfois que du De-bussy. Ainsi la première, un oussitato de cordes gruces comme une petite pluje qui s'interrompt une petits pluie qui s'interrompt pour laisser s'épanoutr de fraiches taches de couleur, de joyeux tumultes, deux notes chantantes,

la detrizime, dut testes encuu-nements de sonorités inattendues; la quatrième, un cockiqui de cuivres étincelants avec de pio-lentes ponctuations de cordes, un feu qui prend de partout et nous fait voir trente-str chandelles; en quelques minutes, tout est dit, pite fait hem fait.

nables murmures indifférenciés; de l'autre, les vents qui se conten-tent d'abord de quelque étenue-ments isolés par de longs silences, puis se livrent à d'épouvantables charivaris insipides et d'une lai-deur qu'accentuent les braiments

vail d'orchestre, une écri propre à défaut d'originalité. propre à défaut d'originalité.

un récital
d'orgus de Szigmond Szathmary,
um on n'a guère pu apprécier
le talent à travers un programme
consternant, sis part,
peut-être, le Cantus Cancricans,
Huber, page our
figures contrapontiques
précieuses comme un diamant que
l'on fatt tourner lentement, et les
Ondes cristallisées IV avec bande
magnétique du Français Prançois
Bousch (1946), qui assemblent en
d'agréables bougusts des couleurs
ausses originales.
Male-neu importe les longues

Mais peu importe les longues heures passées à entendre les acuvres médiocres de musicions qui cherchent désespérément :
elles nous font mieux apprécier
les mérites de oeux qui trouvent.
Sur ce point, on peut dire des
maintenant que Royan, cette
année, ne nous aura pas déçus.

JACQUES LONCHAMPT.

Dessins fin de siècle pour le Louvre

Le département des dessins du Beanard, un oublier Músée a développé tatales de comme Burnejusqu'à une date récente. Toutefois d'importantes comme celle On apercolt on's consentie, il y a trois ane, intăressant : les croquié nerveux d'Ensor. Meigre l'excellent ainueux opportunement l'enrichir. Dans le modèle de Mèdes par Muche (dont il redresser la reproduption collections au Georges-numéro 80), alliohistes et les pièces et es moindres - les ment pes eu complet. Nable et contemporaina étran-- sont versés eu - cabinet correspondant - Louvre, en vertu de la règle des = plus de cent ans ».

Comme m pouvait s'y attendre, la poussée « rétro » se marque.loi.par nines lourdes de symbolisme volupi oubție ou a d'Albert

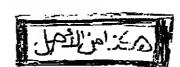
L'exposition Le Battan.

Lavoir qui de la line de la line de la line de la lavoir qui de la line de la lavoir printer 1975-1978 le Monde a de la lavoir pour le Japon. Elle sera présentation du partir pour le Japon. Elle sera présentation du Pierre Georgel, catalogue de J. Laragua. Musée du Louvre, casentale à Tokyo à partir de 12 avril.

Signao, imi em représenté, em Seuret, dont on a au moine la Ce qui nous veut bonne et beile au per Ernest Laurent. Tout exposition qui n'abuse de l'Uvu. ce qui-set -présenté de Meuries Denis, de K.-X. Roussel, de Vuillard, mi lite révélateur, y compris l'agacante étude pour le portrait d'Anna Notifies. Le triomphe est Bonnard, 📩 le. panneau 👅 quinze places ravele d'un seul me le ressources, le narvosité, le volubilité

ANDRE CHASTEL

LA SEMAINE DU BOLCHOÏ **AU PALAIS DES CONGRES** SOIREE PROKOFIEV Jeudi 7 Avril 1 acre CENDRILLON à 20 h 30 acte FLEUR DE PIERRE Extraits d'IVAN LE TERRIBLE DON QUICHOTTE . SOIREE PROKOFIEV Samedi 9 Avril. Dimanche 10 Avril GISELLE 10 Avril SOIREE PROKOFIEV..... Lundi 11 Avril DON QUICHOTTE à 17 h 👵 Samedi 15 Avril ... GISELLE-LOCATION AU PALAIS DES CONGRES au guichet tous les jours ou par téléphone : 758.27.74 de 12 h 30 à 19 h ET TOUTES AGENCES 3 représentations exceptionnelles à I DERA les 12-14 et 15 Avril à 19 h 30 IVAN LETERRIBLE ocation : 21'Opéra de 11 h à 18 H 30 tous les jours de la semaine



tival

LFFTER et ALSINA à Ro pais reprend sa course la deuxième, aux leus le memers de conortés mui leus la quatrième un momers de montres etincelans avec lentes ponctuations de me feu qui prend de parique en que que principal de parique en quelques rinuies, la quel contrate fait, bien fait. Quel contrate au moi de moi de quel que principal de memers la quel que principal de la quel que principal de moi de memers de meme

de postat espérer deux à fuse des concerts du plus service ; pourtant, le dernier aux d'orchestre du thank de Baden - Baden, à abmirable rope la discocens de Balen Baden, i Admirable tous la direc-Ernest Bour, nous a valu-luties satisfactions, even-mosticurs, il est mai, consa-ristobal Halliter et Car-que Alsing rue Airing

Que! controle are le noir de l'Allemand Hand de l'Allemand Hand Hand d'un côte le cordes par le d'un côte le cordes are le nables murnures indifferentes isolet le cordes are le l'autre le l'enis qui en corde le l'autre le l'enis qui en ments isolet le corde de quelque ments isolet le corde de l'autre l'enis de louge puis se livrent à d'épour de qu'acce luent et m de la contrebosse relui haut-parleur par de le l'autre l'ar de l'autre l'ent de la contrebosse relui haut-parleur par de l'autre l'ar de l'autre l'ar de l'autre ter a dédié ses Elégies sur de trois poè es espagnols nodo. Her under el Lorca. première, une note, une l'arpe, revient de temps the comme on someonic actions, comme on someonic action delle, des stagent aux extres mestruputs une trame de cordes are ientement, en unques ses sur les justiles se plaies terrines noires des de la contrebense rela della della della della contrebense rela della contrebense rela della della contrebense rela della della della contrebense rela della della della della della della della contrebense rela della Le Municipie Handling Bose (1953), crait an fing cuse de la seunesse du mobile Handling Cuse de la seunesse de la seune de la seune de Sciamond seune de la ou de ribraphone.

con de Moraphone.

Conde Elegie reprend la finitione mais dans un neut pius repide, où les meullent profession émaillent principal rudes le frisent des cordes. La deralleme de la deralleme de la fraierse une plante melancalque. parties reclaratique, parties ches Halften, diame propension au certaine proponeion on contract of feder dune on contract of the contract of t

magnetical professional sinmagnetical des la frança de
Board des differences de
des français pour orde français CarlosAliena heriana de
de français de
Aliena heriana de
de français de
de
de français de
de français de
de fra Alumn briller epitement for the de proposition of the proposition of t Alte. la première, un est mont de principal The Transpart de temphes de riminal de toueux de diminal de toueux de diminal des constants.

position

sins fin de siècle pour le Lon

Mate per empore in the hearts per modernes and the se

Comments of the second

JACQUES LONCHAE

edek erment den dettil til de Storage and angle on a car again have the action of the Artist States. Fig. The property of the control of लेक्ष्यत १ क्षेत्रका । व्यक्ति । स्वाप्यको जाला । जोवित्रका १९८० । स्वाक्ति स्वा ಶಾರ್ವವರ್ಷದ ಪ್ರವಾಸವರಿಗಳ ಬಿಡಿಸಿತ್ತ ಪರ ಸಾಧಾರ್ಯ ಪ್ರವಾಸವಾಗಿ ಪ್ರವಾಸವಾಗಿ madages (1.35) (etc.) in mandratin (n. 1821) (no nuclei allega man can a escala factoria. Disense (n. escala con con altorials descuelo escala ricenti a del acustador o con assistante. man 2 4 2 A Company of the North Action of the Control 2.50 303.77 A NAME OF THE PARTY OF THE PART - 1270174 1127 74 4 Notice of the Section (Appl) (大学性) 神道(2) (大学) (本本) 小春 はいましょう (1) (1) (1785年 1987年 19 SE MARK METALEN SE SE SERVICE CONTRA A. (1965年) 李维 (1965年) 李维 (1965年) 100000 Manager de contratent de esta de la companya de la contratent de esta de la contratent del contratent de la LEADING MALM SATES The second secon ANDRE CHATE consideration is the following. 化二氯烷 भारतीय कार्यात कार्या क्रमाना कार्या कार्या करें । । 🛎

properties and a sample of AND STORES OF MANAGES STATES

gang philippine. N. s. brak Die B. Brache, B. Barter die 21, 4000

3 18 × 2 × 16

AU PALAIS DES COMERES SCIREE PROMOF EV Supple TENCH ---1 NAY E 40-27 4 2 12 - 1. . . - - E = 2 E . E SON GUICHOT E BANK THE 50,918 PROKER E. The same of the same of _ \$\$ " B. Transfer of the Sister E ANNUAL STARE PROVINCE 2 34 × 3.

DON CUICH Carrier Charles S.C. 5 3 ECCATION AN PALAIS BES CO

at 12 h 20 a 10 h ET TOUTES MESSES Ingreseriations exceptionnalles à

(Des)

Set with the City

IVAN LETERRIBLE A STATE OF THE STA

théâtres

Les salles subventionnées

Challiot, grande salle, 20 h. 15 : Gilles de Rais. — Gémier, 20 h. Transit.
Petit Odéon, 18 h. 30 : De qui les manchés? Petit TEP, 20 h. 30 : Risibles Amours.

Les salles municipales

contre d'Antonin Arraud. Théatre de la Ville, 18 h. 30 : Dimitri.

Les théâtres de Paris

Aire-Libre Montparnasse, h. : :
Sujet, Katherine Mansfield;
22 h.: D'Oscar à Antoine, 20 h. les
terribles.
Atelier, 21 h. : le Paiseur,
Athénée, 20 h. l. : Equus,
Biothéaire-Opèra, 21 h. : la Jeune
Fille Violaine.
Cartoucherie de Vincennes,
de la Tempéte, h. l. : Ivanov.
Centre culturel ... XVII°, l. h. l.
Lia.
Lia.
Julie. h. 30 : Comédie Champs Signées, 20 h. 35 : Chers Senis. La Conciergezie, 20 h. 30 : la Rellgieuse. De Connétable, 22 h. 1 De Valle

humaine.
Elysée-Montmartre, 21 h. : Uniforme presque lidète.
Essaion, 20 h. 30 : Trapse Express,
Gaité-Montparnasse, 20 h. : le Gymnase-Marie-Rell, 21 h. : Les cafés-théaires
aspirine 11 deux.
Buchette, 20 h. 45 l la line l'folklo ; h. 30 : la l'folklo ; h. 30 : l'fol

THEATRE OBLIQUE **76,** hi - E himini (d.) Basti | 1 355.02:94

Prolongation jusqu'au 17 avril LES BONNES

de Jean GENET THE ST HOUSE Henri RONSE décor : Joël KERMARREC e soirs 21 h. dim. et matinie dimanebe II h. Ploces : F - et moiss et 25 ans : 20 F - 115 m : 15 F



jeudi 7 - 20 h 30 concert franco-américain orchestre national de france **Lorin Maazel**

Amy - Kurtz - Varèse avec G. Amy (2º chel) C. Eda-Pierre - C. Collari M. Sendrez THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 15, Montaigne

La Lisière, 20 h. 45 ; 📰 📟 La Listere, 20 h. 45 :
Inconstan:

Madeleine, 21 h. : Feau de Vache.
Mathorins, 20 h. 30 : les Mains sales.
Michel, 21 h. 10 : Au plaisir,
Madame 1
Michedière, 20 h. 45 : Acapulco,
N. 16. Montparnasse, M. h. 30 : Même

l'angée prochaine. Monffetard, 20 h. 30 ; Tumeur wykal.

© Aure, 21 h.; le Cours Peyol.

Palace, h.; Coulases cocktalis;

22 h. I Gabriel.

Palais-Royal, 20 h. 30; la Cage

Plaine, h. : José. Poche-Montparansse, h. : Lady Châtelet, 20 : Volga.
Nouveau Carré, salle Papin, I, 20 h. : Lady
Lettro à mon fils. — Salle Papin,
II, 20 h. : Loio
Porte-Salut-Martin, 21 h. : Loio de Sperate. Théâtre des Denz-Portes, III h. III : Dernier Bal. Théâtre d'Edgari 20 h. 35 : Duycom

les théâtres de banlieue Villejuif, Theatre Romain-Rolland, 21 h.: Up loup à cinq pattes?

Les cafés-théâtres

inverse.

Les Blancs-Manteaux, 20 h.:

Fâleur; I. h. 45; Au niveau
chen; 23 h.: Gros-Câlin.

L. Café d'Engar, I. I. h.: J.-M. Thiboult; 22 h. 30; Js III pour mol.

II. 22 II. 15; III.

au-dessus III. des Fées; 22 h.:

III. pitoyable massarade.

Le Connétable, III. III. C'est pas
la mère à boire; 23 h. 30; C'est
très important.

-Chou, 20 h. 30; l'Impromptu
III. Falais-Royal; 22 h.: Pardon,

(326-12-12), Haussmann, 8°

ISABELLE ADJANI

JACQUES DUTRONC

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauri les dimanches et jours fériés)

Jeudi 7 avril

Le music-hall

pourno, 21 h.; Gilles Vigneault. Déjazet-Théâtre, 20 h. 30 : Coluche. Le Lido, 22 h. 30 et l. h. 30 : Aliez Lido, 20 h. 30 et l. h. 30 : Aliez

Lido /
Blayol, 21 h. : Bouquets
Of is, 21 h. : Georges Moustaki,
And Plazzola.

b. 45 : Je, PranVillon,
The Sports, 21 h. : Holiday
on ice. on ice. Le Palace, 20 b. 30 : Dzl Croquettes.

Jasz, rock, tolk et pop' Theatre Campagne-Première, 20 h. 30:
Jacques Higelin.
La Vieille Grüle, M. 20: E. Boni
et Cl. Bernard; 23 h.: A. Pinsoile.
Theatre Mouffetard, M. 15: Flame
Akendengue.

La danse Propofiev.

Les chansonniers

is République, h.;
R. P. R. L. nouveau-né a una
grande L. Doux-Anda, h.;
Doux-Anda, h.;
Fien venir?
Dix-Heures, 22 h.; L. L. du sloge,

cinémas

Les films marqués (°) sont aux moins de treize aus, (°°) aux moins dix-huit aus,

La cinémathèque Challot, h. Mabuss le Joueur, de Llang; le coinéma des pays arabs : L'agure de la libération a sonné, de H. Brour (en présence l'auteur); 20 h. 30, cinéma des pays arabs : Beylines, jamais plus; le Liban dans la tourments : les Enfants de la guerre, de J. Saab (en présence de l'auteur); 2 h. 30; Catte muit au jamais, de D. Schmid.

Centre Georges-Pompidon, 18 h. et 21 h. : Une

Les exclusivités

Les exclusivités

APPREUX, SALES ET MECHANTS
(If., v.o.): Siyz, 8° (333-08-40).

ARMAGUEDON (Fr.) (°) A.B.C., Fr
(236-35-54), U.O.C.-Odon, 6° (22571-08), Colisée, 8° (359-29-46). Nor.
mandis, 8° (339-41-18), 9°
(770-11-24), Nations, 72° (34304-67), Fauvette, (311-56-88),
Miramar, 14° (226-41-02), Mistral, 14° (539-52-43), Gaumont.
Convention, 15° (828-42-27), ClichyPathé, 18° (532-37-41).

PERDUES (Ir., v.o.); U.Q.C.Coéon, 16° (235-71-68), Blarritz, 16° (236-50-32); v.f.: U.O.C.-Opéra, 2°
(261-50-32); v.f.: U.O.C.-Opéra, 2°
(261-50-32), Convention, 16° (342-25-02).
L'AUTRE FRANCE (Alg., v.o.);
Palais des Arts, 3° (272-52-83).
BARRY LYNDON (Ang., v.o.);
Tisl. (2° (742-72-52), Colypso, 17°
(754-10-68).

LA BATAILLE HE MIDWAY (A.,
v.f.); 11 2° (742-60-33), Gaumont-sud, 14° (331-51-15).
BEHINDERT (Ang.-All., v.o.); 11
Marais (278-47-85).
HILL (Fr.) (°*); Rex., 2° (23683-93), U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).
U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62), BreLagne, 8° (222-57-97). Ermitsge. 8°

(722-71-11), Liberté, 12* (343-01-59), U.G.C. - Gobelins, 13* (331-06-19), Mistral, 14* (539-32-43), Clichy-Pathé, 12* (522-37-41), Les Touralies, 20* (536-51-98) (af sam. à 17 h. st. - à 21 h.).

CASANOVA DE FELLINI (It., v.o.)

(*): Quintette, 5* (633-35-40), Caumont-Rive-Gauche, 8* (546-28-38), Gaumont-Champa-Elysées, 8* (339-04-67); v.f.: Impérial, 2* (742-72-52), Gaumont-Converse 15* (225-47-19)

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (It., v.o.) : Hautafeuille, 8* (533-95-58), U.G.C. - Marbouf, 8* (232-47-19)

CHARLOT, LE GENTLEMAN 1 D (A., v.o.): Studio 1 D (A., v.o.): V.f.: Honsparte, 1 (325-12-12), Haussmann, 8*

(328-13-13); Hausmann, 3° (17-47-55);
CHSWING GUM RALLYE (A., vf.);
Paramount-Opers, \$\overline{\text{Portanum}} \text{(073-34-37)}.

CINE FOLLIES (Fr.);
1°Ecole, \$\overline{\text{Pollies}} \text{(380-19-93)}.

COTOR \$\overline{\text{VERRE}} \text{(All., v.o.)} \text{1 Studio}.

Galande, \$\overline{\text{VERRE}} \text{(All., v.o.)} \text{1 Studio}.

Grand-Pavois, \$\overline{\text{15}} \text{(321-37-41)}.

COMME \$\overline{\text{Minima}} \text{18} \text{(323-37-41)}.

LE COUPLE TEMOIN (Fr.-suis);

LE COUPLE TEMOIN (Fr.-suis);

DERSOU OUZALA (Sov. v.o.); Studio
Alphs, \$\overline{\text{(323-38-42)}}, U.G.C.-\text{Marbosut}, \$\overline{\text{9}} \text{(223-47-19)}.

DERSOU OUZALA (Sov. v.o.); Studio
Alphs, \$\overline{\text{(323-38-47)}}, Arlequin, \$\overline{\text{0}} \text{259-49-34}; V.O.V.L.; \$\overline{\text{1 sm}} \text{Tem-pilers, }\overline{\text{(272-94-36)}}; V.f.; \$\overline{\text{Paramount-Marivauz}} \text{2}^\overline{\text{(742-33-80)}}.

LE DESERT DES TARTARES (Fr.);

Bilboquet, 6° (222-87-23); U.G.C.Marbond, (225-47-19); P.L.M.Saint-Jacques, 14° (589-58-42), Cn19pso, 17° (754-10-68).

DES JULIAN ENTIRES DANS

ARBRES (Fr.); (033-35-40), DE SOL I IIII (Port., v.o.) ; in Clef, (37-90-90).

(37-90-90).

IS BONJOUR A LA DAME (Pr.):
Capri. 2° (508-11-69); Ermitage, 2°
(37-34-37), Paramount-Opéra. 9°
(390-18-63), Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17), ConventionSt-Charles. 17° (758-24-24). Paramount-Montmarire, 34-25)

25)
DROLES III ZEBRES (Fr.) : Omnie,
2° (233-39-36), Gaumont-Madeleine,
8° (673-56-63), George-V, (225-41-46), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), les images, 18° (522-47-94),
Gaumont-Gambetta, (17-02-74)

ENOUETE SUR LA SEXUALITE (IL.

ENQUETE SUR LA SEAUALTE (15, v.o.): Olympic, 14 (52-67-42), du L. su V. s II h., S. et D. & 24 h.
L. su V. s II h., S. et D. & 24 h.
L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp. vo.): le Haris, 4* (278-47-86).

LES EXTRA - TERRESTRES (All., v.o.): Lord-Byron, 5* (225-02-31), Maxéville, 9* (770-72-88),

HENNE, HERNE (IL., v.o.): St-Andri-La-Att. 4* (326-83-18).

JE DEMANDE LA PAROLE (Sov., v.o.): U. Seine, E. (325-95-99).

LE JUGE FAYARD, DIT II .

RIFF (Fr.): U.G.O. Marbouf, 8* (225-47-19), Ternas, 17* (330-10-41), Paramount-Opéra, 5* (773-34-37), ULLETTE L. L'AIR DU TRMPS (Fr.): Clef. (337-90-90).

LACHE-MOI BASKETS (A., v.o.): Maréville, E. (770-72-88), Athèna, 12* (342-67-43), Montparnasse-Pathé, III (326-65-13).

LATT FREE RIDE (A., v.o.): Lord-Street, 12-18), I 13 h. 30.

L'UNE CHANTE, L'AUTER PAS (Fr.): La Pagode, 7* III.

L'AIR CHANTE, L'AUTER PAS (Fr.): Palais des Arts, 3* (277-63-98), Quintetta, 5* (333-33-40), Elysèes-Lincoln, III. (336-35-14), Espait-Lauare Pasquier, III.

(Fr.): Palais des Arts, 3* (277-63-98), Clymple-Entrepot, 14* (542-67-42).

Hey (Ît., v.o.-vî.) (**)

partis): Les Templiets, 4* (272-94-66).

MON COUR EST ROUGE (Fr.):

(633-48-28), Publicis Saint-Carberla, III. (336-34-34), Francount-Montparnasse, 14* (328-22-17), Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17), Paramount-Montparnasse, 14* (328-23-17), Biartis, 14* (328-23-17), Paramount-Montparnasse, 14* (328-23-17), Paramount-Montparnasse, 14* (328-23-17), Paramount-Montparnasse, 14* (328-23-17), Biartis, 14* (328-23-17), Biartis, 14* (328-23-17), Biartis, 14* (328-23-17), Paramount-Montparnasse, 14* (328-23-17), Paramount-Opèra, 2* (177-45-5), Matral, 13* (339-32-12), Paramount-Opèra, 2* (177-45-5), Matral, 13* (179-45-5),

22-17), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).
LES PASSAGERS (Fr.) (*) Montpare 83, 6° (544-14-27), Marignan, (359-92-82), Français, 9° (770-33-88). LE PAYS BLBU (Pr.): Hautefeuille, 6* (633-79-38). Impérial. 2* (742-72-52). Marignan, 8* (359-97-82). Montparpasse - Pathé. 14*

B5-13.

1A PETITE FILLE AU BOUT DU CHESHIM (Fr.-Csn.) (V. engl.):

Seint-Michel. (326-79-17), V.f.:

Montparnasso 23. (544-14-27).

Aust., V.O.): Saint-Germain-Villian 5° (633-87-59). H-Juillet-Parnasse. (1326-58-00). Elysées-Linnasse. (1326-58-00). Elys

Les films nouveaux

La GRANDE FRIME, film fran-cals d'Henri Zophiros : Ely-sées - Point -Show, 8° 67-29) 67-29)

LA DENT, film
français François Bell
Gérard Vienne: Montparnasse
83. 6" (544-14-27); 8"
(359-52-70); Marignan, (359-92-82);
leine. 8" (073-56-03); hronne. 15" (734-42-58);
rat. II (387-50-70).
LSS-SORCIERS DE LA Raiph Bakahi; v.o.: Vendome, 29 (073-97-52); Luxembourg, 60 (633-97-77); Elysées-Point-

MISTOIRE D'AIMER. (ilm ISTORE D'AIMER. (11m lien Marcello Fondato; lien Marcello Fondato; lien Se (329-42-63); lormandle, 8° (339-41-18); v.f. : U.G.C.-Opéra, 2° (261-39-32); Rez, 2° (262-63-93); liberté, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19; Bienenue-Moutharnasse. 15° (544-64-64); liberté, l 71-33).

LA FOULE,

(Um américain Larry

(**); v.o.; Cluny
(**); Ambas
sade, 8* (359-19-08); v.f.;

Gaumont - Opéra, 9* (770
72-86); Maxévilla, 9* (770
72-86); Maxévilla, 9* (770
72-86); Maxévilla, 9* (770
12-86); V.f.; Holly
12-86); Maxévilla, 9* (770-10-41).

LE PRETE-NOM (A., v.o.): Under Augustins, 6° (633-22-13).

PROVIDENCE (Fr., v. ang.): U.G.C.-Odéon, 6° (325-11-08). La Pagode, 7° (705-12-15). Biarritz, 8° (725-69-23); v.f.: Caméo, 9° (770-32-33).

QUAND LA PANTHERE ROSE S'EMMELE (A., v.o.): Set al. Javanda-15° (033-42-72). Elyséen-Lin-15° (225-09-83), Olympio-Lin-16° (225-09-83), O

(742-82-54), Omnia, 2° (233-39-36), Montparmasse 83, 6° (544-14-27), Bosquet, 7° (551-44-11), Les Nations, Victor-Rugo, 16° (727-49-75).

EEGG'S AND BACON (A., VA.): Victor-Rugo, 16° (727-49-75).

EEGG'S AND BACON (A., VA.): Victor-Rugo, 16° (727-49-75).

EEGG'S AND BACON (A., VA.): Victor-Rugo, 16° (325-60-34).

REQUIEM A L'AUBE (Fr.) (°): Le Marsia. 4° (278-47-86).

ROCKY (A., VA.): Quartier Latin. 5° (326-84-65). Dragon. (348-54-74).

Colisée. \$° (359-29-46); Vf.: Francais. 9° (770-33-88). Official and 14° (321-51-16). Inparmasse-Parallel (331-51-16). Inparmasse-Parallel (331-51-16). Inparmasse-Parallel (331-51-16). Inparmasse-Parallel (331-51-16). Inparmasse-Parallel (331-35-40); La ROULETTE CHINOISE (All., VA.): Interte. (333-33-40); La ROULETTE CHINOISE (All., VA.): Interte. (333-33-40); La Roulette (335-818).

SALO (IL, VA.) (**): Studio de la Contrescarpe. 5° (325-78-37). SCRIM (Holl., VA.): Interte. (**): Studio de la Contrescarpe. 5° (325-78-37). SCRIM (Holl., VA.): Interte. (**): Studio de la Contrescarpe. 5° (325-8-18).

LA CARL. (**): La MATTRESSE (Fr.) (**): U.G.C.-Opéra. 2° (261-50-22): Biarritz. 8° (772-69-23). TRANSAMERICA EXPRESS (A., VA.): Cluny-Ecoles, 5° (333-20-12); Elystes-Cinéma, 8° (225-37-90); V.f. Rez. 2° (236-393): Cinémonde-Ora, 3° (770-01-90); Liberté. (343-91-39); Ruta-de, 6° (535-68-22); U.G.C.-Cobelina, 13° (331-36-19); Mistral, 14° (339-52-43); Convention-Saint-Charles, 15° (359-52-70); v.f.: Maxéville, 9° (770-72-86); Fauvette, 13° (331-58-86); Cambronne, 15° (334-38-86); Cambronne, 15° (334-38-36); Cilchy-Pathé, 18° (332-37-71). VIOLETTE ET FRANCOIS (Fr.) (*):
Boint-Germain-Huchette, 5*
87-59); Cluny-Palace, (033-07-76);
Baint-Lazare-Pasquier, 5* (3.87-35-43); Concorde, 8* (389-92-84);
Lumière, (770-84-84); Fauvette, (321-58-88); Montparnasse11 14* (328-68-13); 11.
15* (828-42-27); May16* (525-27-06) | Clichy-Pathé, (522-37-41); Gaumont-Cam20* (797-02-74).

Les festivals

FELLINE (v.o.), (17°) (754-97-83), 14 h.:
Rome, 16 n.: Amarcord, 15 h.:
L. 130 : Setyricon,
23 . 30 : Bult deml.
SERIE NOIRE AMERICAINE (v.o.),
L. Foyette (9°) (578-80-50):
Pendez-mod haut et court!
OLYMPIC (14°) (542-87-42) (v.o.):
Fromenade (14mour et la mort.) Promenade

mort.

ALFRED HITCRCOCE (v.o.),

Bépublique (11°) (803-81-33):

Interme disparaît.

DUSTÎN HOFFMANN (v.o.), Boîte
A-Flims (17°) (734-81-50), 14 h. 30:

Little Big Man (v.f.), 20 m. 18:

Macadam cow-boy.

ROBERT REDPORD (v.o.), Boîte
HILL (17°), 15 h. 30: Nos plus

belles années, 17 b. 30: belles années, 17 b. 30 ;

DIFFERENT (v.o.), Boîte16 b. 45 : le Shérif est en
b. 18 b. 30 : Cette sacrèe
vérité, ... 30 : Dèlivrace ren
san à ... b. : Panique ...
Park.

FOOTBALL (v.f.), Palais-des
(10°) (507-49-93), Coups ... pions
vers la gloire, les Géents du Brésil.

MARIGNAN v.o. - MAXÉVILLE - MONTPARNASSE PATHÉ ATHÉNA - LAUTAL Enghien - PARINOR Avinoy - MÉLIIS Montreuti - ARTEL Rosmy









19 solles d'exclusivités Voir 🔚 lignes programmes

AVOUEREZ-VOUS UN JOUR **VOUS ÊTRE MARIÉ SCIENTIFIQUEMENT?**

Tont célibataire dimili savoir qu'il se mariera un iour (96% des gens se marient, selon | statistiques).

après doute manage gens se déclarent décus-IFOPet13% divorcent).

Mais la résignation n'est pas de mise: Depuis qu'est apparue la possi-bilité pour chacun de rencontrer exclusivement des parte-naires dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont complémentaires des siens.



Comment un tel progrès est-il devenu possible, comment en blande tout de man Demand ujourd'hui u otre questionnaire gratuit et la plaquette "Couples témoins".

CP. Article de G. de Sabigné dans La Monde. du 2/6/1975.

(Lire à ce sujet : "Vers use du couple" de L.M. Jeatel -Louis Armand, de l'Acadé : Française --Toutes libratries).

Le monde change. Chan-dès aujourd'hui votre façon de musinim celle qui vous ne pouvez pas ne pas

(III) ION INTERNATIONAL

Pour une 1º rencontre *** 15 jours, envoyez-moi gratuitement sous pii neutre w arrant questionnaire ION, MI la plaquette "Couples témoins".

■ ION FRANCE (MO 18) 94, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tél. 526.70.85 + ■ ION RHONE-ALPES (MOR 18) 35, avenue 105, rue du Marché-aux-Herbes, 1000 BRUXELLES - Tél. 511,74.30 🖀 💵 SUISSE 👫 🕦 ា de Lyon - 1203 GENEVE - TAL 022,45,72.60

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. # + DEMANDES D'EMPLOI CAMITMAN CO. PROPOSITIONS LOWER

La figne | La figne | C. 40,00 | 45,76 100

E-0.00

70.00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Placaros encadres Double insertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

11 igne 11. 32.03 28,00 34.00 38.80 38.00 43,47 40.00 45,76 32,03 28.00

SERVICE PUBLIC

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

Niveau Ingénieur maitrise Informatique, ayant 5 ans perience dont 2 ans analyse Pratique Cobol et PL/1.

Cobol et PL/1.

temps réel sur configuration IBM 379 sous OS/VS.

Anglais lu couramment,

Téléphoner

-

歷史:

ER I PER I

TOTAL DE LEE OF

E STORY

Lage ...

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

affres d'emploi

DMPORTANTE INTERNATIONALE proche OUEST PARIS,

CHEF SERVICE « Sinistres Autos »

confirmé de le domaine matériel, corporei, et la suivi de tous les Le candidat devra, en outre, les les relations avec notre compagnie

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION

recherche

JEUNE ESSEC. SUP. DE CO. ou équivalent

hand de man expression : - Après formation, il lines present ses capacités de vente.

- In all pour candidat a valeur as respon-

Biois - Dijon - Biois - Orléans/

Envoyes curriculum vitae, photo es prétentions. E



emplais regionauk

pour principale sud Lille :

CONTROLEUR DE GESTION

— Budget analyse des écarta.

enalytique.

- Carried des stocks.

- Priz - revient. avec équipe informa

Expérience indispensable.

Ecr. numéro T 099820 M, REGIE 85 bis, rue - 75002



TINGENIEUR EXPERIMENTE en microprocesseurs, matériei mi

1 INGENIEUR ANALYSTE-INFORMATICIEN DEBUTANT

microprogrammation et photo et protentions la salaire

du Chef M. Personnel

Pour promouvoir nos d'Analyses dans de région OUEST

IMPORTANTE SOCIETE

PRODUITS BIOMEDICAUX

2 DÉLÉGUÉS SCIENTIFIQUES

de formation Biologie Hall will, LU.T., B.T.S., and RENNES II

Envoyer C.V., prétentions sous n° 1111 à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann.

VILLAGE DE VACANCES pour province

1) MAITRESSE DE MAISON
Profil du posle :

— Responsable accueil familles, groupes, retrailés ;

— Encadrement enfants :

caurement entains club animation); spontage personnel ré n, monitoral, service. Qualités réquises: initiatives ;

2) ÉCONOME Profil : Profil : Pachat

ement des monus; allmentaire;

C.V., prétentions lo retournée sous enfence à Bonne-Nouvelle, 1 5d Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS, qui

en operant recherche pour son service

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES

Le candidat, une formaavoir avoir du
du bâtiment et une expérience
professionnelle particulièrement
confirmée.
Lieu :: NANCY.
Déplacements
Ja région Jorraine.
C. V. et :: HAYAS
qui

Malson la Culture
de Grenoble
recrete DIRECTEUR
let septembre 1777
Ecrire (B.P. 507
38020 Grenoble Cedex1, avant le
let mal 1977.

Joindre curriculum vitae Mallin — Rapport succinct des action ou expérience antérieures. — Mativations M la candidature

SURVEILLANT DE FONDERIE USA

offres d'emploi

Notre client, filiale en expansion d'un groupe majeur américain, recherche professionne ayant www expérience approfondie du moulage mécanique en grandes quantités de l'alumi-nium de formes fixes de semi-fixes de de la réalisation 🍱 noyaux 🖛 sable, ayant préférence déjà utilisé N procédé automatique I souffler froides.

Les candidats auront occupé un poste de surveillance pendant um moins trols um posséderont un diplôme M technicien supérieur en constructions mécaniques. Le fait d'être membre 📦 l'IWM 📦 🐸 l'IWSOM constitue un avantage. Les candidats devront couramment. Age: ## ### ans.

Le candidat retenu trovaillera dans nouvelle située à l'est du Tennessee USA. Tous les frois d'immigration, déménagement 🗷 de voyage pour le candidat sa famille payés par a compagnie. Excellents avantages sociaux plus un forfalt très intéressant salaire/indemnisations. Les personnes intéressées sont priées d'écriré en anglais Mr. Ian Fyfe, Professional and Executive Recruitment, Fountain Court, Steelhouse Lane, Birmingham B4 6DS, Angleterre, en donnant les détails en leur carrière et leur salaire actuel, avantages sociaux inclus. Chaque Mill que cela sera possible, les interviews initiales aurant lieu ur ou il proximité du lieu de travail 🛲 candidats. Toutes les dépenses



GROUPE MULTINATIONAL (PRODUITS SEMI-DURABLES)

pour la FRANCE

UN RESPONSABLE DES RELATIONS PUBLIQUES

Hamme ou femme de plus 📺 🚻 ans, 📺 formasupérieure, ayant expérience de 5 ma au moins dans un poste similaire dans um importante société ou cabinet 🚢 relations publiques. Très bonne connaissance 👛 🖫 🎟 ា des

Journalistes nécessaire. Disponible, créatif, gestionnaire, il devra concevoir il organiser les manifestations pour 🕍 différents départements commerciaux.

Bonne connaissance de l'allemand écrit 📹 parlé indispensable.

Adresser C.V. manuscrit, prétentions 📰 photo réf. 07.156 à CONTESSE Publicité, 20, Ex Opéra, Parls-1er, qui transmettra. Il sera répondu les candidatures. Discrétion assurée.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE BANLIEUE SUD-OUEST MUMB

THE REAL PROPERTY.

• Pour son Service FORMATION

ingenieur position i

des besoins in house in l'informatique formulés par mai de musa e de la définition du programme and to make your married to Printers to

and the same of e de préparation et de la diffusion de anum

💷 poste conviendralt 🕯 un ingénieur 📺 formation informatique, possédant quelques ■ d'expérience m analyse m programmation plus particulièrement IIIII applications en reme les en langage sur mini-calculateurs.

Anglais Anglais

Envoyer C.V. prétentions (avec photo) A No TITE D'ATTE PUBLICITE, 20, av. i'Opéra, 7000 and 01 q.tr.

IMPORTANT GROUPE ALIMENTAIRE Plusieurs TECHNICIENS B.T.S. ou L.U.T.

ANGLAIS COURANT SOUHAITE

7. In Euryale-Dehaynin 75819 PARIS qui (réf. 392).

BANQUE HYPOTHECAIRE EUROPEENNE recherche :

offree d'emploi

D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

DÉBUTANTS DIPLOMÉS

(LEP., OU EQUIVALENT)

Des possibilités

DEMANDONS: — Un goût proponcé
relations humaines.
— Un intérêt certain pour il to equipe

pretentions, ref. 10, 1:
ARCHAT, 34, 11

EXPERT ASSURANCE MARITIME

possédez un letressen à l'assurance mari-time. prévention sinistres, problèmes l'arrimage, etc. Vous a possédez tale possédez l'anglais.

proposons d'antrer au sein
Division Experts Maritimes où,
sous la responsabilité d'Experts chevronnes,
participeres l'implantation service
participeres l'implantation partie

Hiton To

1000 Bruxelles - A M. De Vries,
Manager-Marine

Directeur de dans de dans secteur en l'en expansion recherche un

DIRECTEUR FINANCIER

Cast un table division de 31 ma minimum, de formation supérisure supérisure supérisure E.E.C. ou Economiques + I.S. Economiques + I.S. equivalent). Candidat susceptible expérience approfondie du des des de la II de trésorerie et des comptes clients. Il saura imposer la contrôle.

Une bonne pratique 📷 la langue anglaise sera

Le salaire ne sera pes inférieur à fille F per en le Monde P., S. r. des Italiens, IIII Paris, 9.

CHARGÉ (S) D'ÉTUDES

EXPÉRIMENTÉ (S)

Anglais parié et sell indispensable.

Envoyer C.V. Hall manuscr. I REMY (Institut III GENTON, qui recevia II candidata d'une première réunion d'information : 11, sv. Fhilippe-le-Boucher, F2200 NEULLLY.

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son département informatique JEUNE TITULAIRE maîtrise informatique, martrise informatique, crire avec C.V. et prétentions n° 110, SPERAR, 12, rue ean-Jaurès, PUTEAUX.

ean-Jaures, Sge. Firm, printernes et Env. C.V. + photo de la LA CORDEE, 15, sente de la ANDRES Y.

TEMPORIS te pour

RÉDACTEURS (TRICES)
8 SINISTRES (auto, D.C.);
9 PRODUCTION (auto, R.D. multirisque), périence le référ. Indispens, présenter 29, les Tronchet, Me Marie le 1864. Téléph. 265-45-50.

> AITTE DE CHETTEZ 1 RÉDACTEUR SERVICE COMPTABLE COMMIS

STÉNODACTYLO SECRETARIAT . M. Maire, Hotel de Ville, Parc du Souvenir. — 77500 CHELLES, Ch. pers. pr s'occ, 2 enfants du 1 au 17 avril à La 11. Tél. 11 h., Mme Rey, 605-27-28. SOCIETE EUROPEENNE DE VIII DISTRIBUTION recherche pr il la oppement de son département Médical el DĖLĖGUĖS

COMMERCIAUX PARISIENNE

vendeur;
bac;
Comaissance du milieu madical ou dentaire appréciée;
Statut V.P.
Rémunération haut niveau.
Se présenter les jeudi 7
vendredi 8, à partir 10 h:
187, rue du Chevaleret,
75013 Entreprise d'entretien
dépannage d'apparells
chauffage recherche

COMPTABLE HOMME QUALIFIE
Interne | deplace | procédures | deplace | procédures | deplace | procédures | deplace | procédures | procédures

ET AEROPORTS **YENDEUSES** LIVRES - JOURNAUX

— Anglais pl le ;

— Horaires — riés ;

— mi-temps ; mi-temps; de la venie, VIRIS-CONSEIL, 531-43-44.

LE MONDE INFORMATION-PROFESSIONS dresse la synthèse hebdomadaire

des offres d'emploi parues dans LE MONDE. Renseignements: 874,72.05

recherche
REDACTEUR
30 ans minimum
terminal E ou D AIDES-REDACTEURS M30 mm minimum Niveau B.E.P.C.

D'ASSURANCES

BRANCHE MALADIE

For, refer, no 31, bd Bonne-Nouvelle 75002 Paris. Ste transports de la Chapelle

CHEF DE COMPTABILITÉ

CONFIRME - Niver DECS pour comptabilité générale e analytique informatisées, Declarations fiscales,

ATTACHÉS COMMERCIAUX Introduits dans milleu informati-que pour détachement ou étude. Envoyer C.V. sous référ, 23° è P. LICHAU SA 10, r. Louvois Paris qui trans.

représentation offres

SOCIETE D'EDITIONS MUSICALES pour PARIS et RÉGION PARISIENNE

UN REPRÉSENTANT EXCLUSIF Expérience la milieu malleul nécessoire pour sunt à professionnels

Temperature rémunérée;
 Temperature résultate;
 Total de managemente.

voiture indispensable.

Snvoyer Manuscrite, min photo 4: M. J. VOISARD/MLS - E.T., 123, m. d'Aléda, 75014 PARIS.

REPRÉSENTANT EXCLUSIF

region parisieme pour vente produits demoulage, adjuvants et produits divers chantlers, Minimum garanti il. chiffraires, Volture + frais, sous sous rue - 7500 PARIS, rue - 7500 PARIS, Sociélé 🖛 Téléphone recherchi

REPRÉSENTANT EXPERIMENTE volture indispensable, i + i important. Téléphone : 252-01-66

SOCIETE INTERNATIONALE CAPITALISATION FINANCIERE ET ASSURANCES STATE OF

CORRESPONDANTS dans toutes régions

Fixe + commissions 🕂 frais de déplacements

Ecr. avec références C.V mai chitre 115-118041 PUBLICITAS CH 1211

recrétaires

SECRÉTAIRE bilingue anglais, 15-6 au 15-11, ayant volture, habitant région Saint-Germain-en-Laye, Tél. 11 à 11 h. Agnès Villemot,

Dactylo

DACTYLO FACTURIERE
Notions steno et
comptabilité, Libre de suite.
Se près: MUNDIA, 25, r. de
Romainville (197) - 202-60-91.

formation profession.

DERNIERE
DE L'ANNÉE SCOLAIRE
PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR I.B.M. 3
BAC : 180 h. de cours.
POPERATEUR
PUPITREUR | 140 h.

r. d'Amsterdam-P.

capitaux ou proposit, com.

Pour promotion imm, 28 th. ASS parts de 50.000 F pros rapport. Téleph, 324-22-01 Créateur de mode rech. apport CAPITAL ■ fonder Sté Preta-porter. Ecr. M. ERCE, 33, rue Ct-Mouchotte, BP 12, 75014 Paris

DEMANDE DE CAPITAUX

Directeur d'une sociéte tique située à Hawai recherche ilnancier di dollars. Appeli 845-3231 m écrivez a Air Cargo, 3049 Ualana Street, nn 1201, Honoluit, Hawai 96819, ou télexez au n° 634168.

Jeuna Sté Africaine d'import-export cherche capitaux pour démarrer. Ecrire M. BA SEYDI BABACAR, 16, bu Suchet (164).

occasions MOQUETTE EN SOLDE 1rr et 2º CHOIX En solde 100.000 == stock. Téléph.

cours et Immuni

MATH Rettrep. per prof. exp. Px modere. T. ser and

propositions diverses

8, r. Marsalle guident forment sous contrat autsurs t diffusent leurs deursedans le monde entier.

demandes iolamploi

Experience 12 nat. Airique, Paie, C. A., cherges sociales. Libre de suite, ch. poste stable. Ecr. nº 6.477, « in Monde » Pub., 5, r. des, 73427 Jeuns homme 23 ans, bacheller, B.T.S. publicité, cherche empl.: accept de publicité, ou press, ou Libre de soite. Ecr. nº 6,476, a le Monde » Fub., 5, r. des Italiens, 75437 Paris-F.

Cadre ans, I.C.H., ancien élève le, droit architecture, 24 ans expérience T.C.E. dens conception et construction tout projet, cherche emploi en région parisienne dans promotion cabinet architects, 8.E.T. ou entreprise. Ecr. n° 6.473, «1e Monde » Pús., 8, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Hime Ine, excell, présent., litulaire 2 breveis professionnels H. et F., cherche situat, av. responsabilités de salon colfère ou stès cosmétologie. Same R., 61, rue Fbg-St-Martin,

J. Fills, M e., bonne présentat. d'Affacée ciale vendeuse 5 ans d'expér. dont 1 an dans un grand quolidien. LIBRE de STÉ. Mile BIGEON

J.H., 23 ans, célibat., lib. O.M. recherche EMPLOI

CHAUFFEUR V.L.

DISPONIBLE DE SUITE Tél. 246-57-52 ou 523-21-45 CHEF DE STUDIO

12 ans d'expèri
Formetion Est
cherche place stable
et à responsabilités
dans agence upu
d'édition. Libro rapidement,
r. D. Simonnet, Action Média,
68, rue du Docteur-Bauer,
93400 Saint-Ouen

information emploi

POUR TROUVER UN EMPLOI

Le CIDEM d'Informa-l'emploi, association but fucratif) yous propose GUIDE COMPLET (230 Les 3 lypes de C.V.: rédac-tion, exemples, errours il évi-ter. La graphologie et ses pièges

12 méthodes pour troover l'emptoi désiré : avec plans détaillées. entrétiens, Les réponses aux e 🔤 droits, 🚞 🔳 Informations, CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le

James Strategy

-

tements vents THE WIELE

以为:**利提** W. L. 1994

HU-ROLL Statement Control of Statement

paris RIVE GOISENS SEE STATE

PATRICIPATED A STATE OF THE STATE OF T

The state of the s CALLED CONTRACT

111MA - 412-35-05 50 M. G Régi**on** porisi**ente**

in putte

DE CHESNAIS PARTY NO. 1

CONCESSIONNAIRE Garage COLBERT #0,Rue de la Co 78.Le CHESN 954.58 22

WOITURES NEU

0u25 mars au 25 avril EDEPARTEMENT OCCASION DES USINES CITROËN

was propose un grand choix devolures Miviennant a être révisées dans ses stellers.

Sagit exclusivement de 100 DS ou ID toutes années le 12 000 à 25.000 F 100 GS tout années de 9.000 a 22.000 F

Livraison immédiate. Crédit Garantie, Reprise.

Side Company of the C

CITROENA

ENVACEUER ta imne 28,00 "Placarge encagres" Corble insertion 34.CG "Placards encadres" 38.00 il. 43.67 40,00 E AGENDA IIII MONDE 45,7 QO,62

REPRODUCTION INTERDIT offres d'emploi

PARIS (9) BRANCHE MALADIE

SERVICE PUBLIC REDACTEUR

REDACTEUR

And This minimum

Principal Company

Company ANALYSTE. PROGRAMMER Informatique de particular de la financia de particular de particular de particular de particular de la financia de particular de la financia del financia de la financia de la financia de la financia de la financia del financia de la financia del la financia de AIDES REDACTEURS Notes S.E.P.C.

refer. no 7.538 à 31, be Bonne-Nouvelle, 2002 Paris. .T.P Sie de transports paris porte de la Chapella techerche CHEF DE COMPTABILITÉ RME - Niveau DECS tamptabilité générale et di-true informatisées, accarations fiscales,

Telephoner du Mich comptabilité générale et nail (que informatisées de la lique informatisées de la lique informatisées de la lique d

représentation offres

SOCIÉTE D'EDITIONS MUSICALES POUR PARIS et RÉGION PARISIENS UN REPRÉSENTANT EXCLUSIF

Expérience du milles médical mécassaire pour vente à professionnels

formation remunérée :

- Porte attantique réclair endre :

- Sincre for aux réculiers : - Tolture Indiana waste

Al J. Voisard Mis - E.F.

REPRÉSENTANT EXCLUSIF Barris (Project Barris 1999) All Ser Weller (Ingel Barris Britis (British Series) Tells project (British Series)

LT WERT LATER OF

MATH THE THE THE The second section of the second section of the second section of the second section s

COMPT: SUBSCITIVE

1 (18) IN

100000

である。 では、 でき、 を終われる。 でき、 を表示している。 でき、 できない。 をもな。 できない。 をもな。 をもな。 をもな。 をもな。 をもな。 をもな。 をもな。 をもな。

· givess?

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

the of stall

National de Colegopore recherate PEPPETENTANT

The state of the s

SCORE ATTRACT DAMES
CAR FACTOR TO
TOURNESS OF A LEVEL AND SE 化双氯化物矿

COPRESPONDANTS

fite + cemmissions 🛶 fred de deplessments The street part of the Control of th

recrétaires

SETRÉTAIRE
$$\begin{split} & \frac{d_{11}}{d_{21}} = \frac{1}{2\pi i \pi^{2}} \left(\frac{d_{11}}{d_{21}} \frac{d_{22}}{d_{21}} + \frac{1}{2\pi i \pi^{2}} \frac{1}{2\pi i \pi^{2}} \right) \\ & \frac{1}{2\pi i \pi^{2}} \left(\frac{1}{2\pi i \pi^{2}} \frac{1}{2\pi i \pi^{2}} + \frac{1}{2\pi i \pi^{2}} \frac{1}{2\pi i \pi^$$

A COMMENT OF SECTIONS

formation profession.

· SE NORTH

pi (19711/3

1241

The same of the same

POUR TROUP UN EMPLO

- 100 GS toutes années de 9.000 à 22.000 F Livraison immédiate. Crédit.

DÉPARTEMENT OCCASION DES USINES CITROEN 10. place Sinne Pernei 75015 Paris Tél. 532.70.00.
 50. boulevard Jourdan 75014 Paris Tél. 589.49,89.
 59 bis, overuse Jean Jourès Paris Tél. 208.86.60.

Garantie. Reprise.

CITROEN®

9,00

ANNONCES CLASSEES

10 1 1 C LINMOBILIER 38.89 34,00 encadrés' 38.00 43,47 Reable Income 45,76 40,00 L'AGENDA DU MONDE 32,03 28.00

REPRODUCTION INTERPITE

propriétés

L'ORDINATEUR de la

MAISON de LYMMOBILIER

sélectionne gratuitement

Fift. que vous recherchez
parmi celles de 1999
professionnels F.N.A.L.M.

PARTES IN AUTOUR

Par correspondance :

75017 PARIS. 757-62-02.

FORET DE FONTAINEBLEAU
Propriétaire vend directement
BOISSY-AUX-CAILLES
Ferme aménagée 19e == 1
habitables, chauffage central,
téléphone, tout confort
+ grange + 2 écuries
+ Jardin arboraés avec bassin,
481.800 F. — 424.31-47.

PROVENCE - COTE VILLE

VILLAS, TER APPTS
COMMERCE
PROPRIETES DE CARACTERE
avec parc et pische
250,000 à 1... F.

BIZZOZZERO IMMOBILIER, FUE HENFI-POINCAPI, \$3000 TOULON, (94)

"TÉE EPTE

LA MAISON DE

L'IMMOBILIER

L'immobilier

appartements vente

Rive droite

OFFRES D'EMPLO

(la ligne colonne)

rue de Longchamp (14 Immeuble luxueux · NEUF Sur jardin Intérieur STUDIOS, 2, ET 5 PIECE!

SEFIMA 622-33-05 (In math

13. PLACE DES VOSGES

DR

DE 145 M2 A 250 M2

SOREDIM 755-98-57

1 pièce + Culs., 38,000 ₽ 3

RUE DE PASSY

CAPITAUX

DEMANDES IN EMPLOY

PROPOSITIONS COMMERC

"Placards encadtés" | col = +

M° SAINT-MAUR

avec Disses.

Fir mars

Prix definitis.

Sur place de 14 h. 18 h.

SECOGI.

Teléph. 123-64-95, le matin. LEDRU-ROLLIA INVESTISSEURS STUDIOS - 1 PIÈCES

Paris

ARENES DE LUTÈCE

MOTTE-PIQUET Selour, chbres rez-de-chaussée. Selour, chbres rez-de-chaussée. Selour, chbres AV. BRETEUIL STUDIO

URGENT - 32-17-10.

STUDIO neuf,
Confort, restauré, dernier étage.
Très clair. POSSIBLE GROS
RAPPORT. - 531-85-56. XIII arrot, avenue de St-Mande Part. vd. de pet. Imm. 2-3 P (SS m2), tt cft. Prix 220.000 F Téléphone, heures de bureau : 260-32-00, poste 5717, après 19 neures : MAISON PARTICULIERE
mil, artisle, 4 chir.
s bas, tél., cour privée, décoré
sec.000 F. 1 567-72-11. PLACE FURSTENBERG

m. XVII., gd cft, DUPLEX,
sel. + 2 = + 2 bains,
16 M2. - Téléphone 1 MARAIS CORRECT, 18 CAPACL, 18 CAP cff. C., 26-23-1. 17. Fg Saint-Antoine, deplex de 176 m2 (extraordinaire living-steller us w + 2 chbres), groe travaux (atts. Prix instressant. Tál. : 589-20-47, après 18 heures. 150 Part. vénd b. II P., 80 m2 + II baic., Imm, 72, box, cuis équipée, P. 540.000 F. 21, rue St-Amand. 231-59-

LUXUEUX DESTA EGLISE D'AUTEUIL

TITME, DS BELL IMM.

DS BELL IMM.

ASC. Chff. central.

GRANDS POES TT CONFT.

LIBRES OU OCCUPES
INONDES DE SOLEIL

RG, 225-18-30

11° - PHILIPPE-AUGUSTE

EUROPAUTO/

92.NANTERRE

Du 25 mars au 25 avril

LE DEPARTEMENT

OCCASION DES

USINES CITROËN

vous propose un grand choix

de voitures

qui viennent d'être révisées

dans ses ateliers.

- 100 DS ou ID toutes années

Il s'agit exclusivement de

de 12.000 à 25.000 F

133 Av.G. Clemenceau

RUE DU RANELAGH Dans bei Immeuble p. de t. Asc. MAGNIF. 4 P. 100 m2 + 3 P. 82 m2 - Tout conlort POSSIBIL. DUPLEX I 182 m2, PX EXCEPT. VU URG. Tél.: 225-18-30

PIÈCES - W.-C. - TELEPH. Téléph. 766-04-17, poete 255.

imm. XVIII* restauré, appart caroct., vaste sejour-saion, che minée, vide séjour mezzanine chbre cuis. baint confort. 2/7/00 avec 56,000 F ACS 133, rue de Paris

Rive

SOLUTION 2 P. Bel Immeubli SOLUTION 2 P. Asc. Ch. INC. Retait neuf. RARE. - 833-56-72 POUR PLACEMENT

SUPERBE 2 P. Caract.

> 7° - BRETEUL
>
> Dans bel imm, pierre de t. 4° ét.
>
> C. Salon, manger, bur.,
> 3 chbres, arte, cuisine, 2 s.
> 175 m, chbre serv.
> et visite : 535-45-49. RUE D'ALESIA

STUDIO, SEFIMA - 622-35-05

5-7, Impasse Lamier, petit imm.
plerre de taille, tout électrique :
studio, 2 et 3 pièces livrables
printemes 1977, à partir de
4,200 F/m2. Px terme et définit.
VIs. de l'appt témoin le vandr.,
sam., dim., tundi, de 14 à 19 h. c.us., équ., cave, (libr. fin avril,
prix 280,000 F. Tét. :

COLBERT

10 Rue de la Celle

78.Le CHESNAY

954 58-

VERSARLES

L'ORDINATEUR MAISON de L'AMMOBILIER sélectionne gratuitement l'all. professionnels F.N.A.I.M. agréés KM AUTOUR Consultation sur titl.

Par correspondence:
questionnaire sur envoi

LA MAISON DE 1. IMMOBILIER

27 bis, av. p. Villiers, 757-62-02 ROCQUENCOURT - PARLY II Appl type II, sel., is vitroe. I Luyre 2 bales. I Cave, park, bh. Prix 40 F. J.M.S. : 976-79-79. Particulier & Particulier a vdre, CHATOU, 5 min. Rtr., appt & P., parf. état. & m2 + belc., cave, parking, sous-sou : 400.09 F + 26.400 Credit Posc. Téléphone : 966-31-16. BECON (pris gare), récent et 3 P., ti cft, hon état. MAR T'N docteur main 742-99-04 MAUREPAS (78) Versallies

NEUTLLY-SUR-SEINE ropriétaire vend directement ludies et 2 p. . Tét. 293-46-66 matte pour R.-VS. S/pl. 7 et avril, 15/19 h., 4, r. Boutard.

Province Propriétaire vend urgent de bel firm. 5 P., Cuis., bains, w.-c., Petite rénovation. 300,000 F. Sur place 8-4-10 et 11 avril : 3, bd Guyrnemer. Telephone Paris : 37-85-94. SAINT-MANOPIPE . VAR ds appl.51 m2, 54]., 2 ch vue port, rade, 200,000 francs. Tél.: (23) 63-85-97, après 20 h. Tel.: (73) 63-05-34, apres 20 ft.
CANNES. — Piscine, ternis,
calme, prix très interessant :
2 à 4 Pièces. — AZUR EDEN,
brochure gratuite, 25, bouleverd
Gambetta. — 68-LE CANNET.

automobiles automobiles

CONCESSIONNAIRES OUEST - PARISIEN Garage Garage Soci

constructions neuves

PARIS (24) - PMMEIBLES STANDING port in the second seco

« LES JARDINS DE VOLTAIRE » 74 appartements, Studio au 4 Million Visite appartement-tille Bichard-Lenotr, bd, rue jarding

« RÉSIDENCE RICHARD-LENOIR » du + Trasses. Locaux co

WIL THE Polls-Maricourt, mu rue et jardine - RÉSIDENCE AMBROISE -97 appartements, du Studio su 5 Pièces + Locaux commerciaux

PRIX PERMES

dealun.

Ottre.

Région parisienne

25/27, Richard - Lenoir. S.A. AZED Tél.: 355-35-34 +

PRIX NON REVISABLES V* - VAL-DE-GRACE
Dans petit immeuble
babitable 4" trimestre 77.

— Studies et 2 pieces.

— 4 pieces en duplex. nun meublees

DANS BON XIII*
Sej. + 2 chores ...
Habitables 2* trimears //... XVIII° CHAMPIONNET Prices 277.000 4 pièces, 108 == +

Me MAIRIE DE MONTREUIL

Séjour + II chbr... 257.000 |
Cave WI parking compris.
Habitables immédiatement. MMOSILIERE PHILLIP

appellements occupés # APPT OCCUPE 31 MONTPARNASSE

rea-de-ch., pce, chb., cnk., Prix 180,000 F. J.M.B. 976-79-79. 15° ARROT - OCCUPES AMEUBLE ENTIER, RENOVE APPTS 1 - 2 - 3 PRÈCES TE - 804-17 (p. 255)

locations meublées Offre Paris

PRES TOUR EIFFEL MACSON
45, rue \$\char{1}\text{charits}, 73915 Paria
10ue à la SEMAINE, QUINZAINE qu MOIS, stadés et
1 appartuments. III 577-54-04.

locations non meublées Demande

parisienne

Pr Sacidte Europtenns cherch pavilions pour CADRES 2 à 6 ans. Tél. 283-57-02

Immobilier (information)

OFFICE DES LUCA

\$ 20 BURX. Toms quartiers sans pas-de-porte, MAILLOT · 293-45-55 P ARROND, 169 M ENTRE ST-LAZARE ET NORD. I pices usage mixie, Tr. cabine, Aménag, Si R.-de-ch. Loyer mens, 1.350, Rep. 85.000. Ecr. à T 099.506 M Régio-Presse 85 bis, r. Résumur, Paris-2. 8° PROPRIETAIRE

bureaux

Refeit neut - 758-12-40, **GEORGE-Y**

PAVILLON, gd 2 chbr., ti cantt, bas, standing 1968, lél., tr. 1,900 F/m. gar., jard. NOISY. 302-73-86. COURBEVOIE - Chancellerie 2,
20, rue de Bellort
(angle avec rue Kléber)
tout près du R.E.R., M° et bus,
and et ? Poes, cuts. équipée,
park., park., park., park., fui place,
tous les jours de la 49 neures.
Téléphone :

PARIS Guartier Salot-MurtinSeaubourg, A Iron
contigus 276 m2 au sol et p
dans même iron. A vaire
tous commerces, grus ou

as surface de commerces chapelle,
commune t 2 200.000 F,
5, r. 1827

a. minet publicité s.a. spécialiste petites annonces téléphonées

40, rue olivier-de-serres 75015 paris

NOUVEAU NUMERO D'APPEL ...

828.40.40

maisons de fonds de campagne

CAUSE SANTE, SACRIFIE mes 4 magasins
dent une MAROQUINERIE

a Blarritz, plus de 200 mi.
Affaire unique secrit. 290.000 F

M. BP 4 100.000 F Cause Famil V ion Duest 2 h. de Paris MAISON REPOS 48 lits, convent, Ecr. 4

commerce

-legaux RUMINIUM GLAUX

CHELES (77) MEILLEUR EMPLACEMENT

500 m de locaux, laçade 20 m. Park. 700 m2. Bhil 15 Tél. à partir de 20 h i 004-05-90. SAINT-DENIS (93)
PRES AUTOROUTE NORD
Partic, toue hanger et bursetoi
de 650 m2 s/barrain de 2,500 m2,
possibilité 4,500 m2.
ACCES GROS PORTEUR
Ball 3, 6, 9,
Ecr. me 6,455, ± le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris P.

locaux indust. PARIS, 1.800== bātiments ARIS, 1,800 battments triets. Terrain 200 m.
Bureau
HAYAS

Boutiques PLACE II tous

usines

VAR ARCS-ARGENS 1.000 mg terr, localize + 10.000 mg terr, localize + 4lectr Illimites.

N 7 of Arcellem Accellem Lawerie de mineral, location précairs. Ecr. EGETE, 95, bd. Berthier. 75017 Page 755-84-74.

hatels partie, IMMOBILIERE FRIEDLAND
4L av Friedland 35 77
rach pour un de ses ci is
maneuble ou nôtel partic
SANS MITOYENNETE
1,500 à 2,500 m2
77, 1 160, NEUILLY 25 mm GARE DE L'EST A PAVILLON Région EST

pavillons

🚁 villas:

ST-NOM-LA-BRETECHE, Villa de qualité exceptionnelle, Séj. 64 = + s. à m., 5 ch., ss-soi. Px 1.050.000. RHODES, 938-19-28.

BELLE-ILE-EN-MER orbitso) Malson belilin Constructions we sur mer Malson temple sur place Documentation

SERAC 50, r. Blomet,

fouer PAYILLUM EST
S/sol. Gar. 3 p. S. d'eau, 70 m2
environ. Grenier auvenageable.
Terr. 200 m2. — apr. III h.
MONTREUIL — apr. III h.
MONTREUIL — apr. III de pav.
Ilvg + 8 chbres, 2 sanitaires,
3 wc, ti confort, gar. povilion
annexe, lardin 415 m2. Possib.
2 families. Exceptionnel.
Prix — Seo-01-20. Prix F. S00-01-20.

Charm. paw. recent, claim. paw. recent, sel, double, 4 chb., 2 wc. 2 bains, décoration soignée, il jardin. best gare, cellier, 600.000 F. H. LE CLAIR, 65, avenue à Charen 174-50-22.

MANCHE 1, 100 N. C. S. E. depend., 2016, cuis., 4 chb. S. E. depend., cellie, garage, jardin 200 mi, Prix 210.000 F avec Pr

châteaux PETIT CHATEAU 19

GISORS Rég. - WIE WIE MAISON longue Gd liv. dallé, cheminés, cuis., 2 chbr. + possib a in 1.000 m2. Pr. - SLONDEAU-LEBLANC

parc 1% m2 propriété caract, séjour d'ch. it cft, chauff, cent., 181, dépend., 3 box chevaux, garage 2 volt. (axcell tat). 475,000 avec 9,500 ff. 1 vi 5 8, faubourg Cappeville a ou 887-43-40. CAP-D'ANTIRES Corre Edem Roc
Bale des Milliardaires
Bord de mer. Liv. deabbe, cuis.,
E chbr. Li Impranable.
Garage. - Tous les jours de
14 h. 30 - 18 h. : VWija Homzé,
chemba de PYleter.

chemin de l'Yerre.

A. KM. OUEST

S.N.C.F. St-Lezere
L'Uré de Verdure

Maison maître, 8 p. + maison
gard. Parc 12,000 ml. 650,000 F.
NEVEU & Cir. - 527,57-84. oz
BAMEDI, DIMANCHE et
LUNDI, (72-72-65. LUNDY, GT-7-46.
A 30 km. Perpigaen, MER, vds
VILLA gd stag, 2 applu, 2 p.,
cuis., wc, d., buand, + 5 p.,
cuis., s. de bs, chem. être, gar.
2 voit., placine, terr. 35 ara.
Pr 490,000 F. Tel. (48) 27-38-74.

manoirs Magnifique maneir teut conft nv. piscine, étang peuplé 5 ha. Px 2,000,000 F. T. (42) 95-03-42.

terrains

A 45 KILOMETRES DE PARIS A 3 km. de MANTES-LA-JOLJE, dens village rural. Part. à part. vend terrain à bâtir de 1.304 ml. 952 · 14 · 51. Région ST U ALO, met. vd ter-rain angle 300 m. mer, 4.200 ml. Prix 242,000 F. Téléph. 56-49-01. A . Mare, vile impremiable mer, maison de pays : 64;. C. 3 Ch. don't petits, salle d'abu, w. dectr., petit parc arbor.

Cab. Immobil. HURTAUD,

LA NOUE-SAINTE-MARIE.

Tel.: 15 (46) 09-92-81.

U. Sainte-Sainte-Marie.

300.00 F TERRAIN TO ME BOTH OF THE BOTH Vetre maison ill campagne
RUSTIGUE avec chaminte
et poutres apparentes.
Noss petvoss voss la
construire dans la region
de COURVILLE.
F2: 8
F4: 11
Terra: disposibles.
Agenco & COURVILLE
Tdd. (15) misme dim.

LOIRET Oree foret 9.500 m2 70 m fecade - 17 F le m2 Tél. : (16-22) fermettes

Vosges sabnotate i anc. ferme rénov. en partle, c., gd sè). av. chem., 2 ch., wc. seu, électr. gell possib. d'aménagem., cave voôtée, four à pain, sources, E2 ares. Prix 170,000 F. Té-léphone : 14 (54) 21-31-55. REG. LE 6D LUCF (72) Beau cadre Procha rivièra Fermette 4 pièces Lalterie, écuries, cellier, grange et desse touries séparies Cave S/2 ha bon sit. 250.000 P. S.A. IND. VENDOMOIS 47 VENDOME. T. [54] 77-25-91.

viagers eux e. dans 23. eau, 191, ev. L.-Blum, 63000 Clermont-Ferrand villégiatures

Vendez rapidement in viager. Conseil - Expertise - Indexation gretalt. Discret. Etude LODEL. 25, boulevard 700-01 Les mellieures conditions 37 ANS D'EXPERIENCE ANTIBES APPARFONCIAL VIAGER
FONCIAL VIAGER

> les annonces classées du Monde

du lundi au yendredi de 9 k. à 12 k. 30 - de 13 k. 30 à 18 k.

sont reçues par téléphone

VAR, 60 MIN. MER

ser 22 hectares de bols et prairies

SACRIF. 300.000.

Chaste Solell Calme Credit pous, pas de commiste Tél. ce jour Calry, Marsel lét 37-79-80. Les jours sulvent

domaines

au 296-15-01

Jean JAURES

92 CLICHY

270.09-39.

DISPONIBLES

63,Bd. Jean Jaures

Exposition voitures "SECONDE MAIN" 80, rue de Longchamp 75016 Paris - tél. 1553.5735 - 553.4435 La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

rigoureux sélectionne les véhicules "seconde main", vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur moneux, embrayage, boûtes de vitesses, etc. pièces et main-d'œuvre. Exigez le sigle "SECONDE MAIN" Mercedes. C'est votre meilleure garantie.

DS TTES ANNERS, TOTALE DANS TOUTE LA FRANCE TÉL M.B. 278-79-48 et après 20 heures : 837-31-81.
MERCEDES 200 SEL, avril 76. MERCEDES 200 SEL, avril 76.
S.000 km. volture de direction,
B.A. intérieur velours, pielnture
metall. tempormat, T.O. et généralle electriques. Télépit.
686-51-51. te malln. cu 903-36-90.
Teles BELLE 590 B.A. 1972.
Tel. : 779-94-31 H.B. et 827-37-38
après 20 heures

10,450 F ... CONCESSIONNAIRE Gge des Pairlarches 11 r. Mirbel Paris 5e 336.38.35 =

POLSKI FIAT

OFFICE DES LOCATAIRES

Urgent, cause deable EMPLOI, A VENDRE AUSTIN 1998 (1969). BON ETAT. Tel.: 842-04-00. apres 19 heures.



VALLEJII

95.ARGENTEUIL

982 57 62

45F. 86 par 24h.

Der Color Des Control March 18 Colors Seuts Irals 300 F - 702-74-73

BMW 528 528 528 528

Support 77 Peu routh 63, rue Desnouettes. 533-69-45. Particulier rend WV Coccinelle, mars 1975. Prix Argus Telè-phone : 243-17-39, è partir 19 l.

Part. 4010 14.000 km. 1970 : 6.200 F. Telephone : Set-57-77.



+ 0F. 42 le km

Comparez ...

207, Ran de BEECY (12°) 108, 84 DIDERST (12°) 102, Ran ORDENER (18°)

LYCE : (78) 77.83.85 ... MEE : (93) 87.14 30

TRUCERLE : (91) 79,90,10

GO AGENCES EN FRANCE

628,27,50

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

A l'usine General Motors de Gennevilliers

Le plan Barre, cible et paravent

and fextérieur de Centrentise, Jusqu'à un A l'usine Un France (G.M.F.) de (Hautsde-Seine), occupée depuis 🐚 lundi 4 personnel gréviste, ambiante premiers jours a fait place une tension, sorès in d'ordonner = II AUG - No INCA.

G.M.F. a assigné syndicux mardi 5 avril 🔳 📕 tribunal 🔳 lour lour même, La "'èquipe du qui compte quelque ri mille pro--718 🛶 pour l'occupation, 🞹 pour le seule poursuite im in gréve 🖼 🕼 pour le raprise du veau 📹 depuis.

La grève a mi déclanchée, 30 mers, à l'ille m = C.G.T. ■ m = C.F.D.T (1), après direction annoncé, su 🚃 📰 négociationa salariales, que 🛍 première augmentation Tannée 1,8 % 11 11 avril Les aynrécisment sugmende 3 %. Vendredi, B GM.F. a wall répartir l'année : 0,4 % un 1° mar l'année : 0,4 % un 1° mar l'année : 0,2 % ■ 1°° octobre. Le personnel s plus insufficante qu'elle constitue a see qu'un trapage de l'année 1978.

Dans une - Series au per-sonnei », M Dordain, présidentdirecteur général 🖿 l'usine de bilan azieriai 🚮 🛮 🔛 positii = avec === augmentation de 11,5 % à 12 % (2), mais il reconneit al a été conduite - à ne pas procéder I un alustement de 🖿 🖿 🖛 🖛 å l'èvodu deuxième trimestre », o'esi que position a par 🖿 📨 an couvre 🛍 contra l'initation ». L'a aussi - m mas im directives goupermettent d'enticiper 🕶 la 🏣 du 🖦 de 🖩 vie », 🚃 la direcikm Justifie un position marini

de grande in title d'Orieans, la de grande d'Orieans, la police intervenue, Compagnie Savni, l'usine Compagnie John Deere, i Saran, dispersor i piquet de grève. Il n'y grève i l'amars d'imperise, qui compte il l'amars d'imperise d'imp

-Les Marie de G.M.F. se

rétugient des rièse 🔳 plass Barre, rétorquent syndicals, ont fait, en prolits qu'ils 💼 peuvent 📹 première tols, travailleurs doivent, ennée, en aux bénélices. • A l'initiative de l'inspection du travail de Clichy, in nouvelles négorepris ia syndicats.

grève, qui suivi par 🔚 ouvriers (au mile man cents), mala cadres, n'a entrepris pour 🚃 plan Barre, syndicata De confilt. - Cela a III is pres d'equ », ill III responsable syndical C.G.T vali was a salaire.

journalière de.. syndicate, promise par in direction, mais 🍱 n'a 🛌 🖼 appliquée, toujours en des es augmentation in

L'article 31 de la manura collective, signée par l'organisa-patronale, l'U.I.M.M (Union métallurgiques 🗷 minières) in par im syndicate F.O., C.G.C. II C.F.T., IIII the un sale warmen de litige Il prévoit qu'un man qui mus cing jours and funding paut ötra Reinera Und Aleinn die renvoyées on rather the same fames indiquent la C.G.T. m la C.F.D.T., ainai opérer des sesse personnel sans ter 📉 📺 d'entreprise, ni deux syndicats | la suppression (2) (2) March Pure les significant de in convention collective, 11 and de liter contre l'aliant littre. L'entreprise emplole, ees plèces détachées d'automobiles, un grand de femmes (4) % thi ouvrieri et de l'artille me

(1) Aux dernières élections des délégués du personnet, le C.G.T. a obtanu, dans le premier collège, 68,7 %, le voix et ts. C.F.D.T. 33,3 %; dans le deuxième collège, la C.F.D.T. a obtanu de la c.F.D.T. a obtanu de la c.F.D.T. a c.F.D.T. %.

(2) Le base mensuel majorité du le majorité d'échelonnait, au le jan-vier 1977, Le P P qualifications.

environ, pour ap-puyer longue de reven-dications en dix-neuf pointa. Les grévistes en particulier qu'aucun ne soit inférieur 2000 F. mouvement i grève touche également une au-tre usine de la Compagnie, à Arc-lès-Gray (Haute-Seône).

VOITURES

peut-on louer

Location longue durée de véhicules de toutes marques jusqu'à 3,5 T.

111, rue Cardinet, 79117 Paris tél. (1) 766.53.20 / F

DESOCIETE

par m première société française

de location longue durée

www.informera.dayantage.

Réclamez-le.

Nom

Société

Adresse

NOUVELLE GRÈVE NATIONALE DES DOCKERS LES I ET 9 AVRIL

La C.G.T doc-un nouvel ordre grève nationale. quarante-huit vendredi 8 et samedi 9 avril. En outre, la fédération lancé d'auconsignes pour renforcer
solidarité faveur grévistes
Dunkerque supplémentaires disupplémentaires di-

supplémentaires diet lundi 11 avril et
suppression de he suppression de he suppression de he suppression de la suppression del suppression de la suppression de la suppression de la suppressi

L'avenir du groupe Schlumpt

DES SOLUTIONS SONT ENVISAGEES

millers to avril, a l'opération a l'opération a l'opération a l'opération a l'opération a c.F.D.T. Rhin), en signe de solidarité les salarités licenciés de groupe lainier Schlumpf, qui occupent leurs depuis 30 ont, d'autre part, devant le munice en la companier de la companier de la companie de la c m u sée automobile un Band Schlumpi I Mulhouse. Au marie son alle automobile

M Heimer, collaborateur du pre-mer ministre, chargé du dossier, M. Proprietat du prisident du régional d'Alsace et séna-teur (union centriste) du Haut-na indiqué pour filiature Gluck et a Mulhouse, pouvoirs publics envisagezient une indusenvisagezient une indussans rupture de
ancienne. Pour l' de
merspact plus ancienne, une
solution de est
cons ont déjà été pour
de SaintAmarin : notamment, la de 12.50 % 25 %.

de 12.50 1 25 %.

qui concerne l'entrepide de tissage de concerne l'entrepide de tissage de concerne l'entrepide de tissage de concerne de

session pâques du 12 au 5 jours math, phys

SOS MATH PEnsemperent

Muette (16"), Port-Royal

(PUBLICITE)

Tout confort (ch. central). 4 chambres, salon, salle-à-manger,

580.000 FRANCS

AGRICULTURE

L'avenir de la politique commune

soit, in the pour incomplet qu'il soit, in the pour incomplet qu'il révélaagriculteurs s'accordent déplorer. Des objectifs ambitieux assignés à l'a Europe ne subjectif ambitieux assignés à l'a Europe ne subjectif ambitique prix l'organisation marchés.

L'organisation marchés règlements élaborés ne demeurents et demeurent, en effet, la seule armun depuis, conditions beaucoup hangé. Il logique de une réforme règlements permettra politique agricole nouvelles tra politique
agricole nouvel
Pour to produits,
taux d'auto - approvisionnement
s'est beaucoup
depuis dix
d'augmenter pour d'autres —
tendre, produits lai-

largement suto-suffisante.
L'arrivée de manurante
partenaires la Communauté partenaires Communaute a èlargi certains marchés. en rétréci d'auvres suite d'un moindre respect la pré-férence communautaire. C'est en particulier le pour les produits
: Grande-Bretagne
continue en importer
du Commonwealth, alors l'Ircapables d'accroître pro-

capables d'accroître prodéjà fort importante.

Il faut mentionner, dans
d'dées le problème
posé par produits substituimportès CEE sans
prélèvements
ill droit le conso(1) au la (Accord générai sur le tarifs douaniers
plus large qu'ils prennent
le marché, produits
directement produceuropéennes Exemples
as substitue

sous-tendu e réglements euro-péens lors leur élaboration : permettre aux productions
péennes
priorité Est-il rappeler
que ces produits de substitution modifient sensiblement

particulier. ceux produits animaux?

Une alimentation produits ton marché grace importations, facilitée un réseau transformation économiques, a permis agriculity voisines rivaliser efficance nos productions animales, à l'èquilibre financier exploitations. Déjà aviculture improduction porcine place réduire sur le marché européen, demain production laitière française en le lait produit non partir fourrages ou céréales européens, mais d'importation. Le risque existe donc voir se constituer Europe une agriculte de transformation qui s'assumn monopole de fait.

Ces enforses principes base politique agricole l'absence politique agricole l'absence politique économique dérèglement monétaire. It fini par ébranier ces deux pillers l'édifice l'unité de prix st l'unité de

deux de pillers de l'édifice de

marché.
Depuis que lque années.
Depuis que années compte de la hausse moyenne poncharges de production
critère de se. Il de la sens que de agricultures
en de seous de rille
moyenne de vantagées par rapport à celles de pays qui trouau-dessus Dans
d'inflation modéré, le investissements de noines iourde,
consommations in differences. dans l'alimentation animale, l'alimentation modéré, l'inflation modéré, l'investissements in oln siourds, consommations in molns onéreuses, loyer l'irration modéré, l'investissements in oln siourds, consommations in molns onéreuses, loyer l'irration modéré, l'investissements in moln siourds, consommations in molns onéreuses, loyer l'irration modéré, l'investissements in moln siourds, consommations in molns onéreuses, loyer l'irration modéré, l'investissements in moln siourds, consommations in molns onéreuses, loyer l'irration per l'alimentation molns onéreuses, loyer l'irration molns onéreuses, loyer l'irration per molns onéreuses, l'irration per molns et l'irration per molns e

Abolir les montants compensatoires

Les agricoles intracommunautaires se trouvent,
departois fausses par les demandée par organisations agricoles françaises réciacompensatoires Assidouare, ces montants
douare, ces montants
sont peu à peu
de principe s'aggraver. Il des principe s'aggraver. Il de principe s'aggraver. Il des princip Peut-on, d'autre part, imaginer

dans la mesure où, peradoxale-ment, sont les pays à monnale forte, tels que l'Allemagne, qui en parler marché? parier marche?

sont perturbés par la spéculation, sur produits mais prévisions il mounaie dans laquelle se régiers marché Les

compensatoires appliques exportations pays a monaie moderegient les importateurs in direct. Inversement, in ping » indirect. Inversement, dépréciée Impogéographique 🔐 🔚 🛌 🗷 charges directes.

de l'inflation, leur compétitivité : Luris de affaibile.

Les conséquences d'une telle sibles : pour 1977-1978 — et auquel le goupour 1977-1978 — et auque le gou-vernement français : cer-tai — it s'opposer nom la l'inflation, — c inégalités — que

par in mutuel accord, un droit inseque, par in mutuel accord, un droit in peut plus augmenté.

peut plus augmenté.

nésnmoins l'obliga, il peut qu'après du gn leur accordant.

d'importance couivalente.

l'équilibre de main marchés et, particulier, ceux ma produits par système réduiront d'autant pour pour pour pour pour pour raient être l'organisation marchès, en particulier puis produire politique d'aide aux exportations. Apparaitrait qui serait, yeux conséquence plus des situation actuelle : un affait continu l'agriculture française relative des reve-

blie, pénétration plus durs sur le marchés extérieurs).

Il sincontestable le désordre monétaire la cause principale, mais non unique, de mai souffre aujourd'hui politique agricole Parmi remèdes possibles: un réajustegénéral les a li ne s'agirait pas là proprement parler, d'une innovation: en 1989, après il l'annovation: deux l'annovation de l'annovation de l'annovation d'une harmoque, financière, budgétaire, monnales garderont l'annovation difficilement une dévaluation difficilement une dévaluation d'innovation de ses huit partenaires, il Fil se résignera difficilement une dévaluation d'innovation d'une devaluation d'innovation d'innovation d'une devaluation d'innovation d'i tion importante in inche everta.

car celle-ci amènerait
des prix
incompatible avec le plan
redressement cours.
Dans ces conditions pour sur
redressement le course
général s'aggrav il fandra
tôt ou tard, procéder à une double
opération : diminuer
produits la disparition totale,
et sdapter la réglementation par
produits lis

de d'aligner (en ou en baisse) des monnales « » entrainers disparition

au plus parviendra - t - elle

diminuer temporairement, sans faire disparaitre entrav.

aux échanges intercommunautal.
imposés
par système réduiron;

française relative des rete-individuels, investissements plus difficiles, competitivité blie, pénétration plus durs sur les marchés extérieurs)

JEAN DELEAU.

APROPOS DI I

Mil mili

Marina American in the second

The production of the same of the same of the

海爾拉CFCE Control to medicare and the same of the

LA NET SSION BE

Prochain article: LES REMÈDES

Le R.P.R. confirme son opposition à l'adhésion de nouveaux membres à la politique agricole commune

M. Jacques Chirac, président la R.P.R. publique, jeudi 7 avril, une déclaration laquelle il rappelle « l'importance l'agriculture ma le dévelop-pement économique l'équilibre

Chirac ajoute : attention
doit bénéficier attention
part l'Etat,
étroite lession, l'expansion d'une production apte répondre besoins alimentaires ne manqueront pas s'accroître au manqueront prochaines

Il déplore que prix la 1977-1978 ne la fixés, ce qui constitue, note-t-il. rèsulte difficule-tustifiable représentants qu'i la charge prési-der actuellement conseil des ministres Commission européennes ».

M. Chirac poursuit: Au par ailleurs, a gestion des marches par Commission à préoccupations compréhensibles, en témoi-gnent décisions prises récemmatière d'exportations de beurre, le R.P.R. beurre, R.P.R. attribute risque remetire en l'onctionnement agricole, demande plus grande jermeté des membres l'égard pratiques. Il souligne « que les difficultés ainsi constatées au l'Europe Neuj ne pourraient s'amplifier en d'élargissement d'autres États, élargissement qui représenterait

un risque considérable l'équilibre économique plusieurs régions de la Communauté, notamment pour le midi de la
France. Le R.P.R. confirme son
opposition à l'adhésion, de nouapricole commune, politique
apricole commune, nist
pour Communauté suropéenue
jeunés démocraties de
rope méridionale qui en oni exprimé le désir ». prime le désir ».

A Bruxelles

LA FRANCE EST SOMMÉE DE PAYER LES MONTANTS COMPENSATORES SUR LE VIN ITALIEN

sommé, mercredi 6 avril, la France
de payer les sommes dues an titre
des montants compensatoires monétaires sur les importations de
vin italien en France. L'exécutif
européen de Bruxelles considère
que les motifs invoqués par les
autorités françaises pour excuser
les retards de pajement ne sont
pas acceptables.
Rappelons que les

Rappelons que les compensatoires convier me les C.E.K. effets des disparités monétails comme l'exportation ainsi, me l'exportation ainsi, me l'exportation de l tle d'Italie. En compensation. l'une national interprofession de l'une (ONIVII) italiens en des aides d'un d'environ 16 %.

d'environ 16 %.

gouvernement itàlien.
palements ces n'ont
été régulièrement
pénalisant exportations
vin la Celle-ci
dispose d'un dix jours
pour se en règle, sinon
la CEE, émetira
indiquant la date
à laquelle la France
conformer à réglementation en
vigueur. En de refus, l'affaire
sera portée devant la cour empéenne de justice de Luxembours—
(A.F.P.)

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF

n'importe quelle marque? 140 KILOMÈTRES PARIS SUD-EST Certains contrats de location longue durée Forêt d'Othe; inhale pour équitation permettent un libre choix marque. BELLE Parfait état. Un livret offert gracieusement

salle de bains, 2 cabinets toiletre, 2 WC, grenier, cave, granges, 4 boxes, jardin + 2,5 hectores in pré.

Téléphoner au (25) 45-42-52 (heures repas 🛍 préférence)

Le Hameau de la Lubiane/vence dans un parc de 5.000 m² avec une rivière ;

5 petits immeubles de 3 étages du studio au 5 pièces habitables 3ème trimestre 77

Chauffage électrique individuel

Crédit possible Excellent placement locatif Bureau de vents sur place : Chemin de St Colombe D.I.C. 82, Croisette Tél. (93) 99.25.81/99.35.16

CULTURE

politique commune

son de Bruxelles daligne manisse ou en bansen le lui des de consomments en monnales vertes antique de consomment en court verme. la disparition de product de viori- de viori- de product de viori- de viori- de product de viori- de es de monimer efficaest con productions d'aide aux experiations en
expenselles à l'equiliciet de compraires
de local la consequence à plus
est production port de
la saudition de l'estimate de la saudition de l'estimate
est production port de
l'acceptance de la saudition de l'estimate de l'acceptance de l'acceptan The street is at pro-Due definition Dartie de logreges ou pro-Dartie de logreges ou pro-sous d'importation Le direction de la company nont source a resident in the language of the control of the contr receptor de last

some aux municipes de

sont foutefoir cas des

sometables de l'istaille

receptor de la line

sometables de la line

sometable de prilique

sometable de prilique

sometable de prilique

sometable de prilique

sometable de la line

sometable de la prament care-CALL CANA AND ME TO PROPERTY OF THE PARTY OF Sign assent as the Salmit On their a salmit of the salmit The control of the co

i de la companya di Santa di S Santa di San wie en an eine eine Prochain article.

The granders of wilders that the state of th

Table State of the State of the

LES REMER

3 Post 5

A 0.000

11 74 1

The second of th

And their De week is designed to the second of the second

AN ELECTRON OF POSTERN

eugenberk in der Gereiche der Greichen der Gereichen der Gereichen der der Springer gereicht der Gereichen

 $\underset{p \in \mathbb{R}}{\text{def}} (p) = \underset{p \in \mathbb{R}}{\text{de$

स्थानुसर्वे ११ को अस्ति अस्ति । १४ को स्थान

Section 1 to the second of the

en de la companya de

The second secon

gagina dan kecamatan kecamatan

* 50 3 47 W

114 Car.

P.R. confirme son opposition a later de nouveaux membres à la politique agricole commune

- 24

LA VIE ÉCONOMIQUE

SIDÉRURGIE

La Commission européenne renforce le plan anti-crise et fixe des prix minimaux pour les ronds à béton

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés suro-péennes). — La Commission européenne a arrêté mercredi un nouveau plan anti-crise afin d'essayer d'éviter que les difficultés que connaît le marché de l'acier ne tournent à la catastrophe et n'entraînent l'éclatement de la CECA. CECA. Les mesures prises sont celles qui avaient été envisagées il y a quelques semaines (le Monde du 19 mars 1977) et avaient été acqueillies avec satisavaient été accueilles avec satis-faction par les professionnels rassemblés au sein du comité consultatif de la CECA le 26 mars, à Rome, les chefs de gouvernement avaient exprimé à leur égard un préjugé favorable. Elles entreront en vigueur à la fin du mois d'avril, après une série de pouvellet roppullations sèrie de nouvelles consultations avec les professionnels et les pouvoirs publics.

pouvoirs publics.

En matière de stabilisation du marché, l'action de la Commission se timite, pour l'instant, à fixer des quotas de livraison sux entreprises, tesquelles s'engagent volontairement à les respecter. Le système fonct' une de façon à peu près satisfaisante depuis le l'éfanvier, sauf dans les secteurs des ronds à béton, où bon nombre de producteurs, essentiellement

n'ont pus respecté les quotas alloués par la Commission Celle-ci entend maintenant compléter ses interventions sur les quantités livrées (c'est-à-dire aussi sur la production) par une action sur les prix En ce qui concerne les runds à béton, où la formule de l'autodiscipline n'a pas donné se résultats escomptés, elle antend faire acte d'autorité en fixant des prix minimaux obligatoires, conformément à ce que prévoit l'article 61 du traité de

gatores, conformement à ce que prévoit l'article 61 du traité de la CECA Ces prix s'inscriront à 20 % e n vi r on au-dessus des barifs actuellement pratiqués par les a Bresciani », soit 850 F à 900 F la tonne, ce qui conduit à un prix-plancher légèrement supé-rieur à 1000 F, des sanctions sous forme d'amanoes étant prévues en cas de non-respect de la nouvelle tarification Pour les autres produits, elle se contentera d'arrèproduta e les se contenuera d'arre-ter des prix de référence au-dessus desquets les industriels s'engage-ront volontairement à ne pas vendre. Dans esprit de M Davi-gnon, le commissaire charge des système (ontri file de l'agon a gnoi le comment des producteurs essentiellement de producteurs essentiellement de producteurs essentiellement de producteurs essentiellement de producteurs essentiellement pratiqué sur les italiens les fameux « Bresciani », marchès — (Ph. L.

Les sy dicats appellent à une manifestation le 8 avril

Les unions régionales C.G.T. et C.F.D.T. de la métallurgie lor-raine ont convenu, mercredi après - midi, à Hagondage, a d'examiner dorénavant en-semble et en permanence les conditions de lutte dans la mé-tallurgie lorgine, a compris par conditions de lutte dans la me-tallurgie lorraine, y compris par l'occupation des entreprises et la grève » et ont convié, dans un communique commun, leurs mi-litants à « réaliser dans l'unité, le 8 'auril prochain, de larges délégations aux directions d'usi-nes, à l'occasion de la réunion à Paris de l'Union des industries métallurolouses et minières

rassemblements et manifesta-tions dans les usines, localités ou secteurs » et renouveler « le refus de négocier les licencie-ments et le maintien en activité des installations avec garantie de l'emploi et des ressources a. De son côté, le conseil municipal de Thionville (Meurthe-et-Moselle) s'est réuni, mercredi soir, en séance extraordinaire au gymnase municipal après les interventions de plusieurs ad-joints, évoquant « les conséquendélégations aux directions d'usines, à l'occasion de la réunion à
Paris de l'Union des industries vailleurs et l'économie de la
métallurgiques et minières vailleurs et l'économie de la
région, de la décision d'UsinorThionville », les administrés ont
pu prendre la parole et interailleurs, « les sidérurgistes et les
métallurgistes de Lorraine à un exposé leurs points de vue et,
arrêt de travail de deux heures
le 14 avril pour de puissants inquiétudes.

CONJONCTURE

Une étude des Nations unies souligne l'ampleur du chômage en Europe

En Europe occidentale, le chômage atteindra sans doute, cette année, son niveau te plusélevé depuis la seconde guerre de change de telle manière qu'il est désormats plus difficule d'obtenur rou même de diminuer. Ces prévisions émanent de l'étude annuelle publiée le 6 avril par la commission économique des Nations de l'étude des Nations de l'étude des Nations de la stabilité des prix a dont la unies pour l'Europe. unles pour l'Europe.

La reprise de l'activité écononique marque le pas derni: second semestre de 1978, précise l'étude, et peu de signe au proche avenir peuvent être décelés. « Les politiques économiques n'ont par réussi à redresser la situation. Il s'est créé un climat d'incertitude au sujet des perspectives à court terme et de la capacité des gouvernements de rélancer l'activité économique sans provoquer une nouvelle poussée d'inflation.

L'étude ajoute : « On ne verra peut-être pas avant la fin de la décennie en cours une phase d'expansion soutenue comparable

rapide. un faible chômage et des priz stables. Les responsables accordent mantenant la priorité à la stabilité des prix e, dont la hausse moyenne dans les pays d'Europe occidentale reviendrait de 10,5 % en 1976 à 9 % en 1977. Cette hausse des prix leur sembiant mal mattrisée, les experts ajoutent a A trop vouloir combatire l'inflution à court terme, on risque fort de ne pas pouvoir la modérer à long terme Plus on freine la production, plus il est difficile d'investir pour étiminer les goulets d'étranglement qui dificile d'investir pour eliminer les goulets d'étranglement qui pourraient apparaitrs. Il fundrait aussi réaliset des gains de produc-livité appréciables pour créer des possibilités suffisantes d'accroître les salaires réels nels et atténues ainsi les pressions qui s'exercent sur les coûts salariaux nomi-

AFFAIRES

L'Arabie Saoudite a commandé 2 milliords de francs de matériel de télévision à la Françe

Le docteur Adbou Yamani, ministre de l'information d'Arable
Saoudite, effectue une visite officielle en France du 4 au 8 avril.
Il s'est notamment entretenu avec
M. Monory, ministre français de l'industrie, du commerce et de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, pour faire le point sur la coopération des deux pays dans le domaine de la T.V. couleur.

I docteur Adbou Yamani, ministre de l'information, l'exploitation du réseau.

Officiellement, les entreprises françaises — Thomson et T.D.F. — sont assurées de fournir les équipements, les entreprises françaises — Thomson et T.D.F. — sont assurées de fournir les equipements, les entreprises françaises — Thomson et T.D.F. — sont assurées de fournir les equipements, les entreprises françaises — Thomson et T.D.F. — sont assurées de fournir les equipements, les entreprises françaises — Thomson et T.D.F. — sont assurées de fournir les equipements, les entreprises françaises — Thomson et T.D.F. — sont assurées de fournir les equipements, les entreprises françaises — Thomson et T.D.F. — sont assurées de fournir les equipements, les entreprises françaises — Thomson et T.D.F. — sont assurées de fournir les equipements, les entreprises françaises — Thomson et T.D.F. — sont assurées de fournir les equipements, les equipements, les equipements, les equipements de l'industrie, du commerce et de l'indust

Le programme de développement saoudien vise, dans l'immédiat, à mettre en place l'infrastructure de deux chaînes en couleurs, avec une possibilité d'extension pour une troisième.

M. Yamani a précisé que le total des travaux et fournitures pouvait être évalué à 6 milliards de franca. Dans ce montant global, il fant distinguer la fourniture des équipements d'infrastructure (2 milliards de francs), le génie civil (2 milliards de

Officialiement, les entreprises françaises — Thomson et T.D.F — sont assurées de fournir les équipements, les marchés leur ayant été passé de gré à gré. Toutefois, un tiers seulement des matériels ont réellement été mis en place, leur fourniture dépendant directement des travaux de génie civil, qui font encore l'objet pour la plupart d'entre eux de dispour la plupart d'entre eux de dis-cussions entre les entreprises internationales et les Sacudiens M Yamami espère cependant que les travaux seront achevés entre

Les ministres de l'industrie et des P.T.T. d'Arabie Saoudite se rendront en France du 18 au 21 avril en voyage officiel. La coopération économique sera una nouvelle fois examinée, ainsi que la possibilité d'une fourniture de centraux téléphoniques français à l'Arable Saoudite.

PRÉFECTURES DE L'AIN ET DE LA SAVOIE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Avis d'ouverture d'enquête publique portant sur l'aménagement de la chute de Belley sur le Rhône et sur la modification des documents d'urbanisme en résultant

La Compagnie Nationale du RHONE, concessionnaire de l'aménagement du RHONE de la frontière suisse à la mer, projette entre les communes de CULOZ (AIN) et PEYRIEU (AIN) l'aménagement d'une chute hydroélectrique dite de BELLEY. Cet am

- La construction d'un barrage sur le RHONE au niveau du la commune de LAVOURS (AIN);
- Le crousement d'un consi en rive droite de RHONE dans le déportement de l'AIN;
- La construction d'une usine hydroélectrique sur ce cosel, au nivean de la commune de BRENS (AIN) ;
- La construction d'un barrage de régulation des niveaux du lac du BOURGET sur le territoire de la commune de CHANAZ

MM. les Prétets de l'AIN et de la SAVOIE informent le public que, conformément à la décision du 9 février 1977 de M. le Ministre de l'Industrie et de la Recherche autorisant l'auverture de l'enquête réglementaire sur la demande d'autorisation de travaux avec déclaration d'utilité publique présentée par la Compagnie Nationale du RHONE pour l'aménagement de la chute de BELLEY, sera soumls à enquête publique, conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur, le projet d'aménagement sur le RHONE, entre les communes de CULOZ et PEYRIEU, de la chute hydroélectrique de BELLEY.

L'enquête publique s'ouvrire à la Préfecture de l'AiN à BOURG-EN-BRESSE où sero déposé du 18 avril au 3 juin 1977 inclus le dossier d'enquête. Il sero joint à ce dossier un registre d'enquête dans lequel le public pourra consigner ses

Le dossier sera consultable tous les jours de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h., samedis, dimanches et jours fériés exceptés, dans le Service des opérations Immobilières.

Le dossier pourra, en outre, être consulté dans les communes intéressées des départements de l'AIN et de la SAVOIE ainsi qu'à la Préfecture de la SAVOIE, Service du Courrier et de la Coordination, aux heures habituelles d'ouverture des bureaux.

Il sera joint également à ce dossier dans chacune des mairies et à la Préfecture de la SAVOIE un registre subsidiaire sur lequel le public pourra consigner ses observations.

2) Pendant la durée du délai d'ouverture de l'enquête, les obsetvations pourront également être adressées par écrit à M. le Président de la Commission d'Enquête à la Préfecture de l'AIN.

Les observations faites sur la projet pourront en outre être reçues par un des membres de la Commission d'Enquête pendant les trois demiers jours ouvrables de l'enquête du 1ª juin 1977 au 3 juin 1977 entre 14 h. et 16 h., à la Préfecture de l'AIN, Service des Opérations Immobilières, ainsi qu'à la Préfecture de la SAVOIE, Service du Courrier et de la Coordination, et à la Mairie de BELLEY.

La Commission d'Enquête sera composée de cinq membres Président : M. Louis CHARLOT, Ingénieur Divisionnaire des T.P.E. e des Marronniers 01000 BOURG-EN-BRESSE

Membres: M. Hubert DRYER, Membre de la Chambre d'Agriculture de l'AIN CHATILLON-EN-MICHAILLE, 01200 BELLEGARDE-

M. Adrien GAUTHIER, Directeur Départemental du Travail, en retraite, Rue Lamartine-prolongée SAINT-DENIS-LES-BOURG, 01000 BOURG-EN-BRESSE M. Jean FONTANEZ, Géomètre Rue de Pérouse

73330 PONT-DE-BEAUVOISIN M. Jean MERCIER, Secrétaire Général honoraire de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Clos de Champ-Ferrand SONNAZ, 73000 CHAMBERY

Après la clôture de l'enquête, une copie du ropport de la

Commission d'Enquête, contenunt ses conclusions motivées, sero

déposée dans chacune des mairies des communes Intéressées ainsi que dans les sous-préfectures et préfectures des départements où se trouvent ces communes. La communication des conclusions de la Commission d'Enquête

pourra être faite à toute personne en faisant la demande oux préfets des déportements intéressés

4) Pour les communes dont la liste suit, l'enquête partera également sur la révision des documents d'urbanisme en vigueur de telle sorte que ces documents soient rendus compatibles avec l'aménagement de la chute de BELLEY

Département de l'AIN : BELLEY

Département de la SAVOIE : RUFFIEUX, VIONS, CHANAZ

À cet effet, un dossier porticulier sera annexé au dossier soumis à l'enquête il comprendra, pour chaque commune concernée, un rapport de présentation, un exemplaire du plan antérieurement rendu public ou approuvé, et un plan, à la même échelle, sur lequel sont reportés la localisation et le tracé de l'opération soumise à l'enquête, et, s'il y a lieu, un exemplaire du réglement éventuel-lement modifié et une nouvelle liste des opérations.

Les observations sur la modification des documents d'urbanisme seront partées sur le registre principal ou sur les registres subsi-

- 5) La liste des communes où sem ouverte l'enquête est la
 - Déportement de l'AIN: CULOZ, LAVOURS, CRESSIN-ROCHEFORT MASSIGNIEU-de-RIVES, PARVES, MAGNIEU, BELLEY NATTAGES, VIRIGNIN, BRENS, PEYRIEU.
 - Département de la SAVOIE : SERRIERES-en-CHAUTAGNE, RUFFIEUX, VIONS, CHANAZ, CHINDRIEUX, SAINT-GERMAIN-IO-CHAMBOTTE, BRISON-SAINT-INNOCENT, AIX-189-BAINS, TRESSERVE, VIVIERS-du-LAC, LE BOURGET-du-LAC, BOURDEAU, LA CHAPELLE-du-MONTdu-CHAT, SAINT-PIERRE-de-CURTILLE, CONJUX, LUCEY JONGIEUX, YENNE, LA BALME

A L'ETRANGER

A PROPOS DE L'EXPOSITION FRANÇAISE DE DJAKARTA

Faut-il multiplier les foires pour vendre?

Inaugurée le 25 mars par M. André Rossi. ministre français du commerce extérieur, et M. Widjojo Nitisastro, ministre indonésien de l'économie, des finances et de l'industrie, l'exposition technique française de Djakarta, organisée par le C.F.C.R. (Centre français du commerca extérieur), a fermé ses portes le 3 avril.

liard de francs de commandes en

carne.

« Bien organisée, équilibrée, cette exposition répond à de nombreuses questions que nous nous posons », nous a affirmé le ministre du commerce. M. Radius Prawiro, en précisant que son pays cherchait à diversifier son commerce extérieur. Le Japon, les

commerce extérieur. Le Japon, les Etais-Unis et, à un degré moindre.

l'Allemagne fédérale se partagent un marche sur lequel la part de

is France ne dépasse pas 3 %.
Pourtant, une fois les portes de l'exposition referméer, les avis

quarts d'un budget de près de

dues, et des contacts, qui devien-

date des 18-19 et 20 mai 1975.

Voir novamment le Monde

après avoir reçu la visite de près de deux cent mille Indonésiens — dont le président Subarto et de nombreuses délégations des autres pays de l'ASEAN (1). Malgré ce succès, les pouvoirs publics n'envisagent pas de maintenir le rythme annuel de ces manifestations à l'étranger. Les avis semblent en effet partagés sur l'efficacité d'une telle opération.

Djakarta. - a Jamais la France De notre envoyé spécial Djakerta. — a Jamais la France n'avait organise une exposition de cette importance à l'étranger s, avait tenu à préciser M. Rossi. Sur la place Merdeka, à quelques dront peut-être fructueux, ont été pris. Mais la conjoncture n'était pas très bonne. Quelle que suit sur la place Merdesa, à quelques pas de la longue obélisque surmonté d'une fiamme d'or, plus de deux cents sociétés — dont un tiers de P.M.I. — ont montré une image un peu austère de la France. Point ici de parfums, de vins, de fromages ou de robes de consider de la reférentée. la solidité apparente du régime, uno période pré-électorale n'a jamais favorisé les affaires. Quant l'andettement du pays, aggravé pa. la crise de Pertamina (2), il dépasse 15 milliards de dollars. ul depasse la militards de dollars, ce qui a obligé les pouvoirs publics à abandonner ou à réduire cer-tains projets prévus par le deuxième plan de développement (1974-1978). grands couturiers (présentés à partir du 5 avril dans les galas spécifiques), mais une sélection de produits adaptés au marché indonésien, du matériel médiconesien, du machines à bois.
chirurgical aux machines à bois.
du moteur de transatlantique au
four à pain. Deux secteurs d'activités étaient particulièrement
représentés : les industries méca-Les gros contrats se font rares. Est-ce cela qui sait dire a M. Forgeot, président de Creusot-Loire : e Pou, les invustries d'équipe-ments louris, il s'agit d'abord d'une opération de prestige On ne peut en attendre de retombées niques et éjectriques, et l'éjectro-nique, qui, en Indonésie, a quadruple ses ventes en quatre ans et dispose déjà pour les années à venir de plus de 1 milimmediates Il paut mieux inviter

Ambiguité

des responsables en Europe. a?

Les P.M.I., en revanche, manifestent de façon générale une évidente satisfaction même si elles s'emmélent dans les difficultes s'eminient dans les difficients tès d'obtention de crédit et les formalités à l'importation. Elles bénéficient, il est vrzi, d'une ussurence exposition », accordée par la COFACE (Compagnie francaise d'assurance pour le commerce extérieur), qui minimise leurs risques. lorsque leurs machines ne sont pas rendues sur place. Beaucoup sont donc demandeurs d'une nouvelle manifestation — à Manille par exemple -

dyergent sur l'efficacité de telles manifestations qui exigent de sérieux efforts de l'Etat et de la part des industriels présents, puisqu'ils financent les trois celles des quatre dernières années, de Kuala - Lumpu - Singapour. Caraca: et Djakarta L'ambiguité est encore plus grande iorsque l'efficacité est lugée d'un point de vue français ou indonésien. Les bancues campus militors de francs Certes, la plupart des peutes pachines mécaniques ont été venou Indonésien. Les banques sembient se redéployer plus volon-tiers qu'autretois à l'etranger est-ce la proximité des élections de 1973 qui les rend braves ou l'absence d'encadrement du crédit (1) Association des fictions du Sud-Est asiatique (Philippines, Thei-lande, Maisise, Indonésie, Singal'exportation ? Les industriels

main. Rares sont les investisse-ments français en Indonésie.

Quant à l'équilibre commercial en France, il exige que le tourd délicit vis-à-vis des pays pétroliers soit compansé par un excédent vis-à-vis d'autres pays. Les promesses faites par M. Rossi de promesses faites par M. Rossi de promesses faites par M. Rossi de promesses l'autres pays. promouvoir les importations indo-nésiennes en France ne peuveni, cacher que la balance commer-ciale entre les deux pays est largement en faveur du plus industrialisé et que les produits indonésiens — à l'exception du bois, de l'étain, du caoutchouc naturel et de l'huile végétale — souffrent de la distance. La vente de produits d'artisanat aura du mai à compenser les achats d'équipements lourds. promouvoir les importations indo-

Les autorités de Djakarta ne sont d'ailleurs pas dupes Lors de son discours inaugural. M. Widjojo Nitisastro a rappelé que « le déreloppement d'un commerce fruc-tieux ne peut être sonde sur un courant unilatéral ». Et il a ajouté à propos de l'exposition fran-calse « Le plus important, ce n'est pas seulement la disponi-bilite de matériels d'équipement variés, venant des pays industria-lisés, mais surtout la réalisation d'un transfert de technologie qui permette aux pays en voie de développement de faire avancer leurs propres industries.

Ces ambiguités, ces interroga-tions, trouveront-elles réponse ? Alors que la plupart des pays où Alors que la propart des pays ou se retrouvent sécurité politique et importance du marché ont été prospectés depuis quelques années par les industriels français, Djakarta, de l'aveu même des organisateurs, pourrait bien être exposition de cette importance avant longtemps.

BRUNO DETHOMAS.

PRECISION. — Dans l'ai ticle « Plaidoyer pour l'E.D.F » publié dans le Monde du 24 mars la somme de 2600 F correspond cherchent surtout à vendre leurs au coût moyen d'une centre machines ou des usines clefs en nucleaire par kilowatt installé. au coût moyen d'une centrale

LES FILIALES ETRANGERES DES FIRMES AMÉRICAINES AUGMENTERAIENT LEURS INVESTISSEMENTS DE 12 % EN 1977

Washington (A.F.P., Agefi). — Les fillales étrangères des entreprises américaines prévolent d'accroître ieurs investimements de 15 % en 1977, les portant à 28,5 milliards de dollars, indique une étude du département américain du commerce. Ces investissements avalent diminuè de 4 % en 1976, tombant à 25,9 milliards de dollars. Cette année, il seront concentrés « dans quelques pays et dans certaines industries s. Les filiales des sociétés pétrollères prévoient une progression de 15 %.

ca qui porterati leurs investissementa à 11,1 milliards de dollars. Pour les firmes industrielles, l'accrossement prévu est de 11 % pour an total de 11,8 milliards. En revanche, le secteur minier réduirait ses dépenses

Les investissements angmente-taient le plus fortement dans les pays du Proche-Orient. Ils progres-seralent de 3 % en Amérique latine, de 14 S. en Afrique et de 18 % en t.4 milliards de dollars (+ 16 %) au Royaume-Uni, 1,9 milliard en Alle-magne fédérale (- 4 %) et 1,5 milliard en France (+ 19 %, après unt baisse de 29 % en 1976).

CLINIQUE DES CHARMETTES SA CH-1003 Lansanne - Sulme CH-1003 Lansanne - Sulme Tél 821/20 41 31

Publicates

Huspitalisation médicale temporaire de disonostie et de traitament. Onverte toute l'année

Synéculogie at nissiétrique

ERRATUM "

La gublicité de SOTHEBY PAREL BERNET, parce dans a le Monde : du 31 mars 1977, comportat la l'adaction etronée du ajot s' une tioneer a par a commissaire-pri-seru a Ce ritre étant soumis à une égislation particulière en France et réservé à des officiers ministé-cles II ellais ille : « Fondés en riels. I fallait lire : « Fondée en 1744. La plus importante société du monde apécialisée dans les rentes publiques et l'expertise en matière d'art. »

كالقاه ينط ومها تعالى وجها Same and the same

VIE ÉCONOMIQUE

AUTOMOBILE

Économies de carburant : le rapport Deutsch suggère une aide à la recherche de 250 millions de francs

Au mois d'aout 1976, M. d'Ornano, alors ministre de l'industrie et de la recherche, confiait à M. Charles Deutsch une mission auprès des constructeurs d'automobiles afin d'étudier les possibilités d'économie d'énergie réalisables dès la conception des véhicules (« le Monde » du 7 octobre 1976). Le rapport a été remis le 15 décembre et p'a quitté le bureau du ministre que trois mois et demi plus tard, l'avant-veille de la démission du gouvernement. Il est vrai qu'entre-temps la batallis pour la mairie de Paris battait son plein...

Quatre-vingt-trois pages dactylographiées (le rapport et ses
trois annexes) pour quoi faire ?
A côté de la réglementation autoritaire américaine (1), la vole
française vers l'économie paraît
libérale mais floue. M. Deutsch
recommande parfois, suggère le
plus souvent, et ses propositions
les plus révolutionnaires (pour
l'usager) sont à la limite de la
litote. Ce rapport, parfois imprécis, d'une lecture difficile, n'en a
pas moins le mérite de montrer

Le gouvernement veut réaliinne économie globale de 45 millions de tonnes d'équivalent
pétrole (Mtep) dans une hypothèse de croissance économique
soutenue.

Mais il veut l'attelindre à bon
compte. C'est pourquoi les « missions Deutsch » ne concernant
que la conception des véhicules
et débouchent sur l'il d é e de
contrats de programmes » passés entre l'Etat et les construcpas moins le mérite de montrer que les désirs des constructeurs et des pouvoirs publics sont parfois conciliables. Reste à déterminer le rôle des uns et des autres, ce qui n'est pas le plus alsé.

• Les constructeurs français sont d'accord pour réaliser des véhicules plus économiques. Mais ils ne veulent pas financer totalement une recherche qui bénéficiera, selon eux, à la nation tout entière. D'où l'appel aux foncs publics: 50 millions de france par le partier des la nation de la nation de france par la nation de la nation fonds publics: 50 millions de francs par an pendant cinq ans. Eux-mêmes font des efforts: le volume anuel des études approche Lō milliard de francs dans l'industrie automobile. Mais pour que cette « impulsion » soit rentable fon attend d'elle un gain de 30 % sur la consommation en 1985), il faut un contexte administratif, réglementaire et fiscal stable. Les constructeurs attendent donc du constructeurs attendent donc du gouvernement une position ferme dans les négociations interna-tionales, un palier dans les contraintes (sécurité et lutte contre les nuisances) ainsi qu'une hiérarchie permanente des prix

du carburant.

Les deux grands groupes français sont en désaccord aur la
nouvelle vignette, Remault étant
le seul partisan d'une taxation
sur la puissance réelle (le Monde
du 22 novembre 1976) comme le
souhaite l'Agence pour les économies d'énergie. L'application de
la nouvelle fiscalité automobile,
qui a pris du retard, pourrait
bien prendre en compte l'ancien
calcul (sur la cylindrée) comme
le nouveau. Au choix l' Et si une le nouver A cylindres; comme le nouver An choix i Et si une suggestion était retenue, les véhi-cules d'une cylindrée inférieure à 1 000 centimètres cubes pourraient être dispensés de vignette (comme

Enfin, la publication des consommations conventionnelles n'a pas été bien acceptée par nos constructeurs. Ils désirent que des notions complémentaires soient précisées, telles que l'habi-tabilité. Les voitures d'importa-tion seraient-elles moins spa-

dernier s'est vu confier une nouvelle mission concernant les poids lourds — recommande une impulsion = massive, durable et orientée = de la recherche — 250 millions de francs en cinq ans, — la création d'un nouvel organisme pour contrôler l'animation et l'exécution de contrats de programme entre l'Etat et l'in-dustrie automobile, ainsi qu'une augmentation de la taxation de l'essence ordinaire et du gazole. Il devrait être prochainement édité par la Documentation française. est la partie la plus brillante du rapport : un véritable cours pro-fessoral réservé aux spécialistes doublé d'un catalogue des voies possibles de recherche. Trente-

Le premier rapport de M. Deutsch -- ce

possibles de recherche. Trentedeux pages au total, au bout desquelles apparaît une voiture légère, aérodynamique, bourrée
d'électronique, peu puissante mais
très souple à bas régime. Elle est
encore équipée d'un moteur à
allumage commandé ou d'un
diesel et tire son énergie du pétrole. Les autres moteurs (turbine,
Rankine, électrique) ont été écartés au départ, ainsi que les sources d'énergie nouvelles (méthanoi, hydrogène, etc.), car leur
d'éve l'op p e m en t n'interviendra qu'après 1985. mais il vetit l'atteinnre a non compte. C'est pourquoi les « missions Deutsch » ne concernent que la conception des véhicules et débouchent sur l'idée de « contrats de programmes » passés entre l'Etat et les constructures

La carotte et le bâton

Ces contrats peuvent être rapi-Ces contrats peuvent être rapi-dement mis au point avec chaque constructeur. Ils encadreront lea actions nécessaires pour aboutir à une économia de consommation vérifiable. Un calendrier des pro-grès par modèle peut être établi. Et, suivant le cas, l'Etat jouera du hâton ou de la carotte. Les moyens existent : mesures régle-mentaires et fiscales, dotation (éventuelle) de crédits de recher-che, achats de flottes captives mentaires et fiscales, dotation (éventueile) de crédits de recherche, achats de fiottes captives expérimentales », etc. M. Deutsch suggère la création d'un organisme chargé de contrôler l'exécution de ces contrats de programme animé par un chaf de file — le rapporteur? — bien introduit dans tous les moyens. Le rapport Deutsch met en lumière, par silleurs, la « nécessité » d'une nouvelle taxation des carburants. Le gazole et l'essence ordinaire pourraient hien rattraper un jour le super. Il est précisé qu'il importe de « dissocier les domaines des transports routiers et de la voiture particulière. Pour cette dernière, la concertation avec l'industrie devrait pouvoir maintenir au petit diesel son domaine d'emploi (urbain et péri-urbain) sans agyraver ni même maintenir l'écart actuel entre les prix des carburants, qui créent une distorsion artificielle sous l'angle de l'économie ». Autrement dit, il est souhaitable que les particuliers payent plus cher leur gazole que les routiers. De toute façon, le diesel est plus économique en ville... Vollà qui ne satisfera pas ville... Voilà qui ne satisfera pas les importateurs, allemands noles importateurs, allemands no-tamment, dont la progression in-quiétait. Quant à l'essence ordi-naire, è le bilan énergétique moteur-raffinerie accorde une légère faveur au super. Il ne serait donc pas souhaitable que la tari-fication fiscale incitât à l'usage de l'essence ordinaire.

de l'essence ordinaire ». ● Et la voiture de demain? — L'annexe n° 3 qui y est consacrée

MONNAIES ET CHANGES

ENCORE JAMAIS ATTEINTS POUR L'OR VENDU PAR LE FONDS MONETAIRE

Washington (A.F.P.) — Le Fonds monétaire international a vendu mercredi 6 avril 524 800 onces d'or à des prix allant de 148,55 dollars à 151 dollars l'once (31,103 grammes), les plus élevés depuis le début des ventes du F.M.I en juin 1976.

F.M.I. en juin 1976.

Le prix moyen de cette adjudication (la huitième) a été de 149,18 dollars l'once.

Lors de la vente précédente, qui eut lleu le 2 mars, les prix s'étaient échelonnés antre 145,55 et 148 dollars (prix moyen : 146,51 dollars). C'était déjà un niveau record.

La vente de mercredi a rapporté environ 57 millions de dollars à accorder des prêts aux pays les plus pauvres. C'est donc à environ 506 millions de dollars que s'élèvent les ressources obtenues jusvent les ressources obtenues jus-qu'à présent par ce Fonds, qui est alimenté par les ventes d'or du F.M.I. (25 millions d'once sur une période de quatre ans).

LE GOUVERNEMENT JAPONAIS INTERVENT POUR ARRÊTER LA MONTÉE DU YEN

(De notre correspondant.)

dra qu'après 1985.

En attendant, les véhicules actuels peuvent être améliorès (le Monde des 24 et 25 décembre 1976). Il suffit de faire appel aux données techniques acquises en améliorant le rendement du groupe motopropulseur et en réduisant la puissance exigée par les déplacements. Sur ce dernier point, un affinement aérodynamique des modèles existants peut être rapidement effectué grâce à des « kits » adaptables, et leur allégement est toujours possible. Ainsi, 10 % d'économie sont possibles avant 1980, 10 % pouvant être réalisés uitérieurement, av an t 1985, sur la mécanique.

Cette évolution s'accorde tota-Tokyo — Le gouvernement ja-ponais et la Banque du Japon sont apparemment de plus en plus préoccupés par la hausse rapide apparement de plus en plus préoccupés par la hausse rapide du yen par rapport au dollar. Malgré une légère remontée de la monnaie américaine à l'ouverture du marché, ce jeudi 7 avril (le dollar cotant 273.07 yens, soit son niveau le plus bas depuis trois ans), on laisse entendre, dans les milieux financiers nippons, que le gouvernement pourrait intervenir massivement (à parti du seuil de 270 yens) afin d'éviter que le marché ne devienne par trop spéculatif.

Mercredi 6 avril, le dollar était tombé à 272,82 yens, ce qui représentait une baisse de 3,76 yens par rapport aux cotations de la fin de la semaine dernière (il cotait 273,98 yens lundi et 278,58 yens vendredi l'avril). Ces dernilers jours, la Banque du Japon a acheté d'importantes quantités de dollars (150 millions pour la seule internation de marvil).

Cette évolution s'accorde totalement avec les évaluations de
l'Agence pour les économies
d'énergie, qui prévoit pour 1935
un parc de 30 millions de voitures
(15,5 en 1975), un parcours annuel moyen de 14 600 kilomètres
(12 500 en 1975) et une consommation moyenne de 7,8 litres aux
100 kilomètres (3 en 1975), ce
qui correspond approximativement à une économie de 15 %.
Fallait-il une mission officielle
pour en arriver là ? Ceux qui
attendalent des suggestions très
originales seront déçus. Ce n'était
pas l'objet du rapport.

MICHEL BERNARD. (1) Le Congrès américain a adopté

(1) Le Congrès américain a adopté

décembre 1975 une règle qui
cité contrainte de poursuivre son
ixe à 21 miles par galion (11,3 litres affaires économiques internatio-nales de la Morgan Guaranty Trust, n'exclut pas, pour sa part, une nouvelle baisse du dollar

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALSACHENNE DE BANQUE SOGENAL

L'assemblée générale ordinaire, tenus au siège accial, à Strasbourg, le 5 avril 1977, sous le présidence de M. Guillaume Labadeus, président du consell d'administration, et en présence de M. Maurice Laure, président de la Société générale, a approuvé les comptes de l'exercice écoulé.

présence de M. Maurice Laure, president de la Société générale, a approuvé les comptes de l'exercice écoulé.

Le total du bilan s'établit a 18 032 154 667.79 F. en augmentation de 29.01 % par rapport à celui du 31 décembre 1975. Les résultats bénériciaires ont été arrêtés à 14 733 274.34 franca, y compris la reprise à concurrence de 3 500 000 franca de provisiona devenues disponibles et de la provision pour investissement de la provision pour investissement de la provision pour investissement de la cadre du régime de la participation des salarlés aux fruits de l'expansion. Un revenu global de 15 F par action dont 10 F sous la forme de dividende distribué et 5 F représentant l'impôt déjà payé au Trèsor (avoir fiscal), sera mis en palement le 18 avril 1977. Ce dividende, égal à celui de l'exercice précédent, s'appliquera à un capital porté, courant 1978, de 67.5 millions de francs (540 000 actions de 125 F nominal) à 75 millions de francs (600 000 actions de 125 F nominal) à 75 millions de francs (600 000 actions de 125 F nominal) à 82 millions de francs (600 000 actions de 125 F nominal) à 75 millions de francs (600 000 actions de 125 F nominal) à 75 millions de francs (600 000 actions de 125 F nominal) à 75 millions de francs (600 000 actions de 125 F nominal) à 75 millions de francs (600 000 actions de 125 F nominal) à 75 millions de francs (600 000 actions de 125 F nominal) à 75 millions de francs (600 000 actions de 125 F nominal) à 75 millions de francs (600 000 actions de 125 F nominal) à 16 par prélèvement: sur les résultats de 1 exercice, les réserves s'élèvent à 82 millions de francs (600 000 actions de 125 F nominal) par citique de 18 millions de francs de 18

la récuverture de son agence de Dinseidorf. Banque régionale qui affirma aclusi su vocation européance, la SOGENAL dispose actuellement de huit points d'exploitation en Belgique, sept en République fédérale d'Allemogne, deux en Suisse, un au grand-duché de Luxembourg et conjointement avec la Société générale, d'un bureau de représentation à Berlin, en R.D.A. Elle est enfin installée en Autriche par l'intermédiaire de sa filiale, la Société générale alsacienne de banque A G, qui est établis à Vienne depuis 1972 et continue de progresser d'uns façon satisfaisante.

L'assemblée a renouvelé, pour uns période statutaire de cinq ana les man n dats d'administrateur de MM. Pierre Muron et Frédéric Ruuch. Elle a, par allieurs, appelé au conseil MM. Leopoid Jeorger et Théodore Essa, en rempiacement de M. Jean Richard, vice-président, qui a demandé à être déchargé de ses fooctions d'administrateur, et de M. Robert Baboln, atteint par la limite d'âge statutairs.

Une assemblée générale extraordinaire a ensuite autorisé le conseil r'administrateur et de modalités et aux époques qu'il jugera convenables. Cette autorisation est valable pour une période cinq una Arec la tenue de l'assemblée générale est en conseil en qualité de président. Il continuère de sièger au conseil en qualité de président de la société. M. Guillaume Labadens a nessé d'exercer ses fonctions de président. Il continuère de sièger au conseil en qualité de président de la société. M. Guillaume Labadens a nessé d'exercer ses fonctions de président. Il continuère de sièger au conseil en qualité de président de la Societé générale et ancien directeur général honoraire.

Sur sa proposition le conseil a appelé, pour lui succèder à la présidence, M. Frédéric Rauch, lusqu'alors vice-présidents, M. Jean-Paul Delacour, directeur général des Etablissements De Dietrich et Cie et administrateur de la SOGENAL depuis 1968.

EUROPE Nº 1 - IMAGES ET SON

L'assemblée générale ordinaire d'Europe n°1-Images et Son. qui s'est réunie le 31 mars 1977 à Monte-Carlo sous la présidence de M. Syi-vain Floirat, a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1976.

Toutes les résolutions proposées par le conseil d'administration ont été adoptées.

été adoptées.

L'exarcice 1975-1976 a enregistré une progression du chiffre d'affaires de l'activité radiodiffusion d'Europe n° 1 de 11,44 %. Le bénéfice net de la société mère Europe n° 1-Images et Son s'élève à F 28 496 763, en progression de 21,79 % par mport à l'exarcice précédent. Le part d'Europe n°1-Images et Son dans le bénéfice net consolidé du groupe (hors dividends inter-groupe) s'élève à F 39 376 836, en progression de 46,55 %. Four se conformer aux A F 35 3/6 83s. en progression de 46,55 %. Pour se conformer aux recommandations du plan Barre, l'assemblée a décidé de limiter à 5,50 % l'augmentation du dividende, Celui-d a, en conséquence, été fixé à F 23,43 brus par action. Pour les actionnaires de statut

fiscal français, le dividende net après précompte s'élève à F 22,60 et le revenu total — compte tenu de l'avoir fiscal — à F 33,90. Il sers mis en palement à partir du 12 avril 1977 contre présentation du coupen no 22 au Grédit lyconais, à la Banque nationale de Paris, à la Société générale, à la Banque de l'Indochins et de Suez, chez MM. Lazard frères et Cie et à la Banque Bothschild.

L'assemblée générale extraordinaire qui s'est réunie le même jour, et qui avait pour objet de porter le capital de 50 à 60 millions de franca par incorporation de réserves et attribution d'actions gratuites, a adopté toutes les résolutions proposées par le conseil d'administration. Les actions houvelles pour les modes par les parties pour les parties parti ront jouissance à compter du 1° octobre 1976. Cependant, pour respecter les dispositions du plan de lutte contre l'inflation, la remise des nouveaux titres aux actionnaires n'interviendre qu'au début de l'an-

GESTION SELECTION (France) SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

réunie le 29 mars 1977 sous la présidence de M. Jean de Sailly, a approuvé les comptes du troixième exercice de la société.
Le bénétice de la confidence de la Le bénéfice distribuable s'élève à 2 682 793,96 F contra 2 445 129,22 F pour l'avercies précédent. L'assemblée à décidé d'attribuer à

262 733,50 F contro 3 443 129,22 F
pour l'avercice précédent.

L'assemblée a décidé d'attribuer à
chacime des actions composant le capital social un revenu global de
9,25 F contre 8,95 F l'an dernier.

Le dividands d'un montant de
7,44 F sera mis en palement le lundi
4 avril 1977 contre remise des coupons nº 7 et nº 8:

— Le coupon nº 7 de 2,39 F, assorti
d'un crédit d'impôt de 0,30 F, exonéré à concurrence de 3 000 F de l'impôt sur le revenu des parsonnes physiques et ouvrant droit au-delà de ce
montant à l'option pour le prélèvement forfaitaire de 25 % libératoire
de l'impôt sur le revenu;

— Le coupon nº 8 de 5,65 F, assorti d'un archit d'impôt de 1,51 F.
Au cours de l'exercice 1976 le
nombre d'actions composant le capital social est passé de 314 422 à
338 736 et l'actif giobal de 45 millions
467 620,98 F et à 46 667 970,77 F; le
31 décembre 1976 le valeur de l'action était de 137,77 F après mise en
palement du dividende de l'exercice
1975 (7,78 F) contre 144,61 F le
31 décembre 1975, soft une boisse
limitée à 4,72 % à comparer avec
des halsses de 1250 % à 19,70 % des
indices des valeurs françaises.

Ouverte au public en mai 1974,
Cestion Sélection (France) est spécialisée dans l'acquisition de valeurs
françaises et plus particulièrement
de valeurs du comptant.

Du 13 mai 1974 au 28 mate 1977,
en dépit de la baisse de 22 à 29 %
des indices des valeurs françaises avecur liquidative du titre est passée de 125,51 F à 134,39 F après mise
en palement des dividendes des deux
premiers exercices.

STEMI

Le conseil d'administration de la STEMI, qui s'est réun le 5 avril 1977, a arrêté les comptes de l'exer-cice 1976. L'année 1976 a connu dans l'en-semble une certaine reprise écono-mique au cours du premier semestre se raientissant notablement en-

pour la STEMI, l'expreice a été marqué par l'absorption de la so-ciété COTRAM, dont tous les éléments ont été repris rétroctivement au 1° janvier 1976 : le parc de wagons de la société compte maintenant 2846 wagons.

wagons de la société compte maintenant 2846 wagons.

Les produits d'exploitation out atteint toutes taxes com prise, 3144000 F contre 41528000 F, soit une augmentation de près de 24 %.

Les filiales industrielles de la société, en raison de la crise de la société, en raison de la crise de la répartition ferroviaire, ont somme chacune un exercice difficile.

Après 14245000 F d'amortissements contre 13070000 F et 8712000 F de fruis d'entretien contre 9964000 F, le bénéfice net s'établit à 6808000 F contre 4201000 F pour l'exercice 1975 et 630000 F pour l'exercice 1974 Il s'entend après toutes plus-values, provisions et abandon de créance.

Au total, la marge brute d'autofinancement est en progression assez forte et se monte à 21051000 F.

Les investissements de l'exercica, sans les apports de la COTRAM, se sont élevés à 5343000 F, comprenant des wagons et des contensus pour 3386000 F et une prise de participation de 1250 %, soit 1385000 F, dans la société PROPUL exploitant un parc de wagons pour transport de socies Thomas.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire, qui sera convoquée pour la 15 juin 1977 à 10 h. 30, au slège social, la répartition d'un revenu global de 23.10 F (dividends de 15.40 F net plus impôt déjà payé au Trésor de 7,70 F), soit en augmentation de 6,2 % sur le dividende de l'exercice 1975.



FAITS ET CHIFFRES

Conjoncture

Nouveau régime simplifié d'imposition des petites et moyennes entreprises. — La date limite fixée par l'administration aux petites et moyennes entreprises par petites et moyennes entreprises par l'imposition d'imposition de la completation de la c pour choisir leur région d'impo-sition vient d'être reportée du 30 avril au 16 mai, annonce un communiqué du ministère de l'économie et des finances.

Prix

qui va être examiné par le Par-

lement. « Notre économie va devoir assi-

miler la forte hausse des vrix des matières premières importées les fortes hausses constatées de puis un an vont maintenant apparaître nettement dans les prix des produits transformés prix des produits transformés achetés par les ménages. Le rétablissement du franc constaté
ces derniers mois est un facteur
qui permeitra d'atténuer légèrement cette répercussion. Il reste
que, ces matières premières étant
indispensables à notre économie,
ces hausses se traduisent inévitablement par un transfert de
pouvoir d'achat de la Prance vers
les pays producteurs de matières
premières et d'énergie. Ce transpremières et d'énergie. Ce trans fert rend nécessaire l'acceptation en France d'une discipline en matière de pouvoir d'achat, même si ces hausses ont pour conséquences de retarder le ralentissement des prix lié à la modé-

| E TAUX | D'INTÉRÊT | DES | EURODEVISES | |
|--------|-----------|-----|-------------|--|

| | Del | lare | Deutsol | amonurka | Pr. s | Ulaten | Pr. français | | | | |
|---|----------------------------------|----------------------------------|------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|--------|----------------|--------------------------|--|--|--|
| 43 heures
1 mois
3 mois
6 mois | 4 3/8
5 1/2
4 7/8
5 1/4 | 5 3/8
5 3/4
5 3/8
5 3/4 | 3 5/8
3 3/4
4
4 1/8 | 4 5/8
4 1/2
4 1/2
4 5/8 | 1 1/8
2 1/2
2 1/2
3 1/2 | 2 1/2 | 9 1/8
9 1/2 | 9 3/8
9 3/4
10 3/8 | | | |



à proximité du périphérique, à vendre, prix ferme et définitif, ou à louer, un immeuble entier neuf, 6000 m² divisibles. Bourdais Bureaumatique 227.11.89 160 a 166 bd Haussmann 75008 Paris

BUREAUX, PARIS 19°

MICHEL BERNARD.

fixe à 21 miles per gallon (11.2 litres aux 100 km) en 1980 et à 28 miles per gallon (8,4 litres aux 100 km) en 1985 la consommation moyenne de la gamme da chaque construc-teur, compte tenu des ventes de chacun des modèles.

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

Ministère des Postes et Télécommunications Office des Postes et Télécommunications

COMMUNIQUÉ

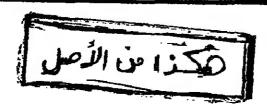
nº 77-0788/OPT/DGT/DPE/M

L'Appel d'Offres-international nº 76-951/OPT/DGT/DPE/M émis le 29 janvier 1977, concernait la fourniture de matériel de réseaux urbains téléphoniques. En complément à cet Appel d'Offres, l'Office des Postes et Télécommunications demande aux soumissiannaires de déposer des offres pour les travaux de pose et de raccordement et les travaux de génie civil.

L'ensemble de l'opération est constituée de trois parties :
Lot a : câbles et matériel de raccordement conformément
à l'Appel d'Offres nº 76-951/OPT/DGT/DPE/M.
Lot b : les travaux de pose et de raccordements.
Lot c : les travaux de génie civil, indiqués dans l'avis
nº 77-0534/OPT/DGT/DPE/M.

Les soumissionnaires peuvent déposer une offre pour les parties a et b ensemble, pour la partie c seulement, ou pour la totalité de l'opération. L'évaluation portera sur chacune des trois parties et l'Office des Postes et Télécommunications se réserve le droit de choisir la solution la plus avantageuse. Toutefois, il ne pourra pas être exigé d'un soumissionnaire d'effectuer les travaux de pose et de raccordement pour un matériel qu'il n'aurait

La date limite de dépôt des offres relatives à l'Appel d'Offres nº 76-951/OPT/DGT/DPE/M est reportée au 28 mai 1977 à 12 heures, pour l'ensemble des lots a, b et c.



LES MARCI LONE

to the part of the The marks

MC.VILLES M Marie Services and an artist of the control of the

Consequent manager Service Transport manager Service Transport manager Service Transport manager Consequent manager Cons

COURS DU DON

NOURSE DE PARIS -

HEIN VALEURS COM DESIGN はおいた (100mm) という たけでは、まままでは、 はない。 1 より 12 日本の管理 . Char I telant The Part of the Pa

1500 500

VALEURS COLORS COOKS COM satisfie VA Si interest | Color | Colo

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALSACIENNE DE BU

SOGENAL Billion generals primates, in monuments of a file assemble a formation of a file assemble as a file as a

Manufacture Laboratory Colors of the Color o

ECTROPE Nº 1 - MAGES ET ET

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

The second of th

againe Maria de Carlos de

A. 图画277.20 图画第二章图68

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 6 AVRIL

La décision prise au conseil des ministres de reporter d'un an l'application de la loi sur les plus-values a provoqué une très plus-values de partes s'enteronnent de plus plus plus plus plus plus plus que un peu plus plus plus plus plus plus que plus plus plus que un peu plus plus que un peu plus plus que plus que plus plus que plus que plus plus que plus q Très forte reprise

Tous les replis initions ont été effacés et des hausses speciaculaires ont même été enregistrées, comme dans les cas de BSN.

(+ 12 %) Lyonnaise des Eaux (+ 9 %), Maisons Phénix (+ 9 %), Carrefour (+ 8.2 %), Michelin (+ 7.7 %), Cie Bancaire (+ 7.3 %), CFP. (+ 7.3 %), Pernod-Ricard (+ 7 %). Club Méditerranée (+ 6.1 %).

L'ampieur de cette reprise révèle à quel point la taxation des plus-values était redoutée en Bourse, au moins autant sinon davaniage que la menace de nationalisation en cas d'une arrivée de la gauche au pouvoir. Selon certaines rumeurs, les modalités d'application devaient, au surplus, être particulièrement sévères, avec la prise en compte des cours au 1° janvier 1978.

De son côté, le gouvernement, visiblement inquiet de la tournure prise par la chute des cours, dont l'accélération aurait bloqué tous les mécanismes du marché et contribué à comprometire encore les investissements, a voulu faire un geste d'apaisement. Quel geste l'es opérateurs n'en attendaient pas tant. Le remêde, en tout cas, s'est révôté puissant, puisque en clôture l'indicateur de tendance enregistrait une avance supérieure à 4 % alors qu'à miséance sa baisse atteignait encore près de 1 %.

Sur le marché, le repli des cours s'est accentué, le lingot cédant 235 F à 23865 F et le napoléon 2,10 F à 243 F.

LONDRES

Stimulé par l'espoir d'un nouvel abaissement jeudi du taux de l'escompte, le marché affiche, dès l'ouverture, de meilleures dispositions. Les industrielles et les pétroles programment de 1 à 3 points. Fermeté surfout des fonds d'Etat. Les mines d'or; en revanche, continuent de s'effriter. GR (ouverture) (deliars) : 149 50 contre 148 60

CLOTURE COURS 7.4 6/4 30 7/8 424 ... 794 ... 480 1/2 480 1/2 163 ... 349 1/2 172 ... 232 1/2 12 3/4 214 ... 16 1/4

NOUVELLES DES SOCIETES

NEW-YORK

Tendance irrégulière

| COURTS | Decreies | Une nouvelle tentative de reprise a été enregistrée mercradi à Wall 5tract. Mais, comma la veille, elle a tourné court et la tendance est demeurée très irrégulière, l'indice des industrielles s'inscrivant finalement à 914.73, soit à 1.41 point audressous de son niveau précédent. L'activité s'est ralentie : 18.50 millions de titres ont changé de mains contre 18.33 millions.

Deux facteurs plaidaient pourtant en faveur d'une hausse : l'accroissement de la demande de crédit à la consommation, signe d'un retour à la comfiance ; la diminution des demandes d'aide émanant des chômeurs. En fait, les opérateurs, toujours déprimés par la menace de l'inflation, attendaient la publication, ejeudi, de l'indice des prix de gros pour le mois de mars avant de s'angagar.

Sur 1841 valeurs traitées, 682 ont baissé, 648 ont monté et 511 n'ont la findices Dow Jones : transports, 107,14 (+0,16).

BOUYGUES.— Le bénérice net du groupe pour 1976 s'élève à 18,20 millions de francs (+ 20 %) pour un chiffre d'affaires H.T. accru de 4.1 % seulement. La société mère a pour sa part, dégagé un bénéfice net de 18,25 millions. Les actionnaires encalescront un dividende global de 31,35 P (+ 8,5 %).

STEMIL — Le bénéfice net pour 1976 ; course plus-values incluses, s'étabilt à 6,80 millions de francs contre 1,25 millions. Dividende global de 23,10 F (+ 6,2 %).

SOFFO. — Déjà détentrice de 17,8 % on capital des Caoutchotics de Kompong-Thom, la société a de Kompong-Thom, la société a de catte affaire au prix unitaire de catte affaire au prix unitaire de catte affaire au prix unitaire de 1° ce cours sera maintenu jusqu'au 28 avril inclus.

SALSIGNE. — Les comptes de 1° certour sera maintenu jusqu'au 28 avril inclus.

SALSIGNE. — Les comptes de 1° certour sera maintenu jusqu'au 28 avril inclus.

CONSOLIDATED GOLDFIELDS. — Bénéfice avant impôts pour la hausse des coûts et la baisse de 12 % du prix de 1° cr. sera reportée à nouveau.

CONSOLIDATED GOLDFIELDS. — Bénéfice avant impôts pour la phanes des coûts et la baisse de 12 % du prix de 1° cr. sera reportée à nouveau.

CONSOLIDATED GOLDFIELDS. — Bénéfice avant impôts pour la phanes des coûts et la baisse de 12 % du prix de 1° cr. sera reportée à nouveau.

CONSOLIDATED GOLDFIELDS. — Bénéfice avant impôts pour la phanes des coûts et la baisse de 12 % du prix de 1° cr. sera reportée à nouveau.

CONSOLIDATED GOLDFIELDS. — Bénéfice avant impôts pour la phanes des coûts et la baisse de 12 % du prix de 1° cr. sera reportée à nouveau.

CONSOLIDATED GOLDFIELDS. — Bénéfice avant impôts pour la phanes des coûts et la baisse de 12 % du prix de 1° cr. sera reportée à nouveau.

CONSOLIDATED GOLDFIELDS. — Bénéfice avant impôts pour la phanes des coûts et la baisse de 12 % du prix de 1° cr. sera reportée à nouveau.

CONSOLIDATED GOLDFIELDS. — Bénéfice avant impôts pour la phanes des coûts et la baisse de 12 % du prix de 1° cr. sera reportée à nouveau.

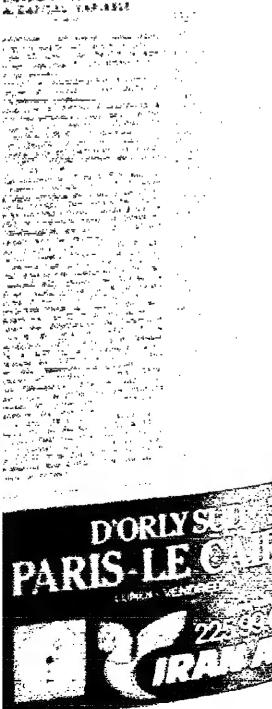
CONSOLIDATED GOLDFIELDS. — Bénéfice | Piper-Meritsieck | 244 | 237 | Soffitz| | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 | 507 (INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 190: 31 dec. 1976.)
Savril 6 avril
Valeurs françaises ... 55.4 37,9
Valeurs françaises ... 55.4 54,4

C» DES AGRNTS DE CHANGE
(Base 100: 29 dec. 1951.)
Indice général 55

| BOURSE DE PARIS - 6 AVRIL - COMPTANT The mindely course The mindely | dont qué i enco voult Quel attem en tend supé séan core Su s'est 235 | l faire un | ation écanis écanis ué à c investu geste c s tant est rés ture l' pistrait l' % ué, le r le l f F et | aurait mes du compros ssemen d'apais èrateur . Le n pélé pu indicat t une (lors qu tieigna epli de ingot | olo- i mar- i mar- i mar- i metire conti is, a ement. is n'en emède. co issant, estr de evar d | rcice 19 it ds : it ds : c un b Catte se des co prix de eau. NSOLID fice av stre au millic e : 2 7 pence | 76 se : 1,43 mi inélice perte, parte et ! l'or. : 1 l'or. : 1 l'or. : 1 l'or. : 1 31 d oms de ms. Di ; 29015 ; (+ 10 l'obl.) | la balsas de 12
geru reportée
GOLDFIELDS.
mpôts pour
lécembre 1978
livres cont
livres cont
pencs conté | train in the control of the control | INDICES QUOTI | 0 2 8 19
3 2 56
3 4 46
3 3 4 19
7 1 4 40
DIENS
dec. 197
syril 6
55,4
99,2
8 CHAN
c. 1961.)
55 | 5
5 5'8
6 1/2
16.)
257.9
51,9
54,4 | Sucr. Banchan Sucr. Salssonuals Berliet Chausson (Us.) Citrato Metob Scano Saviem S.E.V. Marchal Bois Der. Bockin Boris Camp. Barnard C.E.C. Corchery Drag. Traw. Pub. F.E.E.M. Fongerulle Francaise d'antr- | 92
92
98 50
50
224
73 83
110 239 80
15 50
112
92 | 171
181
23 50
41 30
52 20
54 20
55 20
196 80
239 70
196 80
239 70
197
198 | Paints Houseauth Priscale. Uniprix. Earop Accuroul Ind. P. (C.1.P.E.L.) Lampet Maritim-Earia. Mors. Debasia. Paris-Rhôna. Priles-Rhôna. Radiologie. SAFT Acc. fixes. Schneider Radio. SEB S.A. S.LM.T.R.A. | 27 25
31
62 78
220
25 30 6
87
154
101
77 20
255
244
750
157
230 | 27 65
36
71 58
212 72
82 56
151 50
42 7
74 20
254
74 20
155
155
249 | Caveshina Lycas (L). Coodyest Pirelli LH.C. Lubets S.E.F. Aktiebobs S.E.F. Aktiebobs Fakheed Bodilor. Femness d'Anjoer Haries Spencer A.E.C. Bell Canada E.M.L. Hitzebl, Hapeywell boo. | 253 50
259 50
360 50
18 80
6 70
181 10
6
9 55
225 52 | 251 80
108 40
361 30
11 20
6 50
8 80
5 31 38
167
9 50
184 70
184 70
238 70
236 56 | France-Croissance France-Eparge France-Eparge France-Garattle France-Invest Laffitta-End Laffitta-Tokya Nowv. France-Obl. Laffitta-Tokya Laffitta-Tokya Intervelocation Livet portet. Oblig, thes catig. Parlias Gestion Pleare Investis. Rectischild-Exp. Seear. Mehtiller. | 120 68 148 23 148 23 208 12 13 52 15 15 18 15 16 15 16 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 | 126 35
128 45
128 45
128 14
121 16
119 41
115 89
132 66
168 50
246 46
267 36 |
|--|---|---|--|---|--|---|--|--|--|---|--|--|--|--|---|--|--|---|--|--|--|--|---|---|
| France (1.2) | V. 3 % 5 % 5 % 4 1// 4 1// Emp Emp Emp E.G. Ch. Aber A.G. Aber A.G. For For For For France | ALEURS 1320-1950 200-1950. | 37 20 54 58 142 - 72 102 45 103 40 98 30 179 - 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 | 75 da coupos
1 545 0 890 0 890 0 890 2 047 2 522 3 096 1 553 5 734 9 885 Demier cours 487 459 130 - 453 178 3 183 210 294 166 77 7 181 250 - 250 | CAM (Ste) Costs. Protectrics A.I.R. U.A.P. Banque Bervet. Banque Bervet. Banque Hypeta. Em Banque Hypeta. Em Banque Hypeta. Em Banque Hypeta. Em Costeta. C.A.M.E. Créditel. C. A.M.E. Créditel. Créditel. Créditel. Financiera Scrai Financiera Internation Intern | Cours précéd. \$13 218 853 255 255 451 184 50 182 18 184 50 182 18 184 184 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 | Dernier
COUTS
513
520
550
225
218
225
219
245
162
163
163
163
163
164
165
167
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168
168 | VALEURS Locar III Immon. Locar III Immon. Locar III Immon. Lyon-Alexand Ers. Lyon-Alexand Marsell. Credit. Paris-Réseconpt. Ségonaise Bamp. Sithinico. Sité Sénáralé. Sorrico Mil. Locar Banque Ségonaise Bamp. Sorrico Mil. Locar Banque Loca | Cours Dem
prácid. cour
180 . 188
133 . 138
92 50 . 53
238 . 238
238 . 275
181 ID 188
72 . 79
200 . 280
115 50 115
181 . 581
181 . 5 | ier VALEURS Con Lyon Imm. Con Lyon Imm. Con Lyon Imm. Con Sphil. Con Sphil. Con Imm. France Acter Investits. Eastion Salect. Softrap. Conten. Elicary. (Ny) Control. Conten. Elicary. (Ny) Control. Conten. Elicary. (Ny) Control. Conten. Elicary. (Ny) Charge. Conten. Elicary. (Ny) Charge. Conten. Elicary. (Ny) Charge. Conten. | Course praced. 21 90 92 74 150 20 124 150 20 124 150 20 124 150 20 124 150 20 124 150 20 124 150 20 | Deraier cours 31 80 92 20 73 60 187 20 183 48 124 189 172 549 \$5 172 225 115 122 2455 173 10 120 174 45 50 92 78 50 73 50 73 50 | léma ladostries. Lambert Prères. Leroy (Ets & L.). Origoy-Desvroiss. Porcher Romgier Romtière Coises. Sabilières Sebne S.A.C.E.P. Savoisleone Schwartz-Hautis. Spite Batigueiles. Unidel. Vayer S.A. Boniop Saffo-Alcad Compaes. S.M.A.C. Exament. Pathé-Cinéma. Pathé-Ci | 28 210 | 176 | Cerilac | 1 48 80 47 480 170 28 89 49 50 80 19 43 30 19 45 88 43 45 60 81 82 45 60 81 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 | 444 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 | Verex Coro Artes Cockeril-Bugride Flootype Heoryves Hamestant Steel Cy of Can. Thyss c 1000 Blyves De Beers part) De Beers (part) De Beers (p | 19 49 58 20 58 247 55 116 55 44 57 3 40 5 63 | 75 18 234 365 78 50 0 75 74 70 354 17 60 16 40 | Select. Croissance Selection Mondial Selection Mondial Selection Mondial Selection Mondial Selection Mondial Selection Rend. S.L. F.R. et CTR. Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Sogerariance Sogerariance Sogerariance Sogerariance Sogerariance Sogerariance Uni-obligations Selection Mobilier Mondialo Invest Sestion Mobilier Mondialo Invest Soginte Soginte Uni-obligations Soginte Soginte Uni-obligations Soginte S | 1529 49 119 97 137 11 165 01 238 65 65 147 37 120 35 147 37 22 120 48 120 120 48 120 120 48 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 | 130 89 157 53 1522 99 132 81 101 14 140 89 124 44 256 74 147 52 147 52 246 56 134 44 1946 27 122 38 123 79 122 39 123 75 134 52 147 53 147 53 147 53 147 53 147 53 147 53 147 53 147 53 147 53 147 53 147 53 148 52 148 52 148 52 148 52 158 37 159 54 159 54 159 54 176 55 134 52 148 52 158 37 159 54 159 54 159 54 159 54 159 55 159 54 159 55 |

MARCHÉ A TERME

| Compt
campti | e teau de la
ète dans dos
les cours. File | dernië
dernië | res édit
res édit
resigées | ions, di
dès la | es erreur:
Jendomain | s benasia
s benasia | t partols fig
première édi | tion. | | MI | | | ne | ~ | | | - | | · ä | tte raisa | . 0005 | is bollace | es plot ga | raetir i'i | exectitude de | s dernier | e cours | | |
|--|---|---|---|--|---|---|--|--|---|--|---|--|---|--|--|---|--|---|---|---|--|---|--|--|--|---|--|--|--|
| Compen | LAN HUBE | Précéd. | Premier | | Compt | Compen
sation | VALEIDS | Priorid | Premier | neimer P | cours | Compan
estion | VALEURS | Précéd.
clôture | Premier
cours | Dermier
cours | Compt. | Compe | | Précéd.
ciôture | Premier
cours | Dernier
costs | cours
premisr
cours | Cosper-
sation | IVAA I WILLIAM | Pricid,
citizre | Premier
cours | COULE | Compt.
premier
cours |
| 534
1545
365
325
61
173 | 4,50 % 1973
C.M.E. 3 %
Afrique Occ.
Air liquido
Ais. Part. Ind.
Ais. Superm.
Aisthom-Ati | 635 60
1650 | 636 60
1652
331
300 10
52
135 | 350 50
325
\$3
135 | 318
60 90
136
52 | 49 .
154 .
380 . | Cie Gla Eaux
E. J. Lefsbyre
Esso S.A.F
Eurafranca
Europa er 1 | 179 .
48 ID
141 .
380 . | 139 70
380
319 58 | 176
49 8
143
329 | 371
171 70
48 89
141
384 | 123
77
84
70
59 | Olida-Cuby
Ogli-Paribas
Paris-France
Pechelhrosa
P.U.S | 75 40
68 50
175 10 | 73 .
55 36
56 20 | 74
58 39
68 50
116 18 | 76 78
74 48
98 30
68 30
115 10 | 445
570
118
225
61
157
295
225
168 | LAL. Tál. Elect. — (eti.). Tél. Ericssel Terras Rong Thomson-Br — (eti.). U.1.S. U.6.B. | 114 59
199
51 80
147
263
215 | 147
199 90
215
163 | 114 50
218
50 60 | 228 .
58 58
752 .
199 90
216 . | 74
255
358
15 50
25
280
32
154
1420 | Free State. Sep. Electric Sep. Electric Sep Motors Sep Migration Harmony Hoeckst Akt Imp. Chem. Inco Limital L.B.M. | 325
14 15
21 15
229
20 15
1 151 54 | 246
329 50
14
28 60
257 50
29 56
148 50
1365 | 246
329 S0
14 10
20 60
298
29 70
149 11
1371 | 242 50
328 70
14 .
20 45
29 2
29 15
148 .
1356 . |
| 57
132
275
50
95
240
295
135 | Applica gaz.
Aquitaine
— certif
Arjom. Prion
Ass. Gr. Perio
Aux. Entrepi
Aux. Havig | 127
280
48
53 56
225
193 | 122 20
255 | 129
267 50
50
95
228
280 91 | 93 - 226 - 226 - 226 - 226 - 226 - 231 50 | 169
47
69
103
24 6 | Fin. ParisPB — cal. coov Fin. Un. En Fraissloet Fr. Pétroles — (Certific.) | 43 31
58
95 91
23 95 | 58
96 20
23 30 | 44 90
44 90
68
103 89
24 93 | 188 .
43
68
108
24 80 | 47
185
315
93
68
236
290
65 | Penarroya
Penbaët
Pernod-Ajc
Perrier
Pétroles S.P.
Peugeat-Citr
— (obli.).
Pierre-Asky
P.L.M. | 88 50
82 40
287
284 50
84
54 65 | 175 16
275 11
85
62 4
201
294
64 | 178
292
86
66
221
294 | 177 10
286 | 215
68
28
113
125
350
390 | Ug. F. Best
U.T.A.
Usinet
— (obl.).
Vallourst.
V. Cilcoust-
Vinigris.
Amer181.
50 Ang. Am. G. | 87 75
26 85
13
129 54
314
353 | 190
67 30
25 65
113 86
127
347
2313 41 | 67 30
28 80
13 80
128 90
338 .
394 | 25 49
25 55
112 20
127
347
348 50
14 95 | 335
6620
230
4 66
610
51
64
255
148 | Mobil. Curp
Nestlâ
Norsk Hydri
Olivetti
Petrofiea
Philips
Prês. Brand
Quilmês
Randfontei | 323 50
8650
225
4 70
519
53
56 8 | 338
8280
226
6 4 6
610
52 9
5 55 4
282
6 129 5 | 331 | 330 .
6610 .
226 .
4 5.
610 .
55 4 .
256 8 |
| 76
151
183
96
54
59
715
298
410 | Babo-Fires
Bail-Equip.
Bail-Invest
B.C.T
Bazar H. V
Beghts-Say.
Bic
Bouygnes
B.S.NS.B | 56 B
645 .
278 B | 150 50
191 50
80 41
0 52 21
5 55 0 | 150 8
19! 5
0 85 8
0 52 9
5 55 . | 0 191 50
85
61 20
55
648 | 138
122
175
180
169
139
190 | Gis d'entr. Gie Fondarie Generale Oc
Gr. Tr. Mar
Guyenne-Cal
Hachette
Hutch, Maps
Imstal | 129 .
111 1
170 2
178 5
168 | . 127
B 113 | 174
0 181 60
163
0 131 50
0 194 90
0 86 20 | 137
103
82 50 | 78
96
42
200
335 | Podiet Podiet Podiet Podiet Podiet P.M. Lobinal Présses-Cité Présaball Si | 74
29
39
185
331 | 74
9 89
28 2
182 | 74 -
91
40 5
194 - | 73 .
88 .
10 37 56 | 98
133
255
338
285
48
12
152
104 | Aster. Mine B. Ottomzet BASF (Akt.) Bayer Buffelsfent Charter Charter Lie Påt, lin | 86 5
127
296 5
341
293 .
41 9
10 9 | 127
255 56
239
283 81
0 40 5 | 266 56
329
292 56
41 36
10 86 | 125
270 70
337 29
253 30
48
10 85
145 20 | 270
19
68
300
43
620
51 | Reyal Butch
Ristinto Zi
St-Hulena (
Schlember)
Staff Tr. (S
Siemens A.
Sony | 288 (1
06 18 1
10 86 1
294
1 49 2
5 520 | 0 289 8
8 17 9
0 65
. 296 5
8 40 5 | 270
0 17 54
0 65 84
0 296
5 40 84
5 20 | 296 .
296 .
48 .
525 .
46 3 |
| 1270
265
958
182
67
160 | Carretour | . 169
. 57
. 156
. 152 3 | . 168
. 54 9
. 55 1 | 0 156
D 156 | 257
902
155 18
30 64 99
10 157 80 | 193
175
260 | Inst. Mériso 1. Borel (ni Isumost int Rain Ste Th Kléber-Col. Lub. Sation. 1. (obliga). 1. dépris. 1. dépris. | 6 73
67 31 5
31 5
177
166
263 5
264 6 | . 128
73
. 66 8
. 30 6
173 5
164 .
30 260 1 | 164
73
10 68 90
10 33
10 176 80
1.69
10 250 10 | 30 05
171
167 | 121
129
37
325
495 | Price! Printegs: Printemps. Radar S.A (obl.) Radiotech. Radiotech. | 35
35
315
438 | 320
320
439 | 130
36 5
333
429 | 125
35
325
438 19 | 128 | C.F. FrCar De Beers (S Dants. Bani Demas Mins On Post Me East Kodak East Rans. EricsSon. Exten Corp | 15 2
1. 587
247
247
25 818
16 3
16 3
121 | 5 14 8
. 586
. 240
. 521
. 5341
15 9
10 121 | 0 15
586 .
241 .
624 .
342 .
8 16 3
121 5 | . (4 85
- 598
- 235 20
- 525 | 13
250
14
125
189
44
91 | . Tanganyika
. Uniterer .
. Uniter Corp
U. Min. 1/1
West Driet
West Deep
West Held.
29 Zambia Cor | 25i
13 5
10 128 5
101 40 5 | . 255 .
55 13 4
50 125
. 95 5
50 39 8 | . 254
. 13 4
. 127 2
. 98 5
. 40 1
. 84 . | 250
13
10 126
5 96
0 39
84 |
| 97
82
120
938 | Chiers-Chât
Chim. Rost.
Cim. Franç.
(Obl.)
C.1.T. Alcate | 18
95
87 3
119 8 | 0 87 2
0 119 9 | 10 97
10 87 9
10 119 9 | . 92 50
60 58 | 1580
163
122 | Lagrand Locatrance Locatrance Locindus L'Orèsi | 163 9
163 9
198
275
705 | . 1498 | 160 20
114
277
725 | | 77
77
565
70
165
355 | Raft. St-L
Redorte
Robne-Poul.
RoussUcla
Rue Impéria | 67
514
64
150 2 | . 519
63 | 72 6
545 .
60 67 | 528
66 | | ittert : 6 : ci | AALEUI
apes dê
adiquê, | taché i (| ANT LIE
1: demi
20 cats | ties part | dans dans | | . dert | ler com | | |
| 360
161
188
225 | Chb. Médit
C.M. Indust
Cofineg
Cofradei | 1 135
. 99
. 225 | 133
16 99 5
225 | 142
50 99
225 | . 225 | 3048
325
25
(440 | Mach Bull | 24 : 310
12 1268 | 310
20 24 | 338
25 20
1363 | 315
24 25
1390 | 460 | Saction | - 141
418
n 105 8 | . 141
395
30 108 | | 387 16
50 112 | | OTE D | | COURS | VGES | S de gr | pardoca
Suca
Suca
Cura
Cura
Cura
Cura
Cura
Cura
Cura
Cur | MARC | | | COURS BIRO | COUR: |
| 260
235
358
100
100
100
119
96
295
295
31
124 | Cie Sancair C.S. E | 219
345
105
105
105
105
105
105
105
105
105
10 | 344 106 107 108 | 50 344
40 107
10 93
175
60 295
60 114
91
272
272
123
20 57 | 50 219 96
50 338 55
10 47 11
175 290 112 31
80 91 9
270 58 50
122 6
50 182 5
120 6
50 58 5 | 51 53 1080 445 48 58 565 355 610 175 123 235 700 700 700 700 700 700 700 700 700 70 | Mar Wente
Mar Ch. Ro
Mat. Telépi
Matra
M.E.C.L | 950 51
6 950 405
43 43
525 290
525 290
546 254
1 329
1 329
1 329
1 329
1 329
1 329
1 329
1 329
1 329 | 25 50 50 922 405 45 50 965 18 80 66 95 18 | 985
45
50
530
540
540
538
158
80
271
326
567
567
57
56
57
57 | 49 75
970
429
1 44 10
51
1050
529 20
338
580
1 168
280
1 168
0 191
0 19 84 | 77
75
124
79
102
220
220
220
118
75
1740
67
380
205 | S.A.T., Sanhes. Sanher-Our Schneider. S.C.O.A., Sefimeg. S.I.A.S., Sign. E. El. S.IL.I.C., Simco., S.I.M.N.O.F | 381
71
68
19
71
100
219
211
211
120
77
101 1385
1. 362
2. 205 | 335
70
66
118
50 C 71
130
222
212
211
187
61
370
233 | 365
69
70
123
72
100
215
215
212
60
119
76
1490
60
60
60
60
61
52
29 | 38 70 68 126 72 120 227 212 288 119 75 1469 70 51 8 50 289 4 | Etatis
Canal
Aller
Autor
Beig
Base
Espa
Espa
Itali
S
Horn
Pays
Pays
Pays | Anticas (5 1) du (5 cm. 1) augus (100 g. cuto (100 sch. quo (100 pc. de-Bretagas a (100 lires ège (100 k.)Bas (100 lires ège (100 sch. gai (100 sch.) sch (100 sch.) sch (100 sch.) | (E 1) | 975c. 4 973 4 712 208 210 29 340 12 591 32 650 7 235 8 660 53 370 199 876 12 897 195 775 | 4 97
4 77
208 33
13 88
13 88
7 2
8 5
5 6
93 4
200 4
12 8
113 8 | 71 5 4 75 206 75 13 13 77 13 13 13 77 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 | 715
500
350
560 | or to children fra | o en lingo spaise (26 gaise (10 se (20 tr ne (20 tr ne (20 tr dollars, 6 dollars, 5 dollars, 5 dollars, | trai. | \$050
4100
245 10
204 40
218 48
229 60
1134 80
599 80
353
221 | 23888
23855
243
203 5
218 5
203
229 9
1148
599 8 |



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- tiennes subissent des dons le Sud-Liban.
- 3. AMERIQUES
- dgat Alain Jocob.
- 4. EUROPE - ESPAGNE : le ministre de
- 5. AFRIQUE
- 6 à 8. POLITIQUE
- LIBRES OPINIONS : . Le 8. DÉFEKSE
- Le général Rhenter né secrétaire général de
- 9. RELIGION
- L'audition du Dr Azerad a pris fin après quarante-huit heures de garde à voz.
- FOOTBALL : (as demi-finales

LE MONDE DES LIVRES

- Pages 11 à 16
- Rencontre avec Birgitte La vie l'ittéraire.
 Ecrivaina, auivez le guide...
- Una société en délinquance les Jivares.
- Une nouveile inédite d'Andrée Chedid : « l'Homme-Tronc et

17. B'UNE RÉGION A L'AUTRE 19 à 21. ARTS ET SPECTACLES

24 à 26. LA VIE ECONOMIQUE

- ET SOCIALE - CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : chez General Motor
- Gennevilliers, le plan Barre, cible et paravent.

 — AUTOMOBILE : les écononies de carburant.
- ÉTRANGER : à propos de 1 exposition française

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (19)

Annonce classées (22 et 23); Aujourd'hui (18); Boursé (27); Bullstin d'emnegment (18); Carnet (18); e Journal officiel » (18); Loterie nationale et Loto (18); Météorologie (18); Mota k (18).

M. PONIATOWSKI RECEVRAIT BIENTOT « UNE AFFECTATION PAPORTANTE >

Bekon certaines informations de source ouest-allemande, M. Mi-chel Poniatowski pourrait être prochainement nommé ambassa-deur de Prance à Bonn. Le titulaire actuel de ce poste, M. Olivier Wormser, a été autorisé à faire valoir ses droits à la retraite.

A l'Elysée, on s'abstient de tout commentaire à ce sujet. On apprend, toutefois, que, mercredi soir 6 avril, M. Giscard d'Estaing a déclaré à quelques journalistes que M. Poniatowski « recevrait bientôt una affectation importants et non politique ».

Environ cent cinquante qui vriers de Lip ont pénétré mer-credi 6 avril dans les locaux de l'Union patronale interprofes-sionnelle (U.P.L.) du Doubs, à Besancon, et ont emporté des do-cuments, indique l'organisme patronal, qui a décidé de porter plainte contre X pour vol.

Le numéro du - Monde daté 7 avril 1977 a été tiré à

ABCD

A Sarcelles

Une information judiciaire révèle une énorme escroquerie aux dépens de la Caisse des dépôts et consignations

Le parquet de Pontoise vient d'ouvrir une information contre X... pour escroqueries, tentatives d'escroqueries et complicité, après des détournements de fonds — entre 40 millions et 80 millions de francs, — commis au préjudice de la Caisse des dépôts et consignations, dans le centre commercial régional Flanades, à Sarcelles (Val-d'Oise), d'une surface totale de 70 000 m2.

La Caisse des dépôts et consignations n'a, pour l'instant, pas porté plainte

années que la Ceisse des dépôts a été escroquée de cette somme, de ses filiales, sous forme de prêts erwodmer are clamal tho'n lup La première filiale, la C.I.R.P. gion parialenne), est propriétaire des Flanades. La seconde, la S.C.I.C. Société centrale immobilière de la

bénéficiaires de ces crédits - des sociétée d'agencement de magasins situation de travaux à présenter à l'organisme préteur pour toucher leurs prêis, établis, de plus, sur des de 50 à 70 %.

Ces préts d'installation, de 500 000 francs & 3 millions, étalent, semble-t-li, faciles à obtenir. Les travaux correspondant à ces prêts n'ont que rarement et partiallem cement de magasins. En outre, ces entreprisea n'ont lamais remboursé ces crédits avant d'être, tour à tour, alnei que les sociétés commerciales gravitant autour d'elles, mises et

C'est cette véritable cascade de fallilles, au sein de sociétés commerciales et d'entreprises des « Fisnades - qui a, su cours de l'année 1975, conduit le parquet de Pontoise - Ces ascroquaries ont été réallsées au moyan de plusieurs sociétés d'agencement de magasins - une

vingraine — pius vi crèées pour « récupèrer » fraudu leuxement l'argent de la SCIC ». explique-t-on à la section financière « Etant censés payer les entrepre-neurs pour réaliser les traveux d'aménagement de plusieurs dizalnes ues, pourvus, par sux-

après avoir touché le montant des nunt déterminer, conclut-on, à qui

geants de ces sociétés ont fait lailitte, les autres ont disparu, et cela

CINO GENDARMES DE BANDOL SONT INCULPÉS DE VIOLENCES

M. Jean-Claude Girousse, juge d'instruction à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), a inculpé, mercredi 30 mars, le inigadier commandant la brigade de gendarmerie de Bandol (Var), et quatre autres gendarmes de la même brigade, de « violences contre les personnes par agents de la force publique ».

Cette inculpation, qui n'a été connue que ce jeudi 7 avril en fin de matinée, fait suite à la plainte d'un ferrailleur de Bandol, M. René Adolphe, qui affirmait avoir subi de graves sévices dans les locaux de la gendarmerie alors qu'il était gardé à vue, les 17 et 18 mars 1976 pour une affaire de vol et de recel (le Monde des 14, 15 et 16 juin 1976). M. Adolphe avait été de nouveau arrêté le 16 septembre 1976, après une série de cambriolages commis dans la région de Toulon.

e En dats de ce jour, j'al pré-senté ma démission du poste d'am-bassadeur du Méxique en Prance. La raison de cette démission est mon

Les policiers de la brigade finar cière de la police judiciaire d'Ar-genteuil (Val-d'Oise) — qui enquêtent depuis près d'un ar aux « Fla S'agit-il de simples négligence

sa part? Les esprocs - délà connus, pour la plupart d'entre eux ont-ils bénéficié de complicitée sein de la Calsse des dénôts et consignations, de la SCIC ou de CIRP ? Autant de questions qui enquêteurs tant qu'ils n'auront pas réussi à mettre la main sur tous les dirigeants des sociétés d'agencement

< Dégradation constante

Groupės, depuis janvier 1977, en l'Union des commerçants des Flanades (U.C.F.), cinquante-deux commercants semblent, eux, ne plus de fonds publics n'a pu être men à bien, affirment les membres du burenu de l'U.C.F., qu'avec la comet consignations, à savoir tous coux s'occupant, da près ou de loin, de la gestion des Flanades. Cen escrories, sjoutées à des erreurs de gestion et de promotion, explic la dégradation constante des Flanades avec des chiffres qui parlent

« Cent quarante commerces étalent prévus, en 1972, dont un grand magaain de 13 000 mètres carrés, sur que tre niveaux, soulignent-lis, et-aujou d'hui, cinq ans plus tard, moins de la moltié de ces magasins sont ouverts. Nous payons les pots cessés de cette affaire car nous subisad

Salon la Calase des dépôts, l'affaire porteralt seulement sur 20 millions de france : une culnzaine de comme cants n'auraient pas remboursé des prêts allant de 200 000 à 500 000 F qui leur avaient été consentis pour des travaux d'aménagement.

Aucune inculpation n'a pour l'instant été prononcée.

Mme Margaret Thatcher, chef du parti conservateur hritannique, est arrivée jeudi 7 avril à Pékin pour une visite officielle d'une semaine. M. Huang Hua, ministre des affaires étrangères, lui a souhaité une « chaleureuse bienvenue ». Mme Thatcher passe à Pékin pour l'une des personnalités occidentales les plus conscientes du « caractère illusoire » de la politique de détente entre l'Occident et l'U.R.S.S. — (A.P.P.)

M. Tseng Tao, qui vient de quitter le poste d'ambassadeur de Chine à Paris, a été nommé directeur adjoint de l'agence Chine nouvelle. — (A.P.)

la nouvelle

grandes tailles

AUTEUIL

TAILLES 44 A 50

99. BUE DE PASSY - PARIS
41. BUE LA FAYETTE - PARIS
7, RUE DU GASINO - DEAUVILLE

~ mode

pour les

à Paris L'ÉCRIVAIN CARLOS FUENTES

Ambassadeur du Mexique

DONNE SA DÉMISSION M. Carles Fuentes, qui avait été nominé ambassadeur du Merique à Paris le 31 janvier 1975, a donné sa démission le mercreti 6 avril. Il

désaccord politique avec la nomina-tion de M. Gustavo Diaz Ordaz er malità d'ambassadeur du Merior en Espagne. En tant que président du Mesique, M. Dias Ordas fut le seul responsable, le 2 octobre 1968, du massacre de centaines d'inno-cents, presque tous étudiants, sur la place des Trois-Cultures de la ville de Mexico. Dés ce moment, j'ai manifesté, publiquement et à plusienrs reprises, mon opposition i M. Diaz Ordar. Il m'est impossible autourd'hui de faire partie du mêm corps de représentants que sul II appartient à chacun de choisir à qui il serre la main et avec qui il partage son pain. C'est ce droit flémentaire que le revendique an-

jourd'hui. » M. Puentes tient d'autre part exprimer sa « profonde gratitude » à MM. Luis Beheverria (ancien président du Mexique) et José Lopes Fortillo (l'actuel président) pour la conflance et l'appui a qu'ils Le ministère des affaires étrangères

du Merique n'a fait pour le moment aucune déclaration. Mile Jacqueline Gonzalez Quintsuilla, ministre plô pipotentiaire à l'ambassade, sera charge d'affaires s ad interim

charge d'affaires e ad interim n.

[Né en 1928, M. Carlos Puentes est l'un des pius grands écrivalna latinòaméricaine contemporaina et il a
été traduit en vingt langues. Il est
l'auteur notamment de la Mort
d'Artemio Cruz Aura, la Région la
plus trensparente, Zone sacrée, Peau
neuve, Terra Nostra. Une de ses
pièces. Le borgne est roi, a été
jousé à Avignon et à l'Espace Cardin.
S'exprimant avec la même alsance
en anglais et en français qu'en espagnol, poussant la culture inaqu'au
rafinement. M. Fuentes svalt fait
de l'ambassade du Mexique un véritable carrefour intellectuel. Mais
c'est aussi un homme de cour et de
conviction qui a dit un jour :
a Quelle que soit la société dans
laquelle û vit, l'écrivain doit foujours se présenter aven une nouvelle
hérésie pour renouveler l'aspiration
à la liberté, ce qui est peut-être le
plus près que nous puissions atteindre de la liberté. »

plus près que nous puissions attein-dre de la liberté. »

Il avait condamné avec une égale nattebé l'invasion de la Tchécoalo-raquie, l'engagement américain au Victnam et le massacre de plusjeurs Vietnam et le massacre de plusieurs centaines d'étudiants par l'armée mexicaine, à l'autounne 1968, sur la place des Trois Cultures de Mexico. On a peine à comprendre que le gouvernement mexicain, après quarante ans de rupture, envoie aujourd'hui com m'e ambassaceur à l'Espagna qui retrouve la liberté, le principal responsable de ce sanglant épisode.]

Le procureur général de la République fédérale d'Allemagne est assassiné à Karlsruhe

Karlsruhe (A.F.P., Reuter, U.P.L.). - M. Sieg/ried Buback, pro. cureur genéral fédéral, a été tué dans un attentat commis ce jeun matin 7 avril, vers 9 h. 15, à Karlsruhe. M. Buback, selon des précisions données par la police de cette ville, se rendait à son cabinet lorsque deux hommes à moto ont rejoint sa voiture. Le passager de la moto a immédiatement ouvert le seu à la mitraillette, tuant le procureur jédéral et l'un de ses collaborateurs qui se trouvait à se côtés. Une autre personne aurait été grièvement blessée au cours de

De notre correspondant

Bonn. — M. Siegiried Buback était l'homme-clé de la justice allemande dans la lutte contre le terrorisme et l'esptonnage. C'est lui qui, sur le plan fédéral, menalt l'accusation contre les terroristes et les espions surpris en territoire allemand. A ce titre, il était allemands et étrangers. Il y a trois ans, son épouse avait fait l'objet d'une agression à la bombe, d'où elle n'était sortie que légè-

M. Siegfried Buback était partisan d'une grande rigueur à l'égard des ennemis potentiels de l'État de Bonn, qu'ils solent espions ou terroristes. A plusieurs reprises et en ce qui concerne l'espionnage, il s'était opposé aux pratiques d'échange d'espions, quelques mols seulement après leur condamna-tion, par des tribunaux ouest-allemands, à de sévères peines de

Rien ne permet encore de déter-miner quels peuvent être les auteurs de cet attentat. Inévitablement pourtant l'attention de la police se concentre sur les mouvements sympathisants du groupe Baader-Meinhof. Ce coup de main survient en effet à un moment où, dans leur prison de Stuttgart-Stammheim, Andreas Baader et ses compagnons poursuivent une grève de la faim pour protester contre les conditions de leur procès. Cet attentat peut égalemen être interprété comme un acte de représailles après qu'à Stockholm les préparatifs d'enlèvement de l'ancien ministre de l'immigration suédoise ont été dévoilés. Cet enlèvement avait précisément pour but d'exercer un chantage sur le gouvernement de Bonn pour qu'il libère Baader et ses codétenus de Stuttgart.

. M. Miki, ancien premier mimistre japonais, a été reçu mer-credi 6 avril, à l'Elysée, par M. Giscard d'Estaing, puis à l'hôtel Matignon par M. Barre. L'ancien premier ministre se ren-dra ensuite en Allemagne fédé-rale.

tes allemands, Norbert Kröche et Mannfred Adoneit avaient été arrètés et extradés en Allemagne M. Siegfried Buback avait avant le 5 avril, donné me conférence de presse au cours de laquelle il avait établi la liste Kröcher et Adoneit. Il soupconnait notamment les deux terro-ristes d'avoir participé à l'eniè-

[M. Siegfried Buback, nó le 3 jan-vier 1920 en Sazo (aujourd'hui ter-ritoire de la R. D. A.), s'était installé en République l'édérale après le guerre. Il avait entamé une carrière de juriste en Basse-Saxe. Land où il fut l'un des responsables de la lutte contre l'esplonnage. Ministre de la justice de Basse-Saxe en 1923, procureur de Land en 1963, Il était, depuis 1974, procureur général fédéral A ce titre. Il avait représenté l'acce. procureur de Land en 1983, depuis 1874, procureur général M de ce titre, il avait représenté l'aution dans l'affaire Gönter isume, cet ancien collaborate M. Willy Brandt condamné asplonnege. Il avait également; visé les recherches lancées retrouver les anarchistes memb la « bande Bander-Meinhof ».

Aux Comores

UNE ERUPTION VOLCANIQUE PROVOQUE L'ÉVACUATION DE DIX MILLE PERSONNES

Moroni (A.F.P.). — Dix mille serior dans le secteur de Singani, à se societat de Moroni (Grande-Comore) out du être évacués pencredi 6 avril, en raison de la sprire reprise de l'activité du voican soir. Kerthala.

Les coulées de lave échappées du volcan, qui avancent à une vitesse de 3 km/beure, ont délà détruit cinq villages, ainsi que la petite ville de Singani (deux mille cinq cents habitants). Deux corps carbonisés ont été retrouvés mer-credi. On ne signale pour l'instant MATERIAL PROPERTY.

LA FIN DU XXXI' CONGRÈS DE LA F.N.S.E.A.

La politique agricole communautaire doit être redéfinie avant d'éventuelles négociations sur l'élargissement de la C.E.E.

déclare M. Pierre Méhaignerie

« La politique agricole communautaire doit être redéfinie avant d'éventuelles négociations sur l'élargissement de la C.E.E. », a déclaré M. Pierre Méhaignerie, le nouveau ministre de l'agriculture, qui clôturait le XXXII congrès de la P.N.S.E.A. qui s'est ouvert le 5 avril à Stras-bourg. Auparavant, M. Michel Debatisse, pré-sident de la Fédération, avait présenté au ministre une synthèse des préoccupations et des

a Je suis déterminé, après cette première prise de contact, à agir en association extrêmement en association extrémement etroite avec voire Fédération et les autres organisations agricoles représentatives: il serait vain de tenter de bâtir une politique de préparation de l'avenir sans l'adhésion de tous les professionnels vraiment représentatifs des agriculteurs », a déclaré M. Pierre Méhaignerie. Il a ensuite analysé les causes monétaires et économiques du « mal européen », qui a été l'un des principaux thémes du congrès, et évoqué les blocages politiques de l'Europe, dus à l'athitude de la Grande-Bretagn' lors des dernières négociations sur les prix agricoles. « Cette attitude de rejus, a-t-il dit, ne nous paraît pas conforme dit, ne nous paraît pas conforme à l'esprit qui doit régner dans nos à l'esprit qui doit régner dans nos négociations communautaires (...) parce qu'il s'agissait, cette fois, d'une tentative pour déconsidérer et bloquer la politique agricole commune, tentative extrêmement dangereuse au moment où certains pays tiers contesient les principes et les nécanismes du Marché commun agricole, dans le cadre des négociations commerciales multilatérales de Genève. 3

Genève. > a Le gouvernement français ne cédera pas à cette pression », a déclaré le ministre. Il s'agit néanmoins de trouver des remèdes au « mal européen ». Pour cela, il entend « achever la pénociation » « les sois » une négociation sur les prix, puis consolider les secteurs fragles de l'Europe verle et obtenir le dire-loppement de celle-ci, par l'éla-boration d'une politique ambi-tieuse d'exportation vers les pays tiers ».

« Il est également indispensable, a-t-il noté, d'obtenir de la Com-munauté la modification de la réglementation viti-vinicole et les aides directes qui permetient de sortir de la crise du vin.»

« La politique communautaire et nationale dans le secteur des productions méditerranéennes doit productions méditerranéennes doit ètre redéfinie et entrer en appli-cation avant même la fination éventuelle d'un mandat de négo-ciation de la Commission avec les candidats à l'adhèrion », a-t-il souligné, en ce qui concerne les projets d'élargissement à trois pays méditerranéens.

Pour ce qui concerne la poli-tique d'exportation, le ministre de l'agriculture a indiqué : a Notre ambition principale doit tendre à mettre en œuvre des accords commerciaux à moyen terme qui garantissent à nos producteurs, comme aux pays

de la presse avec les agriculteurs, aux perspectives européennes et aux Groupes Initiative et Responsabilité (GIR) auxquels participe M. Debatisse avec d'autres représentants de professions libérales, des cadres, des artisans et des chefs d'entreprises petites et moyennes.

souhaits de la centrale paysanne. La journée

du mercredi avait été consacrée aux relations

clients, une plus grande stabilité des échanges des produits agri-coles et alimentaires. » Ce qui

coles et alimentaires. » Ce qui suppose la constitution de stocks de produits exportables, la fixzition de niveaux de prix et de restitution valables pendant plusieurs années, et l'adaptation de la commission européenne.

Après avoir indiqué qu'il fallait favoriser l'action des Sociétés d'aménagement foncier et d'établisement rural (SAPER) et des Groupements fonciers agricoles (G.F.A.), le ministre a abordé la question de l'évolution comparée dez prix agricoles et des cofits des produits industriels nécessaires aux exploitants : « Le premier ministre m'a chargé de vous dirêqu'il proposerait un rendez-vous qu'il proposerait un rendez-pous avec les responsables des organi-sations professionnelles pour faire le point de la situation à la fix de l'automne prochain », u-t-il indiqué.



amphiliant of the result s 188 Or ce pare l'empe le M indicable des partires d'acde à testes les resources de le Japon paratt particuliere-tit touche : l'administration

desine bloque en effet la mise a mare d'one zaine de retraiteconreite avec l'aide de la Comme se carrenaires tios le Japon cet pauvre en the et de peut se parter le luxe in programme ne caire qui east le plutonium Les paye ter pas comme . Einigdesigned of the contract of th b plan de l'ecniozie, de Carter II ne cemble Gailleurs que les Ameriswight très hearens à l'idee to lest pare de centre une le les parelle de la planete en le dechet d'autres

Minister " - ans doute de probleme, encore qu'il at his on jour 2 intersects the bris a l'englishiesement Anges technique mettra proant benist, en effet, ce der-Precide à la portée d'un plus i benbre : or l'armaiom très this pear, but 2011. Fremettre thicking dune bombe. L'aring de retraitement n'étant erable une ancienne idee Mediane une anciente the lot on lard, or M. Carter la lak allusion jendi : celle de the appare d'usines de retrasdionnant sons controle

IN LUKE

Desire on re-production on re-c. grands on re-the irradit dis-participe & large es als divises ments of the

res de propos res des Cris Tire laggie of en effek de dad de pounement e trificipal, etc. 2 c. entrema. 4 pe Se Section III 2 7 4 4 4 4 4

1. 14. 22.00

3.7

feine de Parte et 1 1 Weigen gegen fie

THE PARTY OF THE P

THE SECTION OF SECTION ASSESSED.

Pladette the or intercues.

A Comes on a new comes of the same

SCHOOL TO A DESCRIPTION OF

mens des Etate-Un . Le godmenen de Bear unt en tourent.

me part gall bereite i all Bre-Beine de permitem un ver enten.

in part qu'il entendant s'en in poet le entelle que traile

Se fattera a be

par le primition fector saper les partes de 1981 pas, de prépar du prografia suple : Elec moins, des à mison nation de d'outre-allement lamment : "

324 pe 42 F

V 47 (4)